

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

REGARD SUR

Pays de Redon et de Vilaine

## La fête en forêt



La Route du Rhum  
8<sup>e</sup> édition



Gros plan sur  
Roscoff

- *Le réveil du dragon rouge*
- *Un train peut en cacher un autre*
- *L'entreprise en 2006*
- *Le Léguer, renaissance d'une vallée*

M 01064 - 441 - F: 5,00 €



# PLUS QUE JAMAIS, NOUS FERONS LA ROUTE ENSEMBLE.



Saint-Malo • Guadeloupe  
DÉPART LE 29 OCTOBRE

En 2006, la plus fameuse des transatlantiques devient la "Route du Rhum-La Banque Postale". Engagement, honnêteté, performance et proximité, autant de valeurs que partagent La Banque Postale et le monde de la course au large. C'est pourquoi La Banque Postale devient le partenaire majeur de cette transatlantique.

LA BANQUE



POSTALE

www.routedurhum-labanquepostale.com

GRUPE LA POSTE



## En couverture



La forêt ne couvre que 12 % du département, mais les Costarmoricains y sont très attachés. Le Conseil général, qui a récemment acquis un massif de 1 000 hectares, organise tous les trois ans une fête de la forêt. Rendez-vous à Avaugour-Bois Meur du 10 au 15 octobre.

(Photo de couverture : Conseil général des Côtes d'Armor).

Pages 62 et 63

### Un train peut en cacher un autre

Mettre Quimper et Brest à trois heures de Paris en TGV est un projet louable. Mais les élus finistériens aimeraient déjà avoir une liaison TER Brest-Quimper en 50 ou 40 minutes (1h10 aujourd'hui, deux fois plus qu'en voiture). Ils se mobilisent pour faire entendre leur voix... pardon, leur voix.

Page 7

### Dossier : L'entreprise en 2006



Le chef d'entreprise en 2010 ? Une femme, de 35-40 ans. C'est le portrait esquissé par Liam Fauchard, expert es prospectives. A lire aussi dans ce dossier, la raison d'être de Bretagne Jeunes Entreprises, les retombées des prix et autres oscars...

Pages 22 à 27

### Gros plan sur Roscoff

Station balnéaire, petite cité de caractère, station nouvelle vague... Dans le nord Finistère, Roscoff bénéficie de l'une des saisons les plus longues de Bretagne. Rencontre avec Joseph Séité, le maire, Robert Jézéquel et l'AOC de l'oignon rosé, Guy Coz et ses algues, Jean-Yves Crenn et sa cuisine légère. Lire aussi, page 14, notre reportage sur la station biologique marine.

Pages 44 à 47

### Route du Rhum - La Banque Postale

Les Formule 1 des mers sont de retour au pied des remparts de Saint-Malo pour prendre, le 30 octobre à 13h02, le départ de la 8<sup>e</sup> Route du Rhum-La Banque Postale.

(Petite photo de couverture : Gérard Cazade)

Pages 57 à 61

### Le Léguer, renaissance d'une vallée

Un travail de mémoire est en route en vallée du Léguer, entre Plouñévez-Moëdec et Belle-Isle-en-Terre. Pendant plus de 110 ans, les papeteries Vallée ont fait vivre la région, avant de fermer. Aujourd'hui, le site, avec son barrage, fait l'objet d'une métamorphose.

Page 65

### REGARD SUR le Pays de Redon et de Vilaine

Pages 48 à 56

Au sommaire : les contrats de pays, le Conseil de développement, la transformation d'une friche industrielle, Les Celluloses de la Loire, les artisans, Equus Arte, La Chapelle de Brain, la Maison de la formation professionnelle, le musée de la Batellerie...

### POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Courrier	4
Yann Polivet - Editorial	5
Morvan Duhamel - Les identités régionales en question	6
Conseil régional - Contrats de projets	7
Michel Philipponnaud - A propos des présidentielles	8
Anne-Erith Polivet - Les cadres bretons planchent sur la mer	9
Xavier Evellat - PIB - La Bretagne dans la 1 <sup>re</sup> moitié du tableau	9
Bernard Uguen - 13 propositions pour une identité citoyenne	10
Claude Nadeau - Diwan Paris continue	10
Bernard Le Nail - Décès d'Yves Lambert	10
Les élections à Capen	10
Thierry Jigourel - La réveil du dragon rouge	11
Tugdual Ruellan - Projet de santé pour le Centre-Ouest Bretagne	12
Sans palliatives - doubler l'existant	12
Hervé La Borgne - Des médecins mal assurés	13
Du mal du-hont - Notennou	13

### ECONOMIE

Yann Guéhenegou - A Roscoff, une station biologique européenne	14
Les huîtres de Prat-ar-C'houm à Lanilis	16
Gérard Yves, député régional, gaz de France	17
Jean-Marc Sochard - Un plan fort pour la pêche	17
La CNAM - université des salariés	19
Agriculture - rousset les défis de demain	19
Grouppama - courbe ascendante	20
Even, l'investissement tactique	21
Rédire ses mensualités, c'est possible	21
Viv'Expo à Rennes	21

### CULTURE

Festival du livre à Carhaix - Quai des Bulles à S-Malo	28
Radio Rennes fête ses 25 ans - Les soirées de Laurent	28
Disparitions de Youenn Gwernig et de Jean Laugier	29
Vents portants pour le livre insulaire	29
Yann Polivet - Les livres	30
Katell Jullion - de la vision à la création	34
Regards sur les arts à Lamballe	34
Marcel Gouzalez à Pont-Aven	35
Peintures structurées à Hendeic	35
Jacques Py à Nantes - Propagation à Pont-Scorff	36

### SCENES

Thierry Jigourel - Yann Ranul	37
Le Festival de Lanvellec - Marmaille à Rennes	38
Bro Aire Goul Barnod	38
Gouel Digor à Guingamp	39
Le plus grand fest-noz du monde	39
Fruits de l'automne à Peillac	39
Nuit de la Samhain - Celtomania	39
Arvor à Ploeguermeau - Court Métrange à Rennes	40
Dinard - Film britannique	40
Sons d'automne au pays de Moncontour	40
Fest-noz	40
Musiques actuelles au Grand Soufflet - Retrospectives 41	41
Yannick Pelletier - CD	42
Théâtre en résistance - Rendez-vous des Cajuns	43
Blues des deux rivières - Programmes	43

### PANORAMA

Le label grand site de France pour la Pointe du Raz	66
Les 50 ans du guide vert Michelin	67
Mer et sports	67
Le Mercure de Quimper adopte Celia	68
Gastronomie - Publications - Tro Brech - Carnet	68

Horizons Bretons	
Nouvelles de l'émigration	69 à 73
Petites annonces	74

**L'absurde coquille**

Une (énorme) coquille s'est glissée dans l'édition de notre dernier n°. C'est, bien sûr, de Yasser Arafat que nous parlions en évoquant la Résistance palestinienne. Fehat Abbas, lui, fut un des animateurs du combat du peuple algérien pour sa libération. Nos lecteurs ne s'y sont pas trompés : les héros sont si rares !

**Messe en breton et en français**

"Ceci est une anecdote que je dédie à nos seigneurs les Evêques catholiques français de Bretagne. Un ami américain canadien a passé une partie de ses vacances d'été en Bretagne, et il vient de m'écrire ce qui suit (traduction) en m'envoyant une feuille volante distribuée lors d'une messe à laquelle il assistait, comportant tous les indications et chants (totalement en breton) pendant la cérémonie. Je traduis donc pour vos lecteurs :

"... pendant mes vacances j'ai assisté à 2 messes en Bretagne, dans de petites paroisses sainsiblement de la même dimension, et dans la même région de Bretagne. La première était en français et j'ai vu là, à mes côtés, des gens moroses et soumis, baillant plus qu'il ne fallait, et sortant de l'église muets et sans aucun enthousiasme. La semaine suivante, j'ai pu voir que la feuille qui m'était remise n'était pas en français et aussitôt j'ai pensé avec quelque désespoir que l'ambiance serait encore plus morne que le dimanche précédent.

Premier cantique : tout le monde chante et j'ai devant moi des gens heureux, fiers, debout et non avachés. Second cantique de même, et cela jusqu'à la fin, le dernier cantique étant devenu un chœur ardent, avec de braves gens qui parfois hurlaient un peu faux comme les Cosaques du Don, mais "hurlaient" heureux de vivre et de participer.

Et j'ai alors compris une chose à laquelle je n'avais jamais cru : vous vivez, mon pauvre ami, dans une colonie comme la Guadeloupe ou la Guyane, comme le Sénégal ou la Côte d'Ivoire il y a seulement quelques années...

... Je suis totalement persuadé que cela est l'une des principales raisons du déclin de l'Eglise catholique, spécialement dans les campagnes qui lui procuraient le plus de vocations religieuses..."

Cette lettre se passe, je pense, de tout commentaire." PIERRE KERSAO.

**Lettre ouverte au ministre de la culture et aux dirigeants politiques**

"Je me permets d'attirer votre attention sur la difficulté d'exister nationalement en même temps que localement. Je suis à l'origine d'une association qui a créé une entreprise culturelle en milieu rural pour vivre et travailler au Pays. La mise en place d'une dynamique centrée sur la vente du livre ancien et d'occasion, de beaux livres, de Vieux Papiers, nous a permis de développer des activités professionnelles, économiques et culturelles, chacun créant son emploi. Nous voulons lutter contre le chômage, contre la déqualification, la violence, la désertification des zones rurales. (...) Je me permets cette lettre ouverte en dépit d'un constat maintes fois répété : beaucoup d'élus n'entendent pas ce que disent certaines catégories de citoyens. Nous n'avons pas la prétention de savoir à leur place comment ils devraient faire. Mais ils nous regardent de trop loin pour nous comprendre : ils ont peu, pour la plupart d'entre eux, se présenter à nos suffrages parce qu'ils sont des fonctionnaires en sécurité dans leurs revenus. Quelles investigations sont faites à notre sujet ? On ne nous parle que des grandes entreprises, des fonctionnaires et des marches internationaux. C'est divertissant un moment mais nous vivons chacun dans un lieu et dans un contexte qui nous asphyxient peu à peu. Pourriez-vous vous abstraire de vos préoccupations stratégiques relatives aux élections à venir pour prendre le temps de lire ce courrier que je m'efforce de faire aussi court que possible pour avoir une petite chance d'être prise en considération ? (Extraits)." COLETTE TRUBLET - présidente-fondatrice des éditions et de "Bécherel, Cité du livre" - 4, place Jehannin 35190 Bécherel.

**De combien la Bretagne paie-t-elle trop d'impôts ?**

"Deux élus bretons viennent d'échanger récemment leurs points de vue sur les finances publiques dans les colonnes du Monde. Mme Marylise Lebranchu, Parti socialiste, a festivé le 10 avril les transferts de compétences de l'Etat, mal géré par la droite, vers les Régions, bien gérées par la gauche, sans les transferts de financements avants. Le 18 mai, Dominique de Legge, président du groupe UMP au Conseil régional de Bretagne, nous affirme que le financement des collectivités locales représente le premier poste de l'Etat, soit 79,5 milliards d'euros. Chaque contribuable qui vient de recevoir sa feuille d'imposition 2006 peut pourtant constater que ce poste est annoncé à 63,9 milliards par le MINIFI (Ministère des finances) et représente le deuxième poste après l'enseignement et la recherche, 80,4 milliards, et avant la dette et les engagements financiers de l'Etat, 40,8 milliards (...). Ce n'est pas tant la répartition Etat-collectivités dans les finances publiques qui importe, que les montants globaux. Etat et collectivités locales s'endettent davantage chaque année. On peut estimer à partir des données du MINIFI qu'on est prélevés en 2004 en Bretagne près de 22 milliards d'impôts, étatiques et locaux confondus, sur un PIB de 100 milliards, dont environ 6,3 sont comptabilisés au titre de la Région Ile-de-France. En effet, suite à la création de la Direction des Grandes Entreprises au sein du MINIFI en 2002, la TVA, l'impôt sur les sociétés des entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 0,6 milliard d'euros sont gérés à Paris. Ce qui traduit on ne peut mieux la recentralisation de l'Etat français. Les dépenses publiques en Bretagne, Etat et collectivités confondus, peuvent, avec autant de précision, être estimées de l'ordre de 19,5 milliards d'euros, ce qui correspond à un trop-perçu important d'impôts prélevés en Bretagne que ces élus seront sans doute bien en peine de commenter et justifier. Ils s'engraissent donc gentiment dans le cadre d'un faux débat. Ils pourraient associer leurs talents pour exiger que les administrations mettent à la disposition des citoyens des chiffres précis, fiables et actualisés sur les finances publiques. C'est un signe de santé démocratique (...)." GERARD OLLERIC - Parti breton/Strollad breizh - BP 50403 - 56104 Lorient cedex - 02 97 64 12 76.

Le bulletin d'abonnement se trouve en page 7.

**armor**  
le magazine de la Bretagne au présent

**KELOUENN OIZIER BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969  
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur  
**YANN POILVET**  
Rédacteur en chef  
**ANNE-EDITH POILVET**

- \* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
- \* Renseignements, abonnements, mercrez, bruderez : Pont Saint Jakez - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37
- \* Télécopie : 02 96 31 22 12
- \* E-mail : armor@armor-magazine.com
- \* Site internet : http://www.armor-magazine.com

Editeur : SNPR  
N° ISSN : 0444-3066 H N° CPPAP 79-506  
N° SIRET : 302306741 00025

\* Administration et publicité  
**CATHERINE BOTREL - EURY**

\* Comité éditorial  
Hervé Le Borgne, Morvan Duhamel, Ronan Le Flécher, Patrick Hamon, Jacques Lestocq, Yannick Pellatier, Eric Pannozza, Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Soichard

\* Rédaction  
**YANN GUENEQU**  
et Geneviève Beuzec, Claude Borel, Jean Cevalre, Paul Chérel, Christine Delattre, Xavier Eveillé, Pierre Fenard, Daniel Heblou, Gaëlle Huelin, Thierry Jigouret, Christiane Kerbol, Octave Lopez, Joseph Matray, Per Le Mone, Dominique Quin, Romant Heblou

\* Publicité armor magazine  
Espace Régie Média  
Daniel Bodin - Franck Lemarchand  
02 96 87 33 62

- \* Abonnement d'un an : 42 €
- \* Abonnement de soutien : 75 €
- \* Abonnement pour l'étranger : 57 €
- \* Abonnement par avion
- \* Ajoutez le tarif postal en vigueur
- \* Changement d'adresse : 3 € (joindre la dernière bande)
- \* C.P. armor magazine : Rennes 9991-70 Y
- \* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution
- \* armor magazine ne publie pas de communiqués
- \* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus
- \* Les textes signés s'engagent 60 jours auteurs
- \* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur
- \* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine
- \* Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 2006 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine
- \* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SNPR, est réputé nul et non avenue

- \* Diffusion : N M P P - Bât. gares - Librairies - Distributeurs directs - Abonnements - Services
- \* Mise en page - Photographie - Impression : Calligraphy Print 26 rue des Veillées - 35063 Rennes Cedex - Tél. 02 99 26 72 72 N° imp. 96
- \* Remerciement aux gâteaux (directrice de la publication) : Anne-Edith Poilvet.

**Forum permanent**

Chaque publication a sa vocation, sa personnalité, son style, voire son engagement, et cela se traduit dans son lectorat. Il semble évident que nul ne confond armor avec la presse dite "people" !

Si nous informons, commentons, illustrons, nous avons aussi la volonté de participer à la vie publique : nous ne sommes pas seulement des témoins, encore moins des partisans. Ainsi que nous l'affirmons dès notre premier numéro, en mars 1969, notre volonté est de confronter sans agressivité les idées et les faits. C'est pourquoi nous ne saurions demeurer indifférents devant les débats déjà en cours.

Cette première partie de la campagne électorale pour la présidentielle et les législatives vient de reprendre avec une vigueur d'ouïe mauvaise foi n'est pas toujours absente. Mélangeant les reproches et les promesses, on chamboule, on critique, on assure. Notre rôle n'est pas de prendre part aux engagements, mais d'en parler, d'en faire parler, d'entrer dans la discussion et d'y entraîner nos lecteurs. C'est pourquoi nous serons de plus en plus ouverts, accueillant les suggestions nourries du passé ou du rêve.

Les thèmes ne vont pas manquer, assaillons-nous de démagogie, généreux ou ruineux. Ils porteront on l'espère s'ils procèdent du bon sens et de l'intérêt public.

Le catalogue sera long. Il commence par une nouvelle "carte vitale" d'une utilité discutable et d'un coût certain. Comme par hasard, elle va d'abord être expérimentée en Bretagne ! Mais, ne serait-ce qu'en politique économique et sociale, les sujets sont pléthores, des OGM aux cartes scolaires, en passant par les problèmes de la parité

femmes-hommes (comme si les degrés de compétences ne suffisaient pas !...) - Les programmes de télévision - Les salaires pyramidaux en divers sports - Le service militaire ou civil - La nécessité d'une qualité euro-monnaie nationale pour assagir les prix - La disparité entre les retraites privées et publiques - Une réforme de la justice qui nous épargne les affaires Seznec, Outreau ou Dreyfus - Une simplification des bourses de tous acabit, des contrats aux multiples initiales - Une éclaircie sur le maquis des lois sociales : les 35 heures et tutti quanti - L'objectif vers plus d'égalité dans les statuts sociaux : on compte en France onze millions de riches (à plus d'un milliard annuel !) - La réduction des échelles : pour les cadres supérieurs on va aujourd'hui de 97 000 à 245 000 € par an ! - L'instauration à côté du salaire minimum d'un salaire maximum - Une normalisation des avantages aux grosses fortunes (actions gratuites, stock-options...) - Une remise en ordre des taxes et charges assénées par l'Etat central, etc...

Il faut travailler ces problèmes, niveler, suggérer. Les idées ne manquent pas ! Encore faut-il les exprimer, en permettre la concrétisation...

C'est pourquoi dans les numéros qui viennent, nous tenterons d'approfondir les réalités de la société afin de l'améliorer, de la rendre plus équilibrée, d'y contribuer par nos articles et les textes qui nous seront envoyés, à condition qu'ils soient courts, constructifs et brefs... !

Ce forum permanent aidera l'électeur à décider en connaissance de cause le jour venu... La liberté, c'est d'abord la connaissance ?



**YANN POILVET**  
Au plus, 2 000 signes ou espaces à nous transmettre par courrier ou par mail.

## Les identités régionales en question

L'une des évolutions actuelles en Europe est la reconnaissance de l'identité des régions et des minorités nationales que l'histoire a englobées dans les grands Etats. C'est vrai en Europe orientale, mais aussi occidentale : après l'Ecosse et le Pays de Galles en Grande-Bretagne, et le Pays Basque en Espagne, la Catalogne est maintenant reconnue officiellement comme une nation. Et toutes sont pourvues d'institutions propres leur assurant une réelle autonomie.

Quand les grands Etats se sont refusés ou ont tardé à reconnaître ces minorités, ils ont éclaté, comme hier l'Autriche-Hongrie et dernièrement l'Union soviétique, puis la Yougoslavie. La où ils les ont admises et respectées, glissant vers le fédéralisme, leur cohésion a subsisté, voire s'est renforcée.

L'Allemagne avait montré l'exemple au lendemain de la seconde guerre mondiale. La Belgique a suivi, puis ont succédé les exemples d'outre-Manche et d'outre-Pyrénées. L'Italie, du fait des maladroites de Berlusconi, vient de manquer de peu une réforme en ce sens, mais Romano Prodi, son successeur, ne pourra éviter de la remettre en chantier.

### L'exemple de la télévision

Et la France ? La France, ou plutôt son administration parisienne, non seulement dénie l'existence de minorités nationales sur son sol, ce qui va finir par poser quelques problèmes notamment avec les populations basque et catalane habitant l'hexagone, mais même les simples identités régionales, elle persiste à vouloir les gommer pour parvenir à une uniformisation culturelle et institutionnelle digne d'un Etat totalitaire.

Prenez l'exemple de la télévision, devenue de nos jours le principal agent d'influence de l'opinion publique. Comme les deux premières chaînes publiques étaient essentiellement parisiennes, une troisième avait été créée pour refléter la vie et l'identité des régions. Elle s'appelait initialement France Régions 3, en abrégé FR 3, et avait ouvert des stations d'émission dans les capitales régionales.

En fait, que voit-on aujourd'hui ? FR 3 a perdu son nom et s'appelle à présent tout simplement France 3. Quant aux stations régionales, elles ont été calquées sur les régions administratives, même les plus artificielles, avec des modalités destinées à effacer les identités régionales les plus affirmées.

Ainsi, existe-t-il un journal télévisé émettant vers les trois départements de la Basse-Normandie et dans lequel on se garde d'évoquer les événements de la Haute-Normandie. Cette dernière ne compte pour sa part que deux départements, mais elle aussi dispose d'un journal télévisé particulier qui ignore ce qui se passe dans les trois autres départements normands. Même les informations météorologiques sont limitées à chacune des deux circonscriptions administratives. A tout prix, Paris a voulu éviter que ne se développe dans la population normande la conscience d'appartenir à une même région dotée d'une identité particulière.

A la Normandie ainsi divisée pour en nier l'existence, s'oppose, mais dans une même intention, la



Bretagne, que l'on a voulu gommer, elle, en la royaud dans un ensemble plus vaste. Ainsi, malgré le nombre plus élevé de ses départements, elle ne dispose pas d'une télévision publique qui lui soit propre et doit faire télévision commune avec les cinq départements qu'on nomme région Pays-de-la-Loire. La station s'appelle d'ailleurs France 3 Ouest. Une station bretonne privée a bien vu le jour naguère, TV Breizh, mais elle a dû se reconvertir largement en station généraliste afin de répondre aux initiatives prises à Paris pour l'éteindre.

### Des promesses à compléter

Ainsi se présente de nos jours, en matière de respect des minorités nationales et même des simples identités régionales, l'exception française. Existe-t-il quelque espoir que cela change ?

Puisque nous vivons de nouveau en période électorale, les partis politiques, ne reculant devant rien pour élargir leur audience, promettent que cela va changer. Dans le programme que le Parti socialiste vient d'adopter, on lit : "Nous reconnaitrons les identités culturelles régionales, comme prévu par la Charte du Conseil de l'Europe sur les langues régionales". Mis à part les extrémistes de gauche et de droite, nul doute que les autres partis feront les mêmes promesses.

Or, si positives soient-elles, celles-ci ne signifient rien si elles ne sont pas complétées par des engagements fermes sur les moyens à mettre en œuvre pour qu'elles soient tenues. On sait bien qu'en son état actuel, la Constitution de la V<sup>e</sup> République, par son article 2 (interprété, il est vrai, de façon quelque peu abusive), s'oppose à la ratification de la Charte du Conseil de l'Europe. A ceux qui l'oublieraient, le Conseil d'Etat se chargerait de le rappeler, cela s'est déjà produit. Il faut donc que ceux qui briguent nos suffrages s'engagent à faire compléter l'article 2 de la Constitution pour permettre la ratification de ladite Charte. Il faut à toute force qu'y soit ajoutée une mention indiquant qu'est assuré "le respect des langues régionales".

C'est cela que nous devons opposer à ceux qui nous bercent de leurs promesses.

### Une condition de la démocratie

Il ne s'agit pas ici de défendre tels ou tels intérêts particuliers, mais de rappeler que le respect des minorités est une exigence et constitue l'une des conditions de la démocratie. Ceux qui, dans l'histoire, ont enfreint cette exigence en centralisant l'Etat à outrance et en prônant l'uniformisation l'ont fait par nécessité : ils avaient besoin d'un Etat tout-puissant pour renforcer leurs pouvoirs dictatoriaux et pour s'assurer des victoires militaires. Ce sont notamment en France Louis XIV et Napoléon 1<sup>er</sup>, en Europe Benito Mussolini, Joseph Staline, Adolf Hitler et Francisco Franco.

De nos jours, les Etats européens ont cessé de se faire la guerre et tous sont devenus des démocraties. La centralisation et l'uniformisation y ont donc perdu toute excuse. Rien ne doit plus y empêcher les minorités nationales et les identités régionales de s'épanouir librement, de se doter d'institutions responsables dotées de larges compétences et de moyens d'action conséquents.

Quiconque refuserait cette évolution tout simplement entraverait les principes démocratiques.

Ce sont de telles évidences qu'il convient de rappeler haut et fort et de faire partager au moment où nos suffrages vont être sollicités. ■

MORVAN DUHAMEL



**Congrès de l'UDB**  
Le congrès annuel de l'Union démocratique aura lieu les 11 et 12 novembre à Quimper.

## L'histoire du "22 à Asnières" version SNCF Un train peut en cacher un autre

On parle beaucoup de mettre Quimper ou Brest à trois heures de Paris avec le TGV. C'est peut-être bien, mais si on pouvait faire les 75 km qui séparent Brest de Quimper en moins d'une heure, ce ne serait déjà pas si mal...



François Cuillandre, maire de Brest et Pierre Maille, président du Conseil général du Finistère, dans un TER Brest-Quimper.

Economie d'énergie, pollution, emploi ou, tout simplement, bon sens, plaident pour cette liaison ferroviaire améliorée. C'est pour mettre l'accent sur cette revendication qu'ils jugent essentielle, que, dans une démarche symbolique, une cinquantaine d'élus finistériens de Brest Métropole Océane, de Quimper Communauté et du Conseil général du Finistère, toutes tendances politiques confondues ont pris le TER qui relie les 2 agglomérations le 22 août. Une heure dix pour faire le trajet, presque deux fois le temps qu'il faut en voiture ! Pourtant si l'on veut attirer des entreprises et rendre plus facile et plus sûre la mobilité des milliers de personnes qui effectuent le déplacement aller-retour quotidiennement, il faudrait ramener la durée à cinquante minutes dans un premier temps et à quarante minutes à terme. C'est possible sans que cela exige des moyens considérables, en améliorant simplement ce qui existe. L'électrification de la ligne étant pour l'instant écartée en raison de son coût, un pont en aval de

Landreau et la rationalisation des croisements de trains permettraient d'atteindre l'objectif. Alors, ou est le problème ? Il s'agit de "priorités". Ce n'est pas celle de la SNCF, rentabilité oblige ! Ce n'est pas celle de Paris, pour qui le serait-elle ? Ce n'est pas non plus celle de la Région qui souhaite orienter son maigre budget à d'autres fins jugées elles aussi prioritaires. Or, en matière ferroviaire, les compétences se partagent entre l'Etat et la Région. Il faut donc convaincre et pour cela montrer une volonté politique locale forte et unanime. Pierre Maille président du Conseil général ne se fait guère d'illusion. François Cuillandre, maire de Brest, rappelle que cette liaison participe au projet plus large et vital pour l'avenir de la Bretagne du bouclage Nord-sud : Rennes, Brest, Quimper, Lorient, Nantes et Alain Gérard, sénateur-maire de Quimper, président de Quimper Communauté, souhaite que tout ceci voie le jour avant 2012, et participe à la rénovation et à l'animation économique du quartier de la Gare qui doit être un des chantiers de grande envergure de la prochaine mandature quimperoise. Un nouveau préfet de région arrive, le dossier lui sera présenté car comme on pouvait l'entendre dans les conversations entre élus, "n'attendons pas que la voie actuelle disparaisse pour avoir un jour à en reconstruire une nouvelle car, de la même façon que le désenclavement routier qui a démontré mille fois son utilité s'était imposé dans les années 60, le ferroviaire sera l'impérieuse nécessité de la décennie à venir." ■

JEAN-MARC SOCHARD

### BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros) <input type="checkbox"/> 42 € (ordinaire) <input type="checkbox"/> 77 € (soutien) <input type="checkbox"/> 57 € (étranger)	Nom
Règlement à l'ordre d'armor magazine par : <input type="checkbox"/> chèque bancaire <input type="checkbox"/> chèque postal <input type="checkbox"/> virement au CCP Armor 269170 Y Rennes	Prénom
	Adresse
	Code Postal
	Ville
Pont Saint-Jacques - B.P. 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex	

### Conseil régional

## Contrat de projets : une enveloppe réduite

502 M€ contre 700 pour le précédent. Pour Jean-Yves Le Drian, le Contrat de projets Etat-Région 2007-2013 n'est pas à la hauteur des attentes. L'opposition régionale pense le contraire.

Pour 2000-2006, le Contrat de plan Etat-Région (devenu Contrat de projets) comprenait 700 M€ (+ 200 M€ pour les routes aujourd'hui transférées aux départements). Le nouveau contrat prévoit 502 M€. "Le compte n'y est pas", regrette Jean-Yves Le Drian. Si le président reconnaît que sur les thématiques proposées, "les huit grands projets de l'Etat correspondent aux priorités retenues par la Région et les collectivités bretonnes (accessibilité, innovation, recherche, environnement, mer et littoral...)", il pointe certains manques, notamment "peu de place pour le développement des TIC et du haut débit, aucune pour les ports, des incertitudes sur le volet territorial de même que sur la langue bretonne renvoyée à une convention supplémentaire". La "forte réduction des enveloppes budgétaires" l'inquiète également. "A périmètre constant, il manque 200 M€. Cette baisse intervient alors que la Bretagne se trouve confrontée à des investissements déterminants pour son avenir". Sur les 502 M€ prévus, Jean-Yves Le Drian note que sont intégrés "79 M€ de crédits Agence de l'eau + Ademe alors qu'ils n'étaient pas comptabilisés dans l'ancien plan". Pour le président, "certaines lignes comme l'enseignement supérieur et la recherche ou le ferroviaire restent insuffisantes par rapport aux besoins de la Région. D'autres lignes, essentielles, ont été réduites de moitié ou plus (agriculture et pêche) ou tout simplement supprimées (artisanat, jeunesse et sports)". Jean-Yves Le Drian parle d'une dotation qui passe de "233 € par Breton dans l'ancien plan à 165 € aujourd'hui". Analyse que conteste Dominique de Legge, président du groupe UMP. "La vérité est que la dotation par habitant à périmètre constant passe de 135 € à 165 €. Nous ne pouvons que nous féliciter que les grandes priorités de l'Etat rejoignent celles affichées par la Région. Les négociations doivent se poursuivre." ■

### Et aussi

● **Pôle Mer Bretagne** : 4 projets du Pôle Mer Bretagne ont été retenus lors du 2<sup>e</sup> appel à projets des Pôles de compétitivité. Il s'agit de eX-TREME (haut débit en mer), GIRAC (gestion intégrée des rejets d'assainissement côtiers), ITIS (matériaux innovants pour une pêche d'avenir) et PAINGLEAN (peintures antifouling respectueuses de l'environnement).

● La France a adopté deux conventions de l'Unesco relatives au patrimoine culturel immatériel et à la diversité culturelle. Les collectivités vont s'appuyer sur ces outils pour demander à l'Etat de se conformer à ses engagements, notamment sur le plan linguistique. ■

Le point de vue du géographe

## À propos des présidentielles

Peut-on, à partir des "mémoires d'un géographe régionaliste", en cours de préparation, tirer quelque enseignement pouvant guider, au bénéfice de la Bretagne, le choix des électeurs bretons ?

Ces élections sont d'ordre national et mondial, par suite du rôle assuré en politique extérieure et en défense, par le Président de la République française. En quoi le choix des électeurs bretons pourrait-il influencer "L'avenir de la Bretagne", que voulait déterminer René Pleven en 1960 ?

### Le poids électoral de la Bretagne

L'électeur breton, qui est aussi électeur français, doit savoir que le poids électoral de la Bretagne est supérieur à son poids démographique. Le rôle qu'exerce dans un scrutin national le comportement politique d'une région ne dépend pas seulement de la coloration de son électora, mais aussi du nombre de ses électeurs et de leur taux de participation. Dans la Bretagne historique, où la proportion de population étrangère est faible et traditionnellement le taux de participation très fort, en 1981, les suffrages exprimés représentaient 7,16 % du total national, pour 6,7 % de la population. La différence tend à s'accroître.

Aussi une évolution politique rapide peut-elle avoir une incidence importante sur le résultat d'une élection présidentielle pour laquelle les taux des concurrents peuvent être proches. Au premier tour, comme en 2002 pour déterminer le choix des deux finalistes. Au second tour, comme en 1974 où François Mitterrand avait obtenu 49,3 % dans la France entière, mais seulement 42,1 % en Bretagne. Il lui avait manqué 424 600 voix pour battre Valéry Giscard d'Estaing. La Bretagne était pour 70 % responsable de ce déficit. Si les électeurs bretons avaient alors légèrement dépassé le chiffre de 49,1 % qu'ils allaient lui accorder en 1981, F. Mitterrand serait devenu Président de la République sept ans plus tôt.

### Bretagne et choix politique

Le sens civique des Bretons, ainsi renforcé par la prise de conscience de leur poids électoral, comment peuvent-ils l'exercer, par un choix bénéfique pour la Bretagne ? Ce choix peut se manifester chez les électeurs de droite comme de gauche. On trouve dans ces deux grandes catégories, des présidentiables plus ou moins favorables à l'extension du pouvoir régional, des compétences de la région, résolu à inciter leur gouvernement, s'ils sont élus, à appliquer telle ou telle mesure concernant l'aménagement du territoire et l'avenir de la Bretagne. Même si une différence très marquée entre le meilleur représentant du régionalisme de la droite ou de la gauche, ne modifie pas la tendance originelle de l'électeur, les concurrents tiendront compte de l'expression de ce régionalisme et quelque soit le résultat, la Bretagne devra y gagner.

Pour faire son choix, l'électeur peut-il simplement apprécier l'attitude passée du candidat, ou ses inten-

tions affichées à l'égard de la politique régionale, ou de problèmes plus parlementaires bretons, comme les questions culturelles et l'environnement ? Il peut aller plus loin, demandant des précisions, voire des engagements aux candidats, directement ou à ceux qui les soutiennent. Il ne doit pas se faire d'illusions sur la valeur des engagements pris.

### La question institutionnelle

La première question à poser aux candidats devrait être leur attitude à l'égard d'un système institutionnel dont les défauts s'aggravent d'une présidence à l'autre, les candidats qui s'en défontent, s'en accommodent ou renforçant leurs prérogatives une fois élus.

Le réveil breton s'est manifesté depuis qu'en 1950 le CELIB regroupe les parlementaires de toutes tendances, lorsque les intérêts bretons paraissent être en jeu. Dans un système parlementaire instable, le groupe breton pèse lourd et obtient à la fois une politique d'aménagement du territoire et des mesures spécifiques, corrigent le sous-développement et le retard d'équipement de la Bretagne. Même après 1959, le CELIB fait reculer le pouvoir qui, après la "bataille du rail", n'ose pas appliquer une réforme tarifaire défavorable. Une planification "à la Bretonne", partant de la base, s'appuyant sur "les forces vives", aboutit à la mise au point d'un projet de loi-programme pour la Bretagne, garantissant son avenir. L'instabilité ministérielle aurait pu être corrigée par l'application de la dissolution automatique que prévoyait P. Mendès-France dans *La République moderne*.

En 1962, l'élection directe du Président de la République, approuvée par 75 % des Bretons, réduit totalement toute initiative et toute réaction régionale. Le CELIB accepte la nouvelle politique d'aménagement du territoire, l'entérinement du projet de loi-programme, comme le refus de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché Commun. Il faudra attendre 1981 et la confection d'un accord entre un Président de la République et un Parlement, acquis à une politique timidement régionaliste, pour que les lois Defferre amorcent un mouvement rapidement arrêté, avec une première cohabitation qui ridiculise la conduite des affaires françaises. La cohabitation s'est renouvelée et menace toujours, ne permettant pas une reprise véritable de la régionalisation. Et au lieu de réduire le pouvoir du Président de la République, en réduisant la durée de son mandat, on transforme la vie politique de la France en une perpétuelle campagne électorale. Ou la première question devrait être celle de la pérennité des institutions et des modifications à leur apporter. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

## Sur le manège ?

Compte-tenu des délais impartis, voici quelques noms susceptibles de monter sur le manège élyséen en 2007.

**CANDIDATS PROBABLES** - Jean-Marie Le Pen (77 ans) président du Front national - Yves-Marie Adeline (46 ans) président de l'Alliance royale - Arlette Laguiller (65 ans) Lutte ouvrière - Olivier Besancenot (32 ans) Ligue communiste révolutionnaire - Philippe de Villiers (57 ans) président de Mouvement pour la France - Dominique Voynet (47 ans) Verts - Nicolas Miquet (45 ans) président du Rassemblement des contribuables français - Corinne Le Page (55 ans) présidente de CAP 21 - Christian Chauvier (40 ans) président du Parti fédéraliste - Jacques Cheminade (64 ans) Solidarité et progrès - Antoine Waechter (57 ans) Mouvement écologiste indépendant - Marie-George Buffet (66 ans) secrétaire nationale du PCF - Christine Boutin (62 ans) présidente du Forum des républicains sociaux - Nicolas Sarkozy (51 ans) ministre de l'Intérieur, président de l'UMP - François Bayrou (54 ans) président de l'UDF - Ségalène Royal (52 ans) PS, présidente du Poulou-Océaniques - Dominique Strauss-Khan (57 ans) PS, député du Val d'Oise.

**CANDIDATS POSSIBLES** - Laurent Fabius (59 ans) PS, ancien 1<sup>er</sup> ministre - Roland Castro (64 ans), Mouvement de l'utopie concrète - Eric Taffourau-Millet (43 ans) Attention handicap - Jean-Philippe Allienbach (58 ans) Parti fédéraliste - Ivan Bachaud (67 ans) Référendum d'initiative citoyenne - Jack Lang (66 ans) PS, député - José Bové (53 ans) Confédération paysanne - Christiane Taubira (54 ans) députée PRG de Guyane - Jean-Pierre Chevènement (67 ans) MRC - François Hollande (51 ans) 1<sup>er</sup> secrétaire du PS - Lionel Jospin (68 ans) PS, ancien 1<sup>er</sup> ministre - Martine Aubry (55 ans) PS, maire de Lille - Dominique de Villepin (52 ans) UMP, 1<sup>er</sup> ministre en exercice - Bruno Mégret (57 ans) Mouvement national républicain.

**CANDIDATS DES RUMEURS** - Rachid Nekka (34 ans) Club des élus "Alliez France" - Leïla Bouachera (45 ans) chargée de mission du CSA - Jean-Marco Governatori (47 ans) Mouvement "La France en action" - Soheib Bencheikh (45 ans) ancien grand mufti de Marsellis - Dieudonné (39 ans) humoriste - Nicolas Dupont-Aignan (1 ans) député UMP de l'Essonne - Stéphane Pocrain (33 ans) Conseil des associations noires de France - Michel Martucci (75 ans) président des syndicats CID - Romdarré Ferdjani (69 ans) militaire à la retraite.

## Les cadres bretons planchent sur la mer

"L'avenir maritime de la pointe Bretonne". Tel est le thème choisi par l'Association des cadres bretons pour sa traditionnelle journée d'été qui s'est déroulée cette année à Douarnenez.



C'est à Douarnenez que les cadres bretons se sont réunis (ici le port-musee).

Après avoir retracé les grandes lignes de ce qu'il appelle "le roman d'amour entre la Bretagne et la mer", Yves Morvan, ancien président du Conseil économique

et social, a détaillé ce qui constitue les piliers de l'armature : les exploitations des ressources naturelles, les industries navales, les ports, le tourisme, la défense, la recherche/formation et les énergies. "Entre 90 000 et 100 000 emplois en Bretagne sont liés à la mer et son essor est lié à celui de la terre. C'est pourquoi une politique de la mer s'impose".

Plus politique, l'intervention de Christian Guyonvarch, vice-président du Conseil régional, a évoqué le rôle de l'institution et notamment parlé du transfert de compétences des ports. "Cela n'a pas fait l'objet de négociations, a-t-il regretté. C'est davantage une loi de délégitimation que une loi de décentralisation".

"Seules les régions qui sauront exploiter les richesses de la mer tireront leur épingle du jeu", Hervé Moulinier, président du pôle de compétitivité mer, a tracé quelques perspectives pour que "l'économie maritime devienne le moteur de la Bretagne".

ANNE-EDITH POILVET

## Tout Réussir de la maison au jardin

52 pages d'idées : décoration, bricolage et jardin

Un magazine mensuel 1,50 € seulement chez votre marchand de journaux



## PIB : la Bretagne dans la 1<sup>re</sup> moitié du tableau

Pour la première fois, l'Insee a révélé cet été que la Bretagne a présenté en 2004 un Produit intérieur brut par habitant conforme à la moyenne régionale, nous plaçant même dans la première moitié du tableau. Avec 23 600 €/habitant, la région administrative passe en 2 ans seulement du 13<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> rang, doublant coup sur coup la Bourgogne et la Franche-Comté. Cette progression est aussi à comparer avec la situation de la région dans les années 90 (17<sup>e</sup> rang) et dans les années 80 (19<sup>e</sup> rang sur 22).

Désormais, la Bretagne talonne la Haute-Normandie qui a suivi le chemin inverse : il y a une quinzaine d'années, cette région stratégique, dotée du premier port de France et située à proximité de l'île de France, présentait le 3<sup>e</sup> PIB/habitant de France. Elle est désormais 10<sup>e</sup> avec 23 900 € et devrait, selon toute vraisemblance, être dépassée par la Bretagne dans les années à venir.

Les pseudo-Pays de la Loire ont aussi connu une montée spectaculaire, passant du 15<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> rang (+1 rang par rapport à 2002), essentiellement grâce au dynamisme de la Loire-Atlantique. Ce qui signifie que si l'on rassemble Bretagne réunifiée, la donne est plus favorable encore : elle placera la région au 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> rang !

Taux de chômage : 0,2 point de la 1<sup>re</sup> place

Autre statistique parue ce mois d'août, les derniers chiffres du chômage laissent apparaître une diminution de 0,5 point en l'espace de six mois. En juin 2006, la Bretagne présentait en effet un taux de chômage de 7,4 % contre 7,9 en décembre 2005, tandis que le taux est passé de 9,5 à 9,0 % en France sur la même période.

Deuxième région présentant le plus faible taux, la Bretagne se rapproche du 1<sup>er</sup> : le Limousin (7,2 %). En six mois, l'écart est en effet passé de 0,4 à 0,2 point.

Du reste, il est intéressant de rappeler que la structure de la population est fort différente de celle du Limousin. A l'inverse de cette dernière, la Bretagne connaît une forte croissance de la population, notamment active. ■

XAVIER EVEILLE

**al liamm**  
REVUE CULTUELLE EN LANGUE BRETONNE  
Koumanan-bloaz : 28 €  
7, Bel-Air - 29460 DIZENNE

# 13 propositions pour une République citoyenne dès 2007

**Une Nouvelle République Citoyenne, c'est tout à fait possible. Tous les partis prévoient des réformes institutionnelles après l'élection présidentielle. Mais si on les laisse faire, ce ne sera pas une république citoyenne. Le vrai danger, c'est aussi que le microcosme politico-médiatique ne prenne pas la mesure de l'urgence nécessaire d'une rénovation en profondeur, et traite le dossier institutionnel comme il l'a toujours traité, c'est à dire de manière plus ou moins confidentielle et homéopathique.**

Une république citoyenne ne peut venir que des citoyens.  
Les citoyens doivent donc établir un (ou des) projet (s) mais aussi proposer une méthode pour peser sur le débat présidentiel.

## Un projet

Les 13 propositions du projet 2007 : 1) Président de la République (arbitre, élu pour 7 ans - non renouvelable) - 2) Premier Ministre - Chef de l'exécutif (pas de domaine réservé) - 3) Introduction d'une dose de proportionnelle (au moins 1/4), mandat unique - 4) Présence effective et le vote parlementaire - 5) Suppression de l'art. 44-3 (vote bloqué), de l'art. 49-3 (adoption sans vote) - 6) Réforme du Sénat (représentation de De Gaulle 1969) - 12 collèges, scrutin direct) - 7) Suppression du CES (Comité Économique et Social National) - 8) Durée des mandats : tous les mandats à cinq ans - 9) Cumul : seul cumul possible avec mandat conseiller municipal - 10) Pas plus de deux mandats successifs dans la

même fonction - 11) Fonctionnaires catégorie A inéligibles (sauf conseiller municipal - 12) RIGs - Référendums d'initiative citoyenne décisionnels (législatifs et locaux) - 13) Le droit de vote pour les scrutins locaux aux résidents étrangers.

Je ne retiens pas la reconnaissance du vote blanc parce que la cohérence voudrait que l'on institue le vote obligatoire. Ce qui n'est pas réaliste en France.

## Une méthode

Les modalités d'application des réformes : Trouver un "Président courageux" qui passera par dessus les partis - Dès fin 2007, utilisation du Référendum législatif par l'art. 11 de la constitution - Référendum à options offrant deux choix minimum par question sensible. - Si pas d'engagement solennel d'un candidat sur un minimum relatif au mode de désignation des élus, promouvoir l'abstention ■

BERNARD UGUEU

Pour de plus amples informations voir : <http://changerlarepublique-over-blog.com>

# Diwan Paris continue



La mairie de Paris a trouvé des locaux pour les petits bretonnants (photo C.N.).

Confrontée depuis début juillet à l'absence de local pour la rentrée scolaire 2006 en dépit du nombre grandissant d'élèves et la création d'un poste d'instituteur, l'école Diwan de Paris sort de la crise. Une entente est en cours de négociation avec un partenaire institutionnel pour la location d'un local dans le quartier Montparnasse qui devrait permettre à l'école de continuer son développement. ■

CLAUDE MADEAU  
Présidente de Diwan Paris

# Décès du sociologue Yves Lambert

Yves Lambert, mort à Rennes le lundi 28 août (et dont les obsèques ont eu lieu à Renac), était né en 1946 à Marsais (Charente-Maritime). Il passa la plus grande partie de son enfance en Loire-Atlantique, à Mésanger, et fit ses études à Ancenis, puis à l'Externat des Enfants Nantais, avant d'aller en préparatoire au lycée Chateaubriand de Rennes. Après avoir obtenu le diplôme d'ingénieur agronome, il s'orienta vers la sociologie et entra comme chercheur à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA), à la station d'économie et de sociologie rurales à Rennes. Il prépara pendant de nombreuses années une thèse de doctorat d'État sur l'évolution religieuse d'une commune rurale du Morbihan, Limerzel, de 1900 aux années 1980. Cette thèse parut aux éditions du Cerf en un volume de 451 pages intitulé Dieu change en Bretagne, l'imposa comme un des meilleurs spécialistes de la sociologie religieuse en France. Devenu directeur de recherches à l'INRA, il fut le co-organisateur de plusieurs colloques de l'Association de sociologie religieuse à Paris. Membre du groupe Ermes (Études et recherches sur les milieux familiaux, l'éducation et la société) il avait participé à plusieurs ouvrages collectifs et publié des travaux sous forme d'études dans des revues scientifiques. ■

BERNARD LE NAIL

# Elections à Cavan

Des élections sénatoriales ont eu lieu le 24 septembre pour remplacer le sénateur-maire de Cavan, Pierre-Yvon Trémel décédé le 29 juin. La date du vote ne nous permet pas d'en donner le résultat ce mois-ci. Ce sera pour le prochain n°. Parmi les candidats : Charles Josselin, PS, 69 ans, ancien ministre, qui fut notamment député, maire de Pleslin-Trigavou, président du Conseil général des Côtes d'Armor (soutenu par le PCF) suppléant ; Jeanine Le Béche, conseillère générale de La Roche-Derrien. Pour la majorité UMP/UDF : Hervé Guébo, 45 ans, maire de Plur, agriculteur bio ; suppléant : Michel Desbois, maire de St-Mélor-des-Bois. Pour le Parti radical de gauche : François Bournot, 48 ans, ingénieur, maire de Trévern, vice-président de la Communauté d'agglomération Lannion-Trégor ; suppléant : Arnaud Carré, Le Douou (canton d'Ervran), 40 ans président de la commission patrimoine du pays de Dinan. Pour les Verts/UDS : Isabelle Métayer, adjocte au maire de Lannion ; suppléant : Yane Kervoas, conseillère municipale à Belle-Isle-en-Terre. Par ailleurs, c'est Pierre-Yves Nicol, ancien premier adjoint, qui a été élu maire de Cavan.

# Le réveil du dragon rouge

Sur fond de Devolution, le dragon rouge gallois déploie ses ailes. Les années noires, qui avaient succédé à l'essor industriel du début du siècle, sont désormais oubliées. Avec moins de 4,5 % de chômage et une économie diversifiée, le Pays de Galles regarde l'avenir en face, avec, en ligne de mire, la deuxième étape de l'autonomie...

"Mettez un dragon dans votre moteur", pourrait être la devise économique du pays d'Owen Glyndwr. C'est vrai qu'à l'instar de la République d'Irlande dont quelques dizaines de miles marins le séparent, le Bro Gembre peut passer pour un "tigre celtique". Dans un pays où les symboles apparaissent essentiels, ceux du drapeau rouge, flottant fièrement sur le pit de Tower Colliery, la dernière mine de fond du sud du pays de Galles et du dragon déployant ses ailes devant le bâtiment de l'Assemblée Nationale, inauguré à Cardiff Bay le premier mars dernier, semblent résumer l'atmosphère combative d'une terre qui ne s'est jamais résignée.



Une mine devenue musée, emblématique de la conversion de l'industrie lourde en industrie touristique.

## De la Révolution industrielle à la récession

Pourtant, c'est peu dire que cette "Cambrie" que La Vilemarque célébra dans la première partie du XIX siècle, pays un lourd tribut au destin. Lors de son expédition de 1838, l'auteur du Barzaz Breiz, y découvrit un paysage dantesque : "Un vieillard, relate-t-il sur son carnet de notes, m'a souvent raconté que ce fut une grande désolation pour tous les enfants du petit village de Daoulais (Dowlais), quand ils virent croquer la première fournaise au lieu ordinaire de leurs yeux... Le village est devenu une ville qui nourrit 20 000 âmes". En moins d'un demi-siècle, de 1870 à la guerre de 14, Cymru devint l'un des modèles industriels européens. C'est l'époque où le pays, qui importe du bois de Bretagne pour ses galeries et mines, produisit ses 57 millions de tonnes de charbon annuel. Hélas, c'est aussi l'époque de "l'or noir" gallois. La crise de 1929 provoqua une première flambée du chômage. En 1932, dans l'ensemble du pays, le chômage toucha 245 000 personnes, soit 32 % des actifs, avec des records dans la vallée de Rhonda (40 % et... 80 % à Dowlais, en 1936. Malgré la nationalisation des charbonnages en 1946, l'économie galloise poursuivit un lent mais irrévocable déclin, interrompu par de brèves éclaircies. Entre 1913 et 1978, le nombre total des mineurs gallois tombe de 280 000... à 30 000. Pourtant, loin de céder aux sirènes du désespoir, les Gallois prennent le dragon par les cornes, et vont démontrer que la volonté et l'inventivité peuvent sortir un pays de l'impasse.

## Le refus de la fatalité

À Tower Colliery, la dernière mine en activité du sud du pays, les employés, refusant la fatalité, investis-

sent en 1994 leur prime de licenciement dans l'achat, en coopérative ouvrière, de leur outil de production. Aujourd'hui, sous le drapeau rouge, 400 gueules noires continuent à descendre à 800 m de fond pour extraire 580 000 tonnes annuelles. Une demande en forte progression sur fond de crise pétrolière.

Et si l'Etat britannique a joué un rôle important dans la reconversion du grand sud, les Gallois ont su profiter des "entreprises zones", ces zones franches instituées en 1981, pour diversifier le tissu économique et industriel. À la même époque, le Welsh Office et le Welsh Development Agency gagnaient des programmes autonomes de coopération avec l'Union Européenne, nouant des partenariats privilégiés avec des euro-régions aussi importantes que le Bade-Wurtemberg, la Lombardie ou la Catalogne. Afin de travailler en liaison plus étroite avec la Commission Européenne, les Gallois ouvrirent en 1992 à Bruxelles le Wales European Centre. Autant d'efforts qui ont permis au tissu entrepreneurial d'opérer une mutation spectaculaire en quelques décennies seulement. Aujourd'hui, les charbonnages et la sidérurgie n'occupent plus que 7 % de la main-d'œuvre contre plus de 70 % pour les services.

Symbole éclatant de cette spectaculaire métamorphose : le liting extraordinaire de Cardiff Bay. Il faut toute l'opiniâtreté du Conseil municipal et de Nicolas Edwards, ministre chargé du Pays de Galles et député du Pembrokeshire pour, vers la fin des seventies au pôle de queue de bois, imaginer la reconversion d'un site portuaire désolé en dynamique pépinière d'entreprises. Vingt-cinq ans après, Cardiff Bay est une véritable ruche, rutilante et

bruisante d'activité. Sur un front de mer de 13 km, bordant un plan d'eau artificiel de plus de 1100 hectares, se succèdent restaurants, hôtels de luxe et centres de congrès. L'ensemble a engendré quelque 17 000 emplois.

## Les bénéfices de la "devolution"

La gaité de Sir Anthony Hopkins affiche désormais un optimisme et une santé encore dopés par le statut spécial approuvé par la population le 18 septembre 1997. Depuis lors, le Welsh Tourist Board, qui dépend directement de l'exécutif gallois, a su habilement mettre en valeur les grands parcs nationaux comme le Snowdonia au nord ou le Brecon Beacons au sud ainsi que le passé minier. L'industrie touristique génère directement 100 000 emplois, soit un peu plus que l'agriculture. C'est bien, mais pas suffisant encore, pour Jonathan Jones, le chef exécutif du Welsh Tourist Board, qui rêve notamment d'une ligne directe de ferries reliant le pays de Galles à sa cousine bretonne. L'autonomie, de l'avis de tous, y compris des Tories qui à l'époque avaient fait campagne pour le "non", a eu des effets globalement positifs. Pour James Price, directeur politique et stratégique auprès du gouvernement gallois, "beaucoup d'entreprises ont transféré leur siège à Cardiff. En outre, ce sont maintenant les politiques qui prennent les décisions importantes, ce qui permet une meilleure coordination des projets économiques. Nous pouvons désormais saisir plus vite les opportunités qui se présentent." Même si James Price, comme ses collègues, avoue envier le statut de l'Ecosse, "qui peut lever 5 % de l'impôt" ou celui de la République d'Irlande "où il y a un taux d'imposition attractif pour les sociétés", et attendre impatientement la seconde étape de la devolution, qui donnera au gouvernement gallois davantage de compétences notamment dans le domaine des transports. Il reconnaît que les réformes récentes ont été salutaires pour l'économie du pays. Un simple indice suffit à résumer cette santé retrouvée. Alors que le taux de chômage dans l'ensemble du Royaume-Uni flirte avec les 5 %, il est descendu sous la barre de 4,5 % à l'ouest du mur d'Offa.

Le dragon rouge se sent décidément pousser des ailes neuves. D'autant qu'à l'instar de Sir Dafydd Elis Thomas, le président de l'Assemblée nationale, nombre de fils du dragon souhaitent désormais l'entrée du Pays de Galles dans la zone euro - au besoin indépendamment du Royaume-Uni ! ■

THIERRY JIGOUREL

**ABP** AGENCE BRETAGNE PRESSE  
"L'actualité qui compte pour la Bretagne et les Bretons"  
http://www.abp-press.com

## Un projet de santé globale pour le Centre Ouest-Bretagne

Depuis trois ans, le pays Centre-Ouest Bretagne s'est engagé avec l'Association Hospitalière de Bretagne, dans un projet territorial de santé globale. Pour aider ceux qui souhaitent s'engager dans une démarche de ce type, ils ont réalisé un ouvrage, véritable mallette pédagogique Santé et territoire.

"La santé est l'affaire de tous et pas seulement des professionnels ou des spécialistes, affirme Monique Le Clezio, vice-présidente du Centre Ouest-Bretagne. Tout le monde s'est mis autour de la table car il était urgent de définir un projet de santé adapté aux besoins des habitants. Un diagnostic, lancé en 2003, avait en effet révélé de manière inquiétante, des particularités, comme des taux de suicide, de cancers, une surmortalité due aux accidents de voiture, supérieures à la moyenne régionale." Des groupes de travail ont proposé des actions concrètes. Des actions prioritaires ont vu le jour pour répondre en priorité aux comportements liés aux conduites addictives, suicidaires, particulièrement chez les jeunes. Le 26 juin, un point d'accueil et d'écoute était inauguré, destiné aux jeunes et aux familles, à Rostrenen, Carhaix et Gourin : "Une sorte de guichet unique qui offre une écoute et une possibilité d'orientation vers la structure la plus adaptée."

Récemment, le document "Santé et Territoire - pour un projet territorial de santé globale" était remis, salle des fêtes de Rostrenen, en présence

des acteurs du Pays, représentants de l'Etat, Conseil régional, DRASS, Agence de l'hospitalisation, Urcam et autres partenaires, notamment le préfet Leurquin, président de l'Association pour la Fondation des pays et l'association Entreprises, Territoire et Développement. Tous ont salué l'initiative, qu'ils ont qualifiée d'exemplaire en France. "Il nous a paru, confie Christian Codorniu, directeur de l'Association Hospitalière de Bretagne, que l'initiative lancée par le pays en matière de santé, devait être capitalisée, largement connue et diffusée. La santé est une problématique qui doit être traitée par l'ensemble des acteurs d'un territoire et participe de sa vitalité. L'ouvrage est un outil pédagogique pour expliquer, proposer des réflexions autour de l'émergence d'une démarche de ce type, les questions que cela pose, les conditions de réussite, l'intérêt et la plus-value pour les



La remise de l'ouvrage Santé et Territoire à Rostrenen. De g. à dr. : Monique Le Clezio (vice-présidente du Pays Centre Ouest-Bretagne), Christian Codorniu (directeur de l'Association Hospitalière de Bretagne), Isabelle Rolland (animatrice santé) et Michel David (consultant ayant accompagné la démarche).

habitants d'un territoire. Nous espérons que les tutelles sauront nous donner les moyens de poursuivre cette action, notamment en pérennisant le poste de l'animatrice territoriale de santé."

TUGDUAL RUELLAN

Contact : 02 96 29 26 53

## Soins palliatifs : doubler l'existant

En matière d'offre de soins palliatifs, la Bretagne se classe à la quatrième place des régions françaises. Pourtant, d'ici 2010, il faut doubler l'existant, comme le stipule le Schéma régional d'organisation sanitaire.



Marie de Hennezel et Yvon Guillerm.

"De nombreux efforts ont été réalisés en Bretagne où existe une bonne dynamique en matière de soins palliatifs." Consécutivement à la loi du 22 avril 2005, Marie de Hennezel a été chargée d'une mission de communication et de diffusion de la culture palliative, "les parlementaires ayant exprimé leurs inquiétudes sur les conditions du mourir en France, relayant les peurs des citoyens concernant la souffrance, l'acharnement thérapeu-

tique et la crainte du mourir seul". Elle a effectué un tour de France et a passé trois jours en Bretagne. "Ici, il existe dix unités de soins palliatifs (certaines régions n'en ont aucune), 9 équipes mobiles, 62 lits identifiés, 5 structures d'hospitalisation à domicile et 7 réseaux de soins ville-hôpital." L'objectif, d'ici 2010, est de doubler l'existant et d'ouvrir une unité à Saint-Brieuc et à Pontivy, comme le confirme Yvon Guillerm, directeur adjoint de l'Agence régionale de l'hospitalisation. "Pour 30 000 décès enregistrés chaque année, nous estimons entre 6 500 et 7 000 le nombre de personnes qui auraient pu bénéficier d'une prise en charge palliative en fin de vie." Marie de Hennezel fait remarquer que "la culture de l'accompagnement est plus prégnante en Bretagne qu'ailleurs. A Brest, un service de réanimation a mené une réflexion sur l'accompagnement, c'est remarquable. Si l'on peut le faire dans un tel service, ce doit également être possible en oncologie, médecine... Cela passe par la formation. Un tiers des personnes qui ont perdu un proche dans un service de réanimation souffrent de stress post-traumatique. Une prise de conscience est néces-

saire pour y remédier et généraliser les bonnes pratiques en matière de soins de confort, d'accompagnement, d'écoute et de dignité."

(1) Elle intègre trois séries de dispositions au Code de la santé publique : les actes médicaux ne doivent pas être poursuivis du fait d'une observation déraisonnable ; les droits des malades sont renforcés par des procédures de limitation ou d'arrêt de traitement et par l'obligation faite au médecin de recourir, en pareille situation, aux soins palliatifs ; les obligations palliatives des établissements de santé doivent recevoir une concordation plus effective.

### Bourses déclées jeunes

La jeunesse est synonyme de volonté, d'enthousiasme et d'esprit d'initiative. Pour l'encourager, la Fondation de France décerne chaque année 20 Bourses déclées jeunes d'un montant de 7 600 €. Pour sa 32<sup>e</sup> édition, le concours est ouvert jusqu'au 15 novembre.

L'an dernier, une jeune bretonne, Elodie Guilgard a été primée pour son projet d'exposition "Découverte du village indien d'Ushagram à travers la photographie".

Rens. Fondation de France - Délégation Bretagne, Rennes - 02 99 38 24 22.

Billet d'humeur

## Des médecins mal assurés

On sait le véritable drame que vivent actuellement beaucoup de médecins, en particulier chirurgiens, anesthésistes, obstétriciens... contraints à payer des primes d'assurance qui atteignent des niveaux inaccessibles, pour couvrir le risque d'erreur, d'approximation ou simplement de malchance qui est inhérent à leur art. Le phénomène, comme souvent, est venu des Etats-Unis où les compagnies d'assurance se vident condamnées à payer des sommes de plus en plus farineuses pour les sinistres engendrés par les aléas de la responsabilité médicale. Il a gagné l'Europe avec des conséquences prévisibles : praticiens qui abandonnent leur métier, ou vont travailler sous des cieux plus "hospitaliers", manifestations aux dépens de la clientèle...

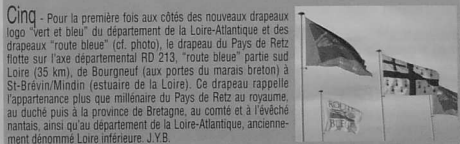
Face à cette crise la réaction du gouvernement français est pour le moins étonnante : ce sera désormais la Sécurité Sociale qui paiera en partie les primes ! L'hôpital vient donc au secours - non pas de la Charité - mais d'une finance mal gérée. Car le problème des sociétés d'assurance - même si la montée en puissance des coûts des risques médicaux est réelle - se situe beaucoup plus du côté des marchés financiers et de la gestion approximative de la sinistralité en d'autres domaines. Or - c'est l'acheteur qui parle - il est possible d'appliquer une tarification plus analytique des risques qui permette de chiffrer plus objectivement les conséquences d'un acte médical mal abouti. Les médecins n'ont pas à être considérés, a priori, comme des cochons de payants. Mais il en va de même pour la Sécurité Sociale ; elle n'a pas à assurer la couverture de sinistres évalués de façon disproportionnée par les tribunaux. Les services publics de santé sont suffisamment générateurs par eux-mêmes de gâchis financiers pour qu'on ne leur impute pas ceux des autres.

HERVE LE BORGNE

## Du-maï Du-hont Du-maï Du-hont

Danger de mort - Pour éviter d'avoir à affronter les syndicats, le gouvernement veut faire payer aux retraités et actifs du privé les retraités (avantagés) des agents de l'EDF, de la SNCF, de la RATP et de la POSTE en intégrant leurs régimes privilégiés sans qu'ils aient à renoncer à un seul de leurs avantages dans le régime général. Les discussions sont en cours. "Si la manœuvre réussit, c'est une mise à mort de nos retraités" constate Marie-Laure Dufrêche, déléguée générale de l'Association Sauvegarde Retraités, qui assure que, dans ce cas il n'y aura aucune chance de maintenir l'équilibre des régimes du privé ce qui réduira radicalement nos pensions."

Sauvegarde Retraités - 17 av. de Tourville 75007 Paris - 01 43 29 14 41



Cinq - Pour la première fois aux côtés des nouveaux drapeaux logo "vert et bleu" du département de la Loire-Atlantique et des drapeaux "route bleue" (cf. photo), le drapeau du Pays de Retz flotte sur l'axe départemental RD 213, "route bleue" partie sud Loire (35 km), de Bourgneuf (aux portes du marais breton) à St-Brevin/Minidin (estuaire de la Loire). Ce drapeau rappelle l'appartenance plus que millénaire du Pays de Retz au royaume, au duché puis à la province de Bretagne, au comté et à l'évêché nantais, ainsi qu'au département de la Loire-Atlantique, anciennement dénommé Loire inférieure. J.V.B.

### Notennou

- ★ Dans le cadre du réseau European Small Islands Network et du programme européen Interrég d'échanges inter-îles, l'Association des îles du Ponant organise un séminaire sur les thèmes "Formation professionnelle" et "Nouvelles technologies de l'information et de la communication" les 5, 6 et 7 octobre à Quessant et Molène (Rens. 02 97 56 52 57)
- ★ Un prix spécial de la Fondation Yves Roher a été décerné à la botaniste Rebecca Praditam pour son travail sur la protection de la nature et à l'éthnologue Françoise Pommaré, spécialiste du Bhoutan et du bouddhisme.
- ★ L'ancien ministre, ancien maire de Carnac, Christian Bonnet a reçu en l'abbaye bénédictine Ste-Anne de Kergron les insignes de grand Commandeur dans l'ordre de St-Grégoire Le Grand pour sa défense des intérêts spirituels.
- ★ Que représente le développement durable ? Contenance-débat sur les futurs possibles avec F.D. Vivien (Université de Rennes), auteur d'un ouvrage de référence sur le sujet, le 20 octobre de 18 à 20h à Lorient et à Nantes. (Rens. Futurovis - 02 97 64 53 77)
- ★ Le Conseil général des Côtes d'Armor lance un questionnaire à tous ses habitants pour "dessiner ensemble un horizon pour le département en 2020".
- ★ Le concours national des villes fleuries vertes de 2006 un bon cru pour le service Espaces verts de la ville de Languèze ; dans sa catégorie (plus de 5 000 hab.) la ville a reçu le 1<sup>er</sup> prix du jury "Fey" et le 2<sup>e</sup> prix du jury départemental.
- ★ Pour la première fois, les intermédiaires pourront naviguer librement au sein d'une ville représentée en 3 dimensions afin d'effectuer leurs recherches. Fort de son expérience avec Rennes, PagesJaunes a développé son expérience pour Paris en collaboration avec Archividéo - Paris en 3D". Ces voyages virtuels sont disponibles en version bêta sur www.pagesjaunes.fr, 5<sup>e</sup> site internet le plus visité.
- ★ La charte pour l'aménagement de l'espace rural et la préservation de l'espace naturel afin d'assurer une qualité de vie durable aux citoyens a été signée par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine.
- ★ On prête à Edmond Hervé l'intention de ne pas postuler au poste de maire de Rennes aux prochaines élections municipales. Daniel Delvaux, maire de St-Jacques-de-la-Lande, vice-président de Rennes Métropole est cité parmi les dauphins.
- ★ Ces jours derniers, des paysans ont rejoint pour que la situation des "bios" au regard de la nouvelle Politique agricole commune (PAC) soit revue ; engagés depuis plusieurs années dans l'agriculture durable, ils ont mis en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement et de la vie des territoires ruraux. "Les conseillers régionaux Verts se battent pour que ces paysans soient mieux reconnus, au travers notamment de la politique agricole mise en place par le Conseil régional de Bretagne", a déclaré Marie-Pierre Rouger.
- ★ Actuellement, pour un euro cotisé, un député touche 7 fois plus de pension de retraite... et un agent public 4 fois plus qu'un ouvrier ou un artisan.
- ★ La majorité du bureau ministériel du P.S. avait exclu du parti pour "cumul de mandats" le maire de Landerneau, Jean-Pierre Thommin. Les instances nationales socialistes ont désapprouvé la sanction et annulé cette exclusion.
- ★ Razenn Milin, ancienne directrice de TV-Breizh, a achevé son contrat à Pékin et a quitté la Chine.
- ★ La coordination rurale s'élève contre les aménagements du projet de loi sur l'eau proposés par le Sénat. Il s'agit en réalité d'une taxation systématique de l'élevage, qui est le meilleur facteur d'entretien de l'environnement.

## A Roscoff, une station biologique européenne

Sur un site exceptionnel, la station biologique marine de Roscoff s'est imposée dans le concert des grands centres de recherche européens. Les pieds dans l'eau et disposant d'équipements à la pointe, elle compte poursuivre un développement qui a permis de doubler les effectifs en dix ans. L'air iodé est propice à la recherche.

"Dans la recherche, si on n'avance pas, on recule." Bernard Kloareg, directeur de la station depuis 2004, en est persuadé. Le centre de recherche et d'enseignement en biologie marine et océanologie a adopté cette maxime depuis 1872, date de sa création. "Roscoff est la deuxième station de France sur le plan historique. Henri de Lacaze-Duthiers, professeur titulaire de la Sorbonne, avait été missionné pour créer, en bord de mer, une station visant à étudier les animaux et les plantes. L'originalité résidait dans la volonté de développer ici la zoologie expérimentale. Rappelons que nous étions encore dans l'époque de la classification des formes du vivant." 34 chercheurs, 15 enseignants-chercheurs et 70 ingénieurs et techniciens sont titulaires sur le site Finistérien. "Nos personnels dépendent à 80 % du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et à 20 % de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris IV). En fait, le site compte en permanence plus de 200 personnes.



La station biologique de Roscoff est très réputée en Europe.

vons d'autres organisées par des universités françaises ou étrangères (belges, suisses, allemandes...), organisations des cours intensifs notamment dans le cadre d'Erasmus l'été. Nos enseignants se déplacent également à Paris pour donner des cours.

### Quatre missions

La station biologique de Roscoff répond à quatre missions : recherche et valorisation de la recherche, enseignement, accueil, observation. Et Bernard Kloareg de les décliner. "Pour la recherche et la valorisation de la recherche, nous travaillons avec des entreprises sur la thématique de la biologie marine expérimentale. Nous sommes l'un des rares laboratoires les pieds dans l'eau permettant l'expérimentation in situ. Ici, nous développons la connaissance en cherchant à aller toujours plus loin." Deuxième mission : l'enseignement. "C'est la transmission de la connaissance, tâche qui nous est dévolue parce qu'une partie sont des enseignants-chercheurs. Nous rencontrons des unités d'enseignements de l'université Pierre et Marie Curie, en rece-

roscoffite. "Nous disposons par exemple de séries de paramètres physico-chimiques de l'eau de mer sur une cinquantaine d'années, mais aussi d'échantillonnages biologiques initiés en 1977, soit un an avant l'Amoco Cadiz. Nous sommes donc bien armés pour étudier les conséquences de la marée noire." Bernard Kloareg est formel. "Les données que nous avons montrent une augmentation de la température de l'eau. C'est le changement global du climat, qui ne sera pas sans conséquence sur la faune et la flore."

La station est à l'origine de nombreuses découvertes. "Nous avons trois domaines d'interventions : la biologie cellulaire, l'écologie et la biologie végétale, notamment l'étude des génomes."

### L'Institut de génomique marine

Depuis 2003, Roscoff gère un programme national pour développer la génomique sur les modèles marins, c'est-à-dire la description du patrimoine génétique, donc de l'ADN d'un organisme. Le Génomoscope

finance dans ce cadre un programme pour décrire le génome de l'algue brune. "Parce qu'elle a su réunir des compétences humaines sur ce domaine émergent, la station est leader au niveau européen. "Nous allons créer un institut de la génomique marine sur le site. Le bâtiment devrait être livré en 2009. De la place sera ainsi libérée pour la recherche. L'institut entre dans le plan de développement initié en 2004 dans le cadre du contrat de plan Etat-Région. En deux ans, nous avons investi 6 M€ et allons continuer pour postuler au rang de station européenne la plus dynamique en biologie marine."

### Station internationale

Créé depuis plus de 130 ans, le laboratoire roscoffite a très vite été reconnu au niveau international, "notamment par notre mission d'accueil. Beaucoup de financements passent par l'Europe et si nos équipes ont émergé individuellement à des programmes, depuis 5-6 ans nous mettons tout en œuvre pour être reconnus collectivement sous l'entité station biologique marine de Roscoff." Premier tournant : le pilotage, depuis 2003, du réseau d'excellence en génomique marine. "Nous fédérons une quarantaine de laboratoires et d'institutions dans une quinzaine de pays." Deuxième virage : "nous sommes devenus site européen de formation des thésards en biologie marine expérimentale. Dès cet automne, nous accueillons 9 étudiants étrangers en thèse pour trois ans ainsi que des ingénieurs pour un an. Nous sommes dans une petite ville qui déborde d'activités. Une osmose se met en place, par le biais d'une prise de conscience d'une communauté de destin. Nous sommes bien ancrés dans ce paysage qui nous le rend bien." ■

YANN GUÉNÉGOU



LE CREDIT AGRICOLE  
**assure**  
C'EST RASSURANT!

Renseignez-vous dans votre agence  
Crédit Agricole la plus proche

Caisses Régionales du Crédit Agricole Mutuel des Côtes d'Armor - Société coopérative à capital et personnel variables. Siège social : La Croix Toul, Plozevet. Adresse postale : 22098 Saint-Denis code N° 777 634 179 RCS Saint-Denis.  
Caisses Régionales du Crédit Agricole Mutuel du Finistère - Société coopérative à capital et personnel variables. Siège social : 7, route du Luch, 29205 Quimper code N° 778 134 401 RCS Quimper. Caisses Régionales du Crédit Agricole Mutuel d'Ille-et-Vilaine  
Crédit Agricole Mutuel du Morbihan - Société coopérative à capital et personnel variables. Siège social : Avenue de Kérougan - 56100 Vannes code N° 777 822 313 RCS Vannes. Caisses Régionales du Crédit Agricole Mutuel d'Alsace et de  
Société coopérative à personnel et capital variables, établissement de crédit, société de courtage d'assurances, garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L531-1 et L531-2  
du code des assurances - 43 bd de la Liberté, 35000 Rennes, 775 510 947 RCS Rennes.

## Les huîtres de Prat-Ar-Coum à Lannilis

Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les Madec sont ostréiculteurs sur le site de Prat-Ar-Coum en Lannilis. Quatre générations s'y sont succédées, relevant la tête après chaque maladie ou autre marée noire. La réputation des huîtres de Prat-Ar-Coum, nourries dans les abers, s'en trouve renforcée.

Yvon Madec est intraitable lorsque vous le branchez sur son métier. L'ostréiculteur, c'est sa vie, sa passion. Et il en faut, de la détermination, pour résister, contre vents et marées, aux incidences climatiques, aux successions des maladies, aux marées noires. Yvon Madec parle de l'histoire de Prat-Ar-Coum. De cet arrière-grand-père instituteur qui, tel un visionnaire, a appréhendé les potentialités du site sur les rives de l'Aber Benoît et y a implanté les premiers parcs. C'était en... 1838. "La majorité de nos parcs ont été construits au début du siècle par nos ancêtres. Comme les coqueux pour les vins, ils ont sélectionné les meilleurs endroits pour les huîtres", dit Yvon Madec en leur rendant hommage. Alain et Marie-Thérèse Madec, ses grands-parents, ont pris la suite. "Dans les années 20, une maladie s'était attaquée à nos huîtres plates. Ils ont alors diversifié les activités en faisant un peu de mareyage, de la langoustine et du homard. Mais mon grand-père, blessé de la guerre 14-18, est décédé jeune, à 46 ans. Dès 16 ans, mon père, Alain, et son frère, Jean, sont restés travailler avec leur mère." La Maison Madec connaît alors une période faste. "Elle était la première à faire des parcs en eau profonde à Roscanvel dans la Rade de

Brest puis dans la Baie de Morlaix." Les qualités des huîtres élevées dans les abers étaient reconnues, la renommée de Prat-Ar-Coum était en route depuis 1930. "Nous bénéficions ici d'une zone privilégiée où la mer pénètre de 5 à 6 km dans les terres, ce qui induit de nombreux échanges entre les milieux. L'huître tire profit de la richesse de l'eau. La phase iodée assez longue ajoutée à la douceur de la terre lui donne un goût noisette et croquant." Et cela, les amateurs de bonne chair le vérifient à chaque dégustation. Pourtant, la vie de l'ostréiculteur n'a pas été un long fleuve tranquille. "Les premiers nuages sont apparus dans les années 60 avec un grand froid en 1963 occasionnant d'importants dégâts dans l'ostréiculture bretonne, la maladie de 1968 déclinant le cheptel breton. La mortalité s'intensifiant, nous avons commencé à faire des huîtres creuses en 72-73. Et puis il y a eu l'Amoco Cadiz en 78. Il nous a fallu détruire 500 tonnes. Nous n'avons toujours pas été indemnisés." Dans les années 80, c'est dans la rade de Brest que la maladie s'est déclenchée. "A chaque fois, il a fallu se remettre au travail." Depuis 1985, nous n'avons pas connu de grande catastrophe. Cette année-là, Prat-Ar-Coum commence à produire crusta-

cés et coquillages. Et Yvon Madec vient épauler son père. Il est seul à la barre depuis 1990. L'exploitation est en développement permanent, les méthodes se sont modernisées, mais les ingrédients sont les mêmes. "Il faut trois ans pour faire un bon huître et il est important de respecter le cycle. Laisser le temps au temps." Actuellement, le temps, c'est celui de l'éleveur. "La récolte est terminée, nous reparaçons les parcs et nous resemons." Et Yvon Madec de rappeler que la reproduction se situe en juillet et août, que la meilleure période pour déguster une huître se situe en octobre après la ponte mais qu'elles sont bonnes pendant les fêtes de fin d'année. "Nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires en décembre." Chaque année, 500-600 tonnes d'huîtres creuses, 150 tonnes de plates et une centaine de tonnes de moules sont produites sur 85 hectares exploités dans l'Aber Wrach et l'Aber Benoît, dans la Rade de Brest et à Carante dans la Baie de Morlaix. "Dans chacun des quatre sites, nous disposons d'un bateau dragueur, un camion fait la navette



Yvon Madec, la quatrième génération installée à Lannilis.

avec Prat-Ar-Coum." L'entreprise emploie 25 salariés, effectif qui grimpe à 70 personnes pour les fêtes de Noël. Ses clients ? "Des particuliers, des restaurants, les grossistes, les grands distributeurs... Nous réalisons 10 % de nos ventes à l'exportation, notamment en Asie, Russie, Allemagne, Suisse... Depuis dix ans, en juillet et août, nous ouvrons notre restaurant sur le site. Nous avons développé les services et proposons des tours pour cuire crabes, moules, crustacés... sur place." Yvon Madec espère encore gagner des parts de marché "pour valoriser nos produits. Cela passe par un développement de notre image. Caroline, ma fille aînée, se charge de la communication sur Paris. Nous venons aussi de transformer notre site internet en site marchand avec commandes et paiement sécurisé. Prat-Ar-Coum est une vieille dame qui se modernise." ■

YANN GUENEGOU

### En bref...

- Le Groupe **Celeos**, leader de la promotion immobilière sur l'Arc Atlantique, est passé depuis fin août en cotation boursière cotée. Cela illustre une bonne tenue du nombre de transactions.
- La brasserie bretonne **Britt** a reçu le prix régional Grés d'or qui met à l'honneur les partenariats entreprises et grandes distributions.
- Dans le cadre de l'extension du port de Saint-Cast-le-Guido, un syndicat mixte vient de se constituer. Le projet d'un coût de 20,5 M€ HT disposera de 740 places et sera effectif courant 2008.
- La **Maison de l'emploi et de la formation professionnelle** (MEFP) de Cap l'Orient vient de recevoir la labellisation du ministère du Travail et de la cohésion sociale.
- L'incubateur régional d'entreprises **Emergy** qui accompagne les projets en lien avec la recherche publique a vu naître, depuis sa création en 2000, 40 entreprises et 274 emplois.
- Surfant sur la vague des piscines actuellement en vogue, un magasin, **Les Piscines du Penthièvre**, a ouvert ses portes à Lamballe. Il commercialise des piscines, spas et accessoires.
- Le **CFA** (Carrefour des Fournisseurs de l'Industrie Agroalimentaire) fête ses 10 ans à Rennes les 6, 7 et 8 mars 2007.
- Le 14 octobre se déroulera à Vannes le salon **Trans'artisanat** qui vise à mettre en relation les artisans créant leur entreprise et les producteurs. Basés sur l'anonymat, ces rencontres favorisent le contact entre vendeurs et futurs acheteurs.
- Le **Tour 2006 de l'énergie en Bretagne** présente les différents enjeux "durables" et fera escale en Côtes d'Armor du 4 au 8 octobre. Il sera par la suite en Morbihan du 11 au 15.
- Le **"Prix architecture Bretagne"** récompense les architectes œuvrant pour la création d'un environnement de qualité. Les résultats seront divulgués lors du salon de l'immobilier de Lorient le 4 novembre. L'ensemble des œuvres y sera exposé. Par ailleurs, la Maison de l'Architecture, à Rennes, accueillera en décembre une sélection de panneaux, par la suite itinérante dans la région et à l'étranger. Les précédents projets sont visibles du 2 au 22 octobre à la Cité des Métiers des Côtes d'Armor, dans le cadre de "Griffons la Science. Vie ma Ville".

## Un plan fort pour la pêche

Cet été, Pont-L'Abbé accueillait 200 acteurs de la filière mer afin de présenter la synthèse de six mois de consultations et de réflexions des quatre groupes de travail : pêche, aquaculture, aval de la filière, développement. L'occasion de dégager les orientations de la politique régionale.



Jean-Yves Le Drizan a défini les orientations de la politique régionale.

### Gérard Yvé, délégué régional Gaz de France



Gérard Yvé est le nouveau délégué régional de Gaz de France.

Gérard Yvé est le nouveau délégué régional de Gaz de France. La Bretagne ne lui est pas inconnue puisqu'il a déjà exercé à Nantes. Il a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet à Rennes, succédant à Gilles Guégan. "J'arrive de Bourges où j'étais directeur de l'unité EDF-Gaz de France pour le département du Cher. Fouir illustre sa vie de "salimbanque de l'énergie". Il cite ses passages à Istanbul, à La Paz en Bolivie, en Hongrie. Mais aussi à Paris, Besançon, Cherbourg, Le Havre, Caen. Sans oublier Nantes. Il revient donc en Bretagne, région qu'il connaît bien. "Ma famille est originaire de Dinan et je possède une maison à Sainte-Marine, dans le Finistère." Sa mission à la direction de la délégation régionale, il la conçoit en plusieurs volets. "D'abord, assurer une communication auprès des élus pour monter la cohérence de la politique de Gaz de France avec leurs actions dans leurs communes, départements et région. Il évoque aussi un volet de communication interne et une mission de veille pour le groupe "sur les projets qui peuvent émerger en Bretagne afin de disposer du maximum d'éléments lors du montage d'opérations destinées à accompagner le développement économique de la région. En fonction des stratégies de Gaz de France, nous allons mener des actions plus ciblées sur le développement durable, le conseil aux grandes collectivités sur les économies d'énergie et nous allons porter une attention particulière aux clients en difficulté. Avec des associations, nous étudions comment développer notre présence dans les quartiers difficiles." Il met aussi en avant le mécénat (restauration des vitraux de Lamballe, festival de musique ancienne de Lanvellec, manifestations sportives, tennis féminin, partenariat avec Solenn Désert, avec la Fédération de randonnée...). ■

Janick Moriceau, vice-présidente du Conseil régional chargée de la mer, s'est étonnée que "sur les 244 millions d'euros de subventions européennes attribués pour la pêche française, 43 seulement ont été engagés pour la Bretagne qui représente pourtant 40 % de la pêche en France. Où est le reste ?" La Région a demandé un audit pour savoir où passaient les fonds européens. André Berre, Président du comité régional des pêches, souhaite que ces fonds puissent être gérés directement par la Région, comme en Espagne où, pour l'anchois par exemple, la Galice a déjà réagi. Et chacun de reconnaître que si on avait déjà simplement la connaissance du montant de l'enveloppe "qualifiée Bretagne", ce serait déjà bien. "Avoir la maîtrise de l'effort de pêche est la seule bonne méthode." Avec parmi les arguments, celui du repos biologique, qui, s'il était maîtrisé par la Région, avec une aide aux bateaux au repos pendant les périodes de reproduction, permettrait de lutter contre la "sur-pêche" sans casser les bateaux.

### Aider les jeunes à s'installer

Mais, aide-toi, le ciel t'aidera. De même qu'il avait demandé aux commissions de ne pas faire une "titanie de diagnostics alarmistes qui aurait terminé au fond d'un tiroir". Jean-Yves Le Drizan veut aujourd'hui que les propositions, réflexions et constructives (formation, recherche, innovations techniques pour plus de sécurité et moins de dépenses énergétiques, utilisation des biocarburants, adaptation des produits locaux et financiers...) débouchent sur du concret. "Il s'agit maintenant de mettre de l'ordre dans les propositions, choisir les actions, et établir un plan stratégique. Ce qui le plan breton soit réalisable. Il faudra qu'il soit en accord avec le PAAP car il exigera des cofinancements. Le Conseil

régional doit ensuite transcrire tout cela en programme d'action eurocompatible.

Jean-Yves Le Drizan explique que c'est le moment ou jamais de définir un projet fort et cohérent, puisque c'est actuellement que se met en place le nouveau Fonds Européen pour la Pêche (FEP) et que se dessine au niveau étatique, un Plan d'Action d'Avenir de la Pêche (PAAP) que la politique bretonne pourrait influencer. "Il faut se mettre d'accord sur les objectifs prioritaires, au premier rang desquels, aider les jeunes à s'installer et hausser le niveau de formation,

en particulier dans les lycées. Il faut aussi valoriser les produits. Il faut un vrai signe de qualité, un label." Associé à la forte image maritime de la Bretagne, ce label pourrait être un outil de promotion efficace. "La politique régionale de la pêche et de l'aquaculture, conclut Jean-Yves Le Drizan, doit être adoptée par le Conseil régional avant la fin de cette année." ■

JEAN-MARC SOCHARD

Le salon de la vie écologique

# Vivexpo 2006

13 14 et 15 Octobre 2006  
RENNES // PARC DES EXPOSITIONS

1 ENTRÉE GRATUITE sur présentation de ce coupon

Découvrez de nouveaux modes de vie !

150 EXPOSANTS, 5 UNIVERS

- Alimentation • Santé • Eco-habitat
- Loisirs verts • Environnement

ANIMATIONS GRATUITES

- 50 conférences • Ateliers pédagogiques
- Expositions • Films

www.vivexpo.com

Vous créez votre entreprise. Avec Provalys® de Gaz de France, vous avez une solution énergie pour vous aider dans cette belle aventure.



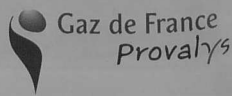
Professionnels et entreprises, vous démarrez votre activité. Avec Provalys®, Gaz de France vous propose :

- une offre compétitive pour le gaz naturel et l'électricité,
- un seul interlocuteur et une seule facture\* pour vos deux énergies,
- une offre de financement adaptée à votre projet.

\* Voir modalités auprès de votre interlocuteur

0 811 01 3000 prix d'un appel local  
www.gazdefrance.fr

Une énergie durable entre nous



Formation

## Le Cnam, "l'université des salariés"

Le Conservatoire national des Arts et Métiers (Cnam) conforte son implantation en Bretagne avec un nouveau président et un nouveau directeur.

Jusqu'à présent, le directeur, Vincent Baholey, était chargé des régions Bretagne et PdL. Dominique Robert a été nommé pour diriger la seule région Bretagne. Le Cnam conforte ainsi sa position. "Nos activités ici connaissent un fort développement et un directeur à plein temps devenait indispensable", commente Hervé Le Jeune, le nouveau président qui rappelle les trois missions du Cnam : "la formation des adultes tout au long de la vie professionnelle, la recherche technologique et l'innovation, la diffusion de la culture scientifique et technique." Le Cnam est un réseau national présent dans 150 villes. En Bretagne, le siège est à Ploufragan : un bâtiment

de 700 m<sup>2</sup> sera livré courant 2008. "Nous proposons plus de 150 modules de formation dans l'un des six centres (Rennes, Ploufragan, Dinan, Lannion, Brest et Vannes). Ces formations sont articulées autour de quatre pôles, à savoir les Sciences et techniques de l'information et de la communication, Économie et gestion, Sciences du travail et de la société", énumère Dominique Robert. Le Cnam de Bretagne dispose d'un budget de 2 M€. Il forme chaque année 1 400 personnes. "Plus de 1 000 sont inscrites en formation à distance. Nous privilégions une individualisation des parcours avec comme priorité de répondre

aux attentes des entreprises." Et Hervé Le Jeune de préciser les nombreux partenariats avec les branches professionnelles : "Dans la logistique par exemple, les entreprises n'arrivent pas à trouver des repreneurs. Nous avons mis en place un Certificat de compétences Transports et logistique pour permettre à des cadres ou aux enfants des dirigeants de se former pour prendre la suite. L'une de nos priorités est aussi de travailler sur les nouvelles technologies." Vice-président, Claude Saunier rappelle que "le Cnam se veut l'université des salariés. Il doit renforcer ses



Les responsables du Cnam Bretagne.

partenariats. En Bretagne, le développement économique passe par le développement d'une telle structure de formation permanente." ■

Agriculture

## Réussir les défis de demain

Les agriculteurs sont inquiets car ils manquent de visibilité. Pourtant, Jean Salmon et les présidents des Chambres d'agriculture bretonnes sont optimistes pour l'avenir. A condition que les virages soient bien négociés.



Les présidents des Chambres d'agriculture bretonnes : Michel David (Ile-et-Vilaine), Jacques Jouven (Finistère), Jean Salmon (Côtes d'Armor et Chambre régionale), Yves Le Gourriercer (Morbihan).

"Nous sommes en l'an 1 de l'application de la Politique agricole commune (Pac) et il reste un point à traiter, la fixation du niveau de la réserve. Nous serons vigilants sur la mise en place de cette réforme, que nous n'avons pas souhaitée. Mais elle s'applique et notre rôle est d'accompagner les agriculteurs." Jean Salmon, à la tête de la Chambre régionale d'Agriculture, a fait le point sur la situation agricole. "Nos craintes de l'an dernier, concernant l'aviculture et le lait, se sont malheureusement avérées justes." Et d'évoquer "une crise conjoncturelle (consé-

quences de la grippe aviaire) venant amplifier une crise structurelle dans les filières avicoles. Sur les 5 premiers mois de 2008, les abatages de poulets ont baissé de 14 % en France mais de 20 % en Bretagne. L'aviculture se précarise. "Après avoir rappelé que la Bretagne avait perdu 18 % de ses quotas laitiers depuis 1984, Jean Salmon a insisté sur la nécessaire restructuration de la filière. "Plusieurs dispositifs ont vu le jour, comme les Sociétés civiles laitières qui mettent en commun les moyens d'associés mais aussi un dispositif spécifique de transfert de quantités de référence laitière sans terres pour lequel la Bretagne est région expérimentale. "S'il évoque en revanche une "situation globalement bonne pour l'ensemble des filières", il parle aussi "d'agriculteurs inquiets pour leur avenir. Parce qu'ils n'ont aucune visibilité et sont submergés par la papérasse". Le président de la Chambre régionale se dit

pourant "optimiste". Il voit l'énergie comme "un enjeu majeur. Les débouchés énergétiques vont se développer et la Bretagne a une carte à jouer. Nous devons aussi porter un effort sur la maîtrise des consommations. Il nous faut avoir une approche globale." S'il déplore "les moyens budgétaires trop limités pour l'agriculture et l'agroalimentaire dans les propositions du Contrat de projets Etat-Région", Jean Salmon met l'accent sur les mutations qui se préparent. "Comme le reste de la société, l'agriculture bretonne va être confrontée au papy-boom. Nous considérons que nous allons avoir besoin de 5 à 600 installations et 1 700 salariés dans les années à venir si nous voulons garder notre potentiel de production et maintenir l'emploi. Les jeunes rejoindront le monde agricole si on leur donne des perspectives." ■

YANN GUENEGOU

Le chiffre du mois : 300 000

300 000 madeleines sortent chaque jour d'Armor Délices à Guingamp.

## Des fermes "durables" s'ouvrent

Le réseau des fermes bretonnes en agriculture durable ouvre ses portes sur 4 exploitations durant le mois d'octobre. Ces fermes se donnent pour objectif de mieux faire connaître l'agriculture économe. Les visites auront lieu le 3 octobre à la ferme de Philippe Rioux, à Gostin (35) ; le 5 octobre dans celle d'Olivier Corbel à Camors (56) ; le 18 à l'exploitation d'Yves Lobergne à Loperex (29) et le 24 sur celles de Pascal Hillion à Saint-Bihy et Serge Lehouarn à Lantivieux (22). ■

www.cnam-bretagne.org

## "Bienvenue à la ferme" en congrès

Le 2<sup>e</sup> Congrès national Bienvenue à la ferme, réseau leader de l'agritourisme porté par les Chambres d'agriculture, se déroule les 17 et 18 octobre à Saint-Brieuc. Région pilote en la matière, la Bretagne est innovante dans les domaines de l'accueil, des services, de la vente directe à la ferme, des nouveaux produits... L'innovation sera d'ailleurs le thème du congrès conçu comme un moment d'échanges, d'informations et de convivialité avec visites d'exploitations, ateliers, conférences-débats... Le plan d'actions 2007 pour le développement du réseau y sera dévoilé. ■ www.congress2006.com

## Courtage en ligne : Arkéa poursuit son développement

La Compagnie Financière du Crédit Mutuel, société holding des filiales du Groupe Arkéa, a récemment acquis le Groupe ProCapital et ses filiales, dont le courtier en ligne Fortuneo Direct Finance. Un rapprochement qui fait du Groupe Arkéa un acteur majeur du secteur des placements financiers en ligne.



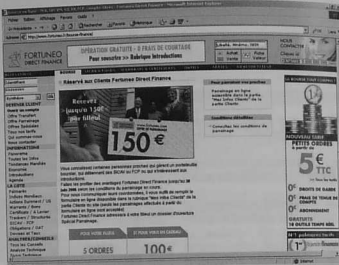
Les dirigeants de ProCapital aux côtés de Ronan Le Moal, directeur général de Symphonis.

Le Groupe Arkéa (qui réunit notamment les Fédérations de Crédit Mutuel de Bretagne, du Sud-Ouest et du Massif Central) était déjà fortement présent sur le marché du courtage en ligne avec sa filiale Symphonis. Créée en septembre 2000 à la pointe de la Bretagne, cette dernière a connu un développement rapide et s'est imposée, en quatre ans, comme l'un des principaux établissements financiers en ligne. Leader français dans la distribution sur Internet de contrats d'assurance-vie (Symphonis-Vie, géré par Suravenir, autre filiale du Groupe

Arkéa), Symphonis gère un encours total de plus de 1,7 milliard d'euros. Fortuneo Direct Finance, quant à elle, se consacre exclusivement au courtage financier en ligne, à l'exclusion des contrats d'assurance-vie. Née en 1999, elle s'est rapidement fait un nom grâce à ses tarifs parmi les moins chers du marché et à des outils spécialement étudiés pour des investisseurs actifs.

Des spécificités que le Groupe Arkéa, qui détient désormais une part de marché de plus de 20 % sur le courtage en ligne, entend transformer en synergies. Le nouvel ensemble Symphonis-Fortuneo Direct Finance constitue la 2<sup>e</sup> société française de courtage en ligne avec déjà 100 000 clients, plus de deux millions d'ordres traités sur 12 mois et un encours proche de trois milliards d'euros.

ProCapital, la maison-mère de Fortuneo Direct Finance, développe une gamme complète de services de gestion entièrement dématérialisée de comptes de



Fortuneo Direct Finance s'est rapidement fait un nom dans le courtage en ligne grâce à des tarifs très compétitifs.

titres de particuliers. Son activité lui permet de maîtriser toute la chaîne d'exécution, de la négociation des ordres sur titres à la tenue des comptes.

### Préparer l'avenir

Avec cette opération de croissance externe, le Groupe Arkéa est parfaitement en ligne avec les objectifs de son Projet à l'horizon 2010 : renforcer son savoir-faire au bénéfice de ses sociétaires et clients, capter la valeur

(de la fabrication à la distribution) pour l'entreprise et créer de nouveaux emplois. Pour Jacques Kergat, directeur général, "l'acquisition de ProCapital permettra au Crédit Mutuel de préparer l'avenir en renforçant significativement ses positions sur le marché extrêmement dynamique du courtage en ligne". Un marché sur lequel le Groupe Arkéa ne cache pas ses ambitions : accéder rapidement à une position de leader. ■

## Groupama : courbe ascendante

Groupama Loire Bretagne poursuit son développement, notamment en assurances automobiles, collecte de nouvelle épargne et activité bancaire.

Le résultat net présenté par Groupama Loire Bretagne s'élève à 15 Me en 2005, "soit près de 2,5 % des primes acquises à comparer avec la 1<sup>re</sup> de 2004". Pour Jean-Luc Bauchère, président, et Patrice Chéreau, directeur général, ce bon résultat s'explique par un parc de véhicules automobiles assurés en augmentation, le risque automobile représentant un tiers de l'activité. "Le rapport sinistres à cotisations est le meilleur depuis plus de 10 ans ce qui nous permet d'annoncer, pour 2007, une baisse significative des tarifs automobiles." Autres

explications d'un résultat favorable : la bonne diffusion des contrats Garanties de la Vie, Contours et du produit habitation Privatis, le lancement fin 2005 de Groupama Santé Active. "Sans oublier une collecte nouvelle épargne en forte progression (+ 18,1 %) qui s'établit à 166,1 Me. Groupama Loire Bretagne est parvenu à capter des flux générés par les changements de fiscalité sur les plans épargne." L'activité bancaire est, elle aussi, sur une courbe ascendante. De 27 951, les sociétaires de Groupama Banque sont passés à 31 775 et 20 529

comptes à vue et formulés étaient ouverts. "La gamme de produits et services continue de s'enrichir, comme récemment avec le crédit immobilier et le compte rémunéré au premier euro." L'année 2005 a également été marquée par la poursuite de la réforme sur la relation de Groupama avec ses clients et la création de "Fourni vert", "enseigne de services à la personne inscrite dans le dispositif Biorio et initiée par Groupama, les Familles Rurales et la MSA, afin de répondre à l'ensemble des besoins des services des familles selon l'âge et le choix de vie. ■

### Déchets de la Cabri : ça marche

Le tri sélectif des déchets, mis en place sur la Communauté d'agglomération de Saint-Brieuc, semble être bien appréhendé par les habitants des 14 communes. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par Dumas Associés auprès de la population. La prise de conscience est réelle puisque 96 % savent qu'ils dépendent d'une zone de tri et de collecte sélective et 97 % estiment que le tri relève de la responsabilité de chaque habitant. La Cabri est identifiée comme responsable de cette compétence (91 %). De nombreux atouts sont attribués à cette pratique, comme la préservation de l'environnement (97 %) et la valorisation des déchets (95 %). Les habitants sont bien ancrés dans les zones de collecte en porte à porte (98 % disent trier les déchets). ■

0810 121 600 ou www.cabri.com

## Even, l'investissement tactique

Even va bien. Tel est le message que le groupe coopératif implanté à Ploudaniel a adressé à ses adhérents lors de l'assemblée générale à Dinan.



Christian Coulleau, Jean Le Vourch et M. Guguen, d'Even.

La venue d'Even dans les Côtes d'Armor n'est pas anodine, comme l'a rappelé Jean Le Vourch, le président. "Even est également costarmoricain puisque la Coopérative laitière de la Côte d'Émeraude, installée à Oréon, nous a rejoins depuis six ans. C'est aussi pour nous l'occasion d'affirmer notre soutien au site lamballais de Kerqueven." Ravagée par un incendie en mars 2005, l'usine a été reconstruite (investissement de 5 Me) en

une unité de découpe et de transformation du veau. Dès octobre, une centaine de salariés y travailleront. Even poursuit ses investissements à un rythme soutenu. "Notre métier est la défense du lait breton de nos adhérents", insiste Christian Coulleau, qui indique que 25 Me seront investis dans cette filière. "Nous l'avons rémunéré 10€ de plus par 1 000 litres que la moyenne du grand ouest". Et le directeur général de rappeler l'es-

prit Even. "Nous investissons dans de petites unités mobiles, pas des canons à beurre ou des grandes tours à poudre. Demain nous vendrons moins de poudre à l'export. Nous privilégions donc des investissements tactiques de spécialistes". Comme les 10 Me investis dans une nouvelle usine de yaourts en ultra-frais à Ploudaniel, les 8 Me pour la fabrication d'emmental et autres produits fromagiers à Ploudaniel ou encore les 2 Me dans une unité de fromage, opérationnelle début 2007 à Plancéty. "Nous misons sur la sécurité et sur l'innovation. Dans cet état d'esprit et afin de continuer à développer notre segmentation et la valeur ajoutée, nous investissons encore 5 Me dans une nouvelle station d'épuration et ses périphériques à Ploudaniel." Le groupe, qui enregistre aussi + 20 % dans l'aliment bovin, a réalisé 885 Me de chiffre d'affaires avec ses 3 600 salariés et ses célèbres marques Mammie Noria ou Paysan Breton. ■

## Viv'expo à Rennes

Viv'expo, premier salon de la vie écologique, ouvre ses portes au parc des expositions de Rennes les 13, 14 et 15 octobre. 150 entreprises, associations et organismes institutionnels seront répartis dans cinq pôles thématiques autour de l'alimentation bio, la santé, l'habitat écologique, les loisirs verts, l'environnement et le développement durable. Pédagogique à travers des conférences, ateliers pratiques et autres animations, l'événement vise à favoriser l'éducation à l'environnement et à faire découvrir de nouveaux modes de vie et de consommation, plus responsables et solidaires (voir la présentation dans notre précédent numéro). ■

www.vivexpo.com

### Rendez-vous

- "Accidents de la vie courante... évènements évitables" est le thème du forum santé organisé par la Csem d'Ille-et-Vilaine le 17 octobre au Triangle à Rennes : initiation aux gestes de premiers secours, débat sur la prévention des intoxications alimentaires, vidéos, expositions... Pour les personnes âgées, tests de dépistage des risques de chute. Pour les adolescents, concert pédagogique Peace and Love sur les risques suicidaires. À 20h30, soirée-débat sur la prévention des accidents de la vie courante et la qualité de l'environnement intérieur.
- Vitrine de l'industrie rurale. Intéressé par des expositions de Rennes. Lors du congrès, 30 conférences permettront aux professionnels de faire le point sur la décentralisation, la sécurité, le développement durable. Un salon se tiendra en parallèle. www.mercois.com
- La semaine nationale de la réduction des déchets se tient du 9 au 15 octobre. En Bretagne, le Salon Viv'expo de Rennes (13-15 octobre) s'inscrit autour de cette thématique.
- Les Journées Régionales de la Création & Reprise d'Entreprises se tiendront les 5 et 6 octobre au Parc des Expo de Rennes. www.nerp.org
- "Espir' Maisons", seconde édition du salon de l'habitat et de la décoration de Rennes aura lieu au Parc des Expo du 13 au 16 octobre prochain. Nouveauté 2006 : domotique, exposition sur le design et Village des Créateurs. www.espirmaisons.fr
- Partenaire du projet européen Cycleau, le Conseil général du Finistère organise une conférence sur les problèmes d'ensablement et de pollution du Bélon les 12 et 13 octobre à Quimper.

### Crédit

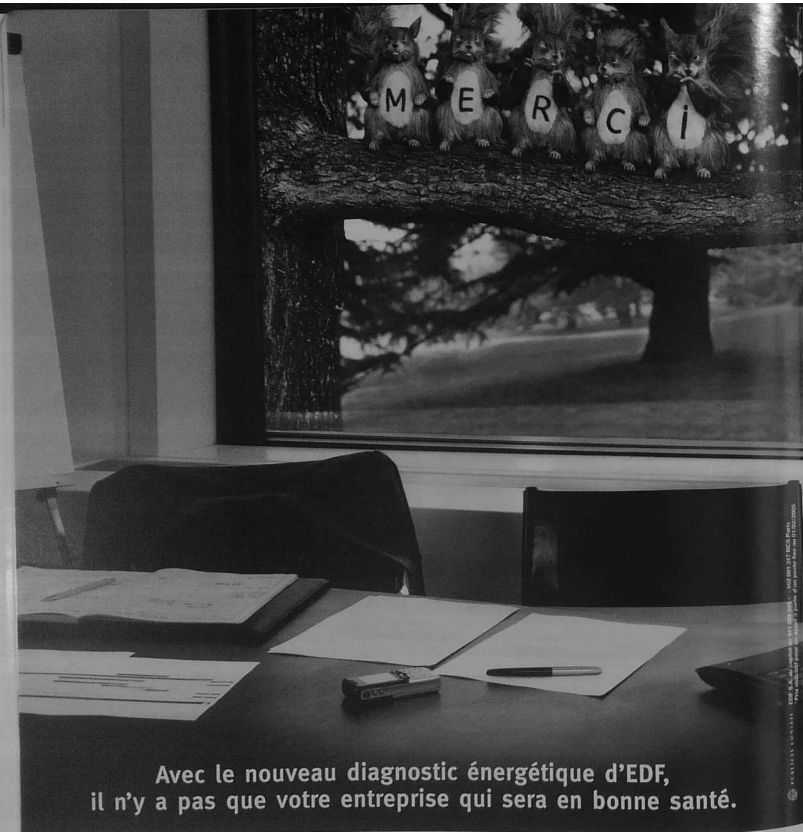
## Réduire ses mensualités, c'est possible

Réduire ses mensualités de remboursement de prêts pour disposer d'une plus grande aisance financière dans la vie quotidienne est une réalité pour bon nombre de ménages. Des sociétés-conseil sont spécialisées dans ce domaine. Exemple avec GCI Financement.

Gilles Calvez, gérant de GCI Financement avec Roselyne Le Coat, est formel. "Nous ne faisons pas de la reprise de crédit pour le simple plaisir de le faire. Il faut que notre client soit gagnant." La société conseil créée à Brest par les deux associés début 2001 se présente comme "un intermédiaire en opérations de banques entre le client et les organismes de crédit. A ce titre, nous nous sommes spécialisés sur le rachat de crédits. Nous ne dispensons pas de prêts". L'objet principal de GCI Financement est de permettre à un client de réduire ses mensualités "afin de financer d'autres projets s'il atteint déjà la norme des 33 % d'endettement ou de lui permettre de recouvrer un taux d'endettement acceptable s'il dépasse cette norme. Nous rachetons donc les prêts en

taux plus bas sur une période de remboursement un peu plus longue". Gilles Calvez fait une mise en garde : "toutes les études de situations sont gratuites. Il ne faut donc jamais verser d'argent avant l'obtention d'un prêt". Aujourd'hui, la société emploie trois personnes à Brest, deux à Saint-Brieuc et deux à Quimper. "Nous devrions être dix fin 2007. Nous aurons probablement une agence sur Lorient fin 2007-début 2008 et nous aimerions également être présents sur le Centre Bretagne, le Sud Bretagne et du côté de Rennes". C'est en effet la politique de GCI Financement. "Nous prôtons la mise en place d'un réseau d'agences pour être proches des clients afin de les rencontrer et étudier avec eux les solutions." ■

armor magazine 21 octobre 2006



**Avec le nouveau diagnostic énergétique d'EDF, il n'y a pas que votre entreprise qui sera en bonne santé.**

➤ **NOUVEAU DIAGNOSTIC ÉNERGÉTIQUE D'EDF.** Un expert vous aide à trouver les solutions pour maîtriser vos consommations d'énergie. Contactez votre conseiller commercial EDF Entreprises au 0 820 821 333 (0,118€ TTC/min\*) ou connectez-vous sur [edfentreprises.fr](http://edfentreprises.fr)

Si EDF ne vous le dit pas, qui vous le dira ?



# L'entreprise

## Le chef d'entreprise en 2020 ? : Une femme de 35/40 ans

**Les entreprises (et les hommes qui les font vivre) sont la richesse des territoires. Encore faut-il qu'elles aient les moyens de leurs ambitions. Bretagne Jeunes Entreprises, société de capital risque, y contribue en accompagnant les PME Bretonnes arguant d'un réel potentiel de développement. De nombreux prix sont organisés pour favoriser les créations ou reprises d'entreprises, pour permettre le développement de nouveaux produits. Voilà esquissé le sommaire de ce dossier que nous ouvrons en posant une question : quel sera le profil du chef d'entreprise en 2020 ? Éléments de réponse avec Liam Fauchard, spécialiste es-prospectives qui dirige Futuroest à Lorient.**

Liam Fauchard rappelle que "93 % des trois millions d'entreprises en France emploient moins de dix salariés". Un pourcentage qui peut être transposé à la Bretagne. "Les très petites entreprises constituent l'essentiel du tissu économique." Quels sont les enjeux pour les quinze années à venir lorsque l'on évoque le monde de l'entreprise ? "Ce sont les mêmes qu'aujourd'hui, à savoir la création, le développement, la pérennité, l'équilibre économique. Ce sont les éléments de base qu'en prospective nous qualifions d'invariants intemporels. Notre travail consiste à étudier les éventuelles modifications dans les 15 ans à venir en fonction des évolutions politiques, sociales et économiques." Liam Fauchard s'est penché sur l'entreprise à la demande d'un technicien de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Manche. "Il nous avait coté dans le cadre d'une étude pilotée par Futuroest dans le cadre du Scot (Schéma de cohérence territoriale) du Pays Saint-Louis, et avait trouvé la démarche intéressante. Futuroest a ainsi présenté le fruit des premières investigations à l'assemblée générale des Chambres de métiers et de l'artisanat de Bretagne en juin dernier. "Notre travail est en cours", prévient-il. "Il nous faut l'approfondir pour bien appréhender ce qui pourrait modifier le profil de l'entreprise dans les années à venir." Liam Fauchard s'est notamment intéressé au phénomène de métaruralisation. "Apparu au début des années 80, il se traduit par l'installation en milieu rural de ménages actifs, 40-45 ans, bon niveau de formation et possédant un patrimoine, qui y transfèrent leur activité ou qui reprennent des petites entreprises. Les centres de formation par apprentissage des Chambres de métiers peuvent ainsi voir des ingénieurs venir acquiescer un CAP de menuisier ou de plombier pour être en mesure de reprendre ou créer une entreprise en construisant un vrai projet de vie. La prospective consiste à prendre en compte ce phénomène pour voir s'il va se poursuivre."

### Six hypothèses

Et Liam Fauchard d'expliquer que ces métaruralisés pourraient bénéficier, pourquoi pas, de primes à l'aménagement du territoire. C'est l'une des six hypothèses retenues dans l'étude. La seconde en découle : "au sein des grandes entreprises, les processus de flexibilité seront toujours de mise. Quitté à vivre cette situation d'insécurité et de pression permanente,

des salariés préféreront la vivre à leur compte en créant ou reprenant une affaire, notamment en milieu rural. Cela se traduira par une demande accrue en termes de services marchands et non marchands pour les ménages (garde des enfants...)" La troisième hypothèse évoque la poursuite de la complexité technologique. "Les ménages vont continuer à accumuler engins et appareils mais ne seront pas en mesure de les entretenir. Ici, les artisans ont une carte à jouer. Pascal Pellon, de la Chambre de métiers des Côtes d'Armor, les appelle les ingénieurs de la simplicité, capables de rassurer les clients. Cette notion de rassurance, on la doit à Robert Rochefort, directeur du Credo. "Autre hypothèse, la reprise d'entreprises artisanales par des formules de type coopératif. "Les générations qui ont vu leurs parents éjectés des grandes entreprises lors des vagues de dégrèvement ne voudront pas connaître pareille mésaventure et opteront pour des entreprises à responsabilité limitée." La cinquième hypothèse fait la part belle aux femmes. "Le statut du conjoint-collaborateur disparaît, les femmes veulent être reconnues et sont plus nombreuses à se lancer dans la création. Une femme, à la tête d'une

entreprise, rassure davantage le client, a plus de facilité à comprendre les besoins et à y répondre de manière sereine. Elle apporte un nouveau mode de comportement et de gestion." Quant à la sixième hypothèse, elle s'appuie sur l'éducation et la formation permanente pour inventer l'entreprise à durée limitée, "l'artisanat optant pour une économie libérale non capitaliste. C'est-à-dire la libre entreprise dans des conditions économiques et sociales favorables à tous misant sur le respect, la solidarité et la justice, des valeurs susceptibles d'attirer les jeunes dans ces métiers."

Le profil type du chef d'entreprise en 2020 ? "Question difficile. En se basant sur les hypothèses que nous venons de développer, disons qu'il s'agira majoritairement d'une femme, entre 35 et 40 ans, de formation généraliste parce que les personnes très spécialisées ne sont pas celles qui rattrassent le mieux dans ce domaine. Elle aura déjà vécu différentes expériences professionnelles. Le phénomène de métaruralisation devrait se poursuivre et dans ce cadre, il ne faut pas négliger l'impact technologique sur les services de proximité : les artisans du futur pourront, par exemple faire de la télémaintenance. ■

## Bretagne Jeunes Entreprises : banques et région au coude-à-coude

Bretagne Jeunes Entreprises accompagne, par le biais d'une prise de participation dans leur capital, des PME bretonnes ayant un réel potentiel de développement. Quatorze sociétés ont été aidées pour un montant moyen de 110 000 €.

"Bretagne Jeunes Entreprises est une société de capital-risque soutenue par la Région", précise Jean-René Marsac, conseiller régional et président de la commission du développement économique. L'outil est né dans le giron de la SDR Bretagne, liquidée en 2005. Quatre banques mutualistes, la Caisse d'Épargne de Bretagne, le Crédit Agricole, le Crédit Mutuel de Bretagne et la Banque Populaire de l'Ouest ont repris les actifs de la SDR pour devenir majoritaires dans Bretagne Jeunes Entreprises. Oséo Batiroc est entré dans le capital, le Conseil régional et la Caisse des dépôts et consignations ont maintenu leur participation. De 1,5 M€, le capital de la société est passé à 4,5 M€ cette année et

devrait être porté à 10 M€ d'ici 2008. Bretagne Jeunes Entreprises, dirigée par Bertrand Distinguin, s'adresse aux entreprises bretonnes "de moins de cinq ans en passe de réaliser leur premier euro de chiffre d'affaires et disposant d'un réel potentiel de développement sur des marchés novateurs et traditionnels". Sur les 175 dossiers reçus depuis 2004, 27 ont été examinés et 14 ont donné lieu à un investissement. "Deux dans le secteur des biotechnologies et sciences de la vie, trois dans l'optique industrielle et les réseaux, trois spécialisées dans les logiciels et six dans des secteurs traditionnels comme le textile, la verrerie..." détaille Philippe Grison, le président. Spécialisée dans les

produits phytosanitaires biologiques, Agraxaire à Quimper a, par exemple, bénéficié d'une participation de 100 000 € de BJE. "ce qui lui a permis de lever des fonds pour 2,4 M€". Ekyog, (conception et commerce de vêtements bio et fibres équitables à Rennes et Quimper), Karaval (tests de logiciels à Cesson-Sévigné) et ActivTravaux (Courtlier en travaux à Rennes) ont également reçu le soutien de BJE. La société de capital risque peut intervenir seule pour un montant de 150 000 €, renouvelable une deuxième année, ou en co-financement avec d'autres investisseurs. "Nous recevons entre 50 et 100 dossiers par an, l'objectif est d'en concrétiser entre 5 et 10." La logique est d'amorcer la pompe

et donner un coup de starter aux jeunes PME. "L'objectif est de ne rester que quelques années dans le capital de l'entreprise, notre participation étant rachetée par les actionnaires majoritaires ou d'autres par la suite", conclut Jean-René Marsac. "Les banques ne pouvant aller seules sur des créneaux risqués, ce partenariat public/privé est une bonne chose." En Bretagne, le dispositif est complété par Bretagne Entreprendre (pour des entreprises souvent unipersonnelles dans l'économie locale et solidaire), Bretagne Participation (pour les entreprises en croissance ou en reprise-transmission) et Ouest Ventures avec Poitou-Charentes et PoL (pour les sociétés de technologies de pointe). ■

La Caisse d'Épargne de Bretagne vous aide à créer, à développer et à transmettre votre entreprise...



BANQUE DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL FORTEMENT ANCRÉE DANS NOTRE TERRITOIRE, LA CAISSE D'ÉPARGNE VOUS ACCOMPAGNE DANS VOS PROJETS. ELLE CONJUGUE TOUTS LES ATOUTS D'UNE BANQUE DE RÉFÉRENCE POUR LES ENTREPRENEURS. ELLE EST PRÉSENTE À VOS CÔTÉS DE LA CRÉATION JUSQU'À LA TRANSMISSION.

CAISSE D'ÉPARGNE DE BRETAGNE

www.caisse-epargne.fr



## Prix et Oscars : à quoi ça sert ?

Depuis quelques années, les prix décernés aux entreprises se multiplient. Certains se présentent comme un outil pour stimuler les créations. D'autres récompensent des entreprises performantes ou des innovations. Mais quel est le bénéfice retiré par les lauréats ? Exemples choisis.

L'abondance de prix ne nuirait-elle pas à la lisibilité et aux retombées escomptées par les lauréats. C'est la question que nous avons posée à trois de notre-étoiles. Pierre Falderbe a créé Marketys, agence conseil en communication à Hérin en 2001 et a remporté un trophée Bretagne communication avec une campagne pour l'association du lycée Notre-Dame de Guingamp. Les Galettes de Saint-Malo, implantées à Miniac-Morvan depuis 1979, ont, elles, décroché le prix Produit en Bretagne de la meilleure nouveauté ainsi que le prix Coup de cœur en 2006 pour son pack de deux galettes. Franck Dupin, qui a créé en 2005 avec Olivier David, Innes, une société de conception de logiciels et de matériels pour la communication audiovisuelle dynamique à Cesson-Sévigné, s'est vu couronner du prix Coup de cœur du jury des CréAcc 2004. Les trois lauréats disent avoir gagné en notoriété. Ce trophée nous a permis de nous placer comme une agence qui compte, il nous a donné une plus grande crédibilité", assure Pierre Falderbe. Katia Egler, responsable commerciale des Galettes de Saint-Malo parle de "reconnaissance. Nous étions présents sur Saint-Malo, Rennes et le nord de l'Île-et-Vilaine, le prix Produit en Bretagne nous a offert une audience régionale." Franck Dupin est un peu moins enthousiaste sur les retombées du prix des CréAcc. "Cette distinction nous a permis d'être un peu plus connus des personnes qui lisent la revue des experts-comptables ou la presse locale." Cependant, il juge l'opération intéressante. "Le concours nous apporte un nouveau regard, notamment celui de professionnels sur les problématiques de gestion et de comptabilité. Cela nous a conduit à améliorer notre business plan, par exemple." Il met surtout l'accent sur les rencontres générées par le concours. "Nous avons fait connaissance avec d'autres porteurs de projets, nous avons également pu bénéficier des réseaux des pro-

fessionnels." Les propos de Katia Egler corroborent ces dires. "Le prix nous a permis de participer à des opérations commerciales dans les grandes surfaces et une campagne de pub nous a été offerte à la télé. Maintenant, lorsque nous démarchons, nos interlocuteurs nous connaissent. L'approche est facilitée et nous obtenons des rendez-vous plus aisément avec les centrales d'achats et les chefs de rayon. J'espère ainsi accélérer l'ouverture



Les lauréats 2005 des trophées Bretagne Communication.

de l'entreprise sur d'autres marchés." Quant à Pierre Falderbe, il se souviendra longtemps de la soirée de la remise des prix à Saint-Brieuc. "Tout le monde était fier de Marketys, le client se félicitait d'avoir choisi la bonne agence. Il avait pris le risque de confier sa

campagne à une petite structure et cela a fonctionné." D'agence junior, Marketys est ainsi entrée en beauté dans la cour des grands. "Nous avions trois ans à l'époque et ce prix nous a permis de nous développer en termes de notoriété, d'image et de qualité." ■

## D'une récompense à l'autre

De nombreux prix existent en Bretagne. Petit état de lieux, non exhaustif. Attention à certaines ressemblances.

**CréAcc** : CréAcc Accompagné. C'est le slogan des CréAcc, organisés par l'Ordre des experts-comptables et l'Agence pour la création d'entreprises (Apce). Il est ouvert aux créateurs dans la phase précédant l'immatriculation de leur entreprise et ceux dont la société est immatriculée depuis moins de 6 mois. Cinq catégories sont distinguées : "jeune", au féminin, "innovante", entreprise de moins de 6 mois, "coup de cœur du jury". Tous les lauréats régionaux participent au concours national.

**CréAct** : Initiés en 2000 par l'ESCC Rennes School of Business, rejointe en 2004 par la Banque Populaire de l'Ouest, les CréAct de Bretagne ont accueilli un nouveau partenaire l'an dernier, le Centre des jeunes dirigeants. Ce concours vise à inciter les jeunes diplômés à créer leur entreprise ou à en reprendre une. Les prix sont des aides financières, prêts à taux zéro, campagne de communication, conseils...

**Talents** : Organisés par le réseau des Boutiques de Gestion, les Talents sont déclinés aux plans départemental, régional et national. Ils récompensent depuis 1999 les créateurs de petites entreprises récemment mis à leur compte. Quatre catégories : création au féminin, création au masculin, dynamique rurale, dynamique urbaine.

**Faites décoller vos projets** : C'est le concours de la création d'entreprise du pays de Saint-Brieuc. Il se présente comme un outil pour stimuler la création sur le territoire. Création Innovation Entreprise, l'association qui gère la papeterie d'entreprises du Pays de Saint-Brieuc, entend, via ce concours, développer une synergie entre les acteurs de la création à l'échelle du territoire tout en faisant connaître la papeterie.

**Grand Prix de l'entrepreneur** : il récompense le dirigeant d'une entreprise de croissance indépendante particulièrement performante. Plusieurs prix sont remis : entrepreneur de l'année, industrie et distribution, services, entreprise d'avenir, prix spécial du jury, esprit d'entreprendre.

**Trophées Bretagne Communication** : Organisés par la délégation costarimane du Club Bretagne Communication, ces trophées mettent sous les projecteurs des agences de communication et leurs clients en distinguant les meilleures campagnes de communication dans plusieurs catégories comme les associations, les collectivités et les entreprises. Sans oublier le coup de cœur du CBC. La remise des prix a généralement lieu en fin d'année à Saint-Brieuc.

**Prix Produit en Bretagne** : l'association au logo jaune et bleu remet depuis 2001 le prix de la meilleure nouveauté alimentaire. Elle décerne également des prix culturels aux meilleurs CD et livres de l'année.

**Oscars d'Île-et-Vilaine** : ils viennent de fêter leurs 20 ans. Le Conseil général, le Crédit Agricole et l'Ordre des experts-comptables récompensent les entreprises pour leur maîtrise des sciences et des technologies, ouverture et développement à l'international, risques et initiatives, innovation sociale, développement durable.

**Dynamique artisanale** : Organisée depuis 1979 par la Banque Populaire de l'Ouest, le prix distingue les meilleures entreprises de ce secteur dans quatre départements.

Et aussi : **Les Espoirs de l'Economie** décernés par la CCI du Finistère ; **Isogone**, prix de l'innovation agroalimentaire bretonne (produit, emballage) organisé par l'association des élèves ingénieurs de l'Insa ; **Entreprendre grandeur nature**, concours initié par Saint-Malo Agglomération et la CCI du Pays de Saint-Malo pour susciter la création d'entreprise et aider les porteurs de projets.

## L'entreprise qui conseille les entreprises

Les entreprises peuvent bénéficier d'aides et de subventions. Encore faut-il les connaître. C'est la raison d'être de Spratley Conseil Bretagne.



Manuel Capilla.

Il a été créé en 2003 par Olivier Spratley et se développe sur le territoire national, explique Manuel Capilla, le dirigeant consultant du cabinet rennais ouvert

en mars dernier. Un autre devrait voir le jour à Nantes avant la fin de l'année. "Certains chefs d'entreprise ont des entrées dans des organismes publics et connaissent les aides et subventions auxquelles ils peuvent prétendre, mais la majorité ne sont pas au courant, et surtout ont peur des démarches administratives. C'est à ce niveau que nous intervenons." Spratley Conseil Bretagne propose un diagnostic permettant de recenser ces aides. Il en coûte de 500 € à

1.500 € selon la taille de l'entreprise. "Ensuite, nous pouvons constituer le dossier. Nous serons alors rémunérés aux résultats, c'est-à-dire uniquement si la subvention ou l'aide est obtenue." L'objectif du cabinet : permettre au chef d'entreprise de gagner du temps et bien l'informer sur ce à quoi il peut prétendre. "Nous avons un centre où trois personnes procèdent à la mise à jour des aides en allant quotidiennement notre base

de données." Manuel Capilla précise que "la Bretagne est l'une des seules régions où le conseil est subventionné, que ce soit pour le développement informatique, le meuble de tourisme, l'industrie, l'agroalimentaire." Et d'ajouter un conseil : "une subvention, il faut la prendre comme une cerise sur le gâteau, c'est-à-dire qu'il est préférable de financer son investissement à 100 %, sans compter sur une éventuelle aide." ■

## Oséo Batiroc, prêts et garanties

Filiale d'Oséo Bâpme, Oséo Batiroc est l'outil régional du financement des PME. Il propose prêts et garanties pour favoriser les projets des entreprises.



Georges Planes.

"En Bretagne, Oséo a noué des accords avec le Conseil régional qui permet d'aider davantage qu'ailleurs les entreprises." Georges Planes vient de succéder à Arnaud Peyrelongue à la présidence d'Oséo Batiroc Bretagne. "Nous avons deux métiers : nous prêtons de l'argent aux entreprises en partenariat avec les banques, notamment en crédit bail immobilier pour financer des investissements ; nous sommes aussi assureurs-crédit, c'est-à-dire que nous offrons à la banque une garantie souvent en lieu et place de celles demandées généralement aux dirigeants." Et le nouveau

président d'expliquer qu'en France, en règle générale, "nous couvrons jusqu'à 50 % du risque grâce à des fonds d'Etat. En Bretagne, des accords avec le Conseil régional nous permettent d'aller jusqu'à 70 %. La Région a mis en place un fonds de garantie pour inciter les banques à être plus ambitieuses. Elle nous en a confié la gestion." Oséo Batiroc a ainsi pu créer un prêt, le Contrat de développement transmission avec un différé de remboursement sur les deux premières années. Son rapprochement avec l'Anvar lui permet aussi de développer des produits pour l'innovation. "Nous avons le Contrat de développement innovation pour la R&D, l'incubateur, la formation des collaborateurs. Un financement sans garantie sur 6 ans avec un différé de remboursement la première année

(en 2005, 17 entreprises ont été aidées pour 3,1 M€). Depuis janvier, pour les banquiers, nous pouvons couvrir le dossier jusqu'à 60 % grâce au fonds de garantie innovation." Oséo Batiroc intervient aussi dans la

création d'entreprise. "Nous travaillons avec les banques et les réseaux et notre prêt à la création d'entreprise, garanti à 70 %, minimise le risque de la banque." ■

**SPRATLEY CONSEIL BRETAGNE**

**Spécialiste en aides et subventions**

Nous obtenons toutes les subventions pour votre entreprise

contactez votre consultant  
Tel : 02.99.25.03.37

[www.spratley-conseil-bretagne.com](http://www.spratley-conseil-bretagne.com)



Création, Innovation, Développement, Transmission

- financement en partenariat avec les établissements bancaires et financiers
- garantie des financements bancaires et des interventions en fonds propres (jusqu'à 70 % grâce à l'intervention complémentaire de la Région Bretagne)

[www.oseo.fr](http://www.oseo.fr)

Oséo anvar  
02 99 38 45 45

Oséo batiroc  
02 99 29 65 70

**NOUVEAU SCENIC.**  
PLUS DE PLACE AU BONHEUR.

EURO NCAP  
[www.euroncap.com](http://www.euroncap.com)  
★★★★★

La gamme Scenic n'en finit plus de s'agrandir avec le Nouveau Grand Scenic 5 places : un nouveau design, de multiples espaces de rangement et surtout un nouveau grand coffre de plus de 681 dm<sup>3</sup>. [www.renault.fr](http://www.renault.fr)

Consommation cycle mixte min/max (l/100 km) : 5,4/8,4. Emissions de CO<sub>2</sub> min/max (g/km) : 140/205.

**NOUVEAU SCENIC**

### Festival du Livre à Carhaix



Le Québec sera à l'honneur lors de la 17<sup>e</sup> édition du Festival du Livre en Bretagne organisée à Carhaix les 28 et 29 octobre. La manifestation accueillera notamment la Librairie du Québec de Paris qui présentera un aperçu de l'édition québécoise. Plus de 60 éditeurs et plus de 200 auteurs sont attendus pour ce festival présidé par la romancière bretonne Irène Frain. Parallèlement se tiendra le Salon des romanciers de Bretagne qui, pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, éditera un recueil bilingue (breton/français) et inédit de nouvelles écrites par une dizaine d'auteurs bretons.

### Utopiales à Nantes

Sous le thème "L'invasion vient de Marx", le festival international de science-fiction de Nantes annonce pour cette 7<sup>e</sup> édition, du 2 au 5 octobre, un voyage au cœur de la culture SF de l'ancien bloc de l'est. Au programme des Utopiales : projection de films en complément et rétrospective en provenance des pays de l'est ; concours de courts-métrages... Parmi les invités littéraires, seront présents Kim Stanley Robinson, Cory Doctorow, Martha Wells, Zoran Zivkovic et des auteurs de BD. Expositions, démonstrations de robotique et jeux de rôle sont aussi au programme.

www.armor-magazine.com

### Quai des Bulles à Saint-Malo

Le festival de la bande dessinée et de l'image projetée s'amarrera sur le Quai des Bulles de la cité corsaire les 3, 4 et 5 novembre. L'affiche de la 26<sup>e</sup> édition de Quai des Bulles, réalisée par Olivier Vatine, est une invitation à plonger dans l'univers de la bande dessinée. Les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 novembre, le Palais du Grand Large et l'Espace Duguay-Trouin vont accueillir 300 auteurs et plus de 80 stands d'éditeurs, libraires, fanzines... Au programme, la rencontre pro-amateurs, les rencontres Dystrot à Bulles. L'espace jeunesse avec la nouveauté du Quai des Bulles, un jeu graphique grand format avec héros et auteurs de BD. Mais aussi le Conte à Bulles : cette année, Jihad Darwich contrera les Mille et une Nuits illustrés en direct par David Prud'homme, Alfred et Bruno Le Floch. Sans oublier les projections cinéma sur le thème des étranges voyages. Et de nombreuses expositions : "Un homme est mort" d'Etienne Davodeau/Kris, "L'Unique" de Dino Battaglia, "La magie autour du noir et blanc" de Jean-Daude Götting, "SUPERVEHIMANN, scénariste... le jour" de Fabien Vehlmann, "The American Way" de Steve Dupor, "Rêves tout en couleur" d'Oliver Tallie, "Les voisins" de Coyote et Mini Bombardier, et quelques récits ferroviaires en bande dessinée.

www.quaidesbulles.com ou 02 99 40 39 63

### Les soirées discussions de Laur'art

De mai 2005 à mai 2006, les soirées discussions organisées à Launoy par Laur'art ont rencontré un succès jamais atteint. L'association de la petite cité costarmoricaine de 730 habitants propose sept nouveaux rendez-vous à la salle des fêtes, à 20h30.

- **Jeu 19 octobre**, "L'hôpital en danger" par Véronique Vasseur, médecin et auteur de "Médecin-chef à la prison de la Santé".
- **Mardi 14 novembre**, "Conjoints violents, tolérance zéro" par Luc Frémont, procureur de la République.
- **Mardi 28 novembre**, "La fatigue chronique, un mal nouveau" par le Pr Quentin Debray, chef de service à l'hôpital Cochin-Delton à Issy-les-Moulineaux.
- **Mardi 16 janvier**, "Quelles relations entre la presse et l'éthique ?" par Didier Pilet, directeur de l'information à Ouest-France.
- **Mardi 14 mars**, "Bien comprendre les maux de tête pour mieux les traiter" par Marie-Germaine Bousset.

### Rencontres historiques du Léon

Le samedi 7 octobre, le Musée du Léon à Lesneven accueille les 19<sup>es</sup> Rencontres historiques. Le thème des moulins choisis cette année verra sa succéder à la tribune de nombreux conférenciers spécialistes du sujet. Parallèlement, une exposition est proposée par Skolig à Iouarn sur les moulins des Abers et plus généralement présentés.

02 98 21 17 18 - 02 98 83 01 47

### Chair de Poule à Rennes

Le Parc des Gayeulles à Rennes sera, les 7 et 8 octobre, le théâtre du premier festival Chair de Poule organisé par l'association Dindon Productions. Dispersées sur quatre scènes, les animations offriront de la musique actuelle avec des groupes comme The Herbaliser, DJ's, La Phaza, Parabellum... du théâtre de rue, des performances, des improvisations. La programmation du dimanche sera familiale : salsa, atelier des arts du cirque, jonglages, fanfares...

www.festivalchairdepoule.com

### Science-fiction à Bécherel

Dans le cadre de l'opération Lire en Fête/Fête de la science, la cité du livre de Bécherel organise un week-end Science Fiction les 14 et 15 octobre. Au programme, lectures, surprises musicales, débats, rencontres, projections du film "Les évadés du futur" d'Elizabeth Amet (présente à Bécherel), dédicaces, expositions d'œuvres d'Eric Scala. Parmi les intervenants : Jacques Barberi, Francis Berthelot, David Calvo, Jacques Citerne, Reynald Gillet, Stéphane Guillou...

### Radio Rennes fête ses 25 ans

Sur le 100.8 de la bande FM à Rennes, on écoute Radio Rennes depuis 25 ans. Pour fêter cet anniversaire, la station créée par Gaby Aubert en 1981 (voir armor magazine de mai) propose plusieurs temps forts jusqu'en décembre. Le premier, organisé dans le cadre du festival Le Grand Soufflet, se déroulera le dimanche 15 octobre au Triangle à Rennes (17h) avec les accordéonistes Marcel Azzola et Alain Tréviran, les pianistes Didier Soublan et Lina Bossatti, le bandoneoniste Gaston Lorho. Le 17 novembre sur la Péniche Spectacle, Mélanie Fayennec. Le 25 à l'Arvor, en matinée, court-métrage réalisé par des étudiants de Rennes II et en soirée, carte blanche à Katé-Mé au Pôle Sud de Chartres-de-Bretagne. Le 27, au Ciné TMB, projection de "Agadés, Nomade FM" puis débat sur les radios libres. Le 1<sup>er</sup> décembre, au Diapas, on écoute jazz avec Didier Soublan, Alain Jeanmanie, Christian Chevallerier, Bernard Le Dréan et Alain Tréviran.

http://radio.rennes.free.fr

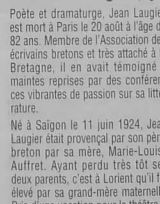
### Disparitions Kenavo le grand Youenn



L'image d'un "frère" chaleureux, chanteur d'une Bretagne ouverte sur le monde.

Pour tous, il était le grand Youenn. A 81 ans, il a rejoint le Tir na nog, accompagné de sa "grande tribu" venue lui rendre hommage. Poète, musicien, sculpteur, homme de télévision mais bien sûr aussi chanteur et compositeur, il avait quitté sa terre natale pour les Etats-Unis où il s'était notamment lié d'amitié avec un autre émigré, Jack Kerouac. Revenu en Bretagne en 1969, "le Breton voyageur" s'installa dans les Monts d'Arree et c'est là qu'il commença une nouvelle vie, touchant un peu à tout, multipliant les rencontres. On lui doit quelques ouvrages dont "La grande tribu" (Grasset), "Appelez-moi ange" (Blanc Silex), des disques et, pour beaucoup, des tonnes de souvenirs. Chacun gardé de lui l'image d'un "frère" chaleureux, chanteur d'une Bretagne ouverte sur le monde.

### Jean Laugier, poète et dramaturge



Après avoir donné plusieurs poèmes à Pierre Seghers pour sa revue Poésie 40 et fait paraître Le Désosé en 1949, il avait publié un premier recueil en 1952 : La Huitième couleur.

Poète et dramaturge, Jean Laugier est mort à Paris le 20 août à l'âge de 82 ans. Membre de l'Association des écrivains bretons et très attaché à la Bretagne, il en avait témoigné à maintes reprises par des conférences vibrantes de passion sur sa littérature. Né à Salgon le 11 juin 1924, Jean Laugier était provençal par son père, breton par sa mère, Marie-Louise Auffret. Ayant perdu très tôt ses deux parents, c'est à Lorient qu'il fut élevé par sa grand-mère maternelle. Pris d'une vocation pour le théâtre, il suivit les cours dramatiques de Julien Berthaud et fit une carrière de comédien au théâtre et à la télévision. En même temps, il développa une œuvre poétique qui lui valut dès 1949 le prix Saint-Pol Roux, puis en 1959 le prix René-Guy Cadou, en 1961 le prix Fénéon, en 1979 le prix Apollinaire, puis le prix Charles Villard de l'Académie française... et bien d'autres.

BERNARD LE NAIL

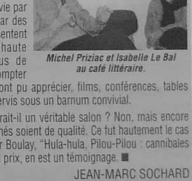
### Prizid Awen Breizh

35 artistes ont participé au Salon Awen Breizh-Créateurs de Bretagne qui s'est déroulé cet été à Carhaix. Des prix d'harmonie entre l'écrivain et le poème bilingue sont chaque année attribués. 1<sup>er</sup> prix, Jean-Loup Le Cuff de St-Aubin du Cormier avec un dictionnaire en breton collecté à Guimaec.

2<sup>e</sup> - Anna Le Moine-Gray de Jersey avec un poème trilingue de Keats traduit en breton par Pêr Dioler-ar-Bihan. 3<sup>e</sup> - Jacques Person de Roscoff avec un texte de Glenmor traduit en breton par Riwanon Kerella. Deux mentions ont été attribuées à Michel Urien de Nantes et Christophe Brezellec.

### Prix Vent portant pour le livre insulaire

Les îles font rêver. Ouessant est parmi celles-là. Au-delà du bout du monde, le salon du livre insulaire cher à Isabelle Le Bai, y a solidement pris racine. Comme quoi, une bonne idée servie par un accueil chaleureux et animé par des libraires qui jouent le jeu et présentent une montagne d'ouvrages de haute tenue, permet le succès. Plus de 10 000 visiteurs (comment les compter puisque l'entrée est gratuite ?) ont pu apprécier films, conférences, tables rondes, punch tropical et repas servis sous un barnum convivial.



Michel Priziac et Isabelle Le Bai au salon littéraire.

Un salon littéraire sans "prix" serait-il un véritable salon ? Non, mais encore faut-il que les ouvrages sélectionnés soient de qualité. Ce fut hautement le cas cette année et l'ouvrage de Roger Boulay, "Hula-hula, Pilou-Pilou : cannibales et vahinés" qui, a obtenu le grand prix, en est un témoignage.

JEAN-MARC SOCHARD

### Palmarès

Grand prix du Livre Insulaire - Prix des Îles du Ponant : Roger Boulay : "Hula-hula, Pilou-Pilou : cannibales et vahinés". Prix "Fiction" : Armandour Indrasson : "La femme en vert". Prix "Essai" : Riccardo Pinini : "Le maître de Polynésie". Prix "Bau livre" : Hélène Ibanez-Buono : "L'art vivant - Nouvelle Calédonie, l'art au passage du 21<sup>e</sup> siècle" - Tautili Nena et Chantal Selva : "L'art en mouvement : émergence d'un art contemporain à Tahiti". Prix "Scientifique" : Karl von den Steinen : "Les marquissiens et leur art : l'ornementation primitive des mers du sud (voili) - Le tatouage". Grand prix poétique : Jean-Marc Colla : "Cap-Vert, l'archipel hors du temps" - Jean-Marie Vinciguerra : "La vesve de l'écrivain : confession poétique".

### Concours de correspondance

Le concours de correspondance, proposé par La Poste à l'occasion du Salon du Livre insulaire, a récompensé quatre écrivains en herbe. Les premiers prix ont été décernés à Lucie Rondau du Noyer (Paris), Dominique Glezza-Norgeat (Brignogan-Plages) se voit attribuer le 2<sup>e</sup> prix adulte et Morgane Le Coz (Plozeven), le 2<sup>e</sup> prix jeune.

La Bretagne en Vidéo sur Internet

telebretagne.com

## Le combat de Jean-Jacques Le Goarnig pour une Bretagne libre

Jean-Jacques Le Goarnig, "Le Goarnig Kozh", ce grand inconnu, est le père des douze enfants aux surnoms bretons que l'état français a refusés dans les années 50 et 60 d'enregistrer à l'état civil. Ce déni des droits de l'homme les plus élémentaires entraîne pour la famille Le Goarnig des conséquences effroyables : pas d'identité, aucune existence légale, aucun droit de recours, d'action ou de défense, aucun droit social ou au travail.

En cinquante ans de combats irréductibles, Le Goarnig Kozh a mené près de deux cents actions en justice contre l'état au titre du racisme anti-breton. Son obstination lui a coûté très cher : tous les présidents français l'ont fait emprisonner, de Charles de Gaulle à François Mitterrand, à l'occasion de ses bras de fer.

Il n'en reste pas moins que les divers aspects de cette lutte pour la reconnaissance et l'application des droits imprescriptibles de son pays à la liberté et son endurance ont bien souvent inspiré et toujours renforcé les actions administratives, économiques et culturelles de ses compatriotes depuis 1950. Ce livre, "Bretagne libre", est un chant d'amour sauvage et puissant à sa patrie, la passion de sa vie. On y retrouve les grands amis de son parcours : Glenmor, Xavier Grall, Alan Al Louarn, Gérard Toulhac, Marie Kerviel, Alain Guel et son épouse Mireille qui l'a soutenu pied à pied en payant le prix fort elle aussi. Son engagement n'a reculé devant aucune menace, aucune répression. Il constitue un modèle rare et précieux de fidélité à soi-même et aux grands principes qui peuvent, seuls, régir et sauvegarder la vitalité et l'avenir d'un groupe humain.

Des souvenirs, des témoignages, des plaidoyers, retracent les années riches d'une résistance à l'oppression masquée sous toutes ses formes. Des phrases fortes, des idées choc dont l'auteur a le secret font de son pamphlet parfois agressif, toujours sincère, un outil qui régénère nos volontés endormies, nos certitudes amolies, nos connaissances oubliées.

Le Goarnig Kozh fait passer dans ses chapitres un vent d'urgence qui l'a toujours habité. Après avoir défendu les agriculteurs alternatifs, l'exploitation des richesses nutritives et curatives de la mer ou l'indemnisation des victimes de l'ouragan en 1987, il se bat actuellement à Pont-Aven pour la construction d'un Musée Paul Gauguin sur le site même que ce peintre, fer de lance de la Bretagne, a immortalisé. Notre compatriote retrouve dans cette nouvelle croisade les mêmes refus, blocages, spoliations et colusions de la part des pouvoirs publics français et il nous livre dans des pages actualisées les pièces du dossier.

GARLONN  
(Ed. des Etats de Bretagne, Pont-Aven - 02 98 06 13 00 - Distrib. Coop Breizh - 300 p. - 20 €)

### Histoire

#### Petite Histoire des rois et ducs de Bretagne

De Nominio à la Duchesse Anne, genèse de la Bretagne et de ses souverains, ce livre d'Etienne Gasche est conçu dans le style "folio-junior", ciblé en priorité sur un public jeune, comme en témoignent les dessins de Giwendal Lazzara. Jean-Jacques Monnier écrit dans sa préface : "Tout en ayant intégré les apports des travaux historiques récents, l'auteur nous fait découvrir dans un récit captivant une trentaine de personnages dont nous ne connaissons que le nom". C'est, sur plusieurs siècles, une saga mouvementée souvent marquée de grandeur (Ed. Voran Embanner, Fouesnant - 128 p. - 9 €).

### Langues

#### Tammou Gwaskin

Après l'initiation au breton familial et argotique (2 000), Jean-Yves Plourin montre, avec Tammou Gwaskin (Au cœur du breton légitime) la richesse lexicale et créative de la langue bretonne. Près de 2 000 entrées et 6 000 acceptions permettent de se rendre compte que le breton dispose du capital nécessaire pour s'adapter au monde moderne sans avoir besoin d'encumbrants néologismes éloignés de sa réalité linguistique. Dans cet ouvrage, renvoyant à l'ancienne civilisation rurale de la Bretagne, de nombreux mots inconnus ou supposés hors d'usage du fait d'un manque d'écoute des bretonnants. (Ed. Arminea, Brest - 494 p. - 25 €).

### Politique

#### La question d'Irlande

Née de la colonisation anglaise, la "question d'Irlande" vieille de plus de quatre siècles, aurait-elle enfin trouvé une solution à l'aube du III<sup>e</sup> millénaire ? Le problème paraît résolu pour le sud de l'Ile. Si l'anglais a fini par supplanter le gaélique, l'impérialisme britannique a progressivement dû abandonner la partie, dès 1921, puis au plan économique, avec notamment la bonne intégration de la République d'Irlande au sein de l'Union européenne. Mais, conséquence directe de la partition, la "question d'Irlande du nord" en revanche, oubliée pendant un demi-siècle, a brusquement resurgi à la fin des années 1980, avec une véritable guerre civile entre les deux communautés

#### Les sectes politiques (1965-1995)

Après son ouvrage "Mouvements et sectes néo-druidiques", qui couvrait la période 1935-1970, Cyril Le Taliec enquête sur la vie politique de 1965 à 1995. Il y évoque des mouvements

plus ou moins connus du grand public et qui, souvent dans l'ombre, ont exercé une influence non négligeable, souvent à gauche mais aussi à droite car si l'explosion populaire de mai 1968 passe pour avoir été l'expression des "rouges", on aurait tort d'oublier les réactions qu'elle suscita en face, dans des milieux d'extrême-droite toujours friands d'aventure et d'excès. La plupart connurent une existence éphémère mais mirent en scène des gens qu'on retrouvera dans l'ombre de partis influents majeurs ou les cabinets ministériels. On fait dans ce nouveau livre de Cyril Le Taliec des découvertes parfois inattendues ! (Ed. L'Harmattan - 150 p. - 14 €).

### Sociologie

★ **COMPRENDRE L'ÉVOLUTION**, du Big bang à l'homme, par René Le Gall - Où sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous (Ed. L'Harmattan).

★ **L'EAU, matrice de la vie, miroir de la conscience**, par Patrick Le Berre - A la recherche d'une éthique (Ed. L'Harmattan).

### Archéologie

#### Gavrinis et ses mégalithes

Écrit par Charles-Tanguy Le Roux sur le site de Gavrinis (Morbihan sud), ce livre, épuisé aujourd'hui, était sorti en 1985 par le ministère de la culture. Il vient d'être réédité. L'auteur était alors directeur des Antiquités préhistoriques en Bretagne ; il est aujourd'hui Conservateur général honoraire du Patrimoine. Cette seconde édition est enrichie d'éléments nouveaux sur le fragile chef-d'œuvre ressorti de terre il y a moins de deux siècles ; on y apprécie notamment des photos de dalles sculptées ornées, des dolmens, des vases sur les fouilles, des vues aériennes et des relevés archéologiques du Dr G. de Clop-madec, un des premiers, avec Jean L'Hégoüac'h, à avoir travaillé sur le site. Illustrations de D. Truffaut (Ed. Jean-Paul Gisserot - 112 p. - 10 €).

#### Quand la vitesse change le monde

Après *Les paradoxes de la Bretagne*, Jean Olivivo, géographe et professeur de Sciences politiques, propose un essai sur la vitesse comme facteur de transformation des sociétés. La vie moderne est bouleversée par ces vitesses impératives. Jean Olivivo, avec son sens de la synthèse et sa pluri-disciplinarité innée, explique ces mutations et donne des clés pour comprendre le monde moderne. Une fois de plus, il prouve qu'il est une des principales figures intellectuelles en Bretagne, une Bretagne particulièrement marquée par ces mutations rapides (Ed. Apogée, Rennes - 256 p. - 20 €).

### Cité et pays

#### La commune de Villepôt

Revenu au pays, André David, l'ancien patron des Bretons d'Auvergne, consacre sa retraite à l'écriture. Son 13<sup>e</sup> livre évoque une modeste mais attachante commune de Haute-Bretagne dans les premières années du siècle dernier. Le prochain sera pour la commune de Fercé. Passionné d'histoire, André David tisse ainsi, peu à peu, le passé de cette région foncièrement bretonne (ses livres sont en vente à Châteaubriant, à la librairie Lanoë).

### Témoignages

#### Le sillon



De sa prime enfance à sa retraite, en passant par la guerre de 39-45 et la mécanisation des cultures, né en 1934 à Etreilles, pays agriculteur-exploitant à Montfarfi, dont il fut le maire, voici les mémoires de Pierre Rubin, un paysan breton qui a vécu une véritable révolution, témoin du long sillon qu'il a tracé avec d'autres au Pays de Vitré. Comme l'écrit dans sa préface, Pierre Méhaignerie : "Pierre Rubin raconte ici les transformations vers une agriculture plus ouverte, l'énorme changement des mentalités, des modes de vie et de travail" (Ed. Les Oiseaux de papier, la Bout-de-haut, Le Canné 35380 Paimpont - 460 p. - 23 €).

### Guides

★ **NANTES-NAONÉ**, un guide touristique et culturel écrit par Pierre-Emmanuel Marais - illustrateur : Yann Queuneuf - préfacier : Armel de Wismes. Texte bilingue breton-français (Voran Embanner, Fouesnant - 163 p. - 12 €).

### Guides

★ **NANTES-NAONÉ**, un guide touristique et culturel écrit par Pierre-Emmanuel Marais - illustrateur : Yann Queuneuf - préfacier : Armel de Wismes. Texte bilingue breton-français (Voran Embanner, Fouesnant - 163 p. - 12 €).

Retrouvez-nous sur internet [armor-magazine.com](http://armor-magazine.com)

### Mer

#### Kerguelen

À l'âge de 38 ans, le chevalier Yves Joseph Marie de Kerguelen de Tremarec était désigné par le roi de France pour aller découvrir les terres australes, la face encore cachée de la planète. Mais ce voyage au pays de l'ombre tourna mal, du fait des hommes, de la nature, et des incidents accumulés. Dans une biographie très romanesque, la navigatrice Isabelle Autissier s'attache à évoquer la vie de cet aventurier des mers qui mourut en 1757 (Ed. Bernard Grasset - 307 p. - 18,90 €).

#### Gwalarn : kite et windsurf en Bretagne

Gwalarn, le vent du nord-ouest qui souffle sur les planches de wind et de kite, spécialités bretonnes s'il en est depuis leur origine (années 70 et 90), inspire une vaste enquête menée par Olivier de Pumeuf parti à la rencontre des pionniers et des acteurs de ce sport - 35 ans d'histoire maritime de St-Malo à La Baule. Illustrations d'Erwan Crouan (Coop Breizh - 160 p. - 23,5x 29 - 38 €).

#### La pêche en Bretagne

Dans cet ouvrage de référence sur l'histoire de la pêche des années 30 à nos jours, de la pêche côtière à hauturière en passant par la pêche à pied, tous les aspects sont sous la plume de François Bellec, de l'Académie de marine, et sous les pinceaux des peintres officiels de la Marine, de Mathurin Méheut à King, Le Merdy et autres. En cinq chapitres, l'essentiel est dit : les fondements, les paramètres évolutifs, la révolution du chalut, la pêche à pied, les chantiers... (Ed. du Chasse-Mâré, Douarnenez - 160 p. - 24,30 - 40 €).

★ **GOULETTES FLAMANDES À ISLANDE**, par Jean-Pierre Malis - L'album relate la pêche des années 30 à nos jours, de la pêche côtière à hauturière en passant par la pêche à pied, tous les aspects sont sous la plume de François Bellec, de l'Académie de marine, et sous les pinceaux des peintres officiels de la Marine, de Mathurin Méheut à King, Le Merdy et autres. En cinq chapitres, l'essentiel est dit : les fondements, les paramètres évolutifs, la révolution du chalut, la pêche à pied, les chantiers... (Ed. du Chasse-Mâré - 160 p. - 24,30 - 40 €).

★ **CARRE VOLÉS**, n° 4 - Passions du lac Lémán (Ed. Glénat - 100 p. - 20 €).

★ **1514-1518 ou L'ÉPURATION DANS LA MERINE FRANÇAISE**, par Bernard Lutun - Régiments de compte après la chute de l'Empire (Ed. L'Harmattan).

### Sports

#### Les grands noms du football breton

Avec le cyclisme, le foot est le sport le plus populaire en Bretagne, que ce soit par le nombre de clubs ou par l'assistanat populaire. Par le nombre de champions aussi : depuis les bretons Alex Thépot, gardien de léquipe de France lors de la 1<sup>re</sup> Coupe du monde en 1900, jusqu'aux vedettes d'aujourd'hui, Stéphane Guivarc'h, Gourcuff et autres... sans oublier Paul Le Guen, qui fut le patron d'une équipe lyonnaise championne à répétitions de la Ligue, Toulalan ou Menez. Un de nos meilleurs journalistes sportifs, Georges Cadou, leur consacre un livre-témoignage, rattachant pas les clubs, des plus grands comme Nantes, Lorient et Rennes aux

plus modestes tels Concarneau et Lamballe, pépinières ou sa formation les as du ballon rond de demain (Ed. Alain Sutton, St-Dy-sur-Loire - 320 p. - 27 €).

★ **THEVENET**, par Bernard Thévenet - En collaboration avec J.P. Brochuon, le champion cycliste, vainqueur notamment d'Éddy Merckx, livre ses mémoires inédites (Ed. Jacob Duvernet - 200 p. - 19 €).

★ **ZIDANE**, de Yazid à Zizou, par Jean-Philippe et Patrick For - La première biographie complète de l'un des meilleurs footballeurs de tous les temps, devenu une icône populaire (Ed. de l'Archipel - 286 p. - 18,95 €).

★ **MES 13 VÉRITES SUR LE FOOT**, par J.P. Bonenfant - Les du ballon rond porte un regard critique et sans complaisance sur le football (Ed. Solar - 13,90 €).

★ **FOOTBALL**, par Bruno Godard - Des conseils techniques, les règlements fondamentaux, 43 exercices pratiques (Ed. Solar).

### Albums

#### Ports de Bretagne nord

Histoire d'un patrimoine maritime

La construction d'une façade portuaire sur la Manche remonte loin dans l'histoire. Pour la pêche, la course ou la défense, les sites de sa côte découpée ont très tôt été investis et équipés d'infrastructures, sommaires ou remarquables comme à St-Malo. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la densité des ports s'accroît pour des raisons de développement économique, évolution confirmée au XX<sup>e</sup> siècle par la dimension touristique et plaisancière. Cette longue histoire des ports de la côte nord nous est narrée par Alain Lozac'h, un spécialiste des travaux publics et de l'histoire locale, qui revient sur la construction et la vie des ports, de Cancale au Comport. L'album, relié à l'italienne comporte plus de 300 documents... (Coop Breizh - 320 p. - 25x20 - 30 €).

#### Entre ciel et mer... Bretagne

En Bretagne, on ne peut faire que de belles images vu le spectacle permanent offert sur les 3 000 km de côtes. Cet album de Philip Pissone est une invitation au voyage entre ciel et mer, tout le long du littoral. Du Mont-Saint-Michel à Pornic, en passant par Saint-Groix, Douarnenez, Lorient, Quiberon, et Saint-Nazaire, il parcourt ces côtes au caractère si fort. Tantôt à pied, tantôt en bateau, avec l'œil du pêcheur d'images, il dévoile toutes les facettes de la Bretagne. L'ouvrage, au prix exceptionnel, est le fruit d'une volonté de l'auteur : rendre accessible et pouvoir partager ces images avec tous les Bretons qui lisent de passage, adoptés ou nés sur cette terre de légende (Ed. Pêcheurs d'images, BP 85, 56470 La Trinité-sur-Mer - 576 p. - 29,95 €).

#### Les îles de Bretagne

Cet album de Bruno Barber inaugure la nouvelle collection "Envie d'histoire". En 250 photographies et des doubles-pages spécialisées, il présente quelques-unes des dix plus importantes îles de Bretagne : Bréhat, Ouessant, Belle-Ile, Houat, Groix, Sein, (Ed. Ouest-France - 96 p. - 19x19 - 8,50 €).

Table

N'est pas gourmand qui veut

Grand reporter, gastronomiste amoureux des chefs, des voyages des gens pour la 1<sup>re</sup> fois, François Simon raconte son métier, sa passion, sa vie de promoteur. De Saint-Nazaire à Lyon, en passant par le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris ou un village basque, dans les grands restaurants comme aux troquets modestes, nous sommes assis à sa table. Le sursis, c'est découvrir une nouvelle façon de vivre. À sa façon, il nous offre tout simplement une observation inédite de notre société. Les boissons de l'île de Sém, la bagnoire de Rennes, les grumeaux du Mont-St-Michel, la barque de Roscoff ou le Petit beurre de Nantes entrent dans notre quotidien (Ed. Robert Laffont - 222 p.)

★ TOUT BARBECUE, par M. Drennan. - Un guide appétissant pour l'été, manger en plein air. 114 recettes succulentes ou salées, 34 recettes de cocktails et de nombreux conseils (Ed. Solar - 12 €).

★ VARIATIONS GOURMANDES. - Quatre variations de 40 recettes chacun : Moules & Co, par Jacques Le Divellec-Tortillas, par Camille Murano - Petits fours, par Martine Lizambart - Tiramisu, par Stéphanie Bulteau (Ed. Solar - Chaque - 64 p. - 30 photos - 7,50 €).

Voyages

Caminante

Ces chroniques anodines, en breton et en français, de Katali Chantreau, illustrées par Jean Bussard, sont le carnet de voyage de l'auteur, de Riobamba à La Paz. En théologien de la libération, elle nous invite, à travers les Andes contemporaines, dans des rencontres initiatiques aux parfums exotiques (Ed. L'œil électronique, 10 allée Roger Lebarre, Rennes - 20 €).



Spiritualités

Tro Breizh, le chemin du paradis



Le Tro Breizh, ou "tour de Bretagne", boucle mystique en sept étapes, est un pèlerinage renaissant agrémenté par des milliers de pèlerins venus honorer les sept saints bretons en leurs évêchés : Corentin à Quimper, Aurélien à Saint-Pol-de-Léon, Tugdual à Tréguier, Briec à Saint-Brieuc, Malo à Saint-Malo, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes. Suivant les voies romaines, se recueillant dans le silence des chapelles ou auprès des fontaines sacrées, le pèlerin effectuait autrefois environ 600 km en un mois.

Fruit de dix années de recherche, cet ouvrage de Gaëlle de la Brosse, enrichi de deux admirables cahiers-photos, montre une grande érudition (origine, itinéraires, spiritualité) et transmet toute la dimension humaine de cette péripétie (Presse de la Renaissance - 252 p. - 19 €).

BD

La Quête du Graal



Le Graal revisité par l'univers du neuvième art : l'entreprise est ambitieuse. Ambitieuse et difficile, tant dans la sylvie enchantée de Brocéliande, le neophyte et le non initié peuvent se perdre à chaque carrefour. Pour ce tome 1 "Arthur Pendragon", l'âme est de reconnaître que le scénariste François Desbois s'en sort bien. L'aventure se lit d'un souffle comme un bon roman. Le parti pris de situer l'histoire "avant" l'expansion massive de la chrétienté en pays bretons à une époque où "les prêtres n'ont pas encore supplanté les druides" n'est sans doute pas étranger au ton conquérant de l'ensemble que l'efficacité du trait du jeune Stéphane Billeau (Ed. Soleil Celtique - 46 p. - 12,90 €).

Léendaire

Le Grimoire de féerie

Le second et dernier tome de cette série (Le grand pouvoir) conclut une aventure riche en rebondissements. Ce conte, revisité par l'esprit celtique, mêle surnaturel, humour et légende, du pays du poulet de Janai au royaume de Vengor. Scénario : Jean-Luc Istin et François Desbois. Dessins : Jean-Marie Minguez (Ed. Soleil celtique - 56 p. - 234 x 323 - 12,90 €).

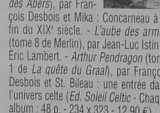
Le bestiaire secret de Lord Bargamouffe



Deux hommes sont les seuls à avoir parcouru des terres inconnues, qui entourent un fleuve ancien mystérieux, à la poursuite d'une faune aussi invraisemblable que peu fréquente. La bretoise Anouk Le Gouëllec pour le texte et le mortaisien Laurent Silliau pour le dessin nous entraînent à leur suite, à la poursuite d'une faune qui va de l'argonaute au zébrille (Ed. Ginkgo, Paris - En 2 vol. de 120 p. - 9 € chaque).

De nouveaux albums chez Soleil Celtic

La nuit des chapeaux-sonts tome 2 des Contes de Mortepierre, par Bino Tarve et Verhaeghe - Larmes de fess (tome 1 - La mélodie des Abers), par François Desbois et Mika : Concernant à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - L'aube des armes (tome 0 de Merlin), par Jean-Luc Istin et Eric Lambert - Arthur Pendragon (tome 1 de La quête du Graal), par François Desbois et St. Billeau : une entrée dans l'univers celtic (Ed. Soleil Celtic - Chaque album - 46 p. - 234 x 323 - 12,90 €).



Rééditions

★ MEMOIRE EN IMAGES - La Côte de granit rose, par Eric Chevillard. Tome 1 : Perros-Guirec (1900-1919) - Tome 11 : La Clarté-Ploumanach (Ed. Alain Sutton - Chaque volume : 160 p. - 8 €).

Agendas 2007

★ RUSTICA - Un agenda thématique qui, à travers les saisons et la beauté de la nature, s'attache aux beautés de la ferme, à des légumes étonnants, des conseils pour le jardin et la cuisine, des menus, les heures de lever et de coucher du soleil, rassemblés par Sabine Jeannin (Ed. Rustica - 15 €).

★ SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE - Luc Adrian et le breton Yvon Boëlle nous entraînent sur les chemins de Compostelle dans ce semainier bien illustré qui rassemble les principales fêtes, les méditations, les images des étapes et tout ce qui entoure la spiritualité du célèbre pèlerinage (Presse de la Renaissance - 19 €).

★ JARDINER AVEC LA LUNE 2007, par Cécile. - Pour semer, planter, récolter les jours favorables (Ed. Rustica - 120 p. - 9 €).

A paraître

★ BREIZH THRILLER - Cet ouvrage français-breton, écrit par des élèves du collège Les Chalais de Rennes dans le cadre de l'atelier Bretagne dirigé par Caroline Olivier, raconte une enquête policière. C'est l'occasion aussi pour eux de découvrir la Bretagne et ses défis. A paraître le 27 octobre aux éditions An Alarc'h.

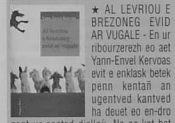
★ LA BRETAGNE TOUT LE MONDE EN PARLE - Bretons, comment êtes-vous perçus par les autres peuples de la planète ? Si un jour vous vous êtes posé cette question, toutes les réponses sont dans ce livre. Roman La Fischer et Didier Le Gorrec ont recueilli anecdotes et confidences des "étrangers" venus d'Europe et d'ailleurs. Loin des clichés, ils dévoilent leur vision de la Bretagne et des Bretons (Ed. Des Dessins et des Mots).



Romans

Tri lev gant Emgleo Breiz

★ AR VASTARDEZ - Añela, bastardez al lev-mañ, n'eo ket merch un den brudet a-vremañ pe a-wechall anezhi, na hani ur roue bemak ha savet gant an enoriou dleet da renk he zad... Pet bastard a oa da Loet pevarak dig ? E Breiz, e Bro Leon eo bet ganet ar plac'hig-mañ e penn kantañ ar c'hantved diwezhat, met daoust hag-ñ e vefe bet distruhel emzalc'h tud zo e-kelver ar vastarded al lec'h all neuze ? Dismegas a veze evit ur c'hrivadur ganet hep na vefe bet aureujet e dud, dreist-holl ma ne veze ket anavezet e dad, ha dismegas evit e vamm ivez. Balzeiz e veze an taon bihan arak na vefe splann an heñ ha hep brall ar c'helver. Ganet istor romus ar vastardez ha he mamm e kinnig Yann-Valdeour Lagadeg deomp war ar memes tro, un tañva deus buhez labourerier-douar ha peker-tourner o amzer. Pevar embannadur al lev e homañ ! (Emgleo Breiz - 13,50 €).



★ AL LEVRIOU E BREZONEG EVID AR VUGALE - En ur brezhonezh eo ar Yann-Envel Kervoes evit e enkask betek penn kantañ an ugentved kantved ha deuet eo ar-tro gant ur eostad dielloù. Ne oa ket bet klasiek c'hoazh, e raok, renabl al levriou bet embannet evit ar vugale, ar c'hrennig hag ar c'hrenniged e-pad an ugentved kantved. Danvez e gounskrid mestronezh e skol-veur Roazon eo bet da gentañ ha gant skolaer Fransez Favereau an deus kendalc'h gant e enkask evit savet al lev-mañ. 628 titl en deus kavet ! Evit pep oberoñ e vez meneget gant anv ar levour hag an tresour, an trouer pa vez dioutañ, an ti embann hag e chomlec'h, bloaz an embann, anv ar rumad, niver a baperoù hag a skouerennoù, ment ha kod al lev-mañ. (Ed. Ginkgo - 120 p. - 9 €).

La complainte de la grive

Le roman, dernier volet de la trilogie romanesque de Daniel Cario commentée par "Le sonneur des halles" et "La musique en bandoulière", suit une venue plus romanesque, voire picaresque. L'histoire est centrée autour du parcours extraordinaire d'un enfant né avec une particularité physique qui lui fait non seulement "entendre haut", c'est-à-dire capter tous les sons autour de lui avec une acuité surdéveloppée mais qui lui donne aussi "l'oreille absolue". Un don pour le chant que ses aventures confirmeront bientôt (Coop Breizh - 384 p. - 19,50 €).

★ FLEURS DE YA-VA, par Rebecca Welis. - Toute une tribu se mobilise pour retrouver une des leurs, parmi les plus pittoresques, qui a été kidnappée (Ed. Belfond - 20 €).

★ LES DEMONS DE SHANGHAI, par Eric Le Nabour - Un Français, qui a fait fortune à Shanghai, cité de tous les possibles, envisage de la quitter mais une passion lointaine pour une danseuse chinoise l'y retient... Hélas ! Elle est déjà la concubine d'un des chefs locaux de l'opium (Ed. Presses de la Cité - 19,50 €).

★ LA DYNASTIE DES LYTTON, par Penny Vincenzi. - De Londres à New-York, via Paris, une belle saga familiale, mais, en arrière-plan, la "grande dépression", la montée du fascisme, la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (Ed. Belfond).

★ LES AVENTURES DE JACK AUBRAY, par Patrick O'Brian. - Ce 5<sup>e</sup> et dernier tome d'une extraordinaire série, qui compte vingt romans, réunit 4 titres : Le Commodore - Le Blocus de la Sibérie - Les Cent jours et Pavillon amiral... Cette saga maritime a fait de Patrick O'Brian un écrivain majeur de la littérature d'aventures (Ed. Omnibus - 928 p. - 24 €).

Chute libre

Peut-être comme l'auteur, le breton Anthony Barros, certains d'entre-nous aimerait-il vivre dans une autre peau, qui nous rendrait plus beaux et plus forts. Les uns se contentent d'en fantasmer la réalité, d'autres s'efforcent de se rapprocher de l'idéal. Sean Meinig, quinquagénaire en proie à l'ennui, décide de remédier aux lassitudes de sa vie en se confiant à un journal intime pour libérer ses sentiments les plus enfous. Jusqu'à quel degré de mensonge ? (Ed. 5<sup>e</sup> des Ecrivains, Paris - 102 p. - 15 €).

Poèmes

Poèmes du pays assasiné

Barzhonezh ar vro drouklazet

Yannick Moral est remarqué par ses succès réguliers en concours de poésie. Il a reçu l'an dernier le prix national Blaise Cendrars. Il se veut compréhensif (ce qui devient rare), adapte de la poésie libérée, toute entière vouée à son pays, la Bretagne. C'est bien le but recherché dans ce livre. Il s'y montre, se définit comme "un électron libre" au service de la Bretagne, sans compromission ni fausse pudeur. "Tier d'être marginal de l'écriture". En cette époque qui n'engendre plus que des troupes de moutons, voici un authentique rebelle qui entraîne un air tonique de franchise et de liberté. Ce fait du bien dans l'atmosphère actuelle de l'Emvas ! (Yannick Moral - Kerhuarn 56400 Pluneret - 52 p. - 14 € + 1,98 € de port).

★ AVAL, par Denis Rogal. - Pour rappeler que "pair et impair passe ou saisit notre vie est accidentelle..." (Taxi dentelles câlines cahots, chercher la rime et la césure, le dessin dans la grbouille). (Ed. NRF-Gallimard - 125 p. - 13,50 €).

Perazzi : nouvelles en deux volumes...

La lecture des premières pages procure déjà l'agréable sentiment d'avoir commandé un bon bouquin mais très vite le lecteur sent que ce sera plus que cela. Les livres terminés, il reprend les premiers récits pour savourer une seconde fois, plus intensément ces nouvelles.

On savait que Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

Nouvelles

Perazzi : nouvelles en deux volumes...



On savait que Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

★ JEAN-CHARLES PERAZZI SAUVAIT CONTER. Il le fait ici avec un ton et un rythme maîtrisés et efficaces. Un simple fait divers, une anecdote, un souvenir d'enfance causant ou nostalgique, tout est matière à dire une belle histoire, à laquelle on croit et on s'attache, peut-être parce qu'elle a dû être vraie. Perazzi, tel l'impressionniste, façonne son récit de petites touches discrètes, de détails subtils. Un soupçon d'humour relativise, comme en principe seul le temps sait le faire, les souvenirs les plus horribles ou magnifiques des événements insignifiants. Autobiographie ? Fiction ? Témoignage en tous cas ! Jean-Charles Perazzi a gravé un bel enregistrement de sensations caillées au fil de la vie. C'est une véritable réhabilitation d'un genre littéraire trop délaissé. (Ed. du Petit Véhicule, Nantes - La Vache et autres nouvelles du pays - 127 pages - 16 € - L'homme qui ne voulait plus être chauve - 119 pages - 16 €).

Pocho

CRIME ET COUCHES-COULETTES

par Jennifer Weiner. - Une jeune mariée, ancienne journaliste, découvre sa voisine morte, couteau dans le dos. Entre lessives et bibérons, elle même son enquête pour démasquer l'assassin. Une comédie hilarante (Belfond - 16,50 €).

Le livre de Poche

★ LE LIVRE DE POCHE - Suckoo junior, par Crantal de Sévelin : 120 grilles - La règle de quatre, par I. Calwell et D. Thomasson : deux étudiants découvrent l'histoire d'un prince du Quattrocento et une crypte secrète qui recèle des trésors inouïs - Biographie de la faim, par Amelia Motomoto - un kaléidoscope de souvenirs d'enfance, de Tokyo à New-York - La mort de Dom, aussi par Patrice Poivre d'Arver - un poème méditation sur la course au bonheur et la vanité des apparences.

★ POCHEK - Vittoria mestra, par Patrick Sébastien - l'histoire du libertinage sexuel en France - Le rituel de l'ombra, par E. Giacomini et J. Ravennes - luttres secrètes dans les loges maçonniques.

# Katell Jullion, de la vision à la création

Elle procède beaucoup par vision. Celle de 5h du matin qui la fait bondir du lit pour dessiner ce qu'elle vient de voir afin de capturer l'image et la matérialiser. Katell Jullion est artiste textile à Redon. On aurait presque envie de se rouler dans ses œuvres. Elle avoue le faire régulièrement.

"Je sais que j'ai réussi une pièce lorsque j'ai envie de me rouler dedans." Katell Jullion met en avant le côté tactile de la matière. "C'est comme une œuvre peinte ou sculptée mais réalisée avec du textile. C'est déjà un autoportrait de l'artiste parce que l'on ne fait jamais ce que l'on aime." A en juger par le nombre de pièces exposées à son domicile redonnais, Katell Jullion est particulièrement prolifique. Elle a suivi une formation de broderie classique et traditionnelle ainsi qu'une formation de création. "Ce que j'avais développé dans la broderie, je l'utilise pour donner naissance à mes œuvres textiles." Katell Jullion aurait pu être professionnelle. "Mais il faut être très agressive sur le plan commercial, et ça, je ne sais pas faire." En plus d'une activité salariée, elle donne des cours de broderie au Grand-Fougeray, à Guérande, à la Chapelle-sur-Érdre. Elle réalise aussi des collages et accompagne groupes et cercles catéchetiques comme conseillère technique pour les arts costumés. Passionnée par les arts que sont la musi-

que, la peinture, la sculpture... Katell Jullion dit avoir été fascinée par le paysage. "Sans doute à cause de mes lacunes en dessin. J'étais impressionnée par les artistes qui parvenaient à peindre les 3 000 marguerites d'un champ." Elle a pris des cours avec un couple d'Anglais, venu habiter à 5 km de chez elle. "Nous nous installions devant un paysage et nous le dessinions. La première fois que je suis parvenue à broder un paysage, ce fut formidable." Dessin, peinture et recherches personnelles sont les éléments nécessaires à ses créations. "J'ai été attirée par les impressionnistes. En approfondissant mes études, je me suis rendu compte que les couleurs du tautisme m'intéressaient et que les artistes qui me séduisaient utilisaient beaucoup le transparent, comme je le faisais depuis longtemps." Elle a également été amenée à travailler avec le Musée de soie de Campar. "Petite, j'étais déjà fascinée par l'Égypte. J'ai alors décidé d'étudier les Arts Déco et arts textiles de l'Orient et du Moyen-



Katell Jullion devant des arbres de vie à son domicile redonnais.

Orient". De nombreuses pièces intègrent des arbres de vie stylisés, elle a dessiné une collection. "Ces arbres contiennent toutes mes recherches sur les couleurs." On y retrouve des textiles transparents, avec des tissus "aux couleurs chaudes qui pour moi traduisent l'abondance, la joie, la chaleur, la richesse. Mon but est d'apporter un sentiment de bien-être." Nombre des pièces de Katell Jullion sont réalisées sur feutre ou linoléum du feutre.

YANN GUÉNÉGOU

## Lannion ★ L'imagerie Pierre Verger



L'imagerie à Lannion met à l'honneur des photographies de Pierre Verger prises entre 1932 et 1962 à travers plusieurs pays. Sélectionnées à partir de son ouvrage "Le Messager", cette centaine de tirages évoque le Brésil, l'Afrique, Cuba, Haïti ou le Japon à travers l'objectif d'un humaniste passionné et d'un ethnologue attentif. Du 14 octobre au 25 novembre. ■  
Rens. 02 96 46 57 25

## Saint-Brieuc, Guingamp, Languoux, Plérin L'Homme est un mystère

L'Office de développement culturel des Côtes d'Armor organise du 14 octobre au 3 décembre plusieurs expositions autour de l'art contemporain d'Afrique. Sous l'intitulé "L'Homme est un mystère 2, est-ce ainsi que les hommes vivent", le pavillon des expositions temporaires du musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc accueillera Freddy Tsimba (Congo), G. Donkor (Ghana), Ben Hadj Taleb (Tunisie), Pélagie Gbaguidi (Bénin), El Loko (Togo), Ndary Lo (Sénégal) présentera ses œuvres à la Briquerie de Languoux. L'Espace François-Mitterrand à Guingamp, proposera les créations de Dominique Zinkpe (Bénin). Le Cap, centre culturel de Plérin, ouvrira ses portes à Philippe Koudjina. ■  
www.odd22.com

## Quintin ★ Galerie Cap'Art Daniel Girault



Plus connu pour ses peintures, dessins ou aquarelles, Daniel Girault expose à la Galerie Cap'Art de Quintin une trentaine d'œuvres regroupant différentes techniques de gravure. Burn, eau-forte, manière noire tirée en noir ou en couleurs, c'est grâce à une parfaite maîtrise du geste et une patience méticuleuse que l'artiste nous donne à voir ses rêveries nées de la poésie des paysages bretons. Du 3 au 31 octobre. ■

## La Chèze ★ Blue green Richesses de Bretagne

L'artiste peintre Paul Mac Donald, nouvellement installé à La Chèze (22) présente dans son atelier galerie Blue green, sa dernière collection de peintures à l'huile intitulée "Richesses de Bretagne". ■  
Rens. 02 96 26 71 31

## Lamballe Collégiale Notre-Dame Regards sur les Arts

Comme chaque année, depuis 16 ans, à l'automne, la Collégiale Notre-Dame de Lamballe, accueille des artistes peintres et sculpteurs bretons, français mais aussi internationaux. Ils seront au nombre de 38 à exposer leurs dernières créations avec pour invité d'honneur Emmanuel Miché qui présentera ses carnets de voyages empreints de réalisme et spontanéité. Jusqu'au 15 octobre. ■

## Nous faire parvenir l'annonce des expositions avant le 5 du mois précédent.

- BATZEMER - Les Astéris : Gérard Bouffray
- BIGLIAN - Domaine de Kérquennec : Harriell Fletcher
- BLAN - Château de la Grouais : Maxime Lecuyer
- BREST - Centre d'art Passerelle, jusqu'au 15 - Sol système - Océanopolis - Bestaire marin - Centre atlantique de la photographie.
- JARNAU 28 - photographes de Jean Gaumy
- CARNAC - Musée d'archéologie : Rahab, le fils des âges farouches
- CESSON-SEVIGNE - Centre culturel : salon artistes régionaux
- CLICHY - Cure-et-Loir - Cathédrale : Henri Guérin, éclats de verre et de lumière, l'œuvre vitrail
- CLISSON - Domaine de La Garenne-Lemot : Chambres avec vues : 8 artistes
- CLICHY-CARNOET - Maison Marie-Henry, jusqu'au 8 : Gauguin et ses amis au Pouébo
- CONCARNEAU - Musée de la pêche : Collection de boîtes de sardines
- CROISIC (La) - Grand Hôtel de l'Obéan : Grosjean - Au coin des artistes - exposition
- DAOULAS - Abbaye : Visages des dieux, visages des hommes (pays d'Asie)
- DINAN - Galerie St-Sauveur : exposition
- DOUARNENEZ - Port-Musée : L'art de tixer les saisons
- GUILVINEC (LE) - Hellekka, jusqu'au 6 : Grand-père raconte-moi la mer.
- HEDE - Lieu-Dit, jusqu'au 15 : "Les lumières du Noir", Pascal Beauchamps, Francis Goeller, Martine Lebas

## Expositions

- IFFENDIC - Grenier du vieux logis, jusqu'au 15 - Peintures structurales
- JOSSÉLIN - Château : Voyage en Asie avec les poupées
- LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut, jusqu'au 15 - Invitation au voyage - Collégielle
- LANDERNEAU - Salle Toull Kog, jusqu'au 15 : Landerneau dans l'histoire (1206-2006)
- LANGUIDIC - Salle Jo Hotel, à partir du 27 : Expo de 900 photos "Languidic en images"
- LANNION - L'imagerie, à partir du 14 : Pierre Verger, photographes 1932-1962 - Hât de l'arogator : photos de Steve Hill
- LIZIO - Musée du poète ferrailleur : "Les pieds sur terre, la tête dans les nuages", totems de Catherine Nevin
- MELLAC - Manoir de Kernault : Il était une fois... en Bretagne
- MEZIERES-COUESNON - La Harvois, jusqu'au 8 : Gina Pane à La Hervois
- MONCONTOUR - Maison St-Thomas de Villeneuve : Carnaval de Venise, photos
- MORLAIX - Chapelle St-Mathieu "Pas si loin, but so close" - Musée : Ensemble de tableaux du XIX et du début du XX siècle
- PAIMPOL - Abbaye de Beaufort : Peurs bleues, la mer au temps de La Renaissance
- PERROS-QUIREC - Galerie de la Poste, jusqu'au 15 : Sam Jones "Brises d'amer"
- PLESTIN-LES-GREVES - Sur le canal, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2007 : concours "Tourisme 4 saisons, vos coups de cœur de la saison"

## Plérin ★ Galerie HarTmonie Expo éclectique



Pic Nic à St Flo de Carlo Maiolino.

La galerie HarTmonie, sur le port du Légué à Plérin, expose sept peintures pendant tout le mois. Carlos Maiolino présente des tableaux contemporains qui côtoient des œuvres monumentales inspirées de la mythologie : Sandrine Lamour une galerie de portraits à l'huile ou à l'aquarelle. Sylvie Lohmann une peinture personnelle et décorative, axée sur une réflexion sur la Pensée, qui prend le parti de la couleur, du graphisme et du gros plan sur le sujet unique ; Sylvie Rivoit des fondus de couleurs à l'aquarelle approchant l'esthétique de la nature ; Jocelyne Raderon un travail entre figuration et abstraction inspiré par les couleurs du ciel, de la mer ou de la terre ; Sylvie Le Guével sa vision de la pierre, des rocs et magallanes de Bretagne. Jusqu'au 31 octobre. ■ Rens. 08 75 97 12 10

## Pays de Morlaix Portes ouvertes d'ateliers d'artistes

L'association "Les Moyens du bord" et plusieurs artistes du Pays de Morlaix organisent les 7 et 8 octobre un week-end portes ouvertes. En partenariat avec l'association Cent lieux d'Arts, 5 plasticiens du Nord exposeront leurs créations contemporaines à la Chapelle Saint-Mathieu et dans ses environs. Des artistes locaux comme Bertrand Menguy ou André Joivet ouvriront également les portes de leurs ateliers. ■  
Rens. lesmoyensdubord.fr



Loïc Parthoutaux "Moyens du bord".

- PONT-AVEN - Musée : Marcel Gonzalez - Galerie Perspectives : exposition
- PONT-SOUFFR - Atelier d'Estienne, à partir du 14 : Propagation
- PORT-LOUIS - Citadelle : Comptoirs d'Afrique
- QUIMPER - Le Quartier, jusqu'au 15 : Jacques Villejeu - Musée de la falence, jusqu'au 14 : Vain - Gal. Patrick Gaudier, à partir du 24 : peintures et livres d'artistes de Thierry Le Saec
- QUINTIN - Galerie Cap'Art : Gravures de Daniel Girault
- RENNES - Les Champs Libres : l'heure du temps - Il y a 70 ans... le Front populaire - Ecomusée : L'arbre, la haie, les hommes - Parc de Bourdiguer - L'Alignement du XXI<sup>e</sup> siècle - Boutique Max Mara - Les cahiers de Sabine Fournial - Musée de Bretagne, à partir du 24 : D'hommes et d'argent - Triangle : Homographie
- ST-BRIEUC - Edlys (rue St-Benoît) : Marie-Claire Le Clech jusqu'au 13 - Archives : Elienne et James Boualé
- ST-GREGOIRE - Centre d'animation de la Forge, jusqu'au 8 : Ottilie Vautier
- ST-MALO - Les artistes et la mer, à partir du 9 novembre. Trois visions maritimes
- ST-YOUEY - Château de Kerjean : Architecture au corps
- TULON - Musée national de la marine : Georges Ricaut-Bordignon, peintre des gis colorés (1873-1939)
- TREDREZ-LOQUEMEAU - Galerie du Douven "Igor et François", installations de Patrice Carré
- VANNES - Château de l'hermine, à partir du 27 : Mobilier contemporain.

## Pont-Aven ★ Musée Marcel Gonzalez

Le Musée de Pont-Aven propose une rétrospective de l'œuvre de Marcel Gonzalez. Couleurs chaudes, sensuelles, lumineuses parfois, animent une palette où rayonnent les soleils de sa ville d'origine. Oran. Le Musée rend au travers de 62 œuvres, regroupant portraits, natures mortes, scènes de café, paysages, hommage à un homme non moins haut en couleurs. Jusqu'au 31 décembre. ■ Rens. 02 98 06 14 43



Xavier Grail.

## Cesson-Sévigné Centre culturel Salon des artistes régionaux

Le salon des artistes régionaux se tiendra cette année du 4 au 25 octobre. Organisé par la ville de Cesson-Sévigné au Centre culturel, il met à l'honneur depuis 18 ans les créations à l'huile, acrylique, gouache, pastel, fusain et crayon d'artistes amateurs. L'initiative d'honneur est Patrick Le Pull qui expose, au travers d'une peinture "Énergique" son sujet de prédilection : la Bretagne. ■  
Rens. 02 99 83 52 15

## Saint-Malo Les artistes & la mer Trois visions maritimes

Trois peintres officiels de la Martine exposent leur vision de la mer à la galerie "Les artistes et la mer" de Saint-Malo. Michel Bez présente ses créations d'images dans lesquelles se reflètent des instants furtifs de la vie maritime. Jean Lemonnier sculpte les animaux marins dans un style figuratif. Anne Smith, quant à elle, couche sur la toile navires, cargos, grues ou lamaneurs. Du 9 novembre au 10 décembre. ■  
www.les-artistes-et-la-mer.fr

## Iffendic ★ Grenier du Vieux logis Peintures structurales

Dans le cadre des ouvertures d'ateliers d'artistes en Brocéliande, Chantal Dislaire-Al présentera ses dernières peintures structurales, dessins et livres d'art au Grenier du Vieux logis à Iffendic du 13 au 15 octobre. Elle participe par ailleurs à une exposition collective à l'Ecomusée du Pays de Montfort jusqu'au 5 novembre. ■  
http://dislaireal.france.com

## Rennes

## Musée de Bretagne

## D'Hommes et d'Argent

Au cœur des Champs libres, à Rennes, le Musée de Bretagne dévoile du 24 octobre 2006 au 15 avril 2007, les trésors de l'orfèvrerie de Haute Bretagne du XVI au XVIII siècle. On y découvrira des pièces prestigieuses tel le bras reliquaire de Saint-Judicaël. Dans une muséographie de Frédéric Beauclair laissant la part belle au visuel et aux effets sonores se côtoient sur un espace de 400 m<sup>2</sup>, 300 objets en métaux précieux. ■

## Boutique Max Mara

## Les cactus de Sabine Fournial

La Boutique de prêt-à-porter Max Mara, à Rennes, accroche les gouaches de Sabine Fournial. Autour du thème du cactus, l'artiste compose des toiles multicolores et joyeuses. Jusqu'au 31 octobre. ■ Rens. 02 99 79 48 11.

## Galerie Oniris

## François Morellet

Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Galerie Oniris à Rennes accueille les œuvres récentes de François Morellet. Cet artiste de renommée mondiale, qui inaugura la galerie en 1966, présente ici ses "strip-teasings", espèce de géométrie déguisée conjuguant ambiguïté des lignes et des bandes. Jusqu'au 10 novembre. ■ www.galerie-oniris.com

## Le Triangle

## Homographie

Le Triangle à Rennes met à l'honneur les vidéos et photographies d'Yves Trénonn. Homographie donne à voir une galerie de portraits éclectiques de "tribus": Cyclistes, policiers, parachutistes... l'artiste joue avec le cadrage, les effets de lumière et nous décrit, avec ses AM (Action Man), sa vision de l'humanité. ■ Jusqu'au 18 novembre. Rens. 02 99 22 27 27.

## La Criée

## Superstars

Trafic, collectif de création graphique lyonnais présente à La Criée, à Rennes, un ensemble de portraits en perpétuel mouvement. Limité sous forme d'atelier au centre social Carrefour 18 au printemps, l'exposition Superstars regroupe des portraits constitués d'une myriade d'étoiles. D'autres œuvres seront aussi visibles afin de découvrir les pratiques graphiques du collectif. Jusqu'au 12 novembre. ■ www.criee.org

Pont-Scorff  
Atelier d'Estienne

## Propagation

Iracema Barbosa présente à l'atelier d'Estienne, à Pont-Scorff, ses dernières créations autour du trait et de la couleur. "Propagations" est une suite d'installations picturales basées sur la répétition de modèles colorés sur papier, carton, bois ou tissus. Du 14 octobre au 7 janvier. ■

Languidic  
Salle Jo Huitel

## Languidic en images

La salle Jo Huitel à Languidic, accueille du 27 octobre au 5 novembre une exposition de 900 photos consacrées à l'histoire de la commune. Agriculture, vie communale, patrimoine, école, associations, fêtes religieuses et portraits retracent la vie de Languidic. ■ Rens. 02 99 62 12 58.

## Nantes

## Le Ring

## Jacques Py

Jacques Py, directeur du Centre d'art de l'Yonne, présente, au Ring à Nantes, des photographies de sa collection personnelle associées à celles de l'artothèque. Ce double regard d'un amateur et d'un professionnel pose la question de la diffusion et le prêt de collection ainsi que le passage de la collection privée à la collection publique. A partir du 5 octobre. ■ www.le-ring.com

## Musée des Beaux-Arts

Le Corbusier,  
Un homme à sa fenêtre

Suite au cinquantième de la "Maison Radiuse" de Rezé, le Musée des Beaux-Arts de Nantes ouvre ses portes à une exposition consacrée à Le Corbusier dans sa plus grande diversité et réalisée comme une promenade architecturale. C'est à la fois l'urbaniste, l'artiste et le poète qui seront évoqués au travers de tableaux, sculptures, maquettes, dessins, plans ou tapisseries retraçant toute sa réflexion autour de l'architecture à "échelle humaine". Du 20 octobre au 8 janvier. ■ Rens. 02 97 21 18 02.

## Vannes • Château de l'Hermine

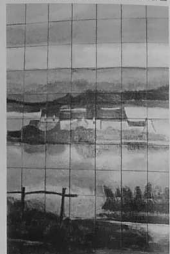
## Mobilier contemporain

L'association des Ebénistes Créateurs de Bretagne a mutualisé ses savoir-faire afin de donner naissance à une exposition de meubles contemporains basés sur la géométrie du carré qui a déjà été présentée à Rennes en octobre 2005. Cette fois, quinze artisans présentent leurs réalisations au château de l'Hermine à Vannes. Du 27 octobre au 4 novembre. ■ Rens. 02 99 62 12 58.

Cordemais  
Hippodrome de la Loire

## Yvon Labarre

Villages et paysages du bord de Loire sont à l'honneur à l'Hippodrome de la Loire, à Cordemais, au travers des peintures de l'artiste Yvon Labarre. Cet enfant du pays relate dans son œuvre picturale l'atmosphère des marais ligériens. Du 28 octobre au 12 novembre. ■



## Lorient • Le Lieu

Daphné Boussson et  
Cédric Cottaz

## Œuvre de Daphné Boussson

Daphné Boussson et Cédric Cottaz présentent des visions différentes d'espaces urbains en transition, en attente de réhabilitation. Sous les titres de "Toula palace hôtel" et "Entre deux" ("Etat des lieux"). Cette exposition est proposée à la galerie Le Lieu jusqu'au 29 octobre. ■ Rens. 02 97 21 18 02.

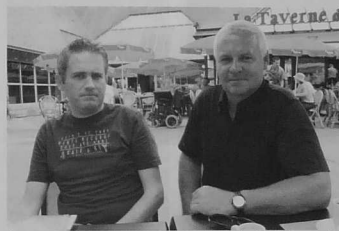
## Port-Louis • Citadelle

## Comptoirs d'Afrique

Initialement prévue jusqu'au 15 octobre, l'exposition Comptoirs d'Afrique présentée au Musée de la Compagnie des Indes dans la Citadelle de Port-Louis est prolongée jusqu'à début décembre. Une centaine d'objets, de documents d'archives et d'ouvrages d'art d'Afrique et d'Europe sur les différents commerces et la traite humaine. Jusqu'au 4 décembre. ■ Rens. 02 97 62 19 13.

Yann Raoul  
du fest-noz à la chanson

Après des expériences musicales croisées, de la musique à danser dans le duo Hirhoal aux côtés de son frère Erwan, au "groove celtique" estampillé Anjel IK, Yann Raoul vient de signer avec "Les Figurants", un premier album solo, imposant une voix et un ton très personnels dans le paysage de la chanson bretonne.



Yann Raoul à droite, un compagne de Gilles Lozac'hmeur, directeur de l'O2 production.

Devant le café Kallia, à Kemper, la ville de Gradlon a le cœur celtique et les gamines non tempérées. Attablé aux côtés de son producteur, Gilles Lozac'hmeur qui réinvente la Bretagne depuis sa thébaïde de Riéc-sur-Bélon, l'homme se livre. Par bribes. Par phrases précises et ciselées. Avec juste la retenue qui sied à un chanteur enrôlé refusant les parades et les roués de paon.

## Du fest-noz au concert

Ce garçon discret peut se prévaloir d'une déjà belle carrière. Du duo de guitare Hirhoal, fondé avec son frère Erwan à "Arvest", formation résultant de la fusion de Hirhoal avec Int de David et Pehr et Yves Jégo, en passant par les sonorités groove Anjel IK dont il assure les vocaux, dès l'an 2000, après le départ de Kristen Nikolias, Yann a déjà multiplié les belles expériences musicales.

L'album "Les figurants", qui vient de signer, est sans doute la résul-

tante de ces années de travail. Mais il marque surtout une nouvelle étape dans la vie du chanteur breton qui inaugure une carrière solo. On serait tenté de dire "enfin" et "tant mieux" à entendre le timbre d'une voix haut perchée drôpe dans le velours de la tradition.

La tradition ? Bien sûr qu'elle est importante pour ce garçon né à Vannes il y a 35 ans et qui commença l'étude de la langue bretonne au lycée d'Hennebont avant de se lancer avec passion dans des activités de collecte, notamment à l'occasion de "fiages" et dans le cadre du Kan ar Bobl. Mais pas besoin de s'en réclamer à tout instant, ni de la porter en bandoulière. Signe des temps, signe de maturité. Yann s'inscrit dans le courant de ces jeunes chanteurs à texte qui trouvent au monde que la langue bretonne peut sortir du ghetto dans lequel certains souhaiteraient la maintenir. Ni rebelles, ni chants du terroir, les onze titres de ce premier opus, dont on espère qu'il aura de nombreux petits

frères, sont simplement... des chansons. Peut-on parler de "chanson bretonne" à l'écoute de ces textes qui font de la langue des pères un outil désormais universel ? Peut-être... Yann, qui avoue "ne pas chercher à donner une couleur celtique" à son œuvre, reconnaît que ces textes existaient déjà à l'état d'ébauches depuis l'époque d'Anjel IK. Des ébauches que ses compagnons d'Arvest l'ont poussé à achever. C'est par Yves Jégo que tout est arrivé. "C'est lui, se souvient Yann, qui a envoyé une maquette de mon travail à Jean-Philippe Mauras qui, à ses activités de musicien au sein du groupe Follen, aide les responsables de directeur du Festival de Cornouaille. C'est lui qui m'a fait rencontrer Gilles Lozac'hmeur". J'ai eu un coup de cœur pour cet aspect création opine Gilles... Gôte références et inspirations. Yann cultive un eclectisme de bon aloi. "En ce moment, j'écoute beaucoup le dernier disque de Stivell. Je trouve qu'il arrive toujours à se renouveler. Mais j'aime aussi Alain Souchon, Bernard Lavilliers. Et puis Brigitte Fontaine, qui est de Morlaix et qui est une véritable star au Japon alors qu'ici elle a des publics plus confidentiels..."

Des textes volontairement graves

Côté texte, dix chansons de l'album sont écrites directement en breton par Yann et chantées en vannetais, que Yann se refuse d'ailleurs à considérer comme un dialecte à part, mais dont il tient à souligner la musicalité. Mais le titre de l'album est volontairement en français. "Pour éviter la barrière d'ailleurs infindable de la langue bretonne, pour le grand public. C'est d'ailleurs la même motivation

qui nous a poussés à traduire tous les textes sur le livret."

"J'ai volontairement assemblé des textes graves, voire noirs en recueil, explique Yann. C'est vrai que j'ai voulu dire qu'aucun d'entre nous n'a vraiment envie de suivre le troupeau ou que nous sommes tous menacés par une sorte d'enfermement. Mais j'essaie de tempérer le pessimisme par des musiques plus légères." C'est vrai. D'ailleurs question écriture et interprétation musicale. Yann s'entoure de musiciens talentueux et respectés sur la scène bretonne, du guitariste David Er Pohr, le compagnon d'Arvest, qui signe tous les arrangements, au bassiste Hilaire Ramia "rencontré du temps de Sædus", en passant par Fabrice Maille aux percussions ou Jean-Yves Martial au violon. Une nouveauté dans l'univers discographique de Yann. L'apparition d'un piano. "J'ai composé tous les morceaux en jouant du piano. Mais je me voyais mal l'accompagner sur scène. Et lorsque Hilaire m'a présenté Aymeric Le Martelot, le courant est passé immédiatement."

L'univers purement acoustique est pleinement assumé. "Au départ, j'ai songé à incorporer des machines, mais je me suis rendu compte que j'en avais eu ma dose avec Anjel IK. Et puis, les machines peuvent se demander très vite, ce qui n'est pas le cas avec l'acoustique."

Au final, avec "Les Figurants", Yann Raoul fait une entrée majestueuse dans l'univers peu exploré de la "chanson bretonne", un univers riche et dense dans lequel le brezhoneg se met au diapason du monde. Et c'est tant mieux pour nous. ■

THIERRY JIGOUREL  
Yann Raoul, "Les Figurants", l'O2 production, diffusion Coop Breizh.

## Bro Altré Gouil Bamdé

Bro Altré Gouil Bamdé (le Pays d'Auray en fête tous les jours) est l'une des propositions de l'opération "Un automne autrement" mise en place dans les 28 communes du Pays d'Auray. La 2<sup>e</sup> édition du festival d'animations culturelles traditionnelles bretonnes est organisée du 20 octobre au 12 novembre. Au programme notamment, des randos chantées et repas dansants, des contes, des concerts (Gilles Servat à Quiberon), des spectacles (Kervrenn Altré à Auray), des festou-deiz, des expositions. ■ [www.pays-auray.com](http://www.pays-auray.com)

## Marmaille à Rennes

16 lieux de spectacles sur Rennes et en Ille-et-Vilaine : du 19 au 29 octobre, le festival Marmaille met à l'honneur le théâtre d'objet mais aussi les autres disciplines artistiques.

Si le festival Marmaille s'adresse au jeune public, son aspect convivial et ses différentes propositions en font également un rendez-vous familial. La 14<sup>e</sup> édition va mettre en scène une trentaine de compagnies pour plus de 130 représentations données au Théâtre Lilioco (centre culturel) Le Rallye et dans 15 lieux partenaires. Sept créations sont proposées cette année. On retrouvera des événements théâtre d'objets avec Christian Carrignon du Théâtre de cuisine, Agnès Limbos de la C<sup>o</sup> belge Gare centrale, les Espagnols Hnos, Olgort et le Vêlo Théâtre. Mais aussi Vincent Maljoine en concert (à Pacé), du conte et des histoires à La Guinguette des Marmottes et La Yourte aux histoires, du cinéma, des manèges... Cette année, les jours de clôture se transforment en week-end "Court-circuit" (28 et 29) avec quatre compagnies présentant des petites formes. ■

## Rendez-vous

\* Premiers émois part à la rencontre des tout petits en Pays de Dinan du 2 au 6 octobre. Pour cette 2<sup>e</sup> édition, six spectacles sont proposés aux bébés à partir de 8 mois. ■ [www.theatre-en-rance.com](http://www.theatre-en-rance.com)

\* "Salokras pe ar seizh pec'hed kapital" pièce de théâtre en breton sera jouée par Strollad Kallag le 13 octobre au Plateau des Quatre Vents à Lorient.

Amours de musiques pour le XX<sup>e</sup> festival de Lanvellec

Le festival de Lanvellec a achevé son tour d'Europe l'an dernier avec la France. Pour la XX<sup>e</sup> édition, la manifestation de musique ancienne revisite le thème des amours, du 14 au 29 octobre, le temps de trois week-ends.



L'ensemble Jachet de Mantoue.

"Lorsque nous avons créé le festival pour mettre en valeur l'orgue de Dallam restauré et animer le patrimoine architectural, nous ne pensions pas aux 20 ans. A l'époque, une manifestation sur la musique ancienne était un pari." Les 20 ans sont aujourd'hui réalité : avec "Amours de musiques", Jean-Claude Pichon, le président, et son équipe ont opté pour un thème festif pour célébrer l'anniversaire. "Aussi bien l'amour du père" interprété par l'Ensemble Jachet de Mantoue et Dominique Ferran à l'orgue de Dallam en ouverture que l'amour passionné avec "Tristan et Yseult" par l'Ensemble Alla Francesca lors du dernier week-end. Le CD de cette pièce sort à cette occasion, c'est le cadeau des 20 ans. Nous avons invité des ensembles que nous connaissons, qui apprécient le festival et son esprit." Le festival propose, pour la première fois, un concert à Tonquédec : on entendra le jeune ensemble Rosasolis dans l'église. "Nous présentons aussi le spectacle de musique, chant et danse Los Impossibles dans une salle moderne, le Carré Magique à Lannion. Nous avons également donné une carte blanche à Dominique Visse avec lequel une complicité s'est nouée : le haute-contre investit l'église de Plumiliau avec Kenneth Weiss au clavecin. Nous sommes également ravis d'accueillir Jean-Claude Malgouère qui fête ses 60 ans de carrière. Lors de sa venue en 1993, il avait suggéré l'idée de cette fête du village." Celle-ci se déroule les 14 et 15 octobre à Lanvellec avec échoppes, défilés en costumes, animations musicales... ■

## Sept concerts

Samedi 14 octobre : Jacob et David ou l'amour du père par l'Ensemble Jachet de Mantoue avec Michel Lonsdale, résident et Dominique Ferran à l'orgue de Dallam (église de Lanvellec, 21h). Dimanche 15 : Ruggiero-Brandamante, l'amour chevaleresque ou le modèle italien pour l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle avec Hadrien Jourdan à l'orgue (église de Lanvellec, 15h). Samedi 21 : Pastorales amoureuses par l'Ensemble Rosasolis avec la soprano Isabelle Desrochers (église de Tonquédec, 17h) ; Los Impossibles par l'Arpeggiato. The King's Singers et la danseuse Anna Dago (Carré Magique, Lannion, 21h). Dimanche 22 : carte blanche à Dominique Visse, haute-contre, avec Kenneth Weiss au clavecin (église de Plumiliau, 15h). Samedi 28 : Tristan et Yseult par l'Ensemble Alla Francesca, narrateur Alain Carré (église de Lanvellec, 19h). Dimanche 29 : Jean-Sébastien Bach par l'Ensemble La Grande soprano Salomé Haller et Amélie Michèle à la flûte traversière (église de Piestin-les-Grèves, 15h). ■ Rens. 02 96 35 14 14.

## Embellies d'automne à Rennes

Après une année sabbatique, le festival rennais Les Bar'Baries prend un second souffle et devient Les Embellies d'automne

Du 25 octobre au 2 novembre, les scènes rennaises de La Cité, Le Diapason ou L'Antipode mettent à l'honneur la chanson dans le cadre du festival des Embellies. L'association Patchrock, à l'origine de cet événement musical, fête ses 10 ans, invitant à cette occasion une quinzaine d'artistes. Mercredi 25, Jean-Louis Murat et François Audrain se produiront à La Cité ; jeudi 26, concert anniversaire à La Cité avec les Têtes Raides, Claire Diterzi, Fil et Philippe Languille ; vendredi 27, Emily Loizeau et Franck Monnet seront à L'Antipode, jeudi 2 novembre, Le Diapason recevra Karpati et La Cité Katerine et Florain Mona. Dans un même temps des programmations découvertes annonceront les cafés-concerts de l'Atelier de l'artiste, le Sablier et le Coquelicot à Fougères. ■ [Rens. http://patchrock.free.fr](http://patchrock.free.fr)

## Agenda

\* A Brest, le cabaret Vauban recevra Appalaches le 29 octobre, Sushieela Raman le 29 novembre. L'Espace Vauban met en scène Aman Moles le 13 décembre et propose une Nuit de la salsa avec Manob Step Orchestra et DJ Titi Caliente le 22 décembre. La salle Alizé de Guipavas met sur les planches Olivia Ruiz le 1<sup>er</sup> décembre et Superbus le 2 mars. Nalven Leroy reviendra en mère patrie, à l'Espace culturel de Saint-Renan le 2 décembre. Activiste des scènes stams, Grand corps malade sera au Carré Sévigné de Cesson-Sévigné le 9 novembre et au Quartz de Brest le 28 avril 2007. ■ [www.arsenal-prod.com](http://www.arsenal-prod.com)

\* Pour la sortie de son nouvel album "Ouale drôle de terre", Gérard Delahaye présente son spectacle dans différentes salles. Cela commence le 3 octobre à Landivisau, puis le 7 à Carquehou, les 16, 19 et 20 à Brest, le 23 à Rennes, le 25 à Vitré. ■ [Rens. 02 96 88 13 70.](http://www.samahain.free.fr)

## Le plus grand fest-noz du monde

Le 4 novembre aura lieu le 8<sup>e</sup> cyber fest-noz, au Pavillon de Penwiliers à Quimper. Retransmis en direct sur internet, c'est le plus grand fest-noz du monde.

Tout a commencé par la création du serveur web An Tour Tan, destiné à la diaspora bretonne. Relier les Bretons du monde entier à travers les médias passait aussi par l'écho musical : c'est ainsi que le premier cyber fest-noz vit le jour en 1999. L'an dernier, 131 000 Bretons expatriés ont suivi, dans 70 pays, la manifestation. Pour l'édition 2006, la diffusion sera encore améliorée avec un accès en haut-débit sur les téléphones portables ; des duplex en visioconférence avec l'Australie, la Réunion, la Pologne et Lyon, une interactivité grâce au réseau d'ordinateurs qui permettra à chacun de converser avec les spectateurs de toute la planète. Au programme : table ronde et forum sur la diaspora économique bretonne avec l'Institut de Locarn, puis concert des Goristes. A partir de 22h fest-noz avec le bagad Penhar, Régis Huban Quintet, Red Gardell et Deus Ta. A 1h30, cabaret avec les Frères Guichen et Ozan trio. ■ [www.antoirtan.org](http://www.antoirtan.org)

## Nuit de la Samhain

La fête de Samhain marque, dans le calendrier, le nouvel an celtique. La Brasserie Lancelot organise, à cette occasion, la Nuit de la Samhain sur le site de la Mine d'or au Roc Saint-André, selon un nouveau concept. Le 31 octobre, de 18h à 23h, brassage de la Bière XI. Il est aperçu concert avec Katé-Mé, Ovidi, Gargam-Ronzier, Melaine Favennec et Tortueine. Le 4 novembre, au complexe des Nouettes à La Chapelle Caro, dès 14h, le bagad Avel Duar de Maestroit organise une rencontre d'auteurs et illustrateurs celtiques (Ingrid Liman, Thierry Jigourel...), concours de musique en trio parrainé par Dodadeg ar Sonerion, concert et fest-noz avec Mandala Sextet, La Bergère, Hamon Martin Quintet, Boxty, Tribùil, Pascal Lamour, Ebraï/Le Bôhé, Plantec. ■ <http://www.samhain.free.fr>

## Culture celtique

## Gouel Digor e Bro Gwengamp

Depuis 1997, Gouel Digor propose en Pays de Guingamp des spectacles en langue bretonne, théâtre, musique, cinéma. Rendez-vous du 13 octobre au 3 novembre.



Awen Magic Land le 3 novembre.

Le voyage va rythmer cette nouvelle édition de Gouel Digor. Voyage dans le pays de l'enfance à travers les dessins, modelages et peintures d'enfants scolarisés en langue bretonne et présentés dans l'exposition "Ar March 'taabarder" dès le 13 octobre à la médiathèque. Voyage dans l'univers familial des Lucas à Douarnenez avec "Microclimat", 1<sup>er</sup> long métrage de Marie Hella projeté le 18 à Callac. Voyage en musiques, contes et chants en breton pour une veillée au centre culturel de Guingamp le 20. Voyage en danses aux sons de An Trot et Strobinelli lors du fest-noz à Patu le 21. Voyage des papilles avec

le kig ha farz suivi d'un fest-deiz à Ploumagoar le 22. Récit de voyage avec les chroniques andines de Katell Chantreau le 27 au centre culturel de Guingamp. Voyage outre Manche pour une journée irlandaise en stage de danses, soirée pub et Irish session à Guingamp le 28. Voyage dans la cuisine d'une charcuterie avec la pièce "Fest ar Pemuch" de Strollad Ar Vro Bagan au Champ-au-Roy à Guingamp le 29. Voyage musical entre tradition bretonne et samples électroniques avec Awen Magic Land le 3 novembre au Champ-au-Roy. ■ [Rens. 02 96 44 27 83](http://www.gouel-digor.com)

## Les Celtomania

Du 10 au 28 octobre, Les Celtomania sont de retour avec concerts, expos, débats... pour promouvoir les cultures bretonnes en Loire-Atlantique.



Pendant tout le festival, la médiathèque Luce Courville présente à Nantes Les Celto en expo. Parmi les autres rendez-vous, signalons la randonnées chantée (9h30) suivie d'un repas breton puis d'un fest-deiz (14h30) et d'une ballade digestive le dimanche 15 octobre à Treillères. Mais aussi la conférence-débat de Pascal Lamour et Talar à la médiathèque Luce Courville le vendredi 20, les projections de La cinémathèque de Bretagne le mercredi 25 (15h) à la médiathèque Jacques Demy. Du côté des concerts (20h30) : Ar Moal à

## Les Fruits de l'automne à Peillac

Il s'agit d'un mariage. Celui des fruits de saison et du chant populaire. La 17<sup>e</sup> fête des Fruits de l'automne se déroule à Peillac les 21 et 22 octobre.

Organisée par le Comité d'animation peillaçois, la fête des Fruits de l'automne a pris une place préférentielle dans le Mois du marron de Redon (que nous présentons dans notre Regard sur Redon). Il faut dire que la manifestation débordante d'originalité avec ses randonnées (le dimanche matin dans les châtaigneraies), son repas et son fest-noz chantés (le samedi soir). La fête ouvre pour redonner une seconde



Le marché est un rendez-vous à ne pas manquer.

jeunesse aux chants à la marche du pays gallo, mais aussi aux chants de table et à boire, sans oublier les arts à danser. Au programme encore : repas de galettes au Mac Gallo le dimanche midi et l'après-midi, marché de l'automne, concerts dans les rues avec Les Trompettes du Mozambique, Cernunos, Trans'it, Komissér socrate, Assemblée de chant et éliminatoires de la Boque d'Or ateliers et démonstrations, concours culinaires... ■ [Rens. 02 99 91 26 76](http://www.peillac.fr)

## Bourse aux spectacles

A Peillac, commune rurale de 1 700 habitants, une Bourse aux spectacles a vu le jour pour soutenir la filière artistique bretonne, sous l'impulsion du maire, Jean-Bernard Vignardi. Elle se déroule le samedi 7 octobre, en deux temps : de 10h30 à 16h, Village d'Artiste avec stands d'exposition et de présentation des artistes mais aussi des tables rondes pour professionnels et organisateurs. De 16h20 à minuit, extraits de spectacles. ■ [www.peillac.fr](http://www.peillac.fr) ou 02 99 91 25 26.

Cinéma

Court Métrage ou l'insolite et fantastique

De la légèreté d'un divertissement à la noirceur dérangeante d'une œuvre, le festival européen du court métrage insolite et fantastique joue la carte de l'éclectisme, du 19 au 21 octobre à Rennes.

Arvoriz à Plouguerneau



Festival de cinéma documentaire sur les sociétés littorales, Arvoriz invite les Penn Sardin les 28 et 29 octobre à Plouguerneau.

Pour la 2<sup>e</sup> édition du festival Arvoriz, organisé par l'Ecomusée de Plouguerneau en collaboration avec la Cinémathèque de Bretagne et le Port-Musée de Douarnenez, les géomètres invitent les Penn Sardin. Tables rondes, conférences, courts-métrages sur la pêche de la sardine en Bretagne entre les années 30 et 60, projections de documentaires de Maria Hélla, Patrick Le Ray, Soazig Daniellou... visite du musée des géomètres, veille autour du chant... vont se succéder pendant le week-end.

Festival du film britannique à Dinard

Du 5 au 8 octobre, la ville de Dinard accueille le festival du film britannique. Un rendez-vous devenu célèbre.

Pour cette 17<sup>e</sup> édition présidée par l'acteur François Berléand, six films sont en compétition : Almost de Youssaf Ali Khan, Cashback de Sean Ellis, Kidulthood de Menhaj Huda, London to Brighton de Paul Andrew Williams, Parapoint de Adrian Shergold et Small Engine Repair de Niall Heery. 15 films seront présentés en avant-première dont Confit de Debbie Isitt, Désaccord parfait d'Antoine de Caunes, Driving lessons de Jeremy Brock, Lie Still de Sean Hogan.

Rétrospectives Douarnenez fait le plein

C'est de bon augure. Avant de fêter ses 30 ans l'an prochain, le festival de cinéma de Douarnenez a enregistré une fréquentation record : +12 %. Un festival où on ne se contente pas de regarder mais où on réfléchit, sur le monde, sur les rapports entre les hommes. Et le thème choisi en 2006 s'y prêtait bien : les Balkans. Beaucoup de films, des documentaires, des tables rondes mais aussi de la musique et de nombreux réalisateurs présents : les salles ont affiché complet. Comme toujours, la Bretagne était aussi à Douarnenez avec une production qui n'est pas toujours à la hauteur des attentes, mis à part quelques bonnes surprises. On se prend à rêver que si les moyens de diffusion étaient plus importants, nos cinéastes auraient davantage de moyens. ■ A.E.P.

Festou - noz

- 6 octobre - Plougoumelien (56) avec Keskener.
- 7 - Pladéfiac (22) avec Starné - Ploudec (22) avec Stourm, De Si De La, Sahut/Guégien, War-raak, Butun Droll - St-Brieuc (22) avec Loened Fall, Sonerien Du, Penn Kaled, Ebril/Marchand - Milzac (29) avec Breizh Brothers, Gowann, Paoled Ploumouër - Rosorden (29) avec Korn Toul, Pensec tad ha mab, Carren/Landrein - Pleurtuit (35) avec Daniel & Françoise Guichard, Terrien, Obya - Jans (44) avec Mr Tatarid et ses binouses, Karma, Emsaverien, Esquisse, Talar - St-André-des-Eaux (44) avec Les Ravageous, L'Étêt Mahn - Loccal-Mendon (56) avec Korriganed - Lorient (56) avec Deusta - Musillac (56) avec Planche, Pevat Den - Reux (56) avec Daïs Teurjou, Ar Men Du - St-Thunay (56) avec Luhead, Nozhadec, Fantan & Claude - Batz-sur-Mer (29) avec Gwerdenn, Abaden. Les gars de chez nous, Broken String, Dagda.
- 8 - Ploemel (56) avec A Stroll Kozh Yaouank.
- 14 - Plémet (22) avec Harmon/Marion, Quintet, Mariella, Hrig et Nanda Troader, Yao I - St-Donan (22) avec Loened Fall, Jegou/Dorbel - Tonquédec (22) avec Breizh Brothers, les Frères Cormic, Ar Voestig - Fouéssant (29) avec Garre Manclot - Pluguffan (29) avec Bagad Kemper - Quimper (29) avec Tengeran, Gloaguen/Ar Braz - Bédée (35) avec Kendriv, Breudeur Morvan, Hypobis - Châteaugiron (35) avec Sonerien Du - Combourg (35) avec Les Amisous d'Omnie, Mroquez, Alain Salaver - St-Aignan-Grandlieu (44) avec Toull Karr, Tossier tad ha mab, Ar Furi/Leray - Nantes (44) avec Les Baragouineurs - Guédon (56) avec Fantan/Claude, les Ragatous, J.O & Enora Tréquier.
- 15 - Piéhoulle (22) avec Les Gwerilzons - Plougouner (22) avec Le Noan/Michel, Heol an Noz - Landeleau (29) avec Kanterrien - St-Jean-de-Boiseau (44) avec Les Petits Cailloux Bleus - Dominique Gravoille - Treillères (44) f.d. avec Avel An Holl, Hengoat/Le Dissez.
- 21 - Maitignon (22) avec Breudeur Morvan, Inhza, Sterne - Pabu (22) avec Strobinell, Michel/Le Noan, Guellou/Michel, Kerhervé/Roue, An Trot - Bannalec (29) avec Heol an Noz, Le Lam/Tanguy, Savaat/Mimou, Rébert & son accordéon - Plomelin (29) avec les Frères Guichen - Ploudouze (29) avec Galopin/Castel, Le Roux/David, Moal/Galopin - Plouhinec (29) avec Les Ravageous - Landéan (35) avec Les Amisous d'Omnie, Cécococa - Melesse (35) avec Demp, Bivoac, La Vilaine Compagnie, Erma/Binnen - Aury (56) avec Keskener - Le Sourm (56) avec Loened Fall, Tribuil, Mangouesses d'Oreilles - St-Noffl (56) avec Penn Bihan, Daïs Teurjou, Er Lann Eur.
- 22 - Moëlan-sur-Mer (29) avec Turian, J.O Tréquier.
- 27 - Rennes (35) avec Img, Breizh Brothers, Kouign Amann.
- 28 - Lanvellec (22) avec Loened Fall - Pleudihen-sur-Rance (29) avec Pikoù Panes - Bourg-Blanc (29) avec Tud - Clohars-Carnoët (29) avec Kaouad - Landerneau (29) In. - Plouédern (29) avec Famih ar Gall, Breizh Brothers - Quimper (29) avec Deusta - St-Martin-des-Champs (29) avec Klaskerien, Breizh Brothers - Massac (35) avec Ar Men Du, Daïs Teurjou, Brivido - Redon (35) avec Obya, Mentrel, Penn Bihan.
- 31 - Goven (35) avec Yuda/Combo, V'laoc, Gowann - Paimpol (22) avec David Pasquet, Frères Quartet, Le Martinicol, les Frères Morvan...

Retrouvez la liste complète des festou-noz sur [www.fest-noz.net](http://www.fest-noz.net)

Les Sons d'automne au pays de Moncontour

Concerts, parous théâtral et marionnettes sont au programme du festival à la campagne Les Sons d'automne, dans le Pays de Moncontour. Le festival a démarré le mois dernier avec un cabaret-cirque à Quessoy. Il se poursuit par un insolite parous théâtral proposé le 21 octobre à Moncontour par quatre compagnies, dès 19h30. Le lendemain, dimanche 22, Moncontour accueille "Picodon et Muscadette", marionnettes par la C<sup>o</sup> du Petit Monsieur. Clôture du festival à Quessoy le 18 novembre avec les concerts de Mr Roux, Ilene Barnes et Balkan Beat Box. ■ [www.sonsdautomne.org](http://www.sonsdautomne.org) ou 02 96 73 51 09.

Les musiques actuelles au Grand Soufflet

C'est l'un des événements majeurs de l'accordéon en France. En Ille-et-Vilaine, le festival Le Grand Soufflet présente une 11<sup>e</sup> édition fortement marquée musiques actuelles.

De Saint-Malo à Redon, de Pacé à Fougères, une trentaine de communes d'Ille-et-Vilaine vont résonner au rythme de l'accordéon du 12 au 21 octobre. "Au-delà des grands noms du piano à bretelles que nous invitons depuis la première édition, nous avons aussi aidé à l'émergence d'un certain nombre de jeunes", rappelle Etienne Grandjean, le directeur artistique du festival. 160 artistes vont se produire sur le département, notamment sous le chapiteau à Rennes. Signalons la soirée d'ouverture le jeudi 12 avec les Polonais du Moton Trio (que l'on retrouvera à St-Aubin-du-Cormier le vendredi 13), mais aussi la venue du plus grand musicien de Madagascar - Lego se produira à Redon le samedi 14, à Cancale le 15, à La Bouteillerie le 16, à Rennes le 19, à Pacé le 20 et à Chavagne le 21. A voir également "Salut Brassens" par Favreau/Franchin à Vitre (12), Alain Rennes à Fougères (12, 13 et 14), El Kerfi/Marc à St-Grégoire (13) et à Mauve-de-Bretagne (21), Gallina La Lupa à Rennes (14) et à Fougères (17 et 18), Azzola-Bossat-Squiban au Trianglo à Rennes (15), la soirée Canal B à Rennes (16), Rue d'a Gouille au Sablier à Rennes et El Goristes au Trouse-Chemise à Langan (19), Babop à Romazy (20) et Rennes (21), Lors Juin à Vitre (21). Quant aux musiques actuelles, les découvertes seront nombreuses avec les musiques electro d'Ostinato (20 à Bazouges, 21 à Rennes), le rap populaire de Man (21 à Rennes), le cabaret punk de Pusse (13 à Rennes), les mondes imaginaires de Knopf Quartet (17 à Rennes, 19 à Aigüen) ou des Rageous Gratons (13 à Bain-de-Bretagne, 14 à Rennes) et l'humour des Classic Biskiers (17 à Cesson-Sévigné). ■ [www.accordeon-festival.com](http://www.accordeon-festival.com) ou 02 99 41 33 71.

Rétrospectives

Presqu'île guérandaise : brindilles d'été

La saison à Batz-sur-Mer et autres terres voisines découvertes même à marée haute a offert d'agréables moments de fièvre heureuse. Et réservé aussi quelques déceptions.

Sous les voûtes de l'église St-Guénolé de Batz l'esprit des soirées "musicales et familiales" persiste deux ans après que Max Bertin ait passé la main à Jean-Marie L'Houen. Le nouveau président, soucieux d'accueillir toutes les musiques qui parlent au cœur, a certainement ressenti la réserve d'une partie du public devant la production de groupes d'identité et de repertoire difficile à définir. De même, il aura partagé l'enthousiasme de la nombreuse assistance lors de la prestation du talabardier d'Aury, André Le Meut (un disciple du regretté Christophe Caron) et de l'organiste Philippe Bataille. Puisse-t-il être convaincu, au moment d'établir le programme 2007, de l'attente des spectateurs qui demandent davantage, bien davantage de musique celte et bretonne.

Au Croisic (église Notre-Dame de Pité) les concerts, organisés comme à Batz sur le principe de l'entrée libre, auront fait une part plus large à la musique d'ici. Et malgré une dote peu favorable (28 août) André Le Meut et Philippe Bataille auront conjugué forte affluente et passion du public. A contrario, une semaine avant, le succès formidable reçu par un groupe métra réduit de "Cosques du Don et de la Mer Noire" montra que le public est prêt à entendre des groupes venus de loin s'ils sont de qualité.

Enfin, au pardon de la St-Guénolé de Batz, au grand pardon de la Baule ce sont des groupes très traditionnels de danse et musique bretonnes qui ont obtenu le plus de succès.

Le bagad Ar Poullig Gwenn (Le Poulliguen), et le cercle Angela Duval de Paimpol ont été particulièrement en évidence. ■

DANIEL TREHIC

Une St-Loup enlevée



Les jeunes de Kerfeunteun ont séduit public et jury.

C'était sa dernière St-Loup comme secrétaire général de Kendalc'h, Jean Guého a dû avoir du baume au cœur en voyant la qualité des spectacles offerts par les cercles celtiques lors de la finale de Guingamp. Sept groupes avaient été sélectionnés mais la qualité n'a pas nui à la qualité. Innovation dans la musique, innovation dans la chorégraphie, innovation dans les costumes : à part certains puristes qui ont jugé un

peu "tracoleuses" certaines prestations, le public n'a pas boudé son plaisir. Suivant le choix du jury, il a péroré, c'est le cercle de Kerfeunteun dont les jeunes membres n'ont pas hésité à entrer en tenue de mariés puis à s'inspirer du film "Moulin Rouge" pour esquiver des pas de danse en tenues plus frocées. Pour autant, le costume traditionnel n'a pas été abandonné. Largement placé en tête, Kerfeunteun a été suivi par Spézet, Guérande, Plunérêt, Lanester, Clohars-Carnoët et Pössy. Chaque groupe, à sa manière, s'est fait ambassadeur d'une culture plus vivante que jamais, sachant tirer profit de ses racines dans l'expression d'une Bretagne moderne et ouverte. ■ A.E.P.

Jean Guého quitte Kendalc'h

C'est un grand changement qui s'opère aujourd'hui à Kendalc'h, confédération qui regroupe 150 associations avec le départ en retraite de son secrétaire général. En poste depuis 33 ans, Jean Guého a marqué l'histoire de ce mouvement, accompagnant les multiples évolutions et initiant des manifestations comme le festival des enfants à Guingamp, les concours dans des cercles celtiques de 1<sup>er</sup> catégorie ou le Breizh a gan. C'est un jeune danseur et musicien de 27 ans, Mathieu Riepel, qui lui succède. ■

Jean Guého.

Route du Rock



Franz Ferdinand.

Quelque 21 000 festivaliers se sont réunis au Fort St-Père près de St-Malo pour la 16<sup>e</sup> édition du désormais festival culte de la Route du Rock. On pouvait entre autres y entendre des "habitués", acclamés à chacun de leurs passages, comme Mogwai ou TV on the Radio. Les Belle and Sebastian, qui auraient dû participer dès la 1<sup>re</sup> édition tant leur musique colle à l'ambiance sonore de ce festival, ont rattrapé leur retard en ravissant un public conquis d'avance le samedi soir. A leur suite, la voix sensuelle de la magnifique Cat Power a rendu amoureux tous les garçons du site, avec notamment une deuxième partie en solo plus classique que sa nouvelle formation en big band. Le dimanche, Katherine a "coupé et remis le son", pour la plus grande joie des festivaliers, juste avant que les Ecossais de Franz Ferdinand mettent le feu au fort avec un show électrisant. Une édition plus "pop" que les autres années, sans doute car la partie plus "electro" a désormais lieu durant la version hivernale du festival, qui se tient en février. ■

LAURENT RENAULT

Sonamb ihuel



Enregistré en l'église Saint-Cornély de Carnac, voici un CD à ne pas manquer...

Plantec



Le groupe Plantec (Yannick et Odran Plantec, Nicolas Le Millier, Christophe Hellec) a ajouté au basse, guitare, biniou, bombarde, des claviers et programmations aux mains de M-Kanik (Marc Gaivin)...

Les Figurants

Un titre en français pour le premier album d'un auteur-compositeur-interprète qui utilise très majoritairement la

CD - Points de vue

An Nammediz

Autour de ses fondateurs Tugdual Kavez et Henri Landreau, le groupe An Nammediz fut un des tout premiers à introduire dans la musique traditionnelle des instruments non conventionnels pour l'accorder à la sensibilité de l'époque. De 1960 à 1973, les Nammediz ont fait œuvre musicale et militante. La musique actuelle leur est redoublée, une raison de plus de ne pas oublier les Nammediz. (Sével e vouezh - sevelvouszh@free.fr).

Spontus

Le 3<sup>e</sup> CD du groupe Spontus alterne danses traditionnelles et pièces composées par Youen Parantnoën. Si Roman Le Ropoz (biniou) ou Y. Parantnoën (accordéon) donnent de l'entrain aux airs retenus, une palette sonore un peu terne, une impression de feuilles altérées parfois l'ensemble. (An Naer 902).

An Deleenn Uev

Ancienne élève de Mariannig Larchanteg et de Doming Bouchard, 2<sup>e</sup> prix du Trophée Carolan (Dinan), Anne Postic interprète à la harpe une suite de traditionnels bretons, irlandais, écossais. Son jeu fait à fois de douceur et de fermeté est élégant. Avec ses gavottes intimistes, ses reels vifs, ses hornpipes chaloupés, voici un CD pétillant de jeunesse. (Antourtan - postic\_anne@yahoo.fr)

Kerne Izel

Le couple de sonneurs Bévilion-Gorce rejoint sur quelques airs par Louise Ebré et Glenn Le Merdy propose un ensemble de 17 danses du pays de l'Aven et plus largement de Basse-Cornouaille. Le livret d'accompagnement indique et explique les pas et les allures. Au plaisir d'apprendre, se joint évidemment celui de l'écoute. Les sonneurs ont un jeu vif et clair, nuancé et dansant. Tendresse ou humour traversent certains passages (« La Vaise à Gus »). Le Stoupij Jhibidi est enlevé à merveille. « An Holiakia » interprété par Louise Ebré et repris par les sonneurs est superbe. (Du-mañ-ha-du-hont, DMDH1 - dist. Coop Breizh).

Da bep tu

Le groupe Pen Gollo (accordéon, bombarde, guitare...) présente un ensemble traditionnel d'airs à danser. Des interprétations souvent classiques que rehausseront çà et là des accompagnements plus originaux. La participation de Louis-Jacques Suignard (chant) ou de Fabrice Lottide et des sonneurs de Rospendon apportent de beaux moments musicaux. (Coop Breizh, CD 987).

Blackthorn

La chanteuse irlandaise Susan McKeown a consacré ce CD au chant d'amour, dans toute l'extension du thème. Sa voix de contralto dialogue avec celle de la mezzo Roisin Chambers. Tout cela nous vaut de purs romances, des lamentos lancinants, des aïeux contemporains. On retiendra « Mar eo Massoud », véritable danse-gwerz ; « Anouk », très beau thème instrumental auquel Soig Sibert apporte sa touche personnelle. (Coop Breizh, CD 984).

Ah si j'étais grand et beau

Mais ce n'est pas le cas, chante Mr Roux dans un album qui, à défaut d'être autobiographique, est consacré aux « paumes » de tout genre de notre société. Si on excepte quelques facilités langagières - alcoolisme et sexe - on trouve un poème d'ironie amoureuse (« Petite Pouffe »), une complainte tendre (« Le Clodo »), une charge contre les fausses révoltes (« Petit Rasta »), entre autres, qui témoignent d'un beau talent servi par une musique très acoustique, bien rythmée, et par la voix douce de Mr Roux, tout à fait accordée à l'univers réel et poétique évoqué. (Monsieur Roux 2005 - dist. Foutadais).

36<sup>e</sup> Festival interceltique

A mettre dans une série « Les Indispensables » Voici donc I Muvrini, Rua, Michel Tomnerre, Ozan Trio... et des Australiens à découvrir dont l'excellent folk de Dave de Hugar avec son « Rabbit Trapper ». Le CD s'accompagne d'un DVD où l'on retrouve d'extraordinaires Chieftains, les galiciens Lua Na Lubre, l'inouï O'Stravaganza, sans oublier les Tri Yam... (Keltia Musique, KMCD 175).

Wig a wag

Un groupe qui a fortement évolué autour de ses fondateurs Cyrille Bonneau et Loïc Chavigny, auteurs et compositeurs d'une bonne part des pié-



ces présentées dans le nouvel album. Auteur-compositeur et chanteuse, la réunionnaise Morgane Ji (une belle voix grave) apporte une touche exotisme qui vivifie des créations proches de la tradition. Les claviers de Stéphane Tassi, le violoncelle électronique de Pascale Berthomé ajoutent des tonalités, des aïeux contemporains. On retiendra « Mar eo Massoud », véritable danse-gwerz ; « Anouk », très beau thème instrumental auquel Soig Sibert apporte sa touche personnelle. (Coop Breizh, CD 984).

Ah si j'étais grand et beau



Mais ce n'est pas le cas, chante Mr Roux dans un album qui, à défaut d'être autobiographique, est consacré aux « paumes » de tout genre de notre société. Si on excepte quelques facilités langagières - alcoolisme et sexe - on trouve un poème d'ironie amoureuse (« Petite Pouffe »), une complainte tendre (« Le Clodo »), une charge contre les fausses révoltes (« Petit Rasta »), entre autres, qui témoignent d'un beau talent servi par une musique très acoustique, bien rythmée, et par la voix douce de Mr Roux, tout à fait accordée à l'univers réel et poétique évoqué. (Monsieur Roux 2005 - dist. Foutadais).

(1) En octobre, Mr Roux est au Mans le 7, à Tours le 12, à Châteaugiron le 13 (salle du Zéphir) et à Fers le 28. En novembre, il sera le 18 à Quessoy.

YANNICK PELLETIER

Théâtre en résistance

De nouveaux temps de théâtre voient le jour dans les Côtes d'Armor. Du 27 octobre au 10 février, place au Théâtre en résistance.

Garder la vigilance de la pensée, être l'esprit vivace, donner à l'intelligence toute sa vigueur, le tout dans la jubilation du jeu théâtral. Ce sont les ambitions de Théâtre en résistance, opération mise en place par l'ODCC dans les Côtes d'Armor. Cinq pièces, parfois graves tout en invitant à la réjouissance et au rire, vont être présentées. « Veillons et armions-nous en pensée », farce d'hier et d'aujourd'hui avec François Chattet et Jean-Louis Hourdin le 27 octobre à Ploufragan, le 29 à Bécard, le 31 à Lamballe ; « Les Champs de la Terre », farce animalière de Pierre Gopé le 24 novembre à Saint-Brieuc, le 1<sup>er</sup> décembre à Ploufragan, le 7 à Plérin-Jugon ; « Et Mortal par le Nord State Circus - 21 : Esa Wollaston - du 7 au 10 novembre ; Mettre en scène BREST - Le Quartz - du 3 au 7 octobre ; Farole de Terre par la C<sup>o</sup> Les enfants du paradis - 12, 13 et 14 ; Le théâtre ambulant Chopalovich - 18 ; Quelle drôle de terre par Gérard Delahaye - 24 ; La loca de Miramar par la C<sup>o</sup> La Zita - 3, 9 et 10 novembre ; Le ferme hospitalière par la C<sup>o</sup> Les Affranchis. CARHAIX - Espace Glenmor - 15 octobre ; Grand Déplacement - 12 novembre ; Anne Roumanoff.

Finistère

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - 4, 5 et 6 octobre ; Andromaque - 8 ; Orchestre de Bretagne - du 13 au 21 ; ImMortal par le Nord State Circus - 21 ; Esa Wollaston - du 7 au 10 novembre ; Mettre en scène BREST - Le Quartz - du 3 au 7 octobre ; Farole de Terre par la C<sup>o</sup> Les enfants du paradis - 12, 13 et 14 ; Le théâtre ambulant Chopalovich - 18 ; Quelle drôle de terre par Gérard Delahaye - 24 ; La loca de Miramar par la C<sup>o</sup> La Zita - 3, 9 et 10 novembre ; Le ferme hospitalière par la C<sup>o</sup> Les Affranchis. CARHAIX - Espace Glenmor - 15 octobre ; Grand Déplacement - 12 novembre ; Anne Roumanoff.

Rendez-vous des Cajuns

Au cœur de la basse Vallée de l'Oust, le Centre Per Roy-Ti Kendal'h organise le 4<sup>e</sup> Rendez-vous des Cajuns les 28, 29 et 30 octobre à Saint-Vincent-sur-Oust. Les stages de mélodion seront animés par Eric Martin pour les débutants et Wilson Savoy pour les confirmés tandis que Marc Savoy dirigera un master class. Stage violon avec Vincent Giarusso, master class guitare et chant avec Yann Dour. Le samedi 28 à 21h, concert de Savoy Family Band puis bal et le dimanche 29 à 19h, soirée cabaret (réservation impérative).

www.kendalh.percy.asso.fr ou 02 99 91 28 55.

Côtes d'Armor

ST-BRIEUC - La Passerelle - 6 octobre ; Hommage à Claude Nougaro - 10 et 11 ; Un pas de côté par la C<sup>o</sup> Salla ni Seydou/Aré Nova - 13 ; Bertrand Chameyau piano - 17 et 18 ; Dominage qui elle soit une putain - 24 ; Siam tradition - 25 ; Shugo Tokumaru et Ramona Corôna - 27 et 28 ; Au milieu du désordre - 9 novembre ; Par les routes par Noëlle Rouvieu et Frédéric Marignani. DINAN - Théâtre des Jacobins - 5 octobre ; Tonight ! par la C<sup>o</sup> Grenade - 19 ; Dis à ma fille que je pars en voyage - 22 ; Agnès Jaoui - 5 novembre ; Arthur H "Adieu tristesse". LAMBALLE - Quel des rêves - 13 octobre ; Les Bons Bess - 28 ; Albert Meslay et Didier Porte. LOUDEAC - OMC - 21 octobre ; Le jardin extraordinaire - 27 ; Philippe Mko - 30 ; Les Rézo - 2 et 3 novembre ; Les Sons. PORDIC - Centre culturel - 7 octobre ; Bernard Granger - 21 ; La colonie pénitentiaire. TREGUIER - Bleu Patrial - 13 octobre ; Marie Chériet et Khaban - 28 ; Jean-Louis Mural.

Ille-et-Vilaine

RENNES - THB - 3, 4, 5 et 6 octobre ; La cantatrice chauve. Opéra - 5 et 6 octobre ; Orchestre de Bretagne - 7 et 9 novembre ; Golem. Péniche Spectacle - 13 et 14 octobre ; Norg - 20 ; Giorgio Conte - 25 ; Jérôme Aubneau - 9 et 10 novembre ; Jazzpal. Concerts de Midi - 15, 16 et 17 octobre ; Alexandre Léper, piano et Emmanuelle Cordolani, violoncelle. Le Triangle - 5 et 6 ; Zeena Parkins et Emmanuelle Vo-Dinh - 24 ; En aparté par la C<sup>o</sup> Etant donné - 25 ; Emmanuelle Vo-Dinh et Frédéric-Yves Janet. Le Liberté - 17 et 18 octobre ; Roméo et Juliette par l'Orchestre de Bretagne. GESSON-SEVIGNE - Centre culturel - 11 octobre ; Louis, l'enfant de la nuit par la C<sup>o</sup> Ambulo/Train Théâtre-Jérusalem - 13 ; Penabubu - 17 ; Classe Buskers et Stimulant - 26, 27 et 28 ; C'est jamais facile. FOUGERES - Centre Juliette Drouet - 6 octobre ; C'est tout son père - 20 ; Bratsch - 27 ; Bestiaire - 9 novembre ; Arthur H. ST-MALO - Théâtre - 5 octobre ; Collection particulière - 13 ; Maxime Le Forestier chante Brassens - 8 novembre ; Lavare. Choccolat théâtre - 18 octobre ; Les sept voyages de Sindbad le marin par le Théâtre en Pointe.

Loire-Atlantique

NANTES - Maison de la culture - du 2 au 6 octobre ; Le Révizor - 9 et 10 ; Azzahara - 12 ; ensemble vocal de Nantes - du 18 au 21 ; Little Boy, la passion - 23 et 25 ; Gösta Berling - 7 et 8 novembre ; Collection particulière. Théâtre universitaire - du 10 au 25 ; Attentes à sa vie. PANNONIA - 5 octobre ; Herb Robertson N.Y. Downtown Allstars - 6 ; 12 premiers musicaux - 12 ; Pierre Bastien et Pierre

Programmes

DOUARNEZ - MJG - 14 octobre ; François Hadji-Lazaro - 28 ; Nolwenn Korbell - 31 ; Mais le suis un ours par la C<sup>o</sup> Pinocchio. Ille-et-Vilaine RENNES - THB - 3, 4, 5 et 6 octobre ; La cantatrice chauve. Opéra - 5 et 6 octobre ; Orchestre de Bretagne - 7 et 9 novembre ; Golem. Péniche Spectacle - 13 et 14 octobre ; Norg - 20 ; Giorgio Conte - 25 ; Jérôme Aubneau - 9 et 10 novembre ; Jazzpal. Alexandre Léper, piano et Emmanuelle Cordolani, violoncelle. Le Triangle - 5 et 6 ; Zeena Parkins et Emmanuelle Vo-Dinh - 24 ; En aparté par la C<sup>o</sup> Etant donné - 25 ; Emmanuelle Vo-Dinh et Frédéric-Yves Janet. Le Liberté - 17 et 18 octobre ; Roméo et Juliette par l'Orchestre de Bretagne. GESSON-SEVIGNE - Centre culturel - 11 octobre ; Louis, l'enfant de la nuit par la C<sup>o</sup> Ambulo/Train Théâtre-Jérusalem - 13 ; Penabubu - 17 ; Classe Buskers et Stimulant - 26, 27 et 28 ; C'est jamais facile. FOUGERES - Centre Juliette Drouet - 6 octobre ; C'est tout son père - 20 ; Bratsch - 27 ; Bestiaire - 9 novembre ; Arthur H. ST-MALO - Théâtre - 5 octobre ; Collection particulière - 13 ; Maxime Le Forestier chante Brassens - 8 novembre ; Lavare. Choccolat théâtre - 18 octobre ; Les sept voyages de Sindbad le marin par le Théâtre en Pointe.

Morbihan

VANNES - Palais des arts - 3 octobre ; Rain et Bow (Arc après la pluie) - 7 ; La nuit m'attend - 10 ; Collection particulière - 17 et 18 ; Annaga par la C<sup>o</sup> La Zita - 23 et 26 ; Violence fragile - 7 novembre ; Yassin Levy. AURAY - Athéna - 7 et 8 octobre ; Mais je suis un ours par la C<sup>o</sup> Pinocchio - 13 ; Yann-Falch Kemener et Aldo Ripocché - 20 et 21 ; Music hall par le Théâtre du Vestaire - 24 ; L'us Karzaz - 27 ; Plic-Ploc par le Cirque Plume - 20 octobre. WILLIAM SHILLER. LORIENT - Grand Théâtre - 20 octobre ; Roméo et Juliette par l'Orchestre de Bretagne. CDD8 - du 10 au 14 octobre ; Jusqu'à ce que la mort nous sépare avec Catherine Jacob - 17, 18 et 19 ; A little more blue par Maria de Medeiros. ST-AVE - Le Dôme - 7 octobre ; Red Cardell fait son bal - 14 ; Dominique A - 26 ; Touadour - Mais pas fou !

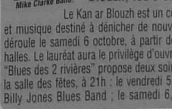
Loire-Atlantique

NANTES - Maison de la culture - du 2 au 6 octobre ; Le Révizor - 9 et 10 ; Azzahara - 12 ; ensemble vocal de Nantes - du 18 au 21 ; Little Boy, la passion - 23 et 25 ; Gösta Berling - 7 et 8 novembre ; Collection particulière. Théâtre universitaire - du 10 au 25 ; Attentes à sa vie. PANNONIA - 5 octobre ; Herb Robertson N.Y. Downtown Allstars - 6 ; 12 premiers musicaux - 12 ; Pierre Bastien et Pierre

Musique

Blues des 2 rivières

A Belle-Isle-en-Terre, le blues fait son petit bonhomme de chemin grâce au « Blues des 2 rivières ». 5<sup>e</sup> édition du festival, avec son concours du Kan ar Blouzh, les 5 et 6 octobre.



Mike Clarke Band

Le Kan ar Blouzh est un concours de chants et musique destiné à dénicher de nouveaux talents. Il se déroule le samedi 6 octobre, à partir de 10h30, dans les halles. Le lauréat aura le privilège d'ouvrir le festival 2007. « Blues des 2 rivières » propose deux soirées de concert à la salle des fêtes, à 21h : le vendredi 5, Jeff Zima Trio et Billy Jones Blues Band ; le samedi 6, Blackberry n Mr



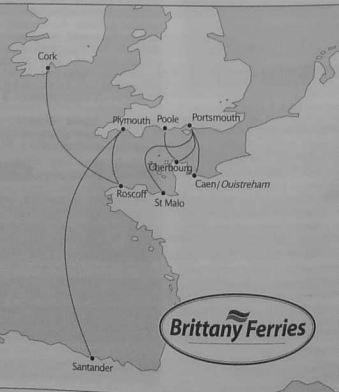
## Au cœur de l'Europe Maritime

Chaque année, nous transportons 2 600 000 passagers, desservons 4 pays et 9 ports de l'Arc Atlantique.

Au cœur de l'Europe maritime, nos navires ont de l'avenir.



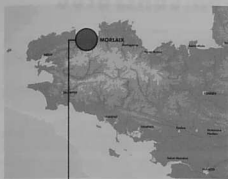
www.brittanyferries.com



**Brittany Ferries**

## GROS PLAN / A - D O S T 1

### sur Roscoff [Rosko]



## Roscoff, entre terre et mer



Joseph Séité.

A Roscoff, tourisme et agriculture cohabitent. La station balnéaire connaît l'une des saisons les plus longues en Bretagne. L'histoire respire dans la petite cité de caractère qui a parié sur l'oignon rosé pour sa promotion. Rencontre avec Joseph Séité, maire depuis 1995.

**Roscoff**, station balnéaire finistérienne et petite cité de caractère sur la côte du Léon. 619 hectares, 3 728 habitants (rec. 2004).

**Communauté de communes du Pays Léonard** - Créée en 1993, 8 communes : Ile-de-Batz, Mespaul, Plouévan, Plougoulin, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon, Santez, Sibiril, 20 000 habitants. Président : Adrien Kervella, maire de Saint-Pol-de-Léon.

**Pays de Morlaix** - Créé en 1999, 1 331 hectares, 61 communes réparties dans la Communauté d'agglomération du Pays de Morlaix et les Communautés de communes du Pays de Landrivisau, de la Baie de Kernic et du Pays Léonard. 121 621 habitants. Président : Yvon Hervé, maire de Sainte-Sève, président de la Communauté d'agglomération du Pays de Morlaix.

**armor magazine** - Comment évolue la population roscoffaise ?

**Joseph Séité** - De 3 350 habitants en 1999, nous sommes passés à 3 728 en 2004. Soit une augmentation de 1 % chaque année. La population a tendance à vieillir : la commune s'étend sur 619 petits hectares, la pression immobilière est très forte et les jeunes éprouvent des difficultés financières à s'installer.

**am** - Comment y remédier ?

**J. S.** - Nous créons des lotissements communaux à des prix plus intéressants. Un deuxième est en route.

**am** - Cette population augmente-t-elle beaucoup l'été ?

**J. S.** - Nous passons à 15-20 000 habitants. Cela demande une adaptation en termes d'organisation, de personnel et d'équipements. Nous devons aussi posséder une station d'épuration dotée de capacités supérieures à notre population permanente. Roscoff est surclassée dans la catégorie des communes de 5 à 10 000 habitants. Cela présente quelques avantages. Nous avons ainsi un cinéma, un théâtre, une bibliothèque... Le tourisme est une activité très importante pour nous. Nous disposons de 17 hôtels, d'un camping municipal, de gîtes et meublés. Il faut aller à Brest pour trouver

une telle capacité. Ici, la saison s'étend d'avril à octobre.

**am** - Comment l'expliquez-vous ?

**J. S.** - On le doit beaucoup au centre de thalasso réputé. Nous avons aussi la chance d'avoir un casino. Le jardin exotique de 15 000 m<sup>2</sup> avec ses plantes australes démontre aux 25 000 visiteurs annuels la qualité de notre climat. Tout pousse à Roscoff. Nous avons aussi le musée des Johnnies et de l'oignon rosé. 120 à 150 000 personnes embarquent sur le vieux port pour traverser vers l'Ile de Batz, 700 000 sur les navires de la Brittany Ferries au port de Blosson. Ce n'est peut-être que du passage, mais cela contribue à la promotion de la ville. Comme d'ailleurs la station biologique marine qui fait venir des gens du monde entier. Ou encore les centres de santé, notamment celui de Perhandy spécialisé dans les soins de la mucoviscidose.

**am** - Que découvrent les visiteurs ?

**J. S.** - Toute l'architecture, notamment celle du 16<sup>e</sup> siècle avec les maisons aux cheminées monumentales et escaliers de pierre, témoignages de l'époque du commerce du lin. Mais aussi le vieux port, au cœur de la ville. Lieu de rendez-vous et de promenade pour voir les bateaux de pêche, les côtiers, les plaisanciers, les rotations vers Batz...

**am** - Quelle est la place de la mer ?

**J. S.** - La pêche fait partie de nos activités phares. Nous avons un nouveau port à Blosson avec une créne informatisée à l'origine de la venue de chalutiers des Côtes d'Armor et de Bretagne Sud. L'implantation du siège de la Brittany Ferries et ses 2 500 salariés est un atout considérable. Nous avons aussi deux gros mareyeurs, plusieurs entreprises qui travaillent dans la transformation des

algues et nous sommes intégrés au label Station nouvelle vague.

**am** - L'agriculture est-elle toujours aussi prégnante ?

**J. S.** - C'est encore une activité majeure puisque nous avons 45 exploitations, essentiellement en agriculture légumière. 42 sortes de légumes sont cultivés sur Roscoff, du chou-fleur à la salade en passant par l'artichaut et la pomme de terre. Et bien sûr l'oignon rosé de Roscoff.

**am** - Que vous apporte le label Petite Cité de Caractère ?

**J. S.** - C'est une référence intéressante au niveau touristique. Financièrement, ce n'est pas négligeable puisque cela nous permet d'obtenir des aides pour des aménagements et embellissements. Nous avons mis en place une ZPPAUP fin 2004 pour préserver le caractère particulier de notre patrimoine. Nous travaillons sur une charte pour les enseignes et ensuite nous étudions la colorisation des devantures et façades.

**am** - Quels sont vos projets ?

**J. S.** - Le prochain, c'est la réalisation d'un port de plaisance en eau profonde au Blosson, un projet de 600 places destiné aux plus grands bateaux porté par la CCI. Il devrait être opérationnel pour 2010. Fin 2006, nous avons mis en place un PLU de façon à mieux organiser les zones constructibles et à intégrer les ports dans la ville en créant des aménagements piétons. Sur le plan culturel, nous réfléchissons à une salle plus adaptée pour les spectacles. L'an prochain, l'Office de tourisme va déménager dans la maison du phare que nous avons rachetée. Nous achevons le programme d'aménagement du centre et ensuite nous en étudierons un pour le vieux port. Nous envisagerons aussi la construction d'un nouveau centre nautique. ■

### Et aussi

- La station biologique de Roscoff, créée en 1872, s'est hissée au tout premier plan européen. Présentation dans notre rubrique Économie, p. 14.
- En août, le **Fête de l'Oignon rosé** attire entre 15 et 20 000 visiteurs le temps d'un week-end à Roscoff.
- L'association **Ar Botoù Nevez** assure la promotion de la culture bretonne et l'initiation aux danses.



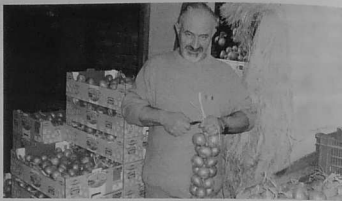
Le vieux port, au cœur de la ville.

## L'oignon rosé vers une appellation contrôlée

Fruité, croquant, juteux, fondant, sucré, doux : ce sont les qualificatifs attribués à l'oignon rosé de Roscoff, que les Johnnies allaient vendre, tressé, en Angleterre. Pour revaloriser le produit, l'obtention d'une Appellation d'origine contrôlée est en route. La première démarche remonte à 1994.

"Dans les années 60, 20 000 tonnes d'oignons rosés étaient produites sur le secteur. Nous sommes tombés à 3 000 tonnes cultivées (sur une centaine d'hectares)." Pour Robert Jézéquel, président du Syndicat de défense de l'oignon rosé de Roscoff, les données sont simples. "C'est un oignon aux rendements peu élevés, cultivé sur de petites exploitations donc générant davantage de charges de structure. Le prix de vente était calé sur celui de l'oignon jaune, de type hollandais, cultivé à partir de variétés très productives. L'oignon rosé n'était donc plus rentable pour nos producteurs." La solution ? "Obtenir une appellation d'origine contrôlée (AOC), l'un des signes de qualité parmi les plus reconnus." Le premier dossier a été déposé en 1994. "La commission d'enquête pointe alors notre proposition d'aire géographique trop vaste et une trop faible représentativité du syndicat." Ce der-

nier parviendra alors à motiver davantage de producteurs. "Conformément aux préconisations de l'INAO, nous avons travaillé comme si nous avions l'AOC en nous référant à un cahier des charges. Parallèlement, un nouveau conditionnement a été créé pour une meilleure valorisation : une tresse d'oignons, technique de vente utilisée par les Johnnies en Angleterre." Ici, l'histoire rejoint la réalité. "Pour tresser l'oignon, il faut que le produit soit de bonne qualité, qu'il ait été respecté (éviter les chocs, le récolter quand il est mûr), travaillé dans de bonnes conditions et qu'il dispose d'une queue solide. Cet oignon se caractérise par de bonnes capacités naturelles de conservation. C'est primordial pour postuler à l'AOC." La commission d'enquête a répondu favorablement à la volonté du Syndicat de défense d'élargir l'aire géographique à une vingtaine de communes de Roscoff à Kéréon. "Cela correspond à la



Robert Jézéquel espère l'AOC pour l'oignon rosé de Roscoff.

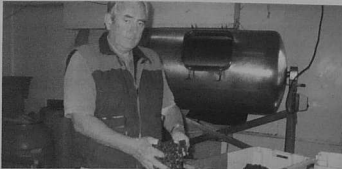
zone légitime traditionnelle dénommée Littoral breton nord. Elle englobe la partie historique de production côtière du début du siècle mais également la zone plus retirée dans les terres qui a permis à l'oignon rosé de se développer ces dernières années." Une commission d'experts doit rendre son rapport avant une nouvelle commission d'enquête puis une enquête publique. Conseillère à la Chambre d'agriculture, Claire Gouez explique qu'une grille de dégustation a été mise en place pour permettre l'obtention de l'agrément en connaissance de cause. Elle peut aussi servir au

déclassement de certains lots. "Et Robert Jézéquel de conclure : "si nous obtenons l'agrément, l'AOC ne sera au mieux effective qu'en 2008. Ce serait pour nous la cerise sur le gâteau." Cela ne devrait pas avoir de conséquence sur les prix, ceux-ci étant déjà valorisés. "Parce que nous travaillons comme si nous avions l'AOC. En revanche, ce sera une reconnaissance pour l'oignon rosé et cela permettra de pérenniser cette production. L'AOC peut amener de nouveaux débouchés et une motivation susceptible d'inciter les jeunes à renouer avec l'oignon rosé."

## Michel Coz, transformateur d'algues

A Roscoff, plusieurs entreprises sont spécialisées dans les algues. Bret'Alg, dans la zone de Bloiscon, en transforme pour la consommation.

Laitue de mer, dulce, spaghetti de mer (ou haricot), wakamé, nori (porphyre), kombu royal, kombu breton. Ce sont, par ordre décroissant, les algues les plus vendues par Bret'Alg à Roscoff. "Nous sommes au carrefour européen de l'algue, tant pour la quantité que pour la qualité", dit Michel Coz, fondateur de la société en 1991. Et de préciser que 800 variétés sont présentes sur le "champ" roscoffite. "Mais 12 seulement sont autorisées sur le marché par le ministère de la Santé." 75 % sont cueillies sur le secteur entre Roscoff et l'Île de Batz par des ramasseurs indépen-



Michel Coz transforme les algues.

dants. "A la main parce qu'il faut respecter les algues et les trier sur place. Ensuite, nous les lavons exclusivement à l'eau de mer." Bret'Alg, qui emploie trois salariés, s'est positionnée sur la production d'algues alimentaires. "Je me considère un peu comme un marseyeur. J'ai démarré dans l'aquaculture et me suis tourné vers les algues suite à un concours

de circonstances." En 1982, il fait partie des pionniers de l'algue alimentaire dans la société qu'il gère à Pleubian. "Nous faisons de la déshydratation, je voyais plus d'intérêt à vendre un produit frais." Il crée alors Bret'Alg. "Autrefois, lorsqu'il n'y avait pas de réfrigérateur, on conservait le porc et le poisson dans du sel. J'ai transféré cette technique aux algues

en les faisant dégorger dans du gros sel marin." Fraîches et salées, conservées entre 0 et 4 °C, les algues brunes, rouges et vertes s'utilisent comme condiment ou comme épice dans les plats. "Elles renferment des protéines, des vitamines, peu de lipides et pas de calorie. C'est excellent pour la santé. Nous sommes sur le marché culinaire. Nous vendons notre production (50 tonnes par an) à des grands restaurants, des magasins diététiques et bios, soit directement, soit par l'intermédiaire de grossistes sur la plate-forme de Rumys et dans les grandes villes." Le marché progresse tous les ans de 5 à 10 %. "50 % de nos ventes sont réalisées en Europe. Ici, nous nous contentons de faire de la production. C'est un micro marché, mais tôt ou tard, pour être assurés de disposer d'une ressource suffisante, je pense que l'on arrivera à cultiver l'algue."

## Jean-Yves Crenn ou le temps de vivre

Un jus épais de laitue avec une huître tiède, un petit dé de foie gras et une mousse de pommes vertes. C'est la recette que Jean-Yves Crenn, chef étoilé, aime concocter en ce moment dans son restaurant Le Temps de Vivre.

"Dans ma cuisine, je recherche le plaisir." En quelques mots, le personnage se dévoile. Originaire de Cléder, Jean-Yves Crenn y avait repris la boucherie familiale. "J'ai toujours aimé faire la cuisine avec Line, ma femme, nous avons créé un rayon traiteur." L'opportunité se présente d'acquiescer le restaurant attenant. "Nous avons franchi le pas en 1981. En quittant la boucherie, nous pensions que nous allions prendre le temps de vivre. D'où le nom de l'établissement", dit-il dans un large sourire. "En fait, ce sont les clients qui font une pause, et c'est peut-être là l'essentiel. Il me manquait la technique, je suis allé en stage chez Bardet, Loiseau, Ducasse, Robuchon... Ensuite, j'ai pu réaliser les choses comme je le sentais puisque je n'avais pas les collègues d'une

formation particulière. Pour moi, la cuisine est synonyme de liberté." Le Temps de vivre a été transféré à Roscoff, en 1987. L'établissement est plutôt bien coté : une étoile au Michelin, trois au Böttin gourmand, 16,5 au Gault-Millau, 16,5 au Champéard. "C'est assez homogène." Jean-Yves Crenn utilise les produits du terroir. "J'ai systématisé l'association terre et mer parce que nous sommes dans une région où l'on pêche jusqu'à la terre et où l'on cultive jusqu'à la mer. Ici, nous travaillons toutes les richesses que l'on trouve à portée de main dans le grand vivier en face", montre-t-il en se retournant. Et de citer les tourteaux, araignées, huîtres, poissons associés aux produits du terroir. La cuisine de Jean-Yves Crenn peut être qualifiée de légère. "Nous util-

sons des formations de base (bouillons de jus d'étrille, de volaille, d'araignée, de langoustine) très aromatiques, poêlées et qu'il ne faut pas masquer par un excès de gras." La présentation est également primordiale pour le chef. "La première impression est visuelle. Après, il faut que ça explose un peu dans la bouche. J'aime les plats qui ont du goût. On peut presque tout associer en cuisine, l'essentiel est de bien doser." La recette se retrouve dans l'agencement de l'hôtel ouvert par le chef juste à côté, voici quatre ans. Quatre chambres, dont certaines avec vue imprenable sur la mer. Mais toutes fidèles à la personnalité du propriétaire puisqu'elles associent l'esthétique des vieilles pierres à la modernité du contemporain. Jean-Yves Crenn est d'ailleurs féru de peintres modernes, en particulier américains.



Jean-Yves Crenn devant son "grand vivier".

Vous peignez ? "Non, uniquement dans mes assiettes. Nos plats ressemblent à des tableaux." "Gentilly", de Nicolas de Stael, m'a, par exemple, incité à travailler sur les couleurs. Cela s'est concrétisé par un fonds de purée de petits pois avec des langoustines poêlées, une gelée de carottes, une crème de pommes de terre et un petit cornet de mousse de tomates. "Bon appétit !"

## Du nouveau à la Brittany Ferries



Le Pont-L'Abbé quittant le port de Bloiscon.

Le maire, Joseph Saité, en est conscient, avoir la Brittany Ferries sur sa commune est une chance. Notamment pour la notoriété et l'emploi, nombre des 2000 salariés étant bretons. Créée en 1972 par Alexis Gouvenec pour transporter outre-Manche les productions agricoles du Nord Finistère, la compagnie a ouvert son trafic passager en 1974. Aujourd'hui, elle est le premier transporteur maritime sur la Manche Ouest et Centrale. En 2005, elle a transporté 2,765 millions de passagers (+9 %) au départ de Roscoff, Saint-Malo, Cherbourg, Caen vers

Portsmouth, Cork, Plymouth, Poole, Santander, et 224 000 camions (+10 %) pour un chiffre d'affaires de 364 Me contre 346 en 2004. Après la mise en service du Mont-Saint-Michel (2002) et du Pont-Aven (2004), la compagnie a annoncé la construction de deux nouveaux navires par le chantier finlandais Aker Yards : le Cotentin (livré à Cherbourg fin 2007) et un bâtiment nouvelle génération (notamment pour la partie restauration) pour 1 500 passagers, 470 voitures et 65 camions, destiné à la ligne Roscoff-Plymouth. Mise en service à l'automne 2008.

**Nouveau**  
près de chez vous  
**PLOUESCAT**

A DECOUVRIR ABSOLUMENT

Les Terrasses de Kernic

Elles bénéficient d'un environnement privilégié au cœur d'une réserve naturelle jeune et dynamique. Cette résidence d'exception comprend 18 appartements de standing allant du T1 bis au T4 duplex. Terrasse ou balcon, pièce de parking et cave privée.

N° Vert 0 800 800 633

APPEL GRATUIT DEPUIS UN PORTE FEU

> Un revenu supplémentaire,  
> Meubles d'équipés,  
> Un patrimoine pour vos proches.

Créateur d'espaces

www.kc-porcen.fr

REGARD SUR/UR SELL WAR...

## Pays de Redon et de Vilaine

Cahier préparé par  
Anne-Edith Poilvet et Yann Guénéguou



# Un territoire en devenir ?



Dans le Pays de Redon et de Vilaine, la mise en commun des compétences des uns et des autres dans l'intérêt collectif est une tradition. Fédérer les énergies au-delà des frontières administratives est une nécessité pour un territoire à cheval entre trois départements et deux régions. Ici, que l'on parle culture ou économie, le discours est le même. Peut-être parce que les deux domaines se rejoignent de plus en plus. Après avoir travaillé sur son image, le pays de la Bogue se penche désormais sur le développement et l'animation économiques, la gestion des espaces de tourisme et l'environnement, l'organisation des services à la population.

Elus et personnalités de la société civile fondent de grands espoirs dans la réalisation de la 2 x 2 voies entre Rennes et Redon (espérée depuis plus de 20 ans !) mais attendent également des retombées importantes de l'implantation de l'aéroport international à Notre-Dame des Landes. Tous sont persuadés que ce territoire, à consonance rurale, est voué à un bel avenir pourvu qu'il sache s'en donner les moyens. Ici, une décentralisation accrue des services de l'Etat favoriserait sans aucun doute un développement cohérent et maîtrisé. Les terrains sont plus abordables que dans de nombreuses agglomérations bretonnes et les entreprises désirant s'implanter peuvent bénéficier d'une prime à l'aménagement du territoire à taux majorés. En Ile-et-Vilaine, le Pays de Redon est le seul éligible à ce dispositif. D'autres, notamment du fait de l'intégration au pôle de compétitivité relatif à l'automobile, offrent également des avantages. Ici, comme ailleurs, on est conscient que le développement économique conditionne bien des choses. Il est d'ailleurs inscrit dans le Contrat de pays qui sera signé le 30 octobre avec les Conseils régionaux.

REGARD SUR/UR SELL WAR...

Pays de Redon et de Vilaine

Territoire

## Des contrats de pays, pour quoi faire ?

Le Pays de Redon et de Vilaine est un territoire naturel, où les femmes et les hommes ont pris l'habitude de travailler ensemble. Le découpage administratif n'y est sans doute pas étranger. Le Groupement d'intérêt public, en place depuis 2001 comme le Conseil de développement, contribue à rendre lisibles et cohérentes les actions mises en place dans le cadre des contrats de pays.

Le Pays de Redon et de Vilaine s'étend sur 1 636 km<sup>2</sup>, à cheval sur les régions Bretagne et PdL mais aussi sur les départements d'Ile-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan. Il compte près de 88 000 habitants. "Ce pays est presque aussi grand que le territoire du Schéma de cohérence territoriale de Nantes et Saint-Nazaire réunies", compare Christophe Bideau, le directeur. La Charte de territoire, validée en 2000, lui a permis de se doter de capacités d'ingénierie et d'animation. "Aujourd'hui, l'ambition consiste à positionner le pays d'un point de vue démographique, habitat et développement économique dans le triangle Nantes/Saint-Nazaire, Rennes et Vannes en collaborant avec ces grandes agglomérations qui sont moteurs. D'où la nécessité de mettre en place

un Scot. C'est ce qui sous-tend la démarche entreprise depuis 2000. Il ne se passe jamais rien ici, l'industrie est vieillissante... voilà les commentaires entendus il y a quelques années sur le Pays de Redon et de Vilaine. "Dans un premier temps, nous avons travaillé sur l'image du territoire. Nous avons par exemple aidé la création du complexe Ciné Manivel" qui marque la capacité du secteur à monter des projets de qualité, mais aussi les médiathèques d'Allaire, Guéméné-Penfao, Sixt-sur-Aff, le centre culturel de Maure-de-Bretagne. Sur le plan de l'animation culturelle, 75 actions ont ainsi été soutenues dans le cadre du programme européen Leader +. L'habitat, le tourisme, la formation, le développement économique font également partie des préoccupations.

Pour la période 2006-2012, le territoire met en place ses contrats de pays avec les Conseils régionaux de Bretagne et des PdL ainsi qu'avec les trois Conseils généraux. "Ils permettent, localement, de faire apparaître des priorités de développement issues de la Charte de territoire et permettant de mobiliser des financements." Signe fort : la venue à Redon des deux présidents de région pour signer chacun leur contrat de territoire. "Cela renforce la volonté de coopération et de cohérence." Le Pays de Redon et de Vilaine a retenu trois grands axes : le développement et l'animation économiques, la gestion des espaces de tourisme et l'environnement, l'organisation des services à la population. Cela se traduit, par exemple, par un plan de développement sur les parcs d'activités dans une démarche environnementale, la mise en place d'une Maison de l'emploi, développement économique,



Les bords de la Vilaine ont fait l'objet d'aménagements (ici à Brain-sur-Vilaine).

formation et insertion (Medefi), de maisons de l'enfance, de services de transports, de bibliothèques-médiathèques, boucles-vélos, équipements nautiques, centre d'artisanat sur la Gacilly. "En Loire-Atlantique, des actions spécifiques sont menées sur le ravalement des façades, les chauffe-eau solaires, les récupérateurs de pluie... Tous ces projets sont accompagnés par le Pays."

Réflexion

## Le Pays va progresser

C'est un peu le Conseil économique et social du Pays de Redon. Le Conseil de développement, présidé par Patrick Le Villoux, est la voix et l'oreille de la société civile.

Président du Conseil de développement du Pays de Redon, Patrick Le Villoux a dirigé pendant 22 ans jusqu'au 1<sup>er</sup> mai dernier la Mutuelle des Pays de Vilaine. Le regard qu'il porte sur le territoire est particulièrement constructif. "La situation géographique du Pays de Redon, au centre d'un triangle dynamique Nantes-Saint-Nazaire, Rennes et Vannes, laisse augurer un avenir prometteur." Pour lui, parvenir à maintenir le tissu industriel et développer le PME serait déjà un bon point. "Le pays va progresser, notamment en termes de population et de services, mais cela va être lent. Ce qui n'est pas forcément plus mal, cela permettra un

accompagnement et une maîtrise." Le territoire se situe dans les derniers pays de Bretagne en matière d'offre de services. "Un handicap dû à notre découpage entre trois départements et deux régions. Les services administratifs sont éloignés et nous n'en profitons pas. Comment y remédier ? Une décentralisation des services de l'Etat et des départements renverserait la vapeur." Il voit d'ailleurs d'un bon œil l'initiative de la DDE. "Les trois services se transformeront en une seule structure qui aura ses bureaux à Redon et ses ateliers en Loire-Atlantique. C'est une première." Pour Patrick Le Villoux, le Conseil de développement est une

instance pertinente. "Notre rôle n'est pas très différent de celui qu'a joué le Comité de coordination du Pays de Redon, dont le travail fut vraiment intéressant en son temps. Nous avons rassemblé le monde associatif que si nous voulions entrer dans une dynamique, nous devons donner la parole au plus grand nombre. Nous avons donc créé un collège de citoyens motivés." Aujourd'hui, le Conseil, qui a participé à l'élaboration de la Charte de territoire, fonctionne avec quatre commissions (services et équipements de proximité ; environnement, préservation des espaces naturels et activités agricoles ; organisation et gestion de l'espace ; pôle économique compétitif et attractif) qui mettent en place des groupes de travail auxquels tout citoyen peut se joindre.

En bref...

- Une quinzaine d'adhérents se sont regroupés dans l'association "Les hommes et les marais de Vilaine", créée en juin et présidée par Yves Guérin. Objectifs de cette nouvelle organisation : représenter toutes les personnes qui ont façonné le marais au fil des ans, leur permettre de conserver leurs places et privilèges, protéger l'état naturel des sites et faire preuve de vigilance face aux excès que pourrait entraîner la mise en place de Natura 2000.
- Le Conseil régional a revu à la hausse sa dotation pour les territoires. L'enveloppe du Pays de Redon et de Vilaine est passée de 4 à 8 M€ pour 2006-2012.
- Katiell Juillon est artiste textile. Installée à Redon, elle donne des cours et laisse vagabonder son imagination. Lire en page Arts.

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
la banque à qui parler



**Maire de Redon depuis 2001 et président de la Communauté de communes du Pays de Redon (CCPR) depuis 1996.**  
**Jean-Michel Bolié** mise sur la future 2 x 2 voies Rennes-Redon et sur l'aéroport international de Notre-Dame des Landes pour asseoir le développement du territoire.

**armor magazine** - Que représente la Communauté de communes du Pays de Redon ?

**Jean-Michel Bolié** - Elle a été créée en 1996 et a succédé à un Sivom. Aujourd'hui, la Communauté de communes du Pays de Redon rassemble vingt communes (Ndr : voir encadré) et quelque 46 000 habitants.

**am** - Sa configuration actuelle est-elle définitive ?

**J.-M. B.** - Non. La Communauté de communes continue de s'agrandir. En 2005, nous avons accueilli Plessé, communes de Loire-Atlantique qui représente la deuxième population de la structure avec 3 700 habitants. En 2008, trois communes de Loire-Atlantique vont nous rejoindre. Il s'agit de Conquerveu, Guéméné-Pentao et Massérac.

**am** - Pourquoi cet élargissement ?

**J.-M. B.** - C'est une volonté que nous avons affichée depuis le départ. L'objectif était de parvenir à étendre le territoire afin qu'il soit en situation frontalière de grands projets structurants comme le futur aéroport international de Notre-Dame des Landes. Nous serons ainsi en mesure de disposer des avantages d'un tel équipement sans en supporter les inconvénients directs.

**am** - Quelles sont les particularités du territoire ?

### Les 20 communes

En Ile-et-Vilaine : Bains-sur-Oust, La Chapelle-de-Brain, Langon, Redon, Renac, Sainte-Mane.

En Loire-Atlantique : Avesac, Fignéras, Plessé, Saint-Nicolas-de-Redon.

En Morbihan : Allaire, Béganne, Peillac, Rieux, Saint-Gergon, Saint-Jaout, les Pins, Saint-Jean-la-Poterie, Saint-Pierreux, Saint-Vincent-sur-Oust, Thélac.

**J.-M. B.** - Il est à cheval sur trois départements (Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan) et deux régions (Bretagne et Pays de la Loire). Il est articulé autour d'une agglomération-centre, Redon et Saint-Nicolas-de-Redon qui est notre zone urbaine, les autres communes constituant notre territoire rural. Le siège de la Communauté est implanté en Ile-et-Vilaine et donc en synergie complète avec tous les projets de développement du département. La réalisation de la 2 X 2 voies entre Rennes et Redon devrait renforcer cette complémentarité. Nous l'attendons depuis plus de vingt ans, elle devrait être achevée pour 2013. Nous en avançons vraiment beaucoup.

### La sous-traitance

**am** - Et au niveau économique ?  
**J.-M. B.** - Nous avons la chance de disposer d'un noyau industriel avec quelques poids lourds, notamment deux usines automobiles, la seule unité d'Europe de fabrication de briquets, un grand groupe œuvrant pour l'industrie pharmaceutique, une fonderie importante. Il faut y ajouter un tissu de PME qui assure un niveau de ressources fiscales intéressant, ce qui nous permet de programmer la concrétisation d'équipements publics convenables.

**am** - Comment l'économie se porte-t-elle ?

**J.-M. B.** - Elle est assez tournée vers la sous-traitance, donc exposée aux risques des économies mondialisées. Jusqu'à présent, nous sommes passés au travers des gouttes, grâce notamment à la compétence des salariés. Le revers de la médaille est inéluctablement le recours assez massif aux contrats à durée déterminée et à l'intérim. Nous connaissons donc les problèmes de la précarité. Nombre de collectivités nous envient les poids lourds dont nous disposons, mais nous sommes obligés de reconnaître

la fragilité de l'emploi proposé, je n'oublie pas de faire état de l'importance de l'implantation historique d'un groupe comme celui d'Yves Rocher dans l'économie du Pays de Redon. Pour l'instant, la Gaillily ne fait pas partie de notre Communauté de communes. Mais je ne désespère pas l'y voir un jour.

**am** - Quelles actions menez-vous en matière économique ?

**J.-M. B.** - L'essentiel de la politique de la Communauté de communes a été de mettre en place une offre de terrains et de bâtiments répondant aux besoins des entreprises en termes de nouvelles normes, notamment environnementales. Nous avons lancé une politique de zones industrielles en créant des espaces intercommunautaires dans chacun des trois départements. Cela a permis l'implantation de plusieurs entreprises d'électronique ou de petite métallurgie, par exemple.

**am** - Justement, comment facilitez-vous l'implantation d'entreprises ?

**J.-M. B.** - Par cette politique qui s'avère particulièrement opérationnelle. Nous bénéficions d'un différentiel de prix significatif par rapport à l'agglomération rennaise. Nous en profiterons pleinement lorsque la 2 X 2 voies sera achevée. Nous sommes le seul territoire d'Ile-et-Vilaine à être éligible à la Prime d'aménagement du territoire à taux majorés. Dispositif qui s'est avéré déterminant pour l'implantation à Redon, de l'entreprise de parquets lamelles-collés Panaget. Les communes du territoire ont également été intégrées au pôle de compétitivité autour de l'automobile : les investisseurs qui choisiraient de s'installer chez nous bénéficieraient d'une exonération de taxes professionnelles. Nous bénéficions par ailleurs des aides départementales et régionales, mais l'ensemble est plafonné à 33 % de l'investissement total pour les PME (23 % pour les autres entreprises).

**am** - Et l'emploi ?

**J.-M. B.** - Il est généré par l'implantation d'industries. L'arrivée de Panaget avec 50 emplois à la clé, c'est exceptionnel. L'essentiel résulte du développement des services et du commerce. Nous avons mis en place une politique de zones commerciales parce que nous connaissons un taux élevé

d'évasion vers Rennes et Vannes. Aujourd'hui, l'offre est satisfaisante et la dynamique enclenchée est créatrice d'emplois.

### Equipements publics

**am** - Sur quels autres domaines portez-vous vos efforts ?

**J.-M. B.** - Sur les équipements publics. Nous devons aboutir à un niveau nous permettant de soutenir la comparaison avec les autres territoires. En 2001, nous avons ouvert un complexe aquatique. Nous avons lancé la construction d'une médiathèque qui devait ouvrir en septembre. Historiquement, Redon est une ville scolaire puisque 7 à 8 000 élèves y passent chaque jour. Nous devons répondre à l'attente de ce public. Nous sommes également très en retard sur la petite enfance. La Communauté de communes intègre cette compétence au 1<sup>er</sup> janvier et va créer une crèche de 40 places.

**am** - Quels sont vos projets ?

**J.-M. B.** - Réunir toutes les conditions, en termes de logements (la comparaison des prix des terrains nous est encore largement favorable) et d'activités économiques, pour être en mesure de recueillir les dividendes de l'implantation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes. Nous devons aussi valoriser l'arrivée de l'artère express Rennes-espagnoles et Pierre Cluget. Bernard Rey est à la tête d'une entreprise de 200 salariés. "A l'époque, le marché avicole français se situait majoritairement en Bretagne", explique-t-il pour justifier l'implantation à Allaire. "Il demeure important, il semblerait logique de s'installer ici. Nous fabriquons des emballages en cellulose moulée, principalement des plateaux aviolés pour les œufs." Du petit poulailler au grand centre de distribution, Les Celluloses de la Loire offrent des solutions à tous les

### Communauté de Communes



**CCPR**  
66, rue des Douves  
B.P. 76519  
35605 REDON Cedex.  
Tél. 02 99 72 13 84.  
www.cc-pays-redon.fr

## Les Celluloses de la Loire à Allaire

Quand vous achetez des boîtes d'œufs, elles sont peut-être fabriquées par Les Celluloses de la Loire. Implantée à Allaire, l'entreprise est un des cinq acteurs européens majeurs sur ce secteur.



Le site des Celluloses de la Loire (en médaillon : Bernard Rey, directeur).

Directeur général des Celluloses de la Loire créée en 1977 par des papeteries espagnoles et Pierre Cluget, Bernard Rey est à la tête d'une entreprise de 200 salariés. "A l'époque, le marché avicole français se situait majoritairement en Bretagne", explique-t-il pour justifier l'implantation à Allaire. "Il demeure important, il semblerait logique de s'installer ici. Nous fabriquons des emballages en cellulose moulée, principalement des plateaux aviolés pour les œufs." Du petit poulailler au grand centre de distribution, Les Celluloses de la Loire offrent des solutions à tous les

maillons de la chaîne avicole. "Nous transformons plus de 30 000 tonnes de la Loire exportent 50 % de leur production." Ce marché ne représente que 0,5 % de la papeterie. En Europe, il ne croît plus. Nous avons entamé des réflexions sur des développements plus lointains et qui évoluent vers des exigences de sécurité sanitaire accrues. Les Celluloses de la Loire, récompensées par un trophée de l'environnement en 1994 mais également un trophée de la logistique en 2006, ont développé des partenariats avec des écoles "afin de faire prendre conscience aux jeunes de la réalité industrielle."

en permanence." Reprises en 1985 par le groupe français OFIC, Les Celluloses de la Loire mettent un point d'honneur à offrir le meilleur service à leurs clients. "Certains acheteurs travaillent 365 jours sur 365. Nous devons être à leur écoute pour leur assurer une qualité de prestations en termes de disponibilité des produits et de réactivité." Cela explique pourquoi l'entreprise possède une grande gamme de produits, "la plus large du marché européen. Nous faut répondre aux spécificités de chaque pays." Les Celluloses de la Loire exportent 50 % de leur production. "Ce marché ne représente que 0,5 % de la papeterie. En Europe, il ne croît plus. Nous avons entamé des réflexions sur des développements plus lointains et qui évoluent vers des exigences de sécurité sanitaire accrues. Les Celluloses de la Loire, récompensées par un trophée de l'environnement en 1994 mais également un trophée de la logistique en 2006, ont développé des partenariats avec des écoles "afin de faire prendre conscience aux jeunes de la réalité industrielle."

● Franck Amoureux, disc-jockey, a récemment créé LEM (Les Empreintes Musicales) à Saint-Jean-la-Poterie. L'entreprise est spécialisée dans le design musical, c'est-à-dire la commercialisation d'un appareil qui stocke des fichiers audio numériques. Avec cet outil, commerces et lieux accueillant du public pourront adopter le couleur musicale désirée en fonction du type d'établissement.

● L'Association pour la protection du patrimoine historique redonnais avait démantelé dans le couvent des Calvairiennes l'an dernier. Pour répondre à sa mission de service public auprès de ses 200 adhérents, elle a engagé l'informaticien de ses archives et la création d'un site internet.

● Bachir Mansour est le nouveau directeur de la Maison familiale rurale de Carentoir (et de Ruffiac) qui s'est également donné un nouveau président en la personne de Jean-Pierre Kirch.

● Créée en 1989, "Pays de Vilaine Initiatives", installée depuis l'an dernier dans les locaux de la CCI de Redon, est une plateforme d'initiatives locales destinée aux jeunes entreprises. Elle accorde des prêts d'honneur à taux zéro aux créateurs et repreneurs d'entreprises. 142 porteurs de projets ont été aidés et se sont traduits par la création de 236 emplois.

● Le Hors-Ball n'est pas une pratique courante dans la région. Allaire dispose cependant d'un jeune champion en la personne d'Hugo Finat. Cet été, à Saumur, il a conservé, avec ses coéquipiers de l'équipe de France, le titre de Champion d'Europe acquis en 2005 en terminant par la même occasion meilleur buteur de la compétition.

● Agrandissement de la capacité d'accueil pour la plaisance, aménagement d'un chantier d'entretien, de réparation et d'overage, réhabilitation du quai-ter, le port de Redon fait l'objet d'un projet ambitieux.

MUSEE DE LA BATELIERIE de l'Oust  
Faîtes escale à Redon, et embarquez pour la "Traversée des Terres" : une autre aventure dans le sillage des mariners à l'époque ou le port de Redon battait au rythme de la navigation de labeur.  
Ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.  
Hors saison samedi, dimanche, lundi et mercredi de 14 h à 18 h. Visites de groupes - sur rendez-vous.  
Port de plaisance - Quai Jean-Bart - 35600 REDON - Tél./Fax : 02 99 72 30 95

Jean-Marc Chandevineau  
Maire-Cuisinier de France  
Restaurant\*\* - Hôtel\*\*  
Spécialités régionales - Repas d'affaires  
Salons - Repas de famille  
Service traiteur  
10, avenue de la Gare - 35600 REDON  
Tél. 02 99 71 02 04 - Fax 02 99 71 08 81  
(Entrée : angle, 1 rue Thiers)

Aménagement

# Rien ne sort, rien ne rentre

Transformer la friche industrielle de la Digue à St-Nicolas de Redon en parc naturel ouvert au public. "Les amis du transformateur" prônent une démarche originale.

"Rien ne sort, rien ne rentre. C'est la règle du jeu", explique Cédric Charbon, animateur-coordonnateur de l'association présidée par Marc Rumeilhart. "Sur le site, nous disposons de beaucoup de bois et de ferraille. Nous organisons les chantiers en fonction de ces ressources. Économiquement, c'est une bonne solution. Cela va également nous permettre de conserver un caractère au parc." La friche a accueilli les établissements Semes (fabrication de pièces en bois et palettes) jusqu'à la fin des années 1980. L'entreprise Lecocq a ensuite utilisé les hangars, avant de déménager sur les hauteurs de Redon. Le site de six hectares a été acheté par le Conseil général de Loire-Atlantique désireux d'en faire une zone d'extension de crue. "Elle a été déclassée en espace naturel

sensible, ce qui implique une ouverture au public. L'institution départementale a alors fait appel à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles pour imaginer un projet. "Quatre étudiants sont venus sur place." L'ensemble se présente comme une dalle parfois bétonnée, parfois enrobée, avec des bâtiments et grands hangars ainsi qu'une structure préexistante de douves d'assainissement avec des haies. "On y trouve quelques orchidées et des plantes rares, mais c'est la diversité et l'histoire du site qui en font l'intérêt. D'autant plus que la friche est intégrée à une grande zone de présomption constituée des pré-marais inondables de Vilaine. Nous travaillons par conséquent également sur le plan hydraulique." L'ambition est d'en faire "un

espace dédié à la nature avec visites, chantiers participatifs, animations... Le but est de conserver le minimum de bâtiments (nous organiserons des manifestations dans la grande halle de 2 500 m<sup>2</sup>), une structure sera transformée en bois et une autre en nichoir pour les oiseaux." Restructuré en parc avec ses bancs pour la promenade, le site entend également devenir un espace public particulier ou chacun pourra mettre la main à la pâte. Ouverture programmée au printemps 2007. ■



Les bâtiments de la friche vont être affectés à d'autres fonctions.

Écologie

# Eoliennes et Maison de l'énergie

Les énergies renouvelables semblent inéluctables. L'association "Eoliennes en Pays de Vilaine" projette la création d'un parc coopératif et pédagogique, doublé d'une Maison de l'énergie.

Une éolienne privée fonctionne à Sainte-Marie depuis un an et demi. Une deuxième vient d'être installée à Iflande. Partout les projets se multiplient. Celui porté, depuis trois ans, par l'association "Eoliennes en Pays de Vilaine" est particulier. "Il s'agit de développer un parc géré par une Société coopérative d'intérêt collectif (regroupant des investisseurs et des collectivités)", précise Samuel Moison, coordinateur du projet. L'association vise également à promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Une partie des bénéfices rapportés par les éoliennes sera affectée à cette mission qui se déroulera autour de la future Maison de l'énergie. "Trois sites font l'objet d'études techniques et d'impact.

"A Béganne, près d'Allaire, nous pourrions installer 3 à 4 éoliennes, à Penac entre 6 et 8 et 3 à Séverac/Quernouet." Après le choix, les permis de construire devraient être déposés en début d'année. "L'idée est de lier géographiquement la Maison de l'énergie avec les éoliennes qui se voient de loin. Nous espérons pouvoir inaugurer les deux projets en parallèle." L'association se montre prudente, deux projets ayant été abandonnés, à Sainte-Marie de Redon et à Sainte-Anne-sur-Vilaine. Lorsqu'elle aura concrétisé ses ambitions, l'association mettra en œuvre son troisième objectif, à savoir "essaimer notre expérience afin que d'autres puissent s'en servir, ce projet coopératif étant pionnier en France." ■

**RARES SONT LES ENTREPRISES OÙ VOS COLLÈGUES NE PERDENT JAMAIS UNE OCCASION DE VOUS SOUTENIR.**

**N° Azur 32 40** armée de terre

[www.recrutement.terre.defense.gouv.fr](http://www.recrutement.terre.defense.gouv.fr)

Pour plus d'informations sur les postes offerts dans toute la France, retournez ce coupon à : Sous-direction recrutement de l'armée de terre, DPMATRIC - 83 rue de Montparnasse - 75006 Paris

ARMÉE DE TERRE

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

NÉE LE \_\_\_\_\_ TELEMAIL \_\_\_\_\_ SEXE M F

ADRESSE \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

NIVEAU D'ÉTUDES : BEPC CAP BEP BAC GÉNÉRAL BAC TECHNO BAC PRO

BAC+1 BAC+2 BAC+3 BAC+4 BAC+5 BAC+6

AUTRE NIVEAU \_\_\_\_\_ PRÉFÉREZ LA SPÉCIALITÉ \_\_\_\_\_

Confidentialité à la loi informatique et libertés n° 78-17 du 6 janvier 1978.  
vous engagez à ne pas divulguer ces informations aux tiers non autorisés.

Formation

# Bientôt une Maison de la formation professionnelle

Le Conseil régional a initié la création de Maisons de la formation professionnelle dans les Pays bretons. Celle de Redon doit s'intégrer dans la Medefi.



Jean-René Marsac, conseiller municipal et régional.

La Medefi, Maison de l'emploi, du développement économique, de la formation et de l'insertion de Redon sera officielle le 11 octobre et opérationnelle en décembre. La Maison de la formation professionnelle du Pays de Redon devrait y trouver sa place. "Nous avons été les pre-

miers, en Bretagne, à lancer ce projet voici un an", rappelle Jean-René Marsac, conseiller régional. "Du fait de notre situation géographique et d'une position interrégionale, le besoin d'animation et de coopération est ici plus important qu'ailleurs." Deux axes guident les Maisons de la formation professionnelle. "Tout d'abord la mise en œuvre d'un dispositif d'information et de sensibilisa-

tion de tous les Bretons à la formation professionnelle, car ceux qui n'auraient le plus besoin n'y ont pas recours. Il ne suffit pas d'ouvrir des guichets, mais il faut mener tout un travail d'animation et en faire un lieu d'élaboration de projets. Deuxième axe : "l'évolution de l'offre de formation dans un territoire. Il est nécessaire d'aller au-delà des frontières du Pays pour proposer une offre régionale et interrégionale. Une démarche concertée entre les Conseils régionaux de Bretagne et des PdL existe pour aboutir à une coopération ren-

forcée. Développer le pôle de formation sur Redon nécessite de l'innovation mais aussi un objectif partagé entre les acteurs socio-professionnels et les élus, en relation avec l'Éducation nationale, les gestionnaires des centres d'apprentissage et le Conseil régional." La future maison a déjà dégagé plusieurs pistes de travail : "autour de l'industrie (automobile, aérospatiale), du bâtiment, des services à la personne, de l'espace rural. Nous avons identifié les problématiques mais n'avons pas les réponses à toutes les questions." ■

# Quelques nouveautés

## Les projets de l'ESLI

Créée en 1993, l'École supérieure de logistique industrielle accueille 150 étudiants en formation initiale et continue. L'établissement dispense un diplôme de directeur logistique à Bac + 5 accessible aux titulaires d'un BTS ou DUT. "L'alternance est omniprésente puisque sur les trois ans, les élèves passent 13 mois en entreprise", dit Steven Gérard, le directeur. "L'Internationale constitue une autre particularité, 40 % des cours étant dispensés en anglais en 2<sup>e</sup> année. Les étudiants effectuent une mission à l'étranger entre novembre et avril." Le diplôme donne aussi une double compétence, en logistique et en gestion d'entreprise (management, gestion, communication). Une junior-entreprise, "J-Log", a été créée l'an dernier. "Elle permet aux étudiants d'entrer en

contact avec les entreprises et d'appréhender la démarche commerciale." La formation continue est ouverte aux salariés et demandeurs d'emplois. "Nous organisons également des stages courts." L'école, qui fait état d'un taux de placement de 90 % trois mois après la sortie des étudiants, est en développement. Sur les quais du port, elle agrandit ses locaux de 1 200 m<sup>2</sup>. Livraison en février 2007.

## Lycée Marcel Callo

Lycée privé général, professionnel et technologique, Marcel Callo scolarise 820 élèves. Depuis la rentrée, une nouvelle formation y est proposée : "Mécanique de compétition, option préparation des moteurs" Guy Divel, responsable et professeur de mécanique automobile, la présente comme "une formation complémentaire d'ini-

tiative locale qui correspond à des besoins de la profession." Le lycée s'est fait une spécialité dans les sports automobiles. "Nous travaillons sur l'amélioration de la puissance des moteurs de Formule 1 et sur les économies d'énergie. Nous avons plusieurs records du monde de consommation en GPL et colza." La nouvelle formation s'adresse à des Bac Pro ou équivalents. "Elle se veut pratique avec 15 semaines de cours et 15 semaines de stage. Elle comprend une grande partie productive avec fabrication de pièces, mais aussi démontage-remontage des moteurs et mécanismes, électronique et informatique embarquées. La formation comprend aussi 2 heures d'anglais pratique, la langue utilisée sur les circuits." Diplôme en poche, les élèves intégreront les grandes écoles, d'autant qu'ils ont chez les préparateurs de moteur. "Nous avons des partenariats avec Peugeot, Renault et Citroën" et l'appui de la Fédération française de sports automobiles." ■

la bonne productivité, de la qualité du produit fini et du bon climat social", explique Brigitte Delahaye, présidente de CAPE 137. L'institut est calqué sur la même structure existant à Vitry, installé dans la Maison du Port à Guipry, il a accueilli une première promotion de 12 personnes en février, sortie en septembre. La deuxième est en formation depuis juin. "Cet Institut répond à un besoin, les entreprises disposant d'excellents techniciens qui possèdent le savoir-faire mais pas le savoir être, c'est-à-dire comment manager les hommes." Réunions thématiques et conférences (nouveaux comportements des jeunes en entreprise par Hervé Syriex le 19 octobre à Bain-de-Bretagne) sont également proposés. ■

## En bref

● Le bagad Nominé Hété ses 50 ans ce mois-ci. Présidé par André La Roux, il est classé en 5<sup>e</sup> catégorie, est membre de Biodadeg ar Sonerien, partenaire du Groupement culturel breton et de l'École de musique traditionnelle. Parmi ses prochaines sorties, défilé dans les rues de Redon aux côtés de la Contrebande du Monton, le 8 octobre et participation à l'exposition du Noël de la Chartre.

● Les personnes âgées de la maison de retraite Ker-Loann de Pipriac ont enregistré "Pour le plaisir de chanter", CD sur lequel on retrouve aussi des musiciens et les enfants des écoles de la commune.



Le bâtiment de l'ESLI, sur le port.

Culture

# Actions et solidarité des articulateurs

Quand la forte identité d'un territoire rencontre le monde artistique, quand la culture du sol se mêle à celle de l'esprit, cela donne naissance à un concept original : les articulateurs. Du comment, par le biais d'un programme européen, la Fédération d'animation rurale en Pays de Vilaine envisage la création d'une agence culturelle.

Marco Félez, directeur de la Fédération d'animation rurale en Pays de Vilaine, rappelle le chantier d'insertion mis en place autour de l'artisanat des métiers d'artisan, "qui nous avait permis d'adapter une pédagogie autour des savoirs. Cela nous a conduit à nous questionner sur la place de la culture sur notre territoire. Le Pays de Redon et de Vilaine dispose de toutes les richesses et ressources nécessaires à une entreprise pour expérimenter et engager des actions culturelles innovantes en cohérence avec une démarche économique, solidaire et participative". Trois objectifs ont été définis pour mettre la culture au cœur du territoire : "développer l'économie de ce secteur, favoriser l'accès à la culture pour tous, lutter contre les exclusions". Neut parta-

naires se sont investis dans un programme européen Equal, dont l'ensemble des acteurs culturels. Ce programme permet d'explorer, tel un laboratoire de nouvelles pistes. Cela peut être travailler sur un concept de territoire-entreprise, mettre en œuvre de nouvelles formes de coopération et de gouvernance, mutualiser les moyens, compétences et ressources pour apprendre à faire ensemble, voire de quelle façon insérer les publics en exclusion dans cette dynamique. "Le groupe-projet a déjà défini plusieurs axes : "la gestion des ressources humaines et des compétences, la production d'activités comme la création d'un événement autour du concept de la parade que l'on voit comme une rencontre entre la population et les artistes sur un thème fédérateur comme l'eau et la terre". Trois expérimentations ont été menées avec la C<sup>o</sup> Pied en sol, Gigi Bigot, Jean-Pierre Carnet asso-



La Java des grolles, spectacle des articulateurs joué sous le chapiteau Guinguette à la Bogue d'Or (photo Myriam Jégou)

o Pièc

cié à la C<sup>o</sup> Pièce Montée pour l'accueil d'artistes en résidence. "Forts de ces expériences, nous allons voir comment cela peut être pérennisé. Nous travaillons sur la création d'un jardin sensoriel et artistique. Nous envisageons aussi l'aspect formation parce que, de l'agent d'entretien à l'artiste sur scène, existe une filière de métiers, ou encore une coopérative de gestion d'un parc de matériel. Nous réfléchissons aussi à une politique de communication." Sans oublier la mise en place d'une démarche rendant l'accès et la pratique culturelle à tous et la création d'outils appropriés. "A terme (fin 2003), une Agence culturelle de développement doit voir le jour. ■

# Les livres courent

C'est une animation très originale autour du livre qui se termine actuellement en Pays de Vilaine. Le "bookcrossing" vient d'apparaître en Bretagne.

"L'opération est basée sur le principe du bookcrossing", précise Aurélie Abarca, chargée de mission au Groupement d'intérêt public du Pays de Redon et de Vilaine, partenaire de cette initiative. Né aux Etats-Unis, le bookcrossing consiste à oublier, n'importe où, un livre qui a plu pour qu'il soit lu par quelqu'un d'autre. Dès le mois de décembre 2004, les lecteurs ont été invités à faire connaître leurs coups de cœur.



Les livres étaient disponibles dans des commerces, ici un salon de thé.

"Des livres récents achetés par le pays et une sélection d'ouvrages des bibliothèques et municipalités ont été mis à disposition des lecteurs dès mars". Dans des endroits insolites comme les boulangeries, les salons de coiffure, cabinets médicaux, maris, postes. "Des lieux de passage. A la gare, la SNCF, intéressée par l'opération, a acheté d'autres livres pour les ajouter à ceux que nous avons mis à disposition. "L'objectif est de faire circuler les livres. Une fois lus, ils doivent être redéposés dans un lieu identifié. "Dans chaque ouvrage, nous avons inséré un coupon pour le suivi mais également pour que le lecteur apporte ses commentaires, sur le livre et sur l'opéra-

tion." Cette dernière semble avoir été bien accueillie. "60 à 70 coupons nous ont été retournés. Certains nous disent apprécier l'initiative car leurs horaires ne leur permettent pas de se rendre dans les bibliothèques." L'un des buts avoués de l'opération consiste effectivement à promouvoir le réseau des bibliothèques de proximité. "Les livres courent en Pays de Redon et de Vilaine" s'achève à l'issue de Lire en Fête (13-15 octobre). "Avec des rencontres et échanges entre les lecteurs sur les ouvrages qui ont circulé. Le 14, nous proposons une lecture imprévue avec la comédienne Chrystel Petitgarns pour la clôture. ■

## Rendez-vous

### Salon du livre ancien : 20 ans déjà

Le Salon du livre ancien et d'occasion de Redon va connaître sa 20<sup>e</sup> édition les 18 et 19 novembre, à la Maison des Fêtes de la rue de Galerne. Une quarantaine de professionnels proposeront toutes les spécialités du livre d'enfant à l'isolérme de l'histoire au voyage, du régionalisme à l'illustré moderne. Les organisateurs du Rotary Club de Redon accueilleront Denis Szrebec, peu de temps après la décision de la Cour de Révision concernant la réhabilitation de son grand-père, Guillaume Szrebec, condamné au bagne dans les années 1920. ■  
<http://salonlivreancienredon.chez.alice.fr>

**20. Salon du Livre Ancien & d'Occasion**

18 et 19 Novembre 2006

Musee des fetes de 10h à 19h

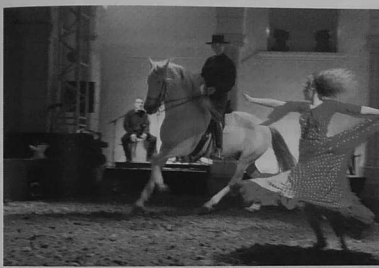
REDON 35600

22

Spectacle

# Equus Arte, le cheval pour l'art

Les danseurs du fest-noz sont remplacés par des chevaux. Le tout aux sons d'un bagad. "Le Noir et le Blanc" est l'un des spectacles équestres créés par Patrick Massé et sa compagnie Equus Arte. Installé à Redon, l'homme veut redonner sa place au cheval dans la culture.



Le flamenco inspire Patrick Massé.

Sa formation de cavalier l'a naturellement conduit à monter en compétition. Patrick Massé est ensuite devenu dresseur. "Je le suis toujours mais comme je suis attiré par le spectacle depuis mon enfance, je me suis lancé dans les animations équestres voici une quinzaine d'années." D'abord dans le cadre de manifestations sportives, puis en créant des spectacles. Il se souvient de sa prestation dans une galerie nantaise, au premier étage d'un centre commercial sur l'île Beaulieu. "J'avais quatre chevaux, au centre d'un mini-manège, sur du marbre. Les gens arrivaient avec leurs cadidies et découvraient ce spectacle.

"J'aime ce côté décalé." Aujourd'hui, Patrick Massé se tourne davantage vers la création. Il amène les chevaux dans les théâtres classiques. "Je conçois un écri pour le cheval." On lui doit par exemple la mise en scène du spectacle de Pontivy à l'occasion du bi-centenaire de Napoléon III. Il travaille beaucoup pour la ville de Ploërmel. "J'ai créé "Au rythme des chevaux flamencos", un cabaret équestre sur le thème du flamenco, mais aussi "Le conte du cheval Dieu et de la selle d'or" qui a Noël a fait rêvé des gamins pendant quinze représentations. Mon ambition est de monter du théâtre équestre, sur des scènes exigües, dans les petites et

moyennes villes. Ces expériences m'ont conforté dans mes aspirations à faire profiter de cette magie tous les Bretons. Pour Ploërmel, il a également créé "Le Noir et le Blanc", 15 chevaux sur scène dansent en fest-noz avec un bagad. "C'est un spectacle purement culturel que je vais approfondir parce que le cheval est important dans la culture bretonne." Cuneux, Patrick Massé dit aimer la différence. "Je me suis énormément enrichi lors de mes nombreux voyages." Très sensible au côté physique du cheval, il travaille avec des purs sangs lusitaniens, "des chevaux fonctionnels et courageux." Optimo est le nom de l'étalement de sa compagnie. "Je travaille également avec des chevaux de trait. Dans un premier spectacle au vieux Saint-Etienne à Rennes ou dans "Le Noir et le Blanc", les spectateurs sont émerveillés de voir que l'on peut les gymnastiquer comme des chevaux de sport." Patrick Massé a également créé "Les quarts d'heure de la place du Parlement", à Rennes - un petit carrousel de 10 minutes, avec 4 chevaux, une chanteuse lyrique et une harpiste qui démarre quand les cloches sonnent l'heure. "C'est un impro qu'on peut être adapté partout." A 18 ans, Patrick Massé avait installé sa structure à Redon. Sa fille, Bérangère, qui fait également partie des cavaliers de la compagnie, l'a transformé en Pony Club du Maroy. "Auparavant, pour les animations, je fonctionnais sous forme associative avec le Jumping Club de Redon. Aujourd'hui, Equus Arte vole de ses propres ailes. "Nous sommes dans une période charnière et étudions plusieurs possibilités d'implantation." Lui qui pense que "le cheval, c'est comme un enfant, il faut l'adoquer en lui apprenant un vocabulaire nécessaire à tout apprentissage", prépare un nouveau spectacle Jéhro, "dont les peintures correspondent exactement à ma représentation du cheval. ■

Patrimoine

# Les mariners racontent

Carrefour des voies navigables, Redon se devait de rendre hommage aux mariners. Leur histoire se raconte sur le port, au Musée de la Batellerie.



Mise à l'eau du Concorde.

Pendant 20 ans, Jacques Guillot et Jean-Pierre Cébron ont recueilli les témoignages d'anciens mariners et de leurs familles. Leur travail a abouti à un livre, "La batellerie bretonne", publié dans les années 80 (Ed. du Chasse-Maree). "Les auteurs ont rencontré Pierre Bourges, le maire de l'époque, pour lui présenter leurs recherches et suggérer la création d'un endroit mettant en valeur le patrimoine fluvio-marin." Charly Bayou est le directeur de ce Musée de la Batellerie créé par Jean Bart en 1990. "Le livre était déjà une reconnaissance pour ces anciens mariners, hommes discrets que l'on avait oubliés." Disparus avec l'avènement du chemin de fer et du transport routier, la profession est ainsi réhabilitée. "Nous montrons le travail pénible des mariners et rappelons l'histoire des canaux, de l'idée de leur conception au 19<sup>e</sup> siècle à leur réalisation au siècle plus tard." Pour introduire la visite, un film est projeté pour inciter au respect de ce patrimoine. Dans le musée, on découvre des maquettes de bateau, des moteurs, un aquarium d'eau douce. Une salle est consacrée au fonctionnement des canaux, une maquette explique l'alimentation des parties artificielles, une autre interactive, montre le mécanisme d'une écluse. "Dans le patrimoine qui nous a été légué, nous avons deux bateaux, le Pacifique (1832) et le Concorde (1910), ce dernier venant d'être restauré et remis à l'eau, dans le port. ■

**LE GROUPEMENT CULTUREL BRETON DES PAYS DE VILAINE**

Collecte, sauvegarde et transmission du patrimoine culturel

- Organisation de la Bogue d'Or
- Ecole de Musique Traditionnelle
- Recherches / éditions
- Pôle Associé Dastum

6, rue des écoles - 35600 REDON - Tel. : 02 99 71 45 40  
gcbpv@wanadoo.fr www.gcbpv.free.fr

Armorscopie

# La Chapelle et Brain, les associées

Plus un commerce n'existait à La Chapelle-de-Brain en 1998. La municipalité remédie à cette situation. Résultat : quatre enseignes ont ouvert leurs portes. La Chapelle-de-Brain s'étend sur Brain-sur-Vilaine, les deux communes étant associées depuis 1976. A un quart d'heure de Redon, le territoire rural se veut attractif.



La Chapelle de Brain (en médaillon : Dominique Julaud)

le lien social est une priorité. C'est notamment le rôle des associations. Et le maire de boudin, qui depuis des années réunit les habitants le temps d'un

Elu au Conseil municipal depuis 1983 (il avait alors 27 ans), Dominique Julaud est maire de La Chapelle-de-Brain depuis 1995. Il est également vice-président de la Communauté de communes du Pays de Redon et président du Pays de Redon et de Vilaine, issu du monde associatif. Il a notamment été à l'origine de la création de l'association théâtrale Le Marais. Il met en avant "un cadre de vie préservé et une vocation rurale, même si en 20 ans le nombre d'exploitants agricoles est passé de 30 à 5". La commune valorise son image bucolique, s'appuyant sur une zone forestière au nord, une crête au milieu, la vallée de la Vilaine ainsi que le marais de Gannedel, espace naturel sensible. "Nous avons aussi le sentier d'interprétation Saint-Melaine, qui fut le patron du diocèse de Rennes et qui était né à Brain-sur-Vilaine. Maintenir

moment simple et convivial. L'association Le Lac, par exemple, propose Taekwondo, vannerie, aikido, cours d'anglais et français et possède en son sein un groupe. Les Trémolos. Mais la commune dispose aussi d'un club VTT, de cours de musique traditionnelle, d'une troupe théâtrale, d'un centre généalogique, d'un atelier d'astrologie... L'attractivité de la Chapelle-de-Brain en est renforcée. La commune était en perte de vitesse. Nous avons un déficit naturel annuel mais la tendance évolue positivement puisque nous avons enregistré dix naissances l'an dernier. Nous accueillons de plus en plus de nouveaux habitants. De 635 âmes en 1999, la commune est passée à 920-930 aujourd'hui. C'est le fruit d'une politique de logements active. "Nous avons réalisé un lotissement sur La Chapelle, nous en prévoyons un

deuxième et un autre sur Brain." C'est également le résultat d'efforts consentis pour accueillir de nouveaux commerçants. "En 1998, toutes nos enseignes ont fermé, les propriétaires arrivant en retraite en même temps. La commune et la Communauté de communes ont acheté des murs et agencé les locaux pour favoriser l'installation d'un multi-services, d'un café-restaurant, d'une boulangerie et d'un salon de coiffure. Nous avons pris des risques mais ils étaient nécessaires pour initier une dynamique dans notre petit bourg rural." Quelques artisans, dont une fabrique de nœuds, complètent le tissu économique. Le territoire est constitué de la fusion de deux communes, le petit village de Brain-sur-Vilaine et le gros de La Chapelle-de-Brain, associées depuis 1976. "C'est intéressant à gérer, mais c'est assez lourd car nous avons deux bourgs, donc deux équipes, deux maires... Il faut sans cesse préserver les équilibres." Des gîtes ont été rénovés à Brain, une salle polyvalente accueillant le théâtre a vu le jour dans une ancienne école à La Chapelle. "La couverture de l'église de Brain a été refaite et, fin 2007, nous démarrons 4-5 ans de travaux pour rénover les transepts et la chœur de l'église de La Chapelle, fermés au public depuis des années." La commune a procédé à l'effacement des réseaux. "Nous avons revu le Plan local d'urbanisme. Dès la fin de l'année, nous attaquerons l'assainissement collectif. Ensuite, nous pourrions procéder aux aménagements en surface. Le tout, bien entendu, en corrélation avec les moyens dont on dispose."

Sur l'agenda

## Mois du Marron et Bogue

Octobre, c'est le Mois du Marron en Pays de Redon. Avec en points d'orgue la Foire Teillouse et la Bogue d'Or.



Toute la ville est animée pendant ce mois du marron.

Les rendez-vous se succèdent. Le samedi 7, la Confrérie du Marron de Redon tient son XXIV<sup>e</sup> chapitre avec notamment le palmarès du concours de la meilleure terrine de volaille aux marrons. Le samedi 14, concert de Lego, le cyclone malgache, au Théâtre mais aussi 50<sup>e</sup> anniversaire du bagad Nominéo avec défilé et fest-noz. Le vendredi 20 à St-Vincent-sur-Oust (centre Per Roy-Ti Kendalc'h), soirée Image & Poésie. Le mercredi 25, la p'tite Bogue d'Or pour les enfants. Le jeudi 26, Cap à l'Est avec concert de Serefe et Trio Dobrogea à Redon. Le vendredi 27, contes et menées de Haute Bretagne, spectacle de musique traditionnelle-arts du cirque-danse africaine, concerts et fest-noz "Sous les tropiques" avec HKS, Ampouah, Manolo... La Foire Teillouse, grande foire aux marrons, se déroule le samedi 29 avec le soir, fest-noz (Mentel, Obaya, Penn Bihan), les samedi et dimanche, marché d'automne sous les halles, Taverne aux Marrons (cidre et châtignes sur fonds de scène ouverte). Ce dernier week-end d'octobre se tient la renommée Bogue d'Or avec le samedi concours binioù braz-bombarde, binioù koz-bombarde, duos libres, chant accompagné, chant enfants, musicaux jeunes. Ne pas manquer la joute contée (15h), le cabaret errant (20h) et la soirée cabaret (20h30) La 31<sup>e</sup> finale de la Bogue à lieu le dimanche, dès 14h avec aussi apéro-concert, duos de chambre, spectacle de danse traditionnelle, bœuf musical... Pendant tout le week-end, expositions. ■

Je me souviens, enfant, de la première Route du Rhum en 1978. Jeune Gancelais, nos instituteurs nous avaient emmenés, en délégation sur les pontons du bassin Vauban afin d'admirer la beauté étrange et parfois inquiétante de ces drôles de machines flottantes. Imaginé par le publicitaire Michel Elévénou, le parcours visionnaire de la Route du Rhum (dépressions atlantiques, calmes anticycloniques, euphorie des alizés) allait d'emblée déchaîner les passions et déplacer les foules vers les remparts de la cité corsaire. Pour la première fois, le grand public entendait parler de monocoque, multicoque, de piro, ou de catamaran. Mot d'origine tamoule, "Katta" (lien) "Maram" (bous) désigne encore aujourd'hui ces embarcations traditionnelles utilisées par les pêcheurs de l'extrême sud du sous-continent indien. Cette année-là, ce ne fut pas un catamaran mais un trimaran qui mit un terme à la suprématie des orgueilleux monocoques. La petite araignée jaune du canadien Mike Birch (Olympus Photo) allait avec seulement 98 secondes d'avance, damer le pion au long cigare effilé de Michel Mailnovski (Kriter V). Une légende était née, malgré la disparition tragique d'Alain Colas sur Manureva. Celle de la Reine des transatlantiques, et de ses générations spontanées de

## LA ROUTE DU RHUM-LA BANQUE POSTALE

# Les skippers au grand complet

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, la Route du Rhum-La Banque Postale change de nom et revient à ses valeurs d'origines. Le dimanche 29 octobre à 13h02, plus de 80 skippers s'élanceront sur une seule ligne pour un sprint de 3 510 milles entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre.

### Magie du Rhum

Aujourd'hui la course qui s'appelle, au moins jusqu'en 2010, La Route du Rhum-La Banque Postale, du nom de son partenaire majeur exclusif, n'a rien perdu de son pouvoir d'attraction. Pour la première fois, elle est organisée par la société Pen Duick, déjà détentrice de la course de l'Europe et de la très médiatique Transat Jacques Vabre. Créée en 1973 par Eric Tabarly et Gérard Peitpas, le frère en 2003, dans la société, du Télégramme en tant qu'actionnaire majoritaire a été accompagnée du rachat de Promoville, propriétaire de la Route du Rhum. "Dans le droit fil de l'esprit d'Eric Tabarly, nous avons décidé de revenir à la course d'origine. En 2002, les organisateurs avaient voulu changer quelques petites choses. Cette année, il n'y aura qu'un seul départ pour tout le monde, le dimanche 29 octobre à 13h02, sur une seule ligne de plus de 80 bateaux (Ndir record absolu de participation). Nous rétablissons également le fameux contournement de l'île de la Guadeloupe, plutôt que l'arrivée directe par le sud qui avait frustré un grand nombre de spectateurs", souligne Pierre Bojic, le directeur général de Pen Duick.



Le bassin Vauban avant le départ de 2002. (Photo D.R.)

La magie du Rhum, c'est avant tout d'avoir su mélanger des individualités aux trajectoires diverses. D'un côté, des marins professionnels, avec leur cortège de sponsors et leurs innovations techniques, de l'autre, des amateurs éclairés qui s'élancent sur la même ligne de départ. L'imprévisibilité de l'océan, la sportivité, l'aventure humaine sont avant d'être des enjeux, les marins descendent en dessous du record de Laurant Bourgnon réalisé en 1998 soit : 12 jours, 08 heures, 41 minutes, 06 secondes.

Sortie des écluses En huit éditions d'une épopée maritime et sportive toujours réinventée, la Route du Rhum-La Banque Postale a su apporter un présent inestimable que seule la mer peut soudainement offrir ou reprendre : le rêve. Dans la nuit du 29 octobre, des centaines de milliers de passionnés attendent comme à l'accoutumée, et quelque fois leurs héros au sortir des écluses. Quelques heures plus tard, ils seront bien plus nombreux encore le temps d'un départ, agglutinés en groupes sur la moindre parcelle de rocher entre la pointe du Grouin et le cap Fréhel. Qu'importe le tangon, pourvu qu'on ait l'ivresse... ■

DAVID RAYNAL Site Internet : <http://www.routehurum.org>

Une nouvelle donne qui n'empêche pas la société Pen Duick de s'intéresser de très près à la sécurité en désignant Jean Maurel au poste de directeur de course. "Tous les grands rendez-vous nautiques ont eu un directeur de course qui était un ancien marin. De par mon expérience et mes quatre participations à la Route du Rhum, je pense pouvoir apporter cet indispensable appui technique et maritime, tout en conseillant les marins dans les cas extrêmes", rappelle judicieusement Jean Maurel. Doté spectacle et compétition en mer, la Route du Rhum-La Banque Postale compte bien tenir toutes ses promesses.



Pierre Bojic, directeur général de Pen Duick et Jean Maurel, directeur de course (Photo D.R.)

**La prévoyance en toute confiance**

**Mutuelle des Pays de Vilaine**

Une Mutuelle pour tous !

- Sans limite d'âge
- Sans questionnaire médical
- Quel que soit votre budget

Economie Sociale et Solidaire Aujourd'hui + de 20 000 adhérents solidaires

2 Grande Rue - REDON ☎ 02 99 72 13 00  
mutuelle.paysdevilaine@wanadoo.fr

www.gcbpv.free.fr ou 02 99 71 45 40



saint-malo  
103.1  
bleuarmorique.com



**Prenez part à l'aventure**  
**La Route du Rhum - La Banque Postale**  
Du 20 au 29 Octobre 2006  
Départ en direct de Saint Malo, le 29 Octobre

Vivre en bleu, c'est mieux

Route du Rhum - La Banque Postale

## L'engagement d'une banque pas comme les autres

Le changement de nom de la plus fameuse des transats en "Route du Rhum-La Banque Postale" pour 2006 et 2010 ne vous a pas échappé. Anne-Laure Bourn, représentante territoriale de La Banque Postale dans l'Ouest, la Corse et les DOM, revient sur ce partenariat fort entre "une banque pas comme les autres" et une course de légende.



Les bureaux du futur de la Banque Postale (en médaillon : Anne-Laure Bourn).

Ce partenariat majeur, exclusif pour les deux prochaines éditions, se déploie après la mue opérée par les services financiers de La Poste le 1<sup>er</sup> janvier 2006. "Une action d'envergure pour installer la marque et un engagement au long cours", explique Anne-Laure Bourn. Le lancement de La Banque Postale a donné un coup d'accélérateur à "ce projet déjà dans les cartons depuis longtemps" ainsi que des premiers résultats prometteurs annoncés en septembre par Patrick Werner, président du directeur. Depuis le début de l'année, l'établissement bancaire a enregistré 127 000 ouvertures nettes de comptes et une croissance de 29 % des crédits accordés. Le crédit immobilier sans condition d'épargne logement préalable, fait désormais partie des attributions des ex-services financiers. En sept mois, 305 000 contrats Vivacco, la nouvelle offre d'assurance-vie, ont également été signés. "Tous nos concurrents ontient notre réseau fort de 17 000 points de contacts", glisse Anne-Laure Bourn. Son diplôme d'école de commerce en poche, elle a débuté chez Thomson et

intégré le Crédit Agricole du Morbihan avant de rejoindre La Poste en 1995, où elle a gravi les échelons : responsable marketing organisation grand public, directrice du centre financier de Rennes puis Paris et enfin La Banque Postale comme représentante territoriale de la Banque Postale du Grand Ouest, des départements d'Outre-Mer et de la Corse.

### Bureaux du futur

La Banque Postale n'a pas lésiné sur les moyens en allouant un budget de 750 millions d'euros sur trois ans à la modernisation des bureaux de poste. D'ici fin 2007/début 2008, une quinzaine de "bureaux du futur" verront le jour dans les cinq départements bretons : de Perros-Guirec à Saint-Brieuc, de Quimper à Carhaix, de Lorient à Ploumel jusqu'à Châteaubourg à titre d'exemples. Dans la région, la concurrence est rude ; aussi les 1 184 points de contacts ne seront pas de trop pour gagner des parts de marché. La Route du Rhum-La Banque Postale s'inscrit dans cette volonté de communiquer en interne

et auprès de ses clients. A quelques jours du départ de Saint-Malo, Anne-Laure Bourn, par ailleurs membre du comité de direction de La Banque Postale, veille à la préparation des actions de son groupe en Bretagne et dans les Antilles, deux territoires qu'elle connaît bien. La charmante Bretonne qui a grandi à Crac'h est mariée à un Guadeloupéen.

**am - Pourquoi cet investissement de La Banque Postale dans le monde de la course au large ?**  
**A.L.B.** - S'engager dans cette transatlantique jusqu'en 2010, c'est partager des valeurs qui nous sont chères : engagement, honnêteté, esprit d'équipe, performance et proximité.

**am - La Banque Postale mettra-t-elle un dispositif spécial à l'occasion de la course ?**

**A.L.B.** - L'événement vivra au plan national et bien sûr au plan local. Nous avons ainsi organisé un concours qui permettra à des milliers d'assistants au départ. Du 20 au 22 octobre, nous invitons 120 clients particuliers et 40 clients entreprises de toute la France. Nous déclinerons localement des animations, comme une régata pour les jeunes ou des visites de pontons pour les postiers. Nos bureaux seront aussi décorés, de la Bretagne à la Guadeloupe, un clin d'œil à notre engagement territorial.

RONAN LE FLECHER

### La Banque Postale en chiffres

- 28,9 millions de clients
- 45 millions de comptes
- 6,6 millions de contrats d'assurance
- 11 millions de comptes courants postaux
- 6 600 conseillers financiers
- 1 200 conseillers spécialisés en immobilier et patrimoine
- 17 025 points de contact
- 4 951 distributeurs de billets

### Sur les pontons

• Toutes les actualités et dernières infos sur [www.route-du-rhum.labanquepostale.com](http://www.route-du-rhum.labanquepostale.com)

• Le village des partenaires sera ouvert du 20 au 29 octobre à Saint-Malo (avec, et c'est une première, illumination des bateaux et des remparts la nuit) et du 6 au 18 novembre à Pointe-à-Pitre.

• 400 sonneurs hendoront congrès dans la cité corsaise le samedi 29. L'animation musicale sera bien assurée.

• Après le départ, le PC course sera transféré de St-Malo à Paris sur une péniche.

• L'arrivée des premiers bateaux en Guadeloupe est prévue vers le 9 novembre.

• Dans la famille Escoffier, on demande le père Bob, l'armateur malouin, est un fidèle du Rhum. On le retrouve au départ sur "Etoile Horizon", son monocoque de 60 pieds (classe 1). Servane, sa fille, participe pour la première fois à l'épreuve, sur "Vedettes de Gréhat - Cap Marinier" en monocoque classe 2 (lire son interview page suivante). Pierre-Yves, frère de Bob et oncle de Servane, était arrivé en tête des multicoques classe 2 sur "Crêpes Whaou !" il y a quatre ans. Il va tenter de conserver son titre. Il devra se méfier de David, son fils, également au départ des 60 pieds sur "Gamin". Quatre Escoffier dans la Route du Rhum-La Banque Postale 2006, faites vos jeux !

• 58 concurrents avaient pris le départ en 2002. Au 1<sup>er</sup> juillet 2006, 86 bateaux, dans les catégories confondues, étaient inscrits pour cette nouvelle édition. L'apogée de la classe 40 en monocoque n'est pas la seule explication. La volonté des organisateurs de renouer avec l'esprit original du créateur Michel Edouard et de recréer l'ambiance des grandes transats anglaises en a convaincu plus d'un.

• 86 inscrits certes, mais tous ne seront pas au départ. Début septembre, Damien Seguin a fait part de sa décision de renoncer à la Route du Rhum-La Banque Postale, en commun accord avec son partenaire, la société Finfor. La livraison du Krysaid 42, un prototype de 42 pieds, a pris du retard, le skipper et son sponsor jugent trop court le délai pour la prise en main du bateau. Ils mettent en première ligne de leurs préoccupations la sécurité de l'homme et de sa monture, ce qui est tout à leur honneur.

• Particuliers et entreprises pourront acheter leurs coutriers dans les 5 enveloppes "Prêt à poster" lancées par La Poste d'île de France. Une série aux couleurs de l'événement, illustrée par des instantanés du photographe malouin Gérard Cazade.

• Le Centre des jeunes Dirigeants d'Entreprises de Bretagne sera dans la course. Pierre-Yves Guennec est le skipper du monocoque (classe 1) Jeunes Dirigeants d'Entreprises.

## Servane Escoffier : du rêve au défi

Dans la famille Escoffier, je demande la fille, Servane. Cette Malouine de 25 ans participe à sa toute première transatlantique en solo avec son monocoque 50 pieds "Vedettes de Bréhat-Cap Marine". Après avoir vu toutes les éditions du "Rhum" passer sous ses fenêtres depuis 1990, la fille de Bob Escoffier - qui est aussi la nièce de Franck-Yves - devrait avoir un pincement au cœur au moment de s'élancer de la cité corsaire. Embarquement avec un skipper de charme et de choc.

**am** - Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous avant le départ ?

**Servane Escoffier** - Je suis excitée et très motivée. J'ai parfois des moments d'appréhension, car la Route du Rhum-La Banque Postale est ma première grande course en solitaire. Mon but est d'arriver de l'autre côté, puis d'avoir la meilleure place possible. Je me suis bien préparée et suis prête à tout donner pour ne pas avoir de regrets.

**am** - Parlez-nous de votre préparation ?

**S.E.** - Mon objectif était de passer le maximum de temps sur l'eau. Fin août, j'ai fait un aller-retour Saint-Malo-La Corogne sur le début de parcours de la Route du Rhum. Depuis le 11 septembre, tout s'est accéléré. Je n'ai vraiment pas eu le temps de m'ennuyer entre ma préparation physique à base de course à pied, de natation et de vélo, l'organisation et



Première participation pour Servane Escoffier (photo Pascale Loussouarn).

un tas d'a-côtés à régler : médias, journées partenaires et rendez-vous avec les écoles.

**am** - Certains vous décrivent comme une tête brûlée. Ou s'iluz-vous vos points forts en mer ?

**S.E.** - Je suis quelqu'un de très motivé. Depuis un an, j'ai beaucoup navigué. J'ai toujours envie d'appren-

dre : je commence à bien maîtriser le large et travaille aussi la météo. J'ai fait trois transats avec mon bateau que je connais bien maintenant. C'est un super 50 pieds, il a dix ans et est très joli avec ses tons gris orange. J'en suis amoureuse !

**am** - Comment s'est passée votre chasse à sponsors ?

**S.E.** - C'est plus facile pour une femme, car nous sommes moins nombreuses. Trouver des sponsors prend du temps et reste un gros boulot. Cap Marine me soutient depuis l'an dernier. Mais, mon principal partenaire est les Vedettes de Bréhat. Pour mon premier job d'été, j'étais matelot sur un de leurs bateaux de passagers. Je suis retournée le soir, après mes études en école de commerce, avec mon projet sous le bras. Je suis ravie que les Vedettes de Bréhat se soient tout de suite pris de passion pour ce projet.

**am** - Qu'aimez-vous faire quand vous n'êtes pas sur l'eau ?

**S.E.** - Aller dans les îles, me balader, être entre amis ou en famille. J'adore tout ce qui donne des sensations. ■

Propos recueillis par  
RONAN LE FLÉCHER

## Alain Gautier : l'avantage de l'expérience

Après avoir un temps songé à quitter la course au large, Alain Gautier a décidé de reprendre du service. A 44 ans, il s'attaque pour la quatrième fois, deuxième à bord de Foncia, à la reine des transatlantiques en solitaire. Explications.

**armor magazine** - Après une période d'interruption qu'est-ce qui vous a donné finalement l'envie de revenir à la compétition ?

**Alain Gautier** - Les contraintes de calendrier, les difficultés croissantes pour gérer les programmes et les équipages en Grand Prix m'avaient convaincu d'arrêter. Nous sommes de plus en plus nombreux sur les bateaux et il y en a de moins en moins à concourir. Après 25 ans de course au large, je m'étais dit que c'était le bon moment d'arrêter pour passer à autre chose. Lorsqu'Armel Le Cléac'h a décidé de se retirer, Foncia m'a proposé de ne faire que la Route du Rhum. Et c'est vrai que je me suis toujours passionné pour les courses en solitaire. Je n'aurais sans doute pas accepté de faire toute la saison.

**am** - De quelle manière vous préparez-vous ?

**A.G.** - Conventionnellement. C'est-à-dire bien mettre le bateau au point, le fiabiliser, améliorer sa performance, sans chercher le record à tout prix. L'important étant d'abord d'arriver. Et puis, personnellement, me maintenir en forme, puisque je fais moins de sport depuis deux ans. Passé 40 ans, on récupère moins vite et il faut faire attention aux articulations. Lors de la dernière Route du Rhum, j'avais eu une rupture des ligaments. Il est donc essentiel de manoeuvrer intelligemment pour moins se fatiguer.

**am** - Comment expliquez-vous l'hécatombe (15 abandons sur 18 inscrits) dans la catégorie multicoques lors de la dernière édition ?

**A.G.** - Je pense qu'il y avait au départ en 2002 beaucoup de bateaux neufs et que les architectes se sont un peu plantés dans la manière d'appréhender la force des vagues. Ensuite, il

faut bien reconnaître que la météo a été exécrable. Les erreurs de manoeuvre ont fait le reste. Sachant qu'en 2004, la Transat Anglaise en solitaire a été impeccable pour les multicoques et plus difficile pour les monocoques.

**am** - A titre personnel, que représente pour vous cette course mythique en solitaire ?

**A.G.** - La Route du Rhum est la course qui m'a le plus marqué puisque mon frère a participé à la première édition sur un petit bateau en 1978. Je devais avoir 16 ans. J'ai ensuite été régulièrement présent sur la course, d'abord comme préparateur, puis comme concurrent. C'est ma quatrième participation et j'aime-rais bien sûr monter sur la première marche. Celle qui m'a manqué en 1998, lorsque j'ai terminé second au général en raison d'une collision avec



Alain Gautier pour une quatrième participation (photo Yann Zedda).

une baleine. J'aurais dû alors laisser la victoire à Laurent Bourgnon. ■

Propos recueillis par  
DAVID RAYNAL

## Un outil de développement local

Étonnants Voyageurs, Quai des Bulles, les grands voiliers de la Tall Ships Race, la transat Québec Saint-Malo et... La Route du Rhum. La cité corsaire vibre au rythme des grands événements qu'elle a su créer. Une politique payante contribuant à donner une image dynamique de la ville.

"La Route du Rhum est un vecteur de communication et de promotion extrêmement important pour la Ville de Saint-Malo. Il s'agit, en effet, d'un des principaux événements nautiques au plan national qui suscite un intérêt croissant pour les amoureux de la mer et tous ceux qui s'intéressent à la transocéanique." Henri-Jean Lebeau, adjoint au maire de Saint-Malo, met également en exergue "l'occasion donnée aux sponsors de rencontrer les décideurs économiques du Pays malouin". Pour lui, "La Route du Rhum constitue un des événements forts de la Bretagne, auquel le Conseil régional est étroitement associé". Les retombées pour Saint-Malo sont loin d'être négligeables. "Cette manifestation est l'occa-

sion pour la ville d'accueillir un nombre considérable de visiteurs que l'on estime autour d'un million pendant la semaine qui précède le départ. C'est donc une possibilité pour les hôtels, les restaurants, les commerces et toute l'économie touristique de bénéficier d'un prolongement de la saison estivale."

Directeur de l'Office de tourisme de Saint-Malo, Jean-Claude Weisz n'hésite pas à qualifier la Route du Rhum de "bénéficiaire des dieux. Quelle ville peut se targuer de voir, fin octobre-début novembre, tous ses établissements d'accueil remplis ? Pendant une semaine, Saint-Malo est noire de monde. Dinard, Cancale et l'intérieur des terres bénéficient aussi des retombées." La cité a su prendre

des risques lors de la création de la course et aujourd'hui, c'est un retour logique sur investissements. "Nous sommes partenaires du groupe Pen Duick, l'organisateur, et participons au financement. Au-delà, nous tournons, par convention, un certain nombre de prestations liées à l'organisation des bassins, à la sécurité, à la communication, à l'accueil des organisateurs et des coureurs", poursuit Henri-Jean Lebeau. Pour Jean-Claude Weisz, "une telle course en fin d'année, c'est exceptionnel pour le commerce local. La Route du Rhum contribue à l'image de marque de Saint-Malo. C'est aussi l'image médiatique d'un événement sportif nautique majeur qui attire la foule."

L'Office de tourisme investit dans la communication de l'événement. "Notre rôle est de faire savoir. Nous accueillons aussi le Comité de tourisme des îles de la Guadeloupe qui redécouvre nos locaux et nous mettons à leur disposition un compteur. L'Office devient un lieu de rendez-vous,



Saint-Malo et ses multicoques vas du ciel (photo Gérard Cazade).

devant les bateaux. Nous irons aussi valider les mérites de Saint-Malo dans le village de promotion à l'arrivée à Pointe-à-Pitre." Jean-Claude Weisz s'attache aussi à des retombées pour 2007. "L'année suivante la Route du Rhum, nous enregistrons toujours une fréquentation plus importante à Saint-Malo." ■

YANN GUÉNÉGO

## Des sponsors dans la course



Brit Air sera au départ de la Route du Rhum avec Armel Le Cléac'h (en médaillon).

**Groupama avec Franck Cammas, Stalaven avec Pascal Quintin, Brit Air avec Armel Le Cléac'h : trois partenaires de la voile parmi d'autres qui disent le pourquoi de leur engagement.**

**am** - Pourquoi vous êtes-vous investis dans la voile ?

**Patrice Chéreau** (directeur général de Groupama Loire-Bretagne) - Nous

voulions mettre en place une opération nationale de sponsoring pour accompagner l'évolution du groupe et toucher tous nos clients qui débordent largement du monde agricole depuis 1990. Nous avons opté pour la voile car nos valeurs sont communes : dyna-

misme, sens des responsabilités, ténacité, innovation, risque maîtrisé, image de propreté.

**Thierry Meunier** (président du directeur de Stalaven) - Nous sponsorisons le trimaran depuis deux ans :

nous avons développé une marque grand public depuis trois ans et demi et communiquons régulièrement dessus et pouvons utiliser le trimaran dans le cadre de relations avec notre clientèle.

**Anne Le Bour** (responsable communication Brit Air) - Pour affirmer notre

ambition de référence et nous donner un nouveau souffle en terme de partenariat grâce à une implication dans un sport doté de fortes valeurs identiques à celle de Brit Air : performance, technologie, esprit d'équipe, aventure, environnement, rigueur et surtout ténacité.

**am** - Pourquoi avec Franck Cammas, Pascal Quintin et Armel Le Cléac'h ?

**P.C.** - Franck avait 24 ans et venait de remporter le Solitaire du Figaro. Nous sommes allés le rencontrer et lui avons proposé ce contrat. Ce jeune promettait, nous ne nous sommes pas trompés puisque depuis il a

gagné 4 titres de champion du monde ORMA. C'est quelqu'un de fidèle, sympathique, disponible, qui sait tirer des enseignements des courses pour faire évoluer la technologie. La Route du Rhum, c'est l'ancrage d'un départ chez nous qui nous donne l'occasion de mettre en valeur Groupama Loire-Bretagne, participer à une course aussi prestigieuse avec un skipper qui fait partie des favoris est valorisant.

**T.M.** - Nous finançons et aidons toujours des projets costarmatoriens ou

régionaux. Avec Pascal Quintin, c'est le choix d'un homme qui affiche le label de skipper propre. Les notions de développement durable et sa démarche environnementale sont proches de nos valeurs. Il devient ainsi l'ambassadeur de Stalaven. Avec la Route du Rhum, course attractive dont le départ est donné dans notre région, nous allons pouvoir nous adresser au grand public.

**A.L.-S.** Soutenir les ambitieux projets d'Armel Le Cléac'h, originaire de St-Pol-de-Léon, est apparu comme une évidence pour notre entreprise qui sait que l'on ne réalise rien de grand sans souffrir ni passion. Ce goût de l'aventure, cette volonté de la performance jusque dans le moindre détail, nous l'avons retrouvé dans le dépassement de soi de ce jeune skipper qui possède toutes les qualités d'un vainqueur. Voir flotter les couleurs de Brit Air sur la ligne de départ de la Route du Rhum est une fierté pour les salariés. Nous attendons aussi un accroissement de notre notoriété auprès des passagers. ■

## La forêt en Côtes d'Armor

La forêt, dominante dans les Côtes d'Armor ? C'est l'impression que l'on peut avoir en sillonnant le département, du fait de l'omniprésence du bocage qui la prolonge. Pourtant, elle ne représente que 12 % de la surface du territoire. Même pas la moitié de la moyenne nationale qui s'élève à 27 %. Cela n'empêche pas les Costarmoricains d'être très attachés à leur forêt. Et de la prouver à chaque occasion, notamment lors des fêtes forestières organisées tous les trois ans depuis 1997. Mais la forêt, c'est aussi une économie. Et un écosystème qu'il convient de protéger tant son rôle écologique est précieux pour la planète.

On a tous en mémoire la terrible tempête qui avait frappé la Bretagne et les Côtes d'Armor dans la nuit du 15 au 16 octobre 1997. Au petit matin, un spectacle de désolation s'offrait aux yeux des Costarmoricains. Les dégâts furent considérables : plus de 8 000 hectares de forêt détruits en quelques heures. Soit près de 10 % de la forêt du département. "Une politique de reconstitution sans précédent avait été lancée dès 1986", rappelle Claudy Lebrun, président du Conseil général. "Cela avait conduit la filière bois à se restructurer". L'effort a permis de reconstituer 4 000 hectares de bois, mais aussi de gagner 3 000 hectares de boisements de terres agricoles. "Ces 7 000 hectares ont représenté le plus fort taux de boisement en Bretagne et la cinquième en France sur la décennie 1987-1997". Si les Côtes d'Armor sont, comme leur nom l'indique, le pays de la mer, la tradition rurale leur confère également une vocation de pays des bois (l'Argat). Dans le département, la forêt s'étend sur 82 000 hectares, 85 % appartenant à des propriétaires privés, soit 75 000 hectares. 500 sont du ressort d'établissements publics, 500 autres sont des forêts communales, 3 000 sont dites domaniales et 2 500 départementales.

### Site pilote exemplaire

Le domaine appartenant au Conseil général a considérablement augmenté depuis l'acquisition, en 2005, de 1 000 hectares constitués par le massif d'Avaujour-Bois Meur sur les communes de Saint-Péver, Saint-Fiacre, Boujéno et Lanrodec. Il n'existait pas de forêt publique dans ce secteur. Or, ce sont les seules à être ouvertes à tous, mises à part certaines forêts privées comme celle des Forges des Salles (Saint-Gelven) ou le Bois de Caurel grâce à des conventions établies entre les propriétaires et le Conseil général. Les habitants des cantons de Châteaudren et de Plouagat pourront s'adonner aux plaisirs des promenades automnales entre les arbres. L'autre explication du rachat par le Dépar-



tement réside dans la présence de zones d'intérêt remarquable : 12 espèces végétales ont ainsi été identifiées comme d'intérêt patrimonial (2 protégées, 5 rares et menacées dans le massif armoricain et 5 autres dans les Côtes d'Armor). Du côté de la faune, le constat est similaire, avec plusieurs espèces protégées. L'acquisition a donc pour but la protection de la faune et de la flore. L'objectif à moyen terme étant de faire de cette forêt un site pilote exemplaire, tant en matière de gestion sylvicole que de protection de l'environnement. Parce que si les Côtes d'Armor font partie des départements les moins forestiers de France, il est paradoxalement de ceux

qui mènent le plus d'actions de valorisation de ses espaces boisés (comme la fête de la forêt, lire page suivante) et de ses filières professionnelles. Quelque 7 000 personnes travaillent, en effet, dans les métiers du bois dans le département. Il faut rappeler que l'une des missions essentielles d'une forêt consiste à produire du bois, activité qui doit cohabiter avec la protection des espèces et l'accueil sur les sites publics, le tout étant de trouver le bon équilibre.

### Cinq politiques

Le Conseil général a mis en place cinq politiques visant à aider les petits propriétaires (0,5 à 4 hectares,

L'Etat intervenant pour les plus grandes superficies) à produire des bois de qualité : elles concernent le dépressage (éclaircissement), la taille de formation, le balivage, les éclaircies résineuses (aide à la première coupe) et le reboisement.

### Deux visages

Bien répartie sur l'ensemble du territoire, la forêt costarmoricaine présente deux visages : essentiellement des résineux, comme les pins maritimes, sur le littoral, des feuillus, en majorité des chênes, hêtres et châtaigniers dans les terres. La filière bois fonctionne en partie grâce aux résineux, notamment l'épicéa de Sitka et le douglas (sapin), plantés dans les années 1960 et qui arrivent à maturité. Et cette forêt, est-elle en bonne santé ? L'état général est satisfaisant. Mais il faut se montrer vigilant, chaque essence pouvant faire l'objet d'attaques entomologiques (causées par les insectes) ou pathologiques (dues aux champignons). Les forestiers veillent au quotidien pour lutter contre ces fléaux. Pour la plus grande satisfaction des Costarmoricains, très attachés à leur forêt. Si l'été est fréquentement davantage le littoral, l'automne les voit revenir en grand nombre profiter de la majestuosité et du calme des massifs. Ils s'adonnent à la promenade et autres activités dans les forêts proches de leur domicile. Sans cependant s'éloigner trop de leur véhicule, par peur de se perdre, dit-on dans les milieux autorisés. À l'heure des outils performants développés dans le cadre des technologies de l'information et de la communication (domaine de pointe des Côtes d'Armor), cela peut sembler paradoxal. Une preuve supplémentaire s'il en fallait que, face à la nature, l'homme est bien peu de chose. L'occasion de rappeler que pour bien cohabiter, mieux vaut tout mettre en œuvre, chacun à son niveau, pour protéger cet environnement exceptionnel. ■

YANN GUÉNÉGOU

## La fête à Avaujour-Bois Meur

Pour montrer le travail accompli dix ans après la tempête de 1997, une fête départementale de la forêt avait été organisée. Depuis, tous les trois ans, l'opération est reconduite. Cette année, rendez-vous à Avaujour-Bois Meur du 10 au 15 octobre.

La forêt de Belfou, détruite au tiers après la tempête, avait fait l'objet d'une remarquable collaboration entre l'Etat, le Conseil général et tous les acteurs de la filière pour sa reconstitution. La fête départementale organisée pendant 7 jours avait permis à 80 000 visiteurs d'appréhender ces efforts et de sensibiliser à la nécessité de préserver cet environnement. Trois ans plus tard, La Hunu-daye 2000 accueillait 60 000 personnes pour cinq jours axés sur la filière bois. La troisième édition s'est déroulée dans la forêt domaniale de Louduac en 2003 avec 70 000 visiteurs sur le thème "eau et forêt". Cette année, le site d'Avaujour-Bois Meur, récente acquisition du Conseil général, s'est imposé pour l'organisation de la manifestation. Le Comité de

pilotage, présidé par Jean Le Floch, vice-président du Conseil général, a opté pour le thème du développement durable sous plusieurs aspects. "Les objectifs sont de présenter 'grandeur nature' les différentes interventions sylvicoles de la plantation à l'exploitation du bois, de valoriser la transformation et l'utilisation du matériau bois, de faire découvrir le massif et ses abords sous leurs aspects milieux naturels, patrimoniaux et sociaux, de promouvoir les ressources naturelles et de présenter les énergies renouvelables."

### Manifestation gratuite

Scolaires et grand public sont la cible de la manifestation. C'est ce qui explique la période choisie pour organiser la fête, l'arrière-saison offrant des conditions climatiques intéressantes



tout en permettant de commencer à abattre des arbres dans le cadre de démonstrations. C'est traditionnellement l'époque où les gens fréquentent les forêts, à la chasse aux champignons ou pour de belles promenades oxygénées. Après la rentrée, les enseignants auront eu un mois pour préparer leur sortie avec les élèves. Autant d'éléments à prendre en compte pour la réussite de l'événement. Cette fête départementale, gratuite, a vu le jour grâce à l'im-

plication de tous les acteurs de la filière forestière. Ces partenaires seront réunis dans un village implanté au lieu-dit "La ferme de Bois-Meur". Un circuit de 5 km permettra de présenter les étapes de conduite d'un peuplement forestier, de la plantation à la coupe. 5 000 m<sup>2</sup> seront plantés d'espèces mellifères. Animations, spectacles en soirée (vendredi 13 et samedi 14), conférences, expositions... seront proposés sur 1 500 m<sup>2</sup>. ■

## Un rucher-école à Saint-Péver

Le groupement de défense sanitaire des abeilles présentera des animations pour le public et les scolaires. Il a implanté son rucher-école permanent dans la forêt de Bois Meur.



Charles Le Laouenan sur le site du rucher-école.

"Il y a une quinzaine d'années, nous avions un rucher-école sur le site de Rohannech à Saint-Brieuc." Et Charles Le Laouenan, président du Groupement de défense sanitaire des abeilles d'expliquer que le grand rucher avait été supprimé au profit de plus petites entités implantées à Lantron, Saint-Brieuc, Pommerit-Jaudy et Caulines. "Nous avions pensé que jouer la carte de la proximité permettrait aux gens de s'informer et de se former plus facilement." Au fil des ans, les responsables bénévoles ont constaté un amincissement de l'intérêt porté aux ruches. "Nous avons alors cher-

ché un site pour implanter un nouveau grand rucher-école." Le Conseil général a proposé de mettre à disposition 4 000 m<sup>2</sup> sur le site de la ferme du Bois Meur, en Saint-Péver. Huit ruches y sont actuellement implantées pour de la vulgarisation et de la formation. "À terme, nous devrions proposer 3 ruches de 5 ruches pour une meilleure répartition des participants autour des installations. Ce site

est une chance car il est bien protégé et l'environnement est meilleur que celui rencontré dans les zones rurales. Être à proximité d'une forêt est idéal pour notre activité, du fait de la végétation importante." Autour de la clairière au milieu du bois, les talus ont été plantés d'arbres et d'arbustes, l'espace herbé a été ensémené en jachère fleurie. Avec ce nouvel outil, Charles Le Laouenan espère intéres-

ser tous les apiculteurs du département. "1 250 sont recensés dans les Côtes d'Armor pour 11 000 ruches. Il y en avait plus de 1 500 et entre 15 à 16 000 ruches il y a seulement quelques années. Nous ouvrons pour que leur nombre augmente parce que leur nombre augmente parce que l'abeille fait partie des insectes pollinisateurs. Son existence est indispensable afin de permettre la reproduction des plantes. La diminution de leur présence se traduit par une baisse des rendements en arboriculture et même sur certains végétaux comme le colza et le trèfle." La vocation du groupement est notamment de sensibiliser aux maladies que peuvent contracter les abeilles. Charles Le Laouenan cite "la varrobose, un parasite qui vient sucer les molasses (sang) de l'abeille et qui lui propage d'autres maladies, ou encore la loque américaine". Le nouveau rucher-école devait permettre de développer les formations et les actions. ■

# Alc'hweziou Breizh les clés de la Bretagne

## Découvrez ou redécouvrez la Bretagne sous des angles nouveaux !

Le Comité régional du tourisme de Bretagne et la Fédération Régionale des Pays Touristiques ont sélectionné pour vous des idées de sorties nature et patrimoine à réaliser entre amis ou en famille, avec ou sans voiture, à deux pas de chez vous...

### ■ IDÉES BALADE À LA JOURNÉE

#### Skippez dans la Presqu'île de Crozon !

Avec Philippe, le skipper du catamaran "Faltazi", pas besoin de savoir naviguer pour découvrir à la voile le littoral de la Presqu'île de Crozon. Participez aux manœuvres à ses côtés... une façon originale de vous approprier les lieux ! Au départ de Crozon Morgat, vous ferez le tour de la presqu'île au coucher du soleil en compagnie d'un skipper expérimenté...  
A partir de **20€** pour la découverte de 2 heures.



utilisable chez les partenaires adhérents pour pratiquer d'autres activités nautiques (kayak, char à voile, pédalo ou faire des sorties en voilier traditionnels). Un parcours de pêche est également accessible aux personnes à mobilité réduite.

#### Pêchez votre premier poisson à Jugon-les-lacs

Initiez-vous à la pêche au coup avec un amateur professionnel au cours d'une demi-journée de découverte au Pays de Dinan. Venez "les mains dans les poches", le matériel est fourni et le transport assuré. Votre premier poisson n'est pas loin !  
Accessible à tous (enfants de moins de 7 ans accompagnés d'un adulte). A partir de **9€** par personne, soit 3 tickets "Domaine nautique".

### ■ IDÉE WEEK-END

#### 31<sup>ème</sup> édition de la Bogue d'Or au Pays de Redon

La Bogue, qui célèbre le conte, le chant et la musique traditionnels de Haute Bretagne est devenue un événement incontournable sur le Pays de Redon. Du 23 au 29 octobre, concours de contes, chants et musique, joutes autour des plus grands menteurs de la planète, animations de rue, danses, cabaret constituent le menu principal de ce grand rendez-vous de la culture populaire.  
Réservez votre hébergement dès aujourd'hui pour participer à cet incontournable de l'année de la Musique en Bretagne sur :  
[www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)



Retrouvez chaque mois dans la rubrique Les Clés de la Bretagne sur [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com) tous les détails sur nos suggestions qui suivent et les bonnes adresses pour réserver, se loger et se restaurer à proximité et pour recevoir régulièrement de nouvelles idées par mail.

### Toutes toiles dehors !

Entre le 17<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle, plus de 35000 personnes vivaient du lin en Centre Bretagne. Partez à la rencontre de l'histoire : expositions, scénographies, animations, quiz pour les enfants, circuit d'interprétation... la Maison des Toiles à Saint-Thélo vous invite à voyager à travers le temps dans l'univers du lin, de la graine jusqu'aux précieuses étoffes de renom...

Ouvert tous les jours sauf le lundi en octobre de 14h30 à 18h30. Entrée : **3€70** par adulte, **1€50** 12-18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans. Accessible aux personnes à mobilité réduite (norme APF).

### ■ IDÉE WEEK-END

#### L'île de Groix, l'île des grenats

On vient des 4 coins du globe prendre des leçons d'histoire et de nature sur l'île de Groix... les cirques font le bonheur des plaisanciers et des adeptes de la pêche qui a fait naître le dicton "Qui voit Groix, voit sa joie"... vivez l'expérience insulaire, le temps d'un week-end, loin de la foule estivale...

Au choix : un hôtel ou une chambre d'hôte à partir de **102€** par personne pour deux nuits (traversée incluse).



## PANORAMA / DREVRAS

# Le Léguer : renaissance d'une vallée

La vallée du Léguer est magnifique. La rivière est parmi les plus saumoneuses de France. Dans ce coin de Bretagne, au cœur des Côtes d'Armor, l'eau et le paysage sont en phase de reconquête. La région abrite un patrimoine qui est en train de renaitre : une ancienne papeterie, un barrage. Histoire d'une métamorphose.



Le barrage de Kernansquilles.

Retour sur l'Histoire : au début du siècle dernier, les Papeteries Vallée coulent des jours heureux. Depuis 1950, dans cette vallée entre Ploumeze-Moëdec et Belle-Isle-en-Terre, l'entreprise fabrique un papier reconnu pour sa qualité : elle en produira jusqu'à 4 500 tonnes/an, employant 250 ouvriers avant la seconde guerre mondiale. Depuis 1918, elle s'est même spécialisée dans le coton-poudre servant à la fabrication d'explosifs. Pour travailler, elle a besoin d'eau, de beaucoup d'eau. En 1920, un barrage hydro-électrique est construit sur le Léguer au lieu-dit Kernansquilles. Il ferme la rivière sur une longueur de 110 m, créant une retenue de 12 ha. C'est la grande époque ! Mais en 1965, l'usine arrête ses activités, victime de la concurrence.

Dans les années qui suivent, rien ne se passe plus. Le site est délaissé, le barrage se dégrade. Et puis, en 1995, la nature se réveille avec d'importantes crues qui obligent les autorités à évacuer les riverains. Aussitôt, l'Etat demande le démantèlement de Kernansquilles. Du coup, c'est l'électrochoc : comment effacer toute trace d'une industrie qui a fait prospérer une région pendant 110 ans et dont de nombreux ouvriers vivent encore ? De cette polémique naît une vraie prise de conscience. Un comité de pilotage avec élus et population se constitue pour réfléchir au devenir de ce site. Trois axes sont définis : récupérer le site au public, préserver la qualité de l'environnement, proposer un lieu de création culturelle permanent.

Sur la friche industrielle "déconstruite et non démolie", le projet liant histoire, mémoire et environnement a pris corps. "Pas question d'en faire un musée. Ce lieu doit continuer de vivre". La démarche menée en collaboration avec des artistes est, elle aussi, exemplaire d'un côté, expropriation "technique" avec mise en sécurité, réhabilitation des vestiges, conservation de certains ouvrages, de l'autre une mise en valeur culturelle permettant d'impliquer la population et notamment les anciens ouvriers.

### L'implication artistique

Quatre artistes ou troupes travaillent ainsi sur place depuis 2005 avec comme mission d'accompagner l'évolution du site.

Dessinateur-illustrateur, Gildas Chassebaud a "croqué" le site en observant le lieu actuel, en consultant des documents d'époque afin de restituer le passé en s'immergeant dans le présent. Ces carnets de voyage apparaissent sous forme de 55 tableaux proposés en deux parties et accrochés à une palissade. Après 6 mois de ruines, première chronique affichée, 2006 a vu l'émergence de "C'est l'printemps", promenade dans la nature mais également dans l'activité passée de l'usine.

Isabelle Vaillant, elle, est photographe et son travail a consisté à recueillir des témoignages. Cette amoureuxse des gens a rencontré des anciens ouvriers qui lui ont expliqué leur vie. "Puis, ils m'ont conduit à un endroit particulier. Ils ont fermé les yeux, plongeant dans leurs souvenirs. Je les ai photographiés ainsi." Cette galerie de portraits et d'autres photos orne aussi une partie de la palissade à l'entrée du site.

Pour Guh des Prax, conteur de mémoires et de pays, le travail de lecture, de recherche de documents et de témoignages a abouti à un récit de fiction en deux parties sur fond d'histoire d'amour. Enfin, le cercle de la Litota a abordé l'histoire par le théâtre de rue. Pendant quatre semaines, l'équipe a rencontré les anciens de l'usine et les habitants. "On en a extrait des phrases que l'on a transformées en fiction d'avenir". Le fil conducteur : une moule perlière. "On apprend que les perles du collier que portait Catherine de Médicis proviennent du Léguer. Cela peut vouloir dire que la mort de son mari Henri II n'est pas accidentelle car il voulait de l'eau de bonne qualité et des intérêts étaient en jeu".

En 2007, tout ce petit monde va poursuivre le travail. D'autres œuvres et d'autres spectacles seront proposés. Sur place, le site des papeteries va continuer de se transformer. "Actuellement, dit Jean David, on fait du stockage sans trop savoir encore ce qu'on va en faire. C'est de l'archéologie industrielle".

Reste à savoir si, comme certains l'auraient souhaité, la démolition n'aurait pas été préférable. "De toutes façons, elle aurait coûté aussi cher voire davantage. Et cela aurait été dommage".

Déormais, le travail de mémoire est en route, inexorablement. La suite est inscrite dans le contrat de pays. ■

ANNE-EDITH POILVET



Gildas Chassebaud explique son travail.



Isabelle Vaillant a photographié les mains des anciens ouvriers.

Pour réserver [www.formulesbretagne.com](http://www.formulesbretagne.com)  
Pour plus de renseignements [www.tourismebretagne.com](http://www.tourismebretagne.com)

Chaque mois, retrouvez cette rubrique, offerte par

BRETAGNE NOUVELLE VAGUE

Comité régional du tourisme de Bretagne  
1, rue Raoul Ponchon  
95069 Rennes cedex - France  
tél. 02 99 36 15 15

Fédération régionale des Pays touristiques de Bretagne  
2 pl Bisson 56300 PONTIVY

Nature

# Le label "Grand Site de France" pour La Pointe du Raz

Cette distinction consacre le travail de longue haleine qui a redonné vie à la Pointe du Raz dont le piétinement de millions de visiteurs avait fait totalement disparaître la végétation. Ceux-ci continuent à fréquenter le site, mais, grâce à un aménagement courageux et astucieux, la nature a pu reprendre ses droits et retrouver sa splendeur d'antan.

sept kilomètres qui fait le tour de la pointe, au cœur de la luxuriance retrouvée des genêts, bruyères et autres plantes indigènes.

## Un engagement pour la durée

Bruno Cariou, directeur du site, observe que, depuis l'achèvement de la reconquête du site, la qualité des visites s'est notablement améliorée. "Avant, la visite se faisait en un quart d'heure, le plus souvent en voiture. Aujourd'hui, les visiteurs prennent leur temps."

Le réseau des grands sites de France fut créé en 2000 dans le but de mettre en commun les expériences de tous pour en tirer le meilleur pour chacun. Le réseau regroupe aujourd'hui une trentaine de sites et attribue aux réalisations remarquables un "label" qui distingue la qualité du travail accompli et de la gestion du site. Attribué pour 6 ans, mais pouvant être retiré à tout moment, il implique un engagement dans la durée.

Avec l'obtention du label "Grand Site de France", la Pointe du Raz rejoint la Montagne Sainte-Victoire, le Pont du Gard ou encore l'Aven d'Orgnac.

JEAN-MARC SOCHARD

## Un plan vélo pour l'Île-et-Vilaine

Aux 300 kilomètres de voies vertes existantes en Île-et-Vilaine, devraient s'ajouter 677 kilomètres de véloroutes, soit un total avoisinant les 1 000 kilomètres sur l'ensemble du département. Entrent dans la catégorie véloroutes, les routes à faible trafic dotées d'aménagement, de signalisation et d'équipement de stationnement appropriés. Ce réseau desservira un maximum de sites touristiques ou de loisirs.

## Des mammifères marins sous observation

Les délaçés de la mer Celtique et du Golfe de Gascogne se sentent dorénavant observés. Brittany Ferries et Océanopolis s'unissent pour que "transport maritime et connaissance des océans embarquent sur le même navire". Ainsi l'observation scientifique des mammifères marins à bord du "Pont-Aven" sera l'occasion pour les passagers de vivre une traversée qui sera en même temps, moment de découverte et de connaissance. Cette action est le fruit d'un partenariat avec le réseau d'excellence européen Eur-Océans.

## Les découvreurs de temps

Recherche, nettoyage, entretien d'ouvrages, circuit de mise en valeur de petits édifices à l'abandon (lavoirs, fontaines...), les Prix des découvreurs de temps décernés par le Conseil général des Côtes d'Armor a récompensé en catégorie scolaires, l'école élémentaire de la Ville-Hello de St-Brieuc, le groupe Roger-Marie de St-Clet, le groupe Louis-Guilloix de Planguenoual. Le Coup de cœur a couronné les élèves de l'école et de la salle de jeux du centre hospitalier Yves La Foll de St-Brieuc. Dans la catégorie associations, se sont distingués "Skol ar C'hleuzou" de Pouldouran, les "Sept Îles 2000" de Trévou-Tréguignec et "Connaissance et sauvegarde du patrimoine" de St-Nicolas-du-Pélem. Enfin, Prix d'encouragement à l'Association pour les sentiers de randonnée de Lanmen.

## Le patrimoine en circuit à St-Méen-le-Grand

Dans le Pays de Saint-Méen-le-Grand, les lieux remarquables, comme une abbaye classée aux Monuments historiques, des restes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup>, les églises, des bâtiments pittoresques, recèlent d'histoires représentant autant de tranches de vie et traditions. Elles sont racontées dans 20 étapes du circuit patrimonial du Pays de Saint-Méen-le-Grand. À pied, à vélo ou en voiture, il propose de parcourir une soixantaine de kilomètres, de Saint-Méen à Gaël pour découvrir les richesses des sites de caractère au travers de 29 plaques illustrées en lave émaillée, posées sur des bornes "pupitre" en granite.

Reis. 02 99 02 58 04.

Nouveautés

## Les 80 ans du Guide Vert Michelin

Pour inaugurer sa collection du Guide Vert, Michelin avait opté pour la Bretagne. C'était en 1926. En 80 ans, l'ouvrage a bien évolué. Mais l'esprit est resté le même.



Nadia Bosques présentant le nouveau guide en compagnie de François Vertadier, directeur du Comité régional du tourisme.

"C'est un guide généraliste qui s'adresse à tout un chacun parce qu'il propose des adresses pour tous les budgets." Après la carte d'une Bretagne à cinq départements qui permet de situer en un coup d'œil les plus beaux sites, trois parties sont proposées : des informations pratiques, des données sur la culture (paysage, histoire, traditions...) et les visites (très détaillées) des villes et sites. Ce dernier volet est le plus développé. "La particularité de ses meilleures ventes. En 2005, 85 000 exemplaires ont été écoulés. Sur la table est exposé le premier guide, datant de 1926, soit dix ans avant les congés payés. "Tout a changé" : son format, sa cou-

verture... mais l'esprit est resté le même. Depuis le début, un effort est porté sur la fiabilité des informations, la sélection et la hiérarchisation parce qu'aujourd'hui, le temps des vacances est précieux. Une classification avec une, deux ou trois étoiles (voire aucune) permet de repérer facilement les sites à découvrir, les hôtels ou restaurants à recommander.

(1) L'édition Bretagne existe aussi en allemand, italien et néerlandais.

Sports

## 7<sup>e</sup> marathon de Vannes

Créé en 2000, le marathon de Vannes détient le label national de la Fédération française d'athlétisme depuis 2004. A 10h, le dimanche 15 octobre, 2 000 marathoniens s'élanceront devant les remparts pour couvrir les 42,195 km sur les sentiers du Golfe du Morbihan, dont 20 km en bord de mer. Le départ des 13 km des Fouilles du Golfe sera donné à 9h30. Nouveauté 2006 : le Duo de l'Hermine (course pour 250 équipes, le premier relayeur devant couvrir 19 km, le second 23, départ 10h). Animations musicales sur tout le parcours, fest-deiz de 13h30 à 17h et, le samedi 14, au centre sportif de Kercado, pasta party, chants de marins à partir de 18h.

www.marathon-vannes.com

Mer

## Duo gagnant sur la Solitaire

Pour une première, c'est une réussite. Financo, dont le siège est installé sur le port de commerce de Brest, a logiquement choisi la voile pour "hisser haut" son image. La filiale du Groupe Arkea, spécialisée dans le crédit à la consommation sous toutes ses formes, a apporté il y a seulement quelques mois son soutien au skipper finistérien Nicolas Troussel. À la barre de Financo, celui-ci a remporté brillamment l'édition 2006 de la Solitaire du Figaro, au terme d'une course particulièrement riche en rebondissements. Nicolas Troussel a devancé tous ses rivaux en conservant précieusement l'avance engrangée lors de la deuxième étape.



Une équipe qui gagne : Nicolas Troussel et Financo ont passé la ligne d'arrivée de la Solitaire du Figaro en vainqueurs.

Le partenariat entre le navigateur finistérien de 32 ans et Financo porte donc ses fruits dès la première année. "Pour un sponsor, remporter la Solitaire à sa première participation, c'est bien sûr formidable. Nous avons cru en Nicolas et nous avons choisi de l'accompagner dans la durée", expliquait Jean-Pierre Le Tennier, directeur général de Financo, à l'arrivée de la course.

## Saint-Malo à la Hune

Pour la 2<sup>e</sup> année, le port de plaisance des Sablons sert de cadre à Saint-Malo à la Hune, salon du bateau d'occasion et des loisirs nautiques, les 13, 14 et 15 octobre. Parmi les nouveautés mises en place, signalons l'agrandissement de la surface d'exposition (près de 3 000 m<sup>2</sup> supplémentaires), un nouvel espace Pices nautiques, un espace Voile légère-engins de plage-catamarans de sport, une présentation des bateaux sur 3 pontons reliés par des passerelles, la présence d'experts maritimes... Et toujours des animations pour les enfants, la présence de skippers renommés, des tables rondes... Entrée gratuite.

www.station-nautique-saint-malo.com

Rendez-vous

## Journées des Métiers d'Art

Ils conjuguent savoir-faire ancestraux et innovation technologique. Les métiers d'art offrent une diversité de professions. De nombreuses manifestations sont prévues à cette occasion en Bretagne. Dans le Pays de Dinan, par exemple, La Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor et la Société d'encouragement des métiers d'art organisent des journées pour rencontrer les professionnels dans leur atelier et s'informer sur les formations, du 19 au 22 octobre. A Locudy, le Manoir de Kérazan présente une exposition mettant en valeur les productions de brodeurs, artistes fainçniers, céramistes, verriers, sculpteurs, calligraphes, entameurs, repasseurs de colifets bretonnes, de Cornouaille. Les Compagnons du Devoir du Finistère informeront les visiteurs sur les métiers de tailleurs de pierre,

feronniers, tapissiers, ébénistes, selliers et présenteront des ateliers vivants.

www.cm-22.fr et www.bretagne-racines-oc-rennes.fr

## Festival des Sciences

Le premier Festival des Sciences propose, jusqu'au 25 octobre, d'aller à la rencontre des chercheurs tous les mardis soir et mercredis à l'Espace des sciences, aux Champs Libres à Rennes. La fête de la science se tient pendant le festival, du 9 au 15 octobre. Un Village des sciences est installé place Hoche les vendredis 13, samedi 14 et dimanche 15. Les 14 et 15, festival aux expositions de l'Espace des sciences et du Musée de Bretagne est libre. D'autres manifestations sont organisées à Rennes 1, Paimpont, Cesson-Sévigné, Erce-près-Liffré, St-Gildaire, Romillé... www.espace-sciences.org ou 02 23 40 66 40.

La réhabilitation, terminée en 1996, fut initiée en 1989 par Ambroise Gueller, alors député du Finistère, entreprise grâce à l'aide de la fondation Gaz de France et menée par le Syndicat mixte de la pointe du Raz et du Cap-Sizun.

Le projet tenait en quatre points : faire reculer les commerces de quelques kilomètres, interdire aux vout-

res l'accès à la pointe, baliser les circuits de promenade des visiteurs et replanter l'ensemble des surfaces ainsi protégées.

Les commerces et les parkings ont été regroupés à l'intérieur des fermes dans un ensemble bien intégré au paysage. Et, encore qu'on puisse facilement le faire à pied, un bus permet de rejoindre un sentier piétonnier de

Rendez-vous

● A vos chaussures se décline en 34 balades commentées et gratuites dans le Pays d'Auray, de la Forêt de Florange à la Baie de Quiberon, pour découvrir la légende des korriganes, le mystère des mégalithes, la richesse de la faune et de la flore du littoral et des rias... 3<sup>e</sup> édition les 14 et 15 octobre dans 28 communes. Rens. auprès des Offices de Tourisme.

● Après Juges-Lacs et le Pays de Matignon, la Journée de la randonnée organisée par le Pays touristique de Dinan se déroulera en Pays de Guaines le dimanche 15 octobre, pour une découverte des richesses d'une nature préservée en bordure de Rance. Au programme : randonnées pédestres ; VTT ; cyclotouriste ; équestre. Rens. 02 96 36 62 64.

● "Ticoto" est le nom du site internet du Conseil général des Côtes d'Armor dédié au covotage. Il est particulièrement orienté vers le développement des liaisons domicile-travail. www.ticoto.fr

### Le Mercure de Quimper adopte Celtia

L'hôtel Mercure de Quimper centre a adopté le concept de décoration Celtia. Christiane Le Berre et Didier Autret, ses propriétaires, marquent ainsi leur attachement à la Bretagne et en valorisent la culture en choisissant pour leur établissement une esthétique fondée sur la tradition graphique bretonne réinterprétée de manière contemporaine. Créé par Danièle Floc'hlay, le concept Celtia a déjà séduit plusieurs établissements et espère bien développer encore son implantation. ■

www.celtia.com

### Rendez-vous

#### La Saint-Simon à Saint-Briac/Mer

Placé sous le signe de la châtaigne et du bois, le festival de la Saint-Simon à Saint-Briac/Mer se déroule cette année du 25 au 31 octobre. Dès le 23, le public pourra admirer les mosaïques de la Maison Odozero et notamment les créations de Pierre Brunel. Les 29 et 30 octobre, un salon des artisans d'art et de saveurs animera les rues (tapisseries, vanniers, artisans du cuir, tisserands... et une vingtaine d'artisans de bouche). Jeux traditionnels, spectacles et festnoz sont aussi au programme. ■

Rens : www.tourisme-saint-briac.fr

#### Champignons passion à Tréglamus

La société mycologique des Côtes d'Armor organise les 28 et 29 octobre à Tréglamus, près de Guingamp, la plus importante exposition de Bretagne sur les champignons. Plus de 500 espèces seront présentées sur 16 mètres de panneaux. Cette manifestation, à but pédagogique, met l'accent sur les dangers de confusion entre espèces. Concours d'identification, de dessins de champignons, diaporamas, exposition de lichens, décorations florales... complètent cette exposition. ■

Rens : 02 96 30 26 45

#### Quévert fête la pomme

Les Mordus de la Pomme organisent leur 22<sup>e</sup> Fête de la Pomme à Quévert les 4 et 5 novembre de 11h à 18h. Exposition pomologique (600 variétés de pommes), de matériel et outils, de fruits d'automne, concours des écoles, des paniers de pommes, conférences-débats, vente de livres... Le samedi 4, 20h30, musique et contes avec Roberth Huchait et Les Vilaines Bêtes. Le dimanche, 10h, randonnée chantée avec Jean-Yves Bardoul et sa musique verte. ■

http://www.fruitsdebretagne.net

### Tro Breizh

★ 9<sup>e</sup> journées régionales de la création et de la reprise d'entreprises au parcexpo de Rennes les 5 et 6 octobre. ★ Au 1<sup>er</sup> semestre 2007 création d'un institut de langue et de culture chinoises à Rennes. ★ Bientôt un créatorium à four individuel pour animaux à Josselin. ★ L'imprimerie rannaise Les Presses de Bretagne et ses 100 collaborateurs célèbrent leur centenaire cette année. ★ Congrès de la Conférence des grandes écoles à Brest les 5 et 6 octobre. ★ Entretiens scientifiques "sciences et éthique ou le devoir de parole" à Océanopolis les 14 et 15 octobre à Brest.

### Publications

★ LE CHASSE-MAREE, n° 189 - Une marée à bord du chalutier cancanos Saint-Gothard - Le musée de la pêche de Comarcneau (Douarnenez - 10 €).  
★ BREIZH SANTEL, n° 203 - L'assemblée de Trébrivan - La chapelle des Saints-Ange-gardiens à Fégréac (BP 22 - 56260 Larmor-Page - 1,50 €).  
★ LE PEUPLE BRETON, n° 512 - Dossier "Sport et identité" - Le réveil des peuples amérindiens - Un jour avec Roger Faligot (9 rue Pinot-Duclos, St-Brieuc - 3,50 €).  
★ BRETAGNE ENSEMBLE, n° 3 - Une agriculture aux multiples facettes - Des économies d'énergie à votre porte (Conseil régional - CS 21101 - 35711 Rennes cedex 7 - Gratuit).

### I tron

#### Le système minceur d'Orléans

"En 6 semaines vous changez de corps 3 fois". Avec ce slogan, le ton est donné pour vaincre la cellulite rebelle en un temps record. Conçu en collaboration avec un nutritionniste, le système minceur d'Orléans s'adapte au rythme des 3 phases naturelles de l'aminocissement dérivées dans le petit livre bleu de la minceur : drainage, lipolyse et stabilisation. ■

### Gastronomie

#### Les croustillants Jean Stalaven

Pour cette rentrée, Jean Stalaven a créé 4 nouvelles recettes de croustillants : chèvre & lardons, tomates cerise et coulis de poivrons ; écrevisses et julienne de carottes et courgettes à la ciboulette ; colin d'Alaska, poivrons jaunes et rouges aux épices douces ou jambon, rissole de pommes de terre et champignons aux oignons. Dans un feuilletage léger, ces nouveautés, disponibles au rayon frais, contenteront toutes les fines bouches, des plus raffinées au plus rustiques, dormant l'impression d'avoir un cuisinier à la maison. ■



### Carnet

★ Michel Jouffineau a été réélu président du collège des chefs d'entreprise de l'Agence de développement économique du Pays de St-Brieuc.  
★ Gérard Solve prend la direction de la DCM-Brest.  
★ Christian Le Cornec, 51 ans, va prendre la direction générale de la COI de Nantes.  
★ Clarence Cormier a été élu président de l'ARGES, association des responsables de communication de l'Enseignement supérieur.  
★ Sylvain Soubat, 37 ans, va prendre la direction de l'entreprise Sanders à St-Gerard.  
★ Jean-Marie Begoc, 37 ans (Lanhélin), a été élu président du collège Grant et Roches ornementales de l'UNIGEM (120 entreprises, 1300 collaborateurs).  
★ Olivier Aptel, 40 ans, précédemment à Audencia-Nantes, devient directeur général de l'École supérieure de commerce de Rennes.

Notre ami, Henri Verdier est décédé cet été. Personnalité marquante de la vie bretonne, il était engagé dans l'action politique, passionné de débats, esprit très curieux et ouvert. Psychologue de formation, il a travaillé auprès des jeunes en difficulté. Prêtre rattaché à la communauté mariste, il était un ardent militant des Droits de l'Homme. Il fut de 1924 à 2002 un des piliers du réseau Vigilance 22 de veille et d'investigation contre l'extrême-droite et ses diverses facettes. A deux reprises, il était intervenu aux "Distots de l'histoire" à St-Brieuc. En décembre 2001, il y avait expliqué ses convictions philosophiques et sociales, révélant des menaces de mort concernant son appartenance au prestigieux Réseau Jeanson des "porteurs de valises" : il convoitait notamment de l'argent pour financer les actions du FLN en Algérie. Ce fut une période difficile pour lui, comme prêtre et comme homme. Il s'était rangé en conscience auprès de ceux qui ont lutté contre le colonialisme et il fut par ailleurs un résistant en Arctache durant la seconde guerre mondiale. ■ P.F.

#### Nécrologie

★ Hugues Aubry, 68 ans, maire de Boussey de 1971 à 1979.  
★ Louis Dumontier, 69 ans, chef d'orchestre et compositeur rennais.  
★ Joël Com, 62 ans, ancien maire de Landeleau.  
★ Pierre Lorc, 71 ans. Il fut le patron de l'entreprise fondée par son père, spécialisée dans le transport d'hydrocarbures. Ses obsèques ont eu lieu à Arradon.



## La semaine celte des gourmets

Lafayette Gourmet se mettra à l'heure celte à Paris, du 4 au 31 octobre, et dans plusieurs grandes villes de province, du 7 au 21 novembre. Les accros de gastronomie bretonne, irlandaise, écossaise, galloise, galicienne ou asturienne ont déjà les papilles qui pètent !

# Lafayette GOURMET

Les Galeries Lafayette, vous connaissez forcément, probablement moins Lafayette Gourmet, l'enseigne alimentaire du grand magasin. La concentration de traiteurs, charcutiers et pâtisseries tous plus fins les uns que les autres, alliée à des espaces de restauration, a donné à cet espace une réputation de paradis auprès des gourmets et des adeptes du pignogrotte entre deux achats. Et ne vous parlez pas de la belle cave à vins ! Lafayette Gourmet s'est fait une spécialité des semaines à thème et joue cet automne la carte des mets tout droit venus des pays celtiques. L'idée de cette semaine celte revient à François-Xavier Germain, directeur adjoint de Lafayette Gourmet, qui n'est

autre que le fils de Michel Germain, le nouveau président du Club de Bretagne. La Bretagne sera évidemment à l'honneur boulevard Haussmann et ailleurs : andouille de Guéméné, beurre, cidre et choucroute Le Manoir du Kinkiz, huîtres Prat ar Coum et autres trésors de la mer, des sardines Gonidec aux conserves Groix Nature en passant par les produits de poisson de Jean-François Funic. Et encore n'est-ce qu'un aperçu. "Lafayette Gourmet privilégie les vrais artisans et une logique d'authenticité et de valeurs" explique Jean-François Ferret, directeur des achats alimentaires des Galeries Lafayette. La Bretagne est le numéro un de l'agroalimentaire en Europe et jouit d'une renommée de sérieux et de qualité. Quatre grands-parents bretons (Brest, Plomodiern et Saint-Brieuc), une maison de famille à Bénodet et la passion de la Bretagne pour cet amoureux des bons produits.

à la coupole. Afin d'offrir une riche palette, l'épicerie fine a travaillé en direct avec la Galice et les Asturies et des organismes comme Food's of Britain pour le Pays de Galles et l'Ecosse, le Bord Bia (l'office irlandais d'alimentaire) et Product en Bretagne. La collaboration avec l'Association bretonne et son directeur Frédéric Bourget s'avère fructueuse : "C'est l'un des rares organismes de cette puissance avec lequel on peut compter. Product en Bretagne a atteint un niveau de sérieux et d'accompagnement assez rare, qui en fait la région la mieux organisée aujourd'hui." Ce n'est pas la première fois que le drapeau breton flotte sur les Galeries Lafayette. On se souvient dans les années 90 de la campagne qu'y avait déployée Création Bretagne Jean-Guy La Floc'h en tête. "Et aussi une grande opération alimentaire sur la Bretagne en 2004", ajoute Jean-François Ferret qui a rejoint l'enseigne, il y a trois ans, en provenance de Monoprix. "L'engouement pour la Bretagne est réel." Aussi entendait-il mettre en place des animations musicales et culturelles à l'attention des clients du grand magasin de Paris : bagad, sonneurs, exposition photos, signatures d'auteurs de bande dessinée celtique étaient à l'étude avec Paris Breton au moment où nous bouclions ce numéro.

ROMAN LE FLECHER

### Sommaire / Taolenn

- Galeries Lafayette : la semaine celte des gourmets Bretons du monde ; Réception bretonne à l'ambassade de France à Tokyo
- Bretagne de Paris : Antoine Seguin, comédien, auteur et metteur en scène
- Gilles Servat et Nolwenn Korbell à l'Olympia
- Dispora :
  - Réunion d'été de BOM-OBE au Loroux-Bottereau
  - La diaspora bretonne à l'institut de Locarn
- Agenda

### Un engouement pour les produits bretons

Les spécialités culinaires de nos cousins celtiques trouveront leur place aux côtés des produits bretons. "C'est important de ne pas oublier la Galice et les Asturies", reprend l'acheteur du grand magasin

## Réception bretonne en juillet à l'Ambassade de France à Tokyo

Une réception bretonne a été organisée à l'Ambassade de France à Tokyo le 21 juillet lors de la visite du président du Conseil régional de Bretagne, Jean-Yves Le Drian, en mission avec Bretagne International pour assurer la promotion économique de la Bretagne au Japon, et le Consul Philippe Le Corre, tous deux Bretons, n'ont pas manqué de déployer le drapeau breton à cette occasion.

## Diaspora bretonne au Japon

Depuis une dizaine d'années, la présence bretonne se développe en Extrême-Orient. Chine, Taïwan, Japon et Sud-Est asiatique... Pour ce qui concerne le Pays du Soleil Levant, il commence à s'y former un réseau breton d'une soixantaine de personnes de toutes professions : en premier lieu des ingénieurs, des commerciaux, des enseignants et des restaurateurs.

Sur la base des inscriptions officielles au Consulat de 200 personnes originaires de la Bretagne administrative (il semble impossible de connaître le département d'origine, afin de consolider ces chiffres sur la Bretagne intégrale !), soit peut-être 300 personnes en ajoutant les originaires de Loire-Atlantique et de la diaspora, on peut, dans l'hypothèse d'un taux d'inscription de 50 %, extrapoler à 600 personnes la présence bretonne au Japon.

## Vers une structuration bretonne

On peut d'abord citer les membres individuels de Bretons du monde-OBE, tel que Pierre Pripont installé depuis 30 ans à Tokyo qui a fait l'objet de plusieurs articles dans HB.

A présent, la création d'une association bretonne est envisagée avec le soutien d'élus et acteurs économiques bretons. Peut-être le repas de rentrée prévu en ce mois d'octobre donnera-t-il l'élan décisif à cette création ? Nul doute que la représentation nombre de Japonais pratiquants de musique traditionnelle bretonne que l'on peut déjà voir défiler au Festival Interculturel de Lorient. Signalons aussi, pour réjouir ceux qui luttent pour la langue bretonne, que quelques Japonais ont appris en langue bretonne au point d'acquiescer un bon de plume en breton, soit en Bretagne (Makoto Noguchi), soit au Japon même.

Au point de vue économique réside au Japon l'animateur (Stéphane Pisan) Directeur adjoint de PSA Peugeot-Citroën d'un nouveau réseau breton "BZH Network" qui se présente comme un réseau social breton mondialisé, voué au partage de connaissances et d'expériences professionnelles dans le contexte d'une identité bretonne contemporaine dynamique.

Site Internet : [www.bzhnetwork.com](http://www.bzhnetwork.com)  
Contact : [bzhnetwork@gmail.com](mailto:bzhnetwork@gmail.com)

## Antoine Seguin, comédien, auteur et metteur en scène



A 41 ans, Antoine Seguin a accompli un parcours remarquable : celui d'un autodidacte de la scène doté d'une certaine idée du théâtre pour laquelle il n'hésite pas à brûler les planches ! Il s'offre une triple attache à la Comédie de Paris où sa nouvelle création, "Tragique Academy", un spectacle aussi décapant qu'humoristique, lui a valu les louanges de la presse. Auteur, metteur en scène et comédien, Antoine, s'est y totalement investi ! Portrait d'un Breton attachant au grand cœur...

### Comment devenir acteur à HEC

Rien ne prédisposait ce jeune étudiant d'une Haute Ecole de Commerce, aux racines à la fois costarmoricaines (Saint-Quay Portrieux) et morbihannaises (Port-Navalo), à embrasser une carrière d'acteur... Si ce n'est un curieux caprice du destin, un beau jour de décembre 1986 ! En acceptant de remplacer un ami délaissant à un stage de théâtre lors de vacances de Noël, Antoine ne se doutait pas que son parcours allait quitter la route qu'il s'était tracée à HEC ! Car le simple passe-temps entre les fêtes de fin d'année, se transforme en une véritable révélation. C'est le coup de foudre pour le théâtre !

Bien décidé à poursuivre dans cette voie, Antoine part en tournée dans le nord de la France pour jouer des pièces de Molière devant des groupes de scolaires. Formé sur le terrain, il travaille d'arrache-pied : "Le métier de comédien, c'est comme un travail d'artisan, comme celui de l'ébéniste, qui doit passer du temps pour peaufiner son ouvrage" explique cet infatigable Breton qui, en dix ans, a monté une quinzaine de spectacles dont il est parfois interprète et l'auteur. Il faut notamment citer "In-certain Ry Blas" et "Le Bouffon", ses deux dernières créations.

### Un idéaliste créatif

Créatif, Antoine l'est assurément, car il a rapidement éprouvé le besoin d'écrire. Pour trouver la sérénité, propice à la création, il retourne souvent sur les rivages bretons : Locmariaquer, Port-Navalo, Saint-Quay... Antoine adore toujours la mer ! Il s'embarque alors sur un bateau pour pêcher, non seulement du poisson mais aussi des idées. Et pas du menu fretin !

Idéaliste, en effet, Antoine l'est aussi et son théâtre à lui, c'est le vrai théâtre de la vie, dans lequel l'im-

justice fleurit au coin de la rue. Ce qui l'inspire donc, c'est le quotidien des gens. Révoit-il par l'injustice, il a une forte propension à utiliser l'humour pour aborder des thèmes graves, difficiles à traiter. Dans ses productions, il aime distiller à dose homéopathique son message personnel de justice et de fraternité. Get idéalisme pudique mais agissant ne serait-il pas son legs breton ? C'est ce qu'il laisse entendre...

### Pour un théâtre décloisonné

Dans "Tragique Academy", Antoine Seguin invite le spectateur à franchir ce fossé inconcevable qui sépare une pièce de théâtre traditionnelle, voire classique, de l'univers de la télévision. Pour Antoine, la tendance à séparer les gens de théâtre des gens de télévision est très préjudiciable. Un comédien, en effet, peut s'adapter à deux univers différents. Les Anglais l'ont bien compris et n'ont pas ce problème d'étiquetage qui perdure en France. "Ainsi en Angleterre, les comédiens jouent un jour pour la Royal Shakespeare Company et le lendemain figurent dans un film humoristique en tenue d'Adam, où ils s'amusez sans que cela surprenne personne. Il faut décloisonner le métier de comédien. Les conditions de travail sont tellement difficiles que l'éthique théâtrale pure et dure est très difficilement soutenable. Il ne doit donc pas y avoir d'ostacisme" souligne Antoine Seguin.

### Pour un théâtre interactif

S'il prône le décloisonnement du métier de comédien, il a particulièrement à cœur d'œuvrer à la démocratisation du théâtre en faisant voler en éclat les idées reçues. Ainsi, lorsqu'il propose aux scolaires son Ry Blas revisité, dans lequel il traite de manière originale toutes les didascalies inhérentes à la pièce, Antoine Seguin offre une approche inédite de l'œuvre de Victor Hugo, qui "titille intellectuellement" les spectateurs. La particularité du théâtre d'Antoine réside en cette formidable interaction avec le public, qui, chaque soir revêt un aspect différent, puisque l'art de la scène est un spectacle vivant, renouvelé jour après jour, au fil des représentations.

Des représentations qu'il aimerait proposer aux spectateurs bretons, en venant se produire dans sa région de prédilection. Si son passage en septembre 2005 au château de la Roche Jagu pour "Les Fantaisies Bucoliques" où il a joué un rôle sur le liseron, lui a laissé un souvenir sympathique, Antoine forme le vœu de partir en tournée en Bretagne, jouer "Tragique Academy" avec son équipe artistique l'Accompagnie.

SYLVIE LE MOEL

Contact  
Antoine Seguin - SUT1 Communications  
01 49 95 09 51 ou [pinkie@tsa.fr](mailto:pinkie@tsa.fr)

## Gilles Servat : le revoilà à l'Olympia



Le 12 novembre, Gilles Servat entrera en scène à l'Olympia. Nolwenn Korbell sera aussi de la partie. Un événement à ne manquer sous aucun prétexte.

Ce concert marquera le retour de l'artiste breton dans la salle de spectacle parisienne marquée par son régal mémorable de mars 1973 à celui de l'automne 2000. Sans nul doute, fera-t-il mentir sa chanson "Je dors en Bretagne ce soir" ? Quoiqu'avec un million de Bretons dans la capitale, on se croirait presque au pays ! Peut-être même que blanche sera la nuit, de la couleur de la si célèbre hermine grâce à qui tout a commencé un beau jour à Paris. C'est à l'ombre de la Tour Montparnasse au 11 Joss, au début des années 70, qu'ont jailli du cœur de Servat les paroles de cet hymne bien plus connu que le Bro Doz. En 1971, s'élevait une voix, celle de cet insurgé héritier de Glenmor et de Yann-Ber Kallouch. Il n'a cessé de porter ses rages, jusqu'à être interdit sur certaines ondes de l'Hexagone. Depuis, l'eau a coulé sous les ponts (de la Seine). 35 ans de carrière pour cet artisan du réveil de la culture bretonne. Petites ou grandes, les scènes n'ont plus aucun secret pour lui : "J'ai fait Bercy, le Stade de France, mais l'Olympia, justement, c'est une chouette salle. Je ne comprends pas pourquoi l'on n'essaye pas de la copier partout, d'ailleurs."

[ 35 ans, 35 titres ]

Ce dimanche de novembre, il partagera l'affiche avec Nolwenn Korbell. Le mois précédent, la presse et les dirigeants d'associations bretonnes viendront écouter le duo présenter à Paris son Olympia. Une initiative que l'on doit à Jakez Bernard, à l'antenne parisienne du Club de la presse de Bretagne et à Paris Breton.

La sortie du disque "Comme je voudrais" il y a six ans avait coïncidé avec la venue de Gilles Servat au music-hall du boulevard des Capucines. Il nous revient cette fois-ci avec son dernier album "Sous le ciel de cuivre et d'eau". "Le premier disque de créations nouvelles que je sors depuis 5 ans", confie-t-il à propos de ce CD aux musiques et aux textes magnifiques, parfois très personnels. A l'image de "Bleuenn", composée pour sa fille, ou de "L'amour que tu donnes", une chanson d'amour "au caractère intimiste voire érotique". "Le général des binioù", l'ultime titre de son opus, est dédié à Polig Monjaret. "La tonalité du disque, c'est de réfléchir ce que l'on fait sur scène", explique le chanteur-poète. Lorsque l'on sonde le public sur les morceaux de Gilles Servat qu'il préfère, "Le vous emporte dans mon cœur" arrive en tête des suffrages. Surprise : "La blanche hermine" se classe "seulement" en deuxième position. Un prochain disque sortira en novembre, à l'issue de la tournée "35 ans, 35 titres" clôturée par des dates à Quiberon, Cesson-Sévigné et Plougonvelin.

RONAN LE FLÉCHER

Gilles Servat & Nolwenn Korbell en concert le 12 novembre à 17h à l'Olympia - 28, bd des Capucines - 75009 Paris - Tel. 01 55 27 10 00  
Contact Coop Breizh : 02 98 83 83 14

Boutique de PARIS

du 1er au 28 octobre

spécial anniversaire boutique -20% sur tous vos achats !

Bijoux  
Cadeaux  
Décoration  
Art de la table

Ouvert 7 jours sur 7

On n'a pas tous les jours 20 ans...

Toute l'actualité HB-Henriot sur [www.hb-henriot.com](http://www.hb-henriot.com)

Anniversaire

**A sa réunion d'été du 19 août au Loroux-Bottereau (L-RLL), un thème volontariste traité par Bretons du monde-OBE "Espaces économiques légitimes et pertinents, un modèle : la Bretagne"**

Cette réunion d'été a illustré le thème retenu par des exposés très riches :

- La légitimité territoriale bretonne, par Jean-Yves Bourreau, président de Bretagne Réunie.
- La dimension culturelle de l'économie bretonne, par Jean Cavaër au nom d'Alain Csanaut, président de "Produit en Bretagne".
- La référence Bretagne, de plus en plus appréciée pour l'entreprise, par Yves Laliné, ancien directeur commercial à la Brittany Ferries.

Il s'y est ajoutés des témoignages d'engagements économiques enracinés dans l'identité bretonne :

- Gestion du réseau international de Bretons décideurs, entreprise par Global Bretagne.
- L'image de marque bretonne indispensable à la diffusion des vins de Loire-Atlantique, par Alan Coraud, créateur de "Vignerons et Artisans de Bretagne".
- Création d'une mode vestimentaire bretonne, par Anicet Garou.

**Avant d'un restituer la leçon, nous publions le mot introductif du Président de Bretons du monde-OBE, Pêr Le Roux, à Saint-Pétersbourg, Comme Jean-Paul II, il adjure les Bretons de ne pas avoir peur !**

**Bretons sans frontières...**

En regard de la charta de déontologie de Bretons du monde, j'ai adhéré à cette Organisation de Bretons expatriés afin de contribuer à développer ma patrie en apportant ma propre briquette à l'édifice. Où qu'ils soient expatriés dans le monde, l'action bretonne est aujourd'hui possible aux Bretons sans frontières...

Pour comptabiliser toutes les initiatives de Bretons expatriés pour se retrouver et se structurer, pour

ajouter tous les dires, écrits et actions des Bretons engagés visant à valoriser la Bretagne à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières, combien d'universitaires et d'historiens faudrait-il pour y arriver ? Et faire le bilan de l'ère pré-internet ? Mais nous vivons à présent avec Internet une nouvelle ère de communication, qui multiplie les lieux concrets de coopération en vue d'un enjeu accru. Internet dépasse sans cesse nos attentes, qu'il s'agisse d'information continue, de radios et télévisions en ligne, de forums de discussion, d'annuaire, de bases de données... Il nous est donc précieux pour mener une tâche de mise en réseau qui reste énorme ! Le chantier ne fait que commencer et nos énergies doivent converger vers le même objectif, à savoir une Bretagne épanouie.

**[ La voie bretonne ]**

Mondialisation, globalisation... termes encore nouveaux pour certains ? Pour moi, Breton expatrié depuis 15 ans, j'ai la conviction que nous avons déjà pris une longueur d'avance. Il suffit d'observer nos compatriotes aux quatre coins de la planète pour les voir entretenir et exploiter leur spécificité en s'adaptant dans tous les milieux.

La richesse de ce monde résidera toujours dans la diversité, c'est en tout cas ce que j'espère. Breton je restera donc, peu importe l'endroit, peu importe les circonstances. Mais par quelle voie la Bretagne peut-elle s'épanouir dans le respect de sa spécificité ? Certains pays maintiennent ou renforcent leur existence par la guerre. D'autres ne peuvent s'émanciper dans l'orbite d'énormes voisins. Ou disparaissent.

sent, par acculturation, ou fonte démographique, ou massacres... En revanche, il est des peuples qui gardent la tête hors de l'eau avant de refaire surface et de hisser finalement leur grande voile sur la mer des peuples. Je pense en particulier à la Catalogne et à l'Ecosse, un modèle auquel la Bretagne pourrait s'identifier tôt ou tard.

**[ L'atout des expatriés bretons ]**

S'il est vrai que la Bretagne a perdu son indépendance territoriale, et même son intégrité dans son statut régional actuel, elle suscite toujours, malgré tout, un fort sentiment d'unité dans sa population et véhicule une image positive. C'est un puissant vecteur d'action pour notre pays, à condition toutefois de lui redonner la pleine possession de son potentiel ! Aux efforts des Bretons engagés à cela en Bretagne même, et en France, s'ajoutent de plus en plus, désormais, ceux des Bretons implantés dans le monde entier.

Pourquoi autant d'expatriation bretonne ? Serait-il plus facile de faire valoir ses compétences à l'étranger ? A plusieurs reprises, j'ai discuté avec des directeurs d'entreprise des profils d'hommes nécessaires à la gestion des crises. Une grande majorité d'entre eux affirme que dans des situations difficiles, le Breton est souvent bien apprécié pour son endurance, son adaptabilité et ses initiatives. Il sait sortir des sentiers battus et trouver des solutions aux problèmes peu habituels. Sans que les Bretons profitent bien entendu au monopole de ces qualités, la fréquence de ce profil chez eux peut inciter les investisseurs à y faire bien volontiers appel !

**[ Conclusion ]**

Quels freins nous empêchent d'utiliser légitimement et pleinement le "Potentiel Bretonne" ? Pour ma part, je réponds : "les seuls que vous accepterez" ! Vous qui avez hissé les voiles de l'expatriation, tissez la toile de la coopération au service de la Bretagne ! C'est le sens de ma devise : **An heb a venn, hennezh a c'hall !... Celui qui veut, celui-là peut !**

**Une journée à l'Institut de Locarn sur la diaspora bretonne**

Le 8 juin, à l'Institut de Locarn, s'est déroulée une journée d'étude du rôle possible de la diaspora bretonne dans le développement de la Bretagne. Le président Jean-Yves Le Dréan a souhaité voir s'amplifier la coopération entre la Bretagne et sa diaspora. Les structures diasporiques (Bretons du monde-OBE Global Bretagne, BZH Network) étaient absentes, mais les animateurs (Emilie Caër, Alain Glon et Florentin Le Strat), ont mentionné vouloir travailler avec les différents acteurs diasporiques.

**[ L'intérêt de la diaspora ]**

C'est dès 1985 que Joseph Le Bihan, cofondateur de l'Institut Locarn, a cru à l'atout de la diaspora pour la Bretagne, et c'est face à l'exemple des diasporas juive, chinoise ou écossaise, qu'il percuta toute l'utilité de structurer la nôtre. Au nom de Bretagne International, doté d'une soixantaine de relais dans le

monde, Bernard Angot a confirmé la vision de la diaspora comme un atout local précieux. Florent de Kersauzon représentait le Fonds d'Investissement en Bretagne, voué à favoriser l'investissement dans les PME bretonnes. Pour lui, la diaspora constitue certes une source d'investissement, mais aussi un réservoir d'idées et de compétences. C'est une clé qui peut ouvrir les portes de nouveaux marchés aux entreprises bretonnes ! Alain Cadix, directeur de la nouvelle Agence de Développement Economique Régional, souligna le rôle irremplaçable de la diaspora pour assurer la connexion avec des pôles scientifiques et technologiques à travers le monde. Et Laurent Sansoucy, Directeur d'un Cabinet de consulting sur le développement économique mondial, releva que certains Bretons du Monde sont au cœur de centres décisionnels...

Franck Metzger, DG de Synapse Trading, cita ses contacts en Chine, et indiqua que la diaspora peut

simplifier certains protocoles lourds et inutiles. Pour Jean-Jacques Hénaff, la diaspora, apportée, grâce à ses liens forts avec la Bretagne, cette confiance indispensable aux affaires. Prenant l'exemple du Japon, il souhaita une enquête en diaspora pour connaître l'image de la Bretagne dans le monde, comme le fit Produit en Bretagne en France.

**[ Le support d'Internet ]**

Internet a bien amélioré les contacts avec toute la diaspora. Gaëtan Bouquet et Simon Le Bayon ont ainsi expliqué leur travail d'optimisation, au sein de l'Institut, des échanges avec la diaspora via Internet. De son côté, Nicolas Gonidec illustra, avec An Tour Tan, la prise en compte de l'indispensable dimension culturelle de la diaspora.

BERTRAND HUGO (Breizhezire)

**L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE**

**[ NOVEMBRE/MIZ DU 2006 ]**

**Samedi 4 novembre**  
Savigny-s/O. (91) : 21h. Fest-noz de Koroll Breizh : Torr-penn, Aïrs d'Hier, Braz ha Vil et musiciens de Koroll Breizh. Salle des Fêtes, 48 av. Charles de Gaulle, (06 21 39 45 54).

**Dimanche 5 novembre**  
Clichy (92) : 12h. Déjeuner dansant. Salle Heldenheim, Place du Marché. (01 42 70 09 80).  
Paris-MB (75014) : 21h. Fest-deiz avec Torr-penn et musiciens T.T. Vretoned.

**Dimanche 12 novembre**  
Paris (75) : 17h. Gilles Servat et Nolwenn Korbell à l'Olympia (Réservation : 08 92 68 33 68).  
Anjouan (91) : 16h30. Concert d'Yvon Le Quellec, avec G. Delvallee, orgue.

**Samedi 18 novembre**  
Courbevoie (92) : 21h. Fest-noz. Talar, Sonerier Du, Talabardenn, Talar.  
Paris-MB (75014) : Veillée chansons, contes et musique.

**Dimanche 19 novembre**  
Paris-MB (75014) : 15h. Fest-deiz : Yao et musiciens de T.T. ar Vretoned.

**Samedi 25 novembre**  
Paris-MB\* (75) : 10h-18h. Troisième Salon des Ecrivains bretons.  
Paris-MB\* (75014) : 14h. Réunion du Cercle Généalogique du Finistère.  
Paris-Montparnasse (75) : 20h30. Concert d'Yvon Le Quellec à la Chapelle St-Bernard à la Gare Montparnasse.

**France hors RP**

**Jusqu'au 12 novembre**  
St-Léger-sous-Bouevray (71) : "Trésors de femmes", expo sur les femmes celtiques, du V<sup>e</sup> s. av. JC au 1<sup>er</sup> s. ap. JC. Musée de Bibracte : www.bibracte.fr

**[ OCTOBRE/HERE ]**

**Samedi 7 et dimanche 8 octobre**  
Angoulême (16) : 20<sup>e</sup> rencontre annuelle des Bretons du Sud-Ouest (Agen, Angoulême, Bordeaux, La Rochelle, Le Verdun, Mont-de-Marsan, Pau, Périgueux, Tarbes, Toulouse).

**Samedi 7 octobre**  
Boulogne-sur-Mer (62) : 21h. Fest-noz du cercle "An Alarc'h" : Pascal Roffé et Erwan Ropars, Cosme et Latry, Lâcher d'onneurs.

**La Couronne (16) : 21h.** Fest-noz : Jacal, Er Wrac'h et Bagad Ton'air de Breizh.

**Lassy-les-Châteaux (53) : 21h.** Fest-noz : Blanche Epine.

**Samedi 14 octobre**  
Francheville-St-Pierre (76) : 21h. Fest-noz : Emsaverien et Bugale an noz.

**Hagandenn (57) : 21h.** Fest-noz avec Sans Gain.

**Le Havre (76) : Concert "Emsaverien".**

**Mérignac (33) : Interceltique d'Aquitaine au Pin Galant de Mérignac.**

Site : www.bagad-ker-vourdrol.org

**Samedi 28 et dimanche 29 octobre**  
Rueil-Malmaison (92) : Les Bretons de Rueil à St-Malo pour la route du rhum. (Anita Hauet 06 08 54 16 20).

**Dimanche 29 octobre**  
Paris-MB\* (75014) : 12h30. Journée du Souvenir animée par le Père Le Hénaff : messe et repas.

**20, 21, 27 et 28 octobre**

\*Koroll, le réve celtique, spectacle de 2h mis en scène de Jean-Pierre Pichard.  
Ven 20 et Sam 21 : au Zénith de Lille.  
Ven 27 et Sam 28 : halle Tony Garnier de Lyon. (02 91 21 26 37).

**Samedi 21 octobre**  
Ennery (57) : 21h. Fest-noz : Sans Gain.

**[ NOVEMBRE/MIZ DU ]**

**Samedi 4 novembre**  
Le Châtelier (61) : 21h. Fest-noz : Sans Gain.

**Samedi 25 novembre**  
Louvrené (53) : 21h. Fest-noz : Blanche Epine.

**Vigy (57) : 21h.** Fest-noz : Sans Gain.

**Europe et Monde**

**Jusqu'au 31 décembre 2006**

Marimont (Belgique) : Exposition au Musée Royal de Marimont "Câbles", Belges, Boïens, Rémois, Volques... du VII<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

**[ OCTOBRE/HERE 2006 ]**

**Dimanche 8 octobre**  
Londres (RU) : 16h. Cours mensuel de danses bretonnes du Breizho à Cecil Sharp House, 2 Regent's Street.

**Vendredi 13 octobre**  
Bruxelles (Belgique) : 19h. Callioh de la Caledonian Society. Salle de la Termination, rue de Laeken.

**Samedi 21 octobre**  
Peseux (Suisse) : 22h. Fest-noz avec Hydromel (atelier danse à 20h).

**[ NOVEMBRE/MIZ DU 2006 ]**

**Dimanche 12 novembre**  
Londres (RU) : 16h. Cours mensuel de danses bretonnes du Breizho à Cecil Sharp House, 2 Regent's Street.

**Vendredi 24 novembre**  
Saignelegier (Suisse/JU) : Concert des Tin Ynn à la Halle Cantine.

**Samedi 25 novembre**  
Bruxelles (Belgique) : 19h. La St-Andréus de la Caledonian Society. Courriel : calsoctschil.be

**Bretons de France et du monde**

Pour recevoir gratuitement un N° spécimen d'Armor-Hé, communiquez vos nom, adresse et courriel au Comité éditorial (adresse ci-dessous).

Directeur Horizons Bretons : Christian Le Gallou  
Courriel au Comité éditorial :  
100, ch. de la Côte du Madré - 78620 L'Etang-Les-Villes  
Fax/Répondeur 01 39 58 68 51  
enp-plaenaz-azap@netcourrier.com

En RP : Radio-Pays - Radio-Bre 53.1 MHz

Emission bretonnes - 01 48 59 22 - rads@bretagne.fr  
(le 4 samedi du mois - Mouch Breizh Best Amel)

PETITES ANNONCES / KEMENNADOÙ BIHAN

Demandes d'emploi

**CHÔMEURS...**  
pour vous la publication  
d'une recherche d'emploi est  
**GRATUITE**

Formations et stages

**COURS DE BRETON A SKOL AN**  
EMSAV, centre d'enseignement pour adultes (meth. Oulpan) à partir du 2 oct. à Rennes et dans la métropole. **SEMAINE DE FORMATION** du 16 au vendredi 20 oct. (tout déb. et conf.). **SKOL AN EMSAV - 25 rue Pierre Martin - 35000 Rennes. Tél. 02 99 39 78 83.** Bulletin sur <http://www.kemennadoùbihan.com>

L'association **STUDI HA DUJD** prop. d'oct. à mai, des **WEEK-ENDS D'APPRENTISSAGE A LA LANGUE BRETONNE** (meth. Oulpan), tous niveaux à Plesidy les 21 et 22 oct., 10 et 11 nov., 10 et 17 déc., 13 et 14 jan., 10 et 11 fév., 10 et 11 mars, 7 et 8 avril, 5 et 6 mai. **STAGES** (déb. à conf.) du 19 au 23 fév. et du 30 au 31 août. **Studi ha dujd - 6 rue St-Pierre - 22720 Plesidy. Tél. 02 96 13 10 69.**  
<http://www.studiha-dujd.com>

Le **CENTRE CULTUREL AMZER NEVEZ** a repris ses **COURS DE BRETON** les mardis, mercredis et jeudis soirs à Ploumeur, Lorient (cité Ahéridé) et Guérol. **Amzer Nevez - Soye - 56270 Ploumeur. Tél. 02 97 86 32 08.**  
[www.amzernevez.org](http://www.amzernevez.org)

**STUDI** prop. **STAGES BRETON** et **FORMATIONS - Samedi** à Mennou-Kiradren - BP 311 - 29413 Landrevaux cedex. **Tél. 02 98 21 39 94.**  
<http://www.studiha-dujd.com>

**L'INSTITUT REGIONAL DU PATRIMOINE**, organisme de formation continue pour les acteurs du PATRIMOINE, org. **FORMATIONS** variées : "la conservation des objets" le 12 oct. à Guern. "Le développement durable en pratique" du 19 au 20 à Fribourg (Allemagne). "Les chantiers de jeunes, de l'environnement et d'insertion dans une politique pour le patrimoine" les 18-19 à Bégard. "Histoire, patrimoine et territoire - le pays de Comouaille" du 17 au 19 à Concarneau et Quimper. "Méthodes de patrimoine et publics handicapés" les 25 et 26 à Rennes. Début nov., "Comment rendre une visite interactive ?" les 8-9 à Guichen. **Irpa - 25 avenue de la France - 35000 Rennes. Tél. 02 99 79 39 31.** [www.irpa-bretagne.org](http://www.irpa-bretagne.org)

La **Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor** prop. des **Formations** pour les agriculteurs : parcours "piloter une entreprise agricole - gérer les fonctions administratives, permis de conduire informatique, utiliser l'internet en agriculture, utiliser Word et Excel pour gérer son exploitation. **Chambre d'Agriculture - Service Formation - BP 540 - 22195 Plesidy.**

Patrick Isabelle à La Roche - Paul Mac Donald organise **COURS DE PEINTURE** dans son atelier. Reprise le 3 oct. Le

mardi (14-16h) et le jeudi (20h-22h) peinture (aquarelle la première année) pour les adultes, le mercredi (10h-11h30 et 14h30-16h) gouache pour les enfants. **Green atelier galerie - 3 rue de Bellevue - 22210 La Cheze. Tél. 02 96 26 71 31.** [smbilba.pmacdonald@wanadoo.fr](mailto:smbilba.pmacdonald@wanadoo.fr)

À Saint-Brieuc, la **CI QUAI OUEST** prop. **COURS ET ATELIERS THEATRE** au Théâtre de Poché pour les adultes les mardis et mercredis (20h30-22h30), cours introductifs aux écoles de théâtre pour les 14-22 ans le sam. (10h-12h). Pour les 18-18 ans, ateliers théâtre avec le **COB** à Saint-Brieuc et Binc. Le **STUDIO QUAI OUEST** org. **COURS DE GUITARE** acoustique et électrique à partir de 10 ans. **Quai ouest - 6, rue de la Tuillaye - 22000 Saint-Brieuc. Tél. 02 96 61 37 29.** [quaiouest@hotmail.com](mailto:quaiouest@hotmail.com)

Le **THEATRE DU TOTEM** prop. un **ATELIER DE CREATION** pour comédiens amateurs les 11-12 nov., 16-17 déc., 27-28 janv., 17-18 mars, 22-23 avril, 5-6 mai. Préparation d'un spectacle pour mimosa au Printemps Théâtral à Binc. **WEEK-ENDS DECOUVERTES** d'initiation et recherche les 9-10 oct. (à la rencontre du théâtre contemporain), 24-25 mars (naissance de la voix), 12-13 mai (combat et écriture de spectacle). **Théâtre du Totem - 4, rue du Moulin à Papier - 22000 Saint-Brieuc. Tél. 02 96 61 29 55.**  
<http://theatredutotem.free.fr>

**COURS VIOLON TRADITIONNEL CELTIQUE** (musique bretonne, irlandaise, québécoise) à la **CELTIC FIDDLE SCHOOL** ferme de La Morinais à St-Jacques-de-Lande le lundi 16-20h30, pour déb. et conf. **02 74 09 56 91** (Patrick Lemou)

**HEIT TELENN BREIZH** prop. **STAGE** harpe celtique ancienne à cordes de bronze à Ploumeur-Menez. **Tél. 02 96 79 39 25.**

**STAGE DANSES BRETONNES** avec Yves Labiane dans la région de Lesdis du 13 au 15 oct. (Y Minivelle-Debet@Bradford.ac.uk)

Culture

**CALENDRIER DINAMI**, sur le thème des oiseaux, en vente 10 € à Rennes, école Divan et librairie L'encre de Bretagne. **Rens. 06 32 70 30 05.** [divanbreizh.org](http://divanbreizh.org)

**BRETAGNE LIBRE**, trois témoignages, trois sagas - l'Aventure du Peuple Breton, l'Aventure Gauguin, l'Aventure Garmy, 19,60 € (franco de port). **AEB - 35, rue Belle Angèle - 29330 Pont-Aven.**

**DEZIATIER 2007** (agenda tout en breton de SKOL AN EMSAV) est paru, en quadri, avec plein d'infos et d'adresses; un diction ou une expression populaire en langue bretonne par semaine, les noms en breton des communes des 5 départements... Dans les librairies spécialisées ou par correspondance au prix de 13 € (port gratuit) à Skol an EmSav - 25, strada Pierre Martin - 35000 Rennes.

**"Celtic Legends"**, spectacle présenté les 27 octobre au Palais des Congrès à Lorient, 28 au Palais de Congrès à Pontivy, 29 salle Equivoce à Saint-Brieuc.

Quinzièmes représentations de **"Pite Pite"**, spectacle du Cirque Pierre, du 18 oct. au 5 nov à Rezé. **Rens. 02 51 70 06 06.**

Bernard Granger présente son nouvel album le 7 oct. à Pordic, le 3 nov. à Paimlet et le 18 à Kerper, granger7.com-site.wanadoo.fr

Red Cardell démarra sa tournée d'automne avec son nouvel album **"Naitra"** (Keltia Musique) le 7 oct. à St-Avé, le 12 à Pamproux (29), le 14 à Montcaumon-Mines (71), le 26 à Toulouse (31), le 27 à St-Laurent-de-Neste (65), le 28 à Mulhouse (68), le 4 nov. à Quimper puis du 16 au 26 en Autriche. Fin de la tournée le 9 déc. à Norit.

La **MJC de Béréguigny** à Rennes rech. groupes pour ses **heures mensuelles** du vendredi, 15 oct., 8 déc., 12 janv., 2 fév., 2 mars, 20 avril, 4 mai, 11 juin, breb.bouff@laposte.net

**"MUSIQUE ET DANSE BRETONNES - Des racines sources de vitalité"** est le titre d'un hors-série de **Côtes d'Armor** magazine publié par le Conseil général avec l'ADDM22. Il propose un tour d'horizon des initiatives et actions en cinq parties avec interviews et reportages : danses, musique, festivals, langues. **Rens. 02 96 62 62 22.**

LES ASSOCIATIONS qui souhaitent **UTILISER LE BRETON** dans leur fonctionnement peuvent se faire prêter du matériel d'interprétation auprès de l'Office de la langue. **Rens. 02 98 99 30 10.**

Chi, rens sur la langue bretonne et expressions idiosyncrases sur Pirac et La Turballe. [raming@ZH8aol.com](mailto:raming@ZH8aol.com) ou 02 40 66 52 39

Vous aimez **LIRE ET ECRIRE** ? Je rech. des gens comme vous, comme moi, pour échanges, discussions, critiques, lectures publiques ou privées. **Jean-Guillaume - 02 96 58 09 66.**

**AL LEVRIG** a sorti un **LIVRET-ANNUAIRE** d'information sur la vie culturelle du **Tregor-Golfe** contenant 700 adresses d'associations et d'articles des bibliographes, liens internet et articles. [www.allebrig.com](http://www.allebrig.com) ou 02 96 49 80 55.

Internet

Amarrée à Rennes ou sur les canaux d'Ille-et-Vilaine, la **Péniche Spectacle** est en ligne sur [www.penichespectacle.com](http://www.penichespectacle.com)

Pour tout savoir sur les randonnées en Bretagne, le site [www.randobreizh.com](http://www.randobreizh.com) s'est enrichi de nouvelles pages.

La **Chambre régionale de Méliers** et de **Yvantal de Bretagne** a créé son site : [www.cma-bretagne.fr](http://www.cma-bretagne.fr)

Les infos sur la **Fédération DAO** et sur l'enseignement du breton aux adultes sont sur le tout nouveau site [www.dao.bzh.org](http://www.dao.bzh.org)

Conférences

"Les maisons paysannes sous l'Ancien Régime", par Jean Le Tallec, sam. 7 oct. Salle municipale de Lamballe. Table-ronde "Le château de Plancourth", avec Jean Bienvenue, salle des ALP, rue du Four, Lamballe.

Messages

Rech. **compère kan-ha-diskan** et chant à répandre. Répertoire du Léon - ronds-gavotte, Pler-lann, sizun, Kol, Lande. **Fañtel** langue bretonne. Habite pays goudennais. **Tél. 06 20 02 50 06.**

Marie-Claude David, secrétaire **Congrès Inter-celtique**, aimerait rentrer en contact avec des personnes désireuses de participer au prochain congrès, le 23 juillet 2007, en Cornouailles. **Tél. 02 98 59 59 49.** [DAVID.MARIE-CLAUDE@wanadoo.fr](mailto:DAVID.MARIE-CLAUDE@wanadoo.fr)

Loisirs et vacances

Pratique d'un effort physique régulier, proximité avec la nature et enrichissement culturel sont les composantes des **RANDONNEES** org. par l'association **ADDES** dans les Monts d'Arée. En octobre, "sous la lune" le 6, "file de la pomme" le 8, "des laines" le 11 et 26, "boucle de l'Arée" le 22, "hors-piste" le 28, "du petit manoir" le 29, "nuit spéciale Ankou" le 31. Début novembre, "rando marionnettes" le 2. **Adès - Botador - 29690 Botmar. Tél. 02 98 99 58 58.** [www.ares-randos.com](http://www.ares-randos.com)

Divers

Les **Écoles de gouren** ont ouvert leurs portes pour débutants confirmés, espans internationaux et champions, mais aussi groupes de "babigouren" (4-6 ans) et "Lesors" le 25 et 26 oct., championnat d'Europe Espans masculins à Cardiff (Angleterre). Les premières compétitions bretonnes débutent en nov. **Fédération de gouren - Saint-Ermel - 29800 Landrevaux. Tél. 02 98 83 40 48.** [www.gouren.com](http://www.gouren.com)

Le **Debut février, le Roland Conq Trio** présentera sa création avec deux invités : **Ronan Pirac** au violon et **Patrick Veillant** à la mandoline. Le groupe cherche des **LIEUX PARTENAIRES** pour accueillir le quintet en **RESIDENCE** fin 2006 et début 2007. Le **Roland Conq Trio** présentera son 2<sup>e</sup> album aux Arcs à Quven (3 ou 4 février) puis partira en tournée. Il ch. dates pour 1<sup>er</sup> parties. **Naladas Productions - La Grand' Motte - 35580 Bevon. Tél. 02 99 53 44 04.** [www.naladasproductions.com](http://www.naladasproductions.com)

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 8 € + tva (19,6 %) = 9,57 €

AFFAIRES DE PROFESSIONNELS

DU 4 SEPTEMBRE AU 31 DECEMBRE 2006



NOUVEAU BOXER

330 LH1 2.2 HDI 100ch Pack CD Clim

295 €/mois HT



ENTRETIEN® ET GARANTIE SÉCURITÉ REMPLACEMENT™ COMPRIS.



PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL

1) Exemple pour le crédit bail d'une Peugeot 207 Affaire 1.4 HDi 70ch Pack CD Clim (recom. hors option, au prix spécial de 10 750 € HT au lieu de 12 350 € HT (prix conseillé OAC du 04/09/2006), sur 60 mois avec un premier loyer mensuel de 2 102,49 € HT payé à la livraison et 59 loyers mensuels de 189,85 € HT, chaque loyer incluant les prestations facultatives Peugeot Contrat Privileges Maintenance 60 mois/10000 km (3) et Garantie Sécurité Remplacement (4). Option d'achat finale en cas d'acquisition 3 225 € HT. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, pour un usage professionnel, valable du 04/09/2006 au 31/12/2006, pour tout crédit bail d'une Peugeot 207 Affaire 1.4 HDi 70ch Pack CD Clim neuve, dans le réseau Peugeot participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par Peugeot Financement / Crediplus, locataire-gérant de LOCADIN SA au capital de 107 300 016 € RCS Nanterre n° 317 425 981 12 avenue André Malraux 92300 Levallois-Perret au titre du courtage d'assurances, garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L.512-4 et L.512-7 du Code des Assurances, sur 60 mois avec un premier loyer mensuel de 2 593,09 € HT payé à la livraison et 59 loyers mensuels de 244,85 € HT, chaque loyer incluant les prestations facultatives Peugeot Contrat Privileges Maintenance 60 mois/10000 km (3) et Garantie Sécurité Remplacement (4). Option d'achat finale en cas d'acquisition 5 205 € HT. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, pour un usage professionnel, valable du 04/09/2006 au 31/12/2006, pour tout crédit bail d'un Peugeot Nouveau Boxer 330 LH1 2.2 HDi 100ch Pack CD Clim neuve, dans le réseau Peugeot participant, et sous réserve d'acceptation du dossier par Peugeot Financement / Crediplus, locataire-gérant de LOCADIN SA au capital de 107 300 016 € RCS Nanterre n° 317 425 981, 12 avenue André Malraux, 92300 Levallois-Perret, au titre du courtage d'assurances / garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L.512-4 et L.512-7 du Code des Assurances.

2) Selon conditions générales (3) du contrat Peugeot Contrat Privileges Maintenance, (4) et du contrat Peugeot Perspectives Professionnels disponibles chez les membres du réseau Peugeot. La garantie panne financière "Sécurité Remplacement" est une assurance facultative proposée par Crediplus, contrat collecté souscrit auprès de la succursale française de FICL - Genworth Assurances, immatriculée au RCS Nanterre n° 479 428 039, Tour Franklin, TSA 73100, 92919 Paris La-Défense Cedex.

La ligne : 8 € + tva 19,6 % = 9,57 € - Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation au magazine : 6 €)

# ASSURBANQUE

## santé



“Avec Groupama  
je vois la vie en rose!”

Cerise

1

“Je remplace  
mes lunettes  
sans avancer  
d'argent.”\*

2

“J'assure l'avenir  
d'Alex quoi qu'il  
m'arrive!”

3

“J'ai 5%\*\* de réduction  
sur ma complémentaire  
santé grâce à  
l'ouverture de mon  
compte rémunéré!”

\* Offre soumise à conditions, valable dans les agences Groupama distribuant Groupama Santé Active et en achetant ses lunettes chez un opticien partenaire.

\*\* 5% de réduction sur votre nouveau contrat d'assurance souscrit avant le 31/12/06.

24h/24  
7j/7

Groupama fil  
0 825 034 033

N° Indigo : 0,15 € TTC la minute

[www.groupama.fr](http://www.groupama.fr)



Groupama

Donnons à la vie toutes ses chances.